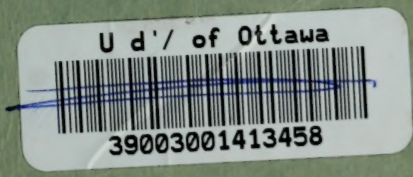
SOPHOCLE

OEDIPE A COLONE

PA
4413
.O5B4
1859



ANNEXE DE LA BIBLIOTHÈQUE
uOttawa
LIBRARY ANNEX

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/oedipecolon00soph

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Cette tragédie a été expliquée littéralement et annotée par M. Benloew, docteur ès lettres, profeseur à la Faculté des lettres de Dijon, et traduite en français par M. Bellaguet, ancien professeur de rhétorique, inspecteur d'Académie.

Ch. Lahure et Cie, imprimeurs du Sénat et de la Cour de Cassation, rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

SOPHOCLE

ŒDIPE A COLONE

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14
(Près de l'École de médecine)

1859

ANNEXE DE LA BIBLIOTHÈQUE
uOttawa
LIBRARY ANNEX

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

PA
4413
.O5B4
1859

ARGUMENT ANALYTIQUE

D'OEDIPE A COLONE.

OEdipe à Colone fait suite à OEdipe Roi.

Banni de Thèbes par des fils dénaturés, chargé des infirmités de l'âge et réduit à mendier pour vivre, ce roi, victime de la fatalité, arrive à Colone, bourg de l'Attique, voisin d'Athènes.—Sa fille Antigone l'accompagne.

Le chœur, composé de vieillards de Colone, lui apprend qu'il foule une terre sacrée, qu'il est dans un bois où s'élève le temple des Euménides. OEdipe reconnaît alors l'accomplissement d'un oracle qui a marqué ce lieu comme le terme de sa vie et de ses infortunes. Antigone sa fille implore la pitié des vieillards qui, au nom d'OEdipe, voulaient chasser de leur territoire ce grand criminel, lorsque survient Ismène, sœur d'Antigone. Elle apporte à son père de nouveaux oracles annonçant que son tombeau doit rendre le peuple qui le possédera vainqueur de ses ennemis, et lui apprend que les Thébains, qui en sont instruits, vont venir pour s'emparer de sa personne. En effet Créon paraît, et s'efforce d'abord d'engager OEdipe à retourner à Thèbes. Sur son refus, il commence par enlever Antigone et Ismène, et va l'entraîner lui-même, malgré la résistance des Coloniates, quand survient Thésée, roi d'Athènes. A sa voix on poursuit les ravisseurs, un combat s'engage, et bientôt Ismène et Antigone sont rendues à leur père. Pendant qu'OEdipe se livre à la joie d'avoir retrouvé ses filles, Thésée lui apprend qu'un étranger demande à l'entretenir. Cet étranger, c'est Polynice, l'aîné des fils d'OEdipe. Sur les instances de Thésée, il consent à l'entendre. Mais à peine a-t-il entrevu les intentions de ce fils ingrat qui, chassé de Thèbes par son frère Etéocle, veut se servir de son père pour remonter sur le trône, il ne se contient plus, il charge son fils d'imprécations, et lui prédit que son frère et lui périront de la main l'un de l'autre. Après le départ de Polynice, la foudre éclate; OEdipe reconnaît, à ces signes certains, que le moment de sa mort est venu. Il fait appeler Thésée, et le roi d'Athènes est seul témoin de son trépas mystérieux.

Antigone et Ismène demandent à Thésée de les renvoyer à Thèbes, pour empêcher l'accomplissement des funestes prédictions de leur père. C'est ici que commence le sujet d'Antigone.

ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ

ΟΙΔΙΠΟΥΣ ΕΠΙ ΚΟΛΩΝΩ.

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
ΞΕΝΟΣ.
ΧΟΡΟΣ Ἀττικῶν γερόντων.
ΙΣΜΗΝΗ.
ΘΗΣΕΥΣ.
ΚΡΕΩΝ.
ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.
ΑΓΓΕΛΟΣ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τέκνον τυφλοῦ γέροντος, Ἀντιγόνη, τίνας
χώρους ἀφίγμεθ' ἢ τίνων ἀνδρῶν πόλιν;
τίς τὸν πλανήτην Οἰδίπουν, καθ' [1] ἡμέραν
τὴν νῦν, σπανιστοῖς δέξεται δωρήμασι,
σμικρὸν μὲν ἐξαιτοῦντα, τοῦ σμικροῦ δ' ἔτι 5
μεῖον φέροντα[2], καὶ τόδ' ἐξαρκοῦν ἐμοί;
Στέργειν γὰρ αἱ πάθαι με, χὠ χρόνος ξυνὼν[3]
μακρὸς διδάσκει, καὶ τὸ γενναῖον τρίτον.
Ἀλλ', ὦ τέκνον, θάκοισιν[4] (εἴ τινα βλέπεις)

OEDIPE. Fille d'un vieillard aveugle, Antigone, dans quels lieux, dans quelle ville sommes-nous arrivés? Qui voudra en ce jour accueillir avec les dons de la pitié l'errant OEdipe, demandant peu, obtenant moins qu'il ne demande, et encore satisfait? Car les souffrances, une longue vieillesse et mon courage m'ont appris à me résigner. O ma fille, si tu aperçois quelque siége dans un lieu profane

SOPHOCLE.

ŒDIPE A COLONE.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

ŒDIPE.
ANTIGONE.
L'ETRANGER.
LE CHOEUR (composé de vieillards Athéniens).
ISMÈNE.
THÉSÉE.
CRÉON.
POLYNICE.
LE MESSAGER.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀντιγόνη,	ŒDIPE. Antigone,
τέκνον γέροντος τυφλοῦ,	fille d'un vieillard aveugle,
τίνας χώρους	en quels lieux
ἢ πόλιν τίνων ἀνδρῶν	ou à la ville de quels hommes
ἀφίγμεθα;	sommes-nous arrivés?
Τίς δέξεται	Qui accueillera
δωρήμασι σπανιστοῖς	avec des dons rares
Οἰδίπουν τὸν πλανήτην	Œdipe errant,
κατὰ ἡμέραν τὴν νῦν,	dans la journée d'aujourd'hui,
ἐξαιτοῦντα μὲν σμικρὸν,	demandant, il est vrai, peu,
φέροντα δὲ ἔτι μεῖον τοῦ σμικροῦ,	mais obtenant encore moins que peu,
καὶ τόδε ἐξαρκοῦν ἐμοί;	et cela suffisant à moi?
Αἱ γὰρ πάθαι	Car les malheurs
καὶ ὁ μακρὸς χρόνος	et le long temps (la vieillesse)
ξυνὼν	étant-avec *moi*
καὶ τὸ γενναῖον τρίτον	et *mon* courage en troisième *lieu*
διδάσκει με στέργειν.	instruisent moi à me résigner.
Ἀλλὰ, ὦ τέκνον,	Mais, ô *mon* enfant,
στῆσόν με καὶ ἐξίδρυσον	arrête-moi et place-*moi*
θάκοισιν, εἰ βλέπεις τινὰ	sur des siéges, si tu *en* vois un

ἢ πρὸς βεβήλοις ἢ πρὸς ἄλσεσιν θεῶν, 10
στῆσόν [1] με κἀξίδρυσον, ὡς πυθοίμεθα,
ὅπου ποτ' ἐσμέν. Μανθάνειν [2] γὰρ ἥκομεν
ξένοι πρὸς ἀστῶν, χἂν [3] ἀκούσωμεν τελεῖν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πάτερ, τἀλαίπωρ' Οἰδίπους, πύργοι [4] μὲν, οἳ
πόλιν στέγουσιν, ὡς [5] ἀπ' ὀμμάτων, πρόσω· 15
χῶρος δ' ὅδ' ἱερὸς, ὡς σάφ' εἰκάσαι, βρύων
δάφνης, ἐλαίας, ἀμπέλου· πυκνόπτεροι [6] δ'
ἔσω κατ' αὐτὸν εὐστομοῦσ' ἀηδόνες·
οὗ κῶλα κάμψον τοῦδ' ἐπ' ἀξέστου πέτρου·
μακρὰν γὰρ ὡς [7] γέροντι προὐστάλης ὁδόν. 20

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κάθιζέ νύν με, καὶ φύλασσε τὸν τυφλόν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Χρόνου μὲν οὕνεκ' οὐ μαθεῖν με δεῖ τόδε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔχεις διδάξαι δή μ', ὅποι καθέσταμεν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τὰς γοῦν Ἀθήνας οἶδα, τὸν δὲ χῶρον οὔ.

ou dans un bois sacré, fais-y arrêter et reposer ton père, afin que nous nous informions du lieu où nous sommes. Étrangers en ce pays, nous devons consulter les habitants, et suivre leurs conseils.

ANTIGONE. Malheureux Œdipe, ô mon père, je vois dans le lointain, autant que j'en puis juger, des tours qui cachent une ville. Le lieu où nous sommes est sacré, comme l'annoncent ces ombrages épais de lauriers, de vignes et d'oliviers; et dans le bois de nombreux rossignols font entendre leurs chants mélodieux. Repose-toi ici sur cette roche sauvage; car tu as fait une longue route pour un vieillard.

OEDIPE. Aide-moi à m'asseoir, et veille sur l'aveugle.

ANTIGONE. Grâce au temps, c'est un soin qu'il ne faut point m'apprendre.

OEDIPE. Peux-tu me dire où nous sommes?

ANTIGONE. La ville est Athènes, mais ce lieu m'est inconnu.

ἢ πρὸς βεβήλοις	soit dans des *lieux* profanes
ἢ πρὸς ἄλσεσι θεῶν,	soit dans les bois-sacrés des dieux,
ὡς πυθοίμεθα,	puisque nous voudrions nous infor-
ὅπου ποτέ ἐσμεν.	où enfin nous sommes. [mer
Ἥκομεν γὰρ ξένοι	Car nous sommes venus étrangers
μανθάνειν πρὸς ἀστῶν	apprendre des habitants-de-la-ville
καὶ τελεῖν	et exécuter
ἃ ἂν ἀκούσωμεν.	*les choses* que nous aurons entendues.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Πάτερ,	ANTIGONE. *Mon* père,
ταλαίπωρε Οἰδίπους,	malheureux OEdipe,
πύργοι μὲν,	les tours, il est vrai,
οἳ στέγουσι πόλιν	qui couvrent la ville,
πρόσω, ὡς	*sont* loin, comme *je puis en juger*
ἀπὸ ὀμμάτων·	par mes yeux;
ὅδε δὲ χῶρος ἱερὸς,	cet endroit d'un autre côté *est* sacré,
ὡς εἰκάσαι	comme *on peut le* conjecturer
σάφα,	avec sûreté,
βρύων δάφνης,	étant-rempli de laurier,
ἐλαίας, ἀμπέλου.	d'olivier, de vigne;
ἀηδόνες δὲ	et des rossignols
πυκνόπτεροι,	ailés-en-grand-nombre,
εὐστομοῦσι	chantent-mélodieusement
κατὰ αὐτὸν	dans lui
ἔσω.	en-dedans.
Οὗ κάμψον κῶλα	Là courbe (repose) *tes* membres
ἐπὶ τοῦδε πέτρου ἀξέστου·	sur ce rocher non-poli;
προὐστάλης γὰρ	car tu t'es avancé
ὁδὸν μακρὰν	*faisant* un chemin long
ὡς γέροντι.	pour un vieillard.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κάθιζε νύν με	OEDIPE. Fais donc asseoir moi
καὶ φύλασσε τὸν τυφλόν.	et garde l'aveugle.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Δεῖ οὐδὲν	ANTIGONE. Il *n'*est besoin en rien
μὲ μαθεῖν τόδε	moi apprendre cela
οὕνεκα χρόνου.	à cause du temps *passé à vous gar-*
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔχεις διδάξαι	OEDIPE. Peux-tu apprendre [*der*.
δή με	donc à moi
ὅποι καθέσταμεν;	où nous nous sommes arrêtés?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Οἶδα τὰς Ἀθήνας	ANTIGONE. Je reconnais Athènes
γοῦν,	en effet,
τὸν δὲ χῶρον οὔ.	mais *ce* lieu point.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ

Πᾶς γάρ τις ἠὖδα τοῦτό γ' ἡμῖν ἐμπόρων. 25

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἀλλ' ὅστις ὁ τόπος ἦ μάθω μολοῦσά ποι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ναὶ, τέκνον, εἴπερ ἐστί γ' ἐξοικήσιμος.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἀλλ' ἔστι μὴν οἰκητός· οἴομαι δὲ δεῖν
οὐδέν· πέλας γὰρ ἄνδρα τόνδε νῷν ὁρῶ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ δεῦρο προστείχοντα[1] κἀξορμώμενον; 30

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Καὶ δὴ μὲν οὖν παρόντα· χὤ τι σοι λέγειν
εὔκαιρόν ἐστιν, ἔννεφ', ὡς ἀνὴρ ὅδε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ ξεῖν', ἀκούων τῆσδε, τῆς ὑπέρ τ' ἐμοῦ
αὐτῆς θ' ὁρώσης, οὕνεχ' ἡμῖν αἴσιος
σκοπὸς[2] προσήκεις, τῶν ἀδηλοῦμεν, φράσαι— 35

ΞΕΝΟΣ.

Πρὶν νῦν τὰ πλείον' ἱστορεῖν, ἐκ τῆσδ' ἕδρας
ἔξελθ'· ἔχεις γὰρ χῶρον οὐχ ἁγνὸν πατεῖν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίς δ' ἔσθ' ὁ χῶρος; τοῦ θεῶν νομίζεται;

ΞΕΝΟΣ.

Ἄθικτος, οὐδ' οἰκητός. Αἱ γὰρ ἔμφοβοι
θεαί σφ' ἔχουσι, Γῆς[3] τε καὶ Σκότου κόραι. 40

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίνων τὸ σεμνὸν ὄνομ' ἂν εὐξαίμην κλύων[4];

OEDIPE. En effet, tous les voyageurs nous ont nommé Athènes.

ANTIGONE. Irai-je demander quel est ce lieu?

OEDIPE. Oui, ma fille, et surtout demande s'il est habité.

ANTIGONE. On l'habite; mais il n'est pas, je crois, nécessaire que je m'éloigne; car je vois quelqu'un qui vient à nous.

OEDIPE. Approche-t-il? Est-il arrivé?

ANTIGONE. Il est ici même; dis-lui ce que tu jugeras convenable; le voici devant toi.

OEDIPE. Étranger, cette jeune fille qui me sert de guide, m'ayant dit que tu arrivais fort à propos pour faire cesser notre incertitude...

L'ÉTRANGER. N'achève pas, quitte cette place; tu es dans un lieu qu'il n'est pas permis de fouler.

OEDIPE. Quel est donc ce lieu? à quel dieu est-il consacré?

L'ÉTRANGER Il est défendu d'en approcher, de l'habiter. C'est le séjour des redoutables déesses, filles de la Terre et de l'Érèbe.

OEDIPE. Sous quel nom vénérable dois-je les invoquer?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πᾶς γάρ τις
ἐμπόρων
ἤδα τοῦτό γε ἡμῖν.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἀλλὰ ἢ
μάθω,
ὅστις ὁ τόπος,
μολοῦσά ποι;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ναὶ, τέκνον,
εἴπερ ἐστί γε ἐξοικήσιμος.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἀλλὰ ἔστι μὴν οἰκη-
Οἴομαι δὲ δεῖν οὐδέν, [τός.
ὁρῶ γὰρ τόνδε ἄνδρα πέλας νῷν.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ προστείχοντα
καὶ ἐξορμώμενον; [δεῦρο
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Καὶ δὴ μὲν οὖν
παρόντα·
καὶ ἔννεπε ὅ τί ἐστιν εὔκαιρον
σοὶ λέγειν·
ὡς ὅδε ὁ ἀνήρ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ ξεῖνε,
ἀκούων τῆςδε τῆς ὁρώσης
ὑπέρ τε ἐμοῦ αὐτῆς τε
οὕνεκα προςήκεις ἡμῖν
σκοπὸς αἴσιος
τῶν ἀδηλοῦμεν,
φράσαι —
ΞΕΝΟΣ. Πρὶν νῦν
ἱστορεῖν τὰ πλείονα,
ἔξελθε ἐκ τῆςδε ἕδρας·
ἔχεις γὰρ χῶρον
οὐχ ἁγνὸν πατεῖν.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δέ ἐστιν ὁ χῶρος;
τοῦ θεῶν νομίζεται;
ΞΕΝΟΣ. Ἄθικτος
οὐδὲ οἰκητός.
Αἱ γὰρ ἔμφοβοι θεαί σφε ἔχουσι,
κόραι γῆς τε καὶ Σκότου.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τὸ σεμνὸν ὄνομα
τίνων εὐξαίμην ἂν
κλύων;

OEDIPE. Car tout chacun
des voyageurs
disait cela à nous.
ANTIGONE. Mais est-ce que
j'apprendrai
quel *est* le lieu,
étant allée quelque part?
OEDIPE. Oui, *mon* enfant,
s'il est au moins habitable.
ANTIGONE. Mais il est certes habité,
et je pense n'avoir besoin de rien,
car je vois cet homme près de nous.
OEDIPE. Approchant ici
et faisant diligence?
ANTIGONE. Et déjà en effet
présent;
et dis ce qui est opportun
à toi de dire;
car voici *cet* homme.
OEDIPE. O étranger,
écoutant celle-ci qui voit
et pour moi et *pour* elle-même,
puisque tu es arrivé à nous
examinateur opportun
des *choses que* nous ignorons,
pour les dire
L'ÉTRANGER. Avant maintenant
de questionner davantage,
sors de cette place:
car tu occupes un lieu
qu'il n'*est* pas permis de fouler.
OEDIPE. Mais quel est ce lieu?
duquel des dieux est-il réputé *être*?
L'ÉTRANGER. Inabordable
et inhabitable;
car les terribles déesses l'occupent,
filles de la Terre et de la Nuit.
OEDIPE. L'auguste nom
de quelles *déesses* invoquerais-je
*l'*ayant entendu?

ΞΕΝΟΣ.

Τὰς πάνθ' ὁρώσας Εὐμενίδας ὅ γ' ἐνθάδ' οὖν [1]
εἴποι λεώς νιν· ἄλλα δ' ἀλλαχοῦ καλά.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἀλλ' ἵλεω μὲν τὸν ἱκέτην δεξαίατο·
ὥστ' οὐχ ἑῶρας γῆς τῆσδ' ἂν ἐξέλθοιμ' ἔτι. 45

ΞΕΝΟΣ.

Τί δ' ἔστι τοῦτο;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ξυμφορᾶς ξύνθημ' ἐμῆς.

ΞΕΝΟΣ.

Ἀλλ' οὐδὲ μέντοι τοὐξανιστάναι πόλεως
δίχ' ἔστι θάρσος, πρίν γ' ἂν ἐνδείξω τί ὁρῶ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πρός νυν θεῶν, ὦ ξεῖνε, μή μ' ἀτιμάσῃς
τοιόνδ' ἀλήτην, ὧν σε προστρέπω φράσαι. 50

ΞΕΝΟΣ.

Σήμαινε, κοὐκ ἄτιμος ἔκ γ' ἐμοῦ φανεῖ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίς δ' ἔσθ' ὁ χῶρος δῆτ' [2], ἐν ᾧ βεβήκαμεν;

ΞΕΝΟΣ.

Ὅσ' οἶδα κἀγώ, πάντ' ἐπιστήσει κλύων.
Χῶρος μὲν ἱερὸς πᾶς ὅδ' ἔστ'· ἔχει δέ νιν
σεμνὸς [3] Ποσειδῶν, ἐν δ' ὁ πυρφόρος θεὸς 55

L'ÉTRANGER. Ici on les appelle les Euménides qui voient tout; ailleurs on leur donne d'autres noms.

OEDIPE. Eh bien! puissent-elles accueillir avec bonté le suppliant! car je ne quitterai plus cet asile.

L'ÉTRANGER Que veut dire ce langage?

OEDIPE. C'est l'arrêt de ma destinée.

L'ÉTRANGER. Je n'ose te chasser moi-même de ces lieux; mais je vais avertir mes concitoyens, pour savoir ce que je dois faire.

OEDIPE. Au nom des dieux, étranger, ne dédaigne pas un malheureux fugitif, ne refuse pas de lui répondre.

L'ÉTRANGER. Parle; je ne te ferai pas cette injure.

OEDIPE. Quel est donc le lieu où nous sommes?

L'ÉTRANGER. Ce que je sais moi-même, tu vas l'apprendre. Tout ce lieu est sacré; c'est le séjour du vénérable Neptune et du dieu qui

ΞΕΝΟΣ. Λεὼς	L'ÉTRANGER. Le peuple
ὅγε ἐνθάδε	au moins *qui habite* ici
εἴποι οὖν νιν	appellerait elles
Εὐμενίδας τὰς ὁρώσας πάντα·	les Euménides qui voient tout;
ἄλλα δὲ	mais d'autres choses
καλὰ ἀλλαχοῦ.	*sont* bonnes ailleurs.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀλλὰ δεξαίατο μὲν	ŒDIPE. Qu'alors elles m'accueillent
τὸν ἱκέτην ἵλεῳ,	*moi* le suppliant *étant* propices
ὥςτε οὐκ ἂν ἐξέλθοιμι ἔτι	de manière que je ne sorte plus
ἕδρας τῆςδε γῆς.	du séjour de cet endroit.
ΞΕΝΟΣ. Τί δέ ἐστι τοῦτο;	L'ÉTRANGER. Mais qu'est-ceci?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ξύνθημα	ŒDIPE. Le mot-d'ordre
ἐμῆς ξυμφορᾶς.	de ma destinée.
ΞΕΝΟΣ. Ἀλλ' οὐδὲ μέντοι	L'ÉTRANGER. Mais certes aucune-
ἐστὶ θάρσος	n'est *à moi* l'audace [ment
τὸ ἐξανιστάναι	d'expulser *toi*
δίχα πόλεως,	sans *la permission de* la ville
πρίν γε ἂν	avant qu'au moins
ἐνδείξω,	j'aie exposé *cela à elle*,
τί δρῶ.	*pour savoir* ce que je dois faire
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ ξεῖνε,	ŒDIPE. O étranger,
πρός νυν θεῶν	au nom des dieux alors
μὴ ἀτιμάσῃς με	ne me juge-pas-indigne,
τοιόνδε ἀλήτην,	étant un tel fugitif,
φράσαι	de *me* dire
ὧν σε προςτρέπω.	*les* choses que je te supplie *de dire*.
ΞΕΝΟΣ. Σήμαινε	L'ÉTRANGER. Indique-*le*,
καὶ οὐ φανεῖ ἄτιμος	et tu ne paraîtras pas méprisé
ἔκ γε ἐμοῦ.	au moins par moi.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δέ ἐστιν	ŒDIPE. Mais quel est
ὁ χῶρος δῆτα,	cet endroit enfin,
ἐν ᾧ βεβήκαμεν;	dans lequel nous nous trouvons?
ΞΕΝΟΣ. Ἐπιστήσει	L'ÉTRANGER. Tu apprendras
κλύων	*les* entendant,
πάντα ὅσα οἶδα καὶ ἐγώ.	toutes les choses que je sais aussi moi.
Ὅδε μὲν χῶρός ἐστιν ἱερὸς πᾶς·	Ce lieu d'un côté est sacré tout entier,
σεμνὸς δὲ Ποσειδῶν	de l'autre côté l'auguste Neptune
ἔχει νιν·	occupe lui,
ἐν δὲ	mais en même temps y *est*
Τιτὰν Προμηθεὺς	Titan Prométhée,

Τιτὰν Προμηθεύς. Ὃν δ' ἐπιστείβεις τόπον,
χθονὸς καλεῖται τῆσδε χαλκόπους [1] ὀδὸς,
ἔρεισμ' Ἀθηνῶν· οἱ δὲ πλησίοι γύαι
τόνδ' ἱππότην Κολωνὸν εὔχονται σφίσιν
ἀρχηγὸν εἶναι, καὶ φέρουσι τοὔνομα 60
τὸ τοῦδε κοινὸν πάντες ὠνομασμένοι.
Τοιαῦτά σοι ταῦτ' ἐστὶν, ὦ ξέν', οὐ λόγοις
τιμώμεν', ἀλλὰ τῇ ξυνουσίᾳ πλέον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ γάρ τινες ναίουσι τούσδε τοὺς τόπους;

ΞΕΝΟΣ.

Καὶ κάρτα τοῦδε τοῦ θεοῦ γ' ἐπώνυμοι. 65

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄρχει τις αὐτῶν, ἢ 'πὶ τῷ πλήθει λόγος;

ΞΕΝΟΣ.

Ἐκ τοῦ κατ' ἄστυ βασιλέως τάδ' ἄρχεται.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὗτος δὲ τίς λόγῳ τε καὶ σθένει κρατεῖ;

ΞΕΝΟΣ.

Θησεὺς καλεῖται, τοῦ πρὶν Αἰγέως τόκος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἆρ' ἄν τις αὐτῷ πομπὸς ἐξ ὑμῶν μόλοι; 70

ΞΕΝΟΣ.

Ὡς πρὸς τί λέξων ἢ καταρτύσων μολεῖν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡς ἄν, προσαρκῶν σμικρὰ, κερδάνῃ μέγα.

ravit le feu céleste, du Titan Prométhée. La terre que foulent tes pieds s'appelle le seuil d'airain, fondement d'Athènes. Les campagnes voisines se glorifient d'être sous la protection de Colonus l'équestre, qui a donné son nom à tous les habitants. Voilà, étranger, ce que j'avais à te dire, et les dieux sont ici honorés moins par des paroles que par un culte réel.

OEDIPE. Ces lieux sont-ils habités?

L'ÉTRANGER. Sans doute, et les habitants portent le nom du Dieu.

OEDIPE. Obéissent-ils à un roi, ou le pouvoir est-il entre les mains du peuple?

L'ÉTRANGER. Cette contrée est soumise au roi d'Athènes.

OEDIPE. Quel est ce roi qui règne par la justice et par la force?

L'ÉTRANGER. Il se nomme Thésée, fils d'Égée qui régnait avant lui.

OEDIPE. Quelqu'un d'entre vous voudrait-il aller le trouver?

L'ÉTRANGER. Pour remplir un message, ou pour l'inviter à venir ici?

OEDIPE. Pour lui demander un léger service, qui sera payé par un grand bienfait.

θεὸς ὁ πυρφόρος.
Ὃν δὲ τόπον ἐπιστείβεις,
καλεῖται ὀδὸς χαλκόπους
τῆςδε χθονὸς,
ἔρεισμα Ἀθηνῶν·
γύαι δὲ οἱ πλησίοι
εὔχονται τόνδε ἱππότην Κολωνὸν
εἶναι σφίσιν ἀρχηγὸν,
καὶ φέρουσι πάντες κοινὸν
τὸ ὄνομα τὸ τοῦδε
ὠνομασμένοι.
Ταῦτά σοί ἐστι τοιαῦτα,
ὦ ξένε, τιμώμενα
οὐ λόγοις,
ἀλλὰ πλέον τῇ ξυνοὐσίᾳ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ γάρ τινες
ναίουσι τούςδε τοὺς τόπους;
ΞΕΝΟΣ. Καὶ κάρτα
ἐπώνυμοι τοῦδε τοῦ θεοῦ γε.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τὶς ἄρχει αὐτῶν;
ἢ λόγος ἐπὶ τῷ πλήθει;
ΞΕΝΟΣ. Τάδε
ἄρχεται
ἐκ βασιλέως
τοῦ κατὰ ἄστυ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δὲ οὗτος
κρατεῖ λόγῳ τε
καὶ σθένει;
ΞΕΝΟΣ. Καλεῖται Θησεὺς,
τόκος Αἰγέως τοῦ πρίν.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄρα ἂν
τὶς ἐξ ὑμῶν
μόλοι πομπὸς αὐτῷ;
ΞΕΝΟΣ. Πρὸς τί
ὡς λέξων
ἢ καταρτύσων μολεῖν;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡς ἂν κερδάνῃ
μέγα
προςαρκῶν
σμικρά.

le dieu porteur-du-feu.
Mais lequel endroit tu foules
est appelé seuil à la base-d'airain
de ce pays,
fondement d'Athènes;
mais les champs voisins
se glorifient cet équestre Colonus
être à eux protecteur,
et *les habitants* portent tous *en* commun,
le nom de celui-ci,
étant nommés *ainsi*.
Ces choses à toi sont telles,
ô étranger, vénérées
non pas par des paroles,
mais plus *encore* par l'usage.
OEDIPE. Est-ce que quelques-uns
habitent ces lieux?
L'ÉTRANGER. Mais certainement
tirant-*leur*-nom de ce dieu même.
OEDIPE. Quelqu'un règne-t-il sur eux?
ou le pouvoir *est-il* à la multitude?
L'ÉTRANGER. Ces *lieux*
sont gouvernés
par le roi
celui *de* dans la ville.
OEDIPE. Mais quel *est* celui *qui*
règne et par le droit
et par la force?
L'ÉTRANGER. Il est appelé Thésée,
fils d'Égée *le roi* d'auparavant.
OEDIPE. Est-ce que peut-être
quelqu'un d'entre vous
irait allant-chercher lui?
L'ÉTRANGER. Dans quel *but*,
devant-parler,
ou devant effectuer *lui* venir?
OEDIPE. Afin qu'il gagne
une grande chose
en prêtant-secours
en de petites choses.

ΞΕΝΟΣ.

Καὶ τίς πρὸς ἀνδρὸς μὴ βλέποντος ἄρκεσις;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅσ' ἂν λέγωμεν, πάνθ'[1] ὁρῶντα λέξομεν.

ΞΕΝΟΣ.

Οἶσθ', ὦ ξέν', ὡς[2] νῦν μὴ σφαλῇς; ἐπείπερ εἶ
γενναῖος, ὡς[3] ἰδόντι, πλὴν τοῦ δαίμονος.
Αὐτοῦ μέν' οὗπερ κἀφάνης, ἕως ἐγὼ
τοῖς ἐνθάδ' αὐτοῦ, μὴ[4] κατ' ἄστυ, δημόταις
λέξω τάδ' ἐλθών. Οἵδε γὰρ κρινοῦσί σοι,
εἰ χρή σε μίμνειν, ἢ πορεύεσθαι πάλιν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ τέκνον, ἦ βέβηκεν ἡμὶν ὁ ξένος;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Βέβηκεν, ὥστε πᾶν ἐν ἡσύχῳ, πάτερ,
ἔξεστι φωνεῖν, ὡς ἐμοῦ μόνης πέλας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ πότνιαι δεινῶπες, εὖτε νῦν ἕδρας
πρώτων ἐφ' ὑμῶν τῆσδε γῆς ἔκαμψ'[5] ἐγὼ
Φοίβῳ τε κἀμοὶ μὴ γένησθ' ἀγνώμονες,
ὅς μοι, τὰ πόλλ' ἐκεῖν' ὅτ' ἐξέχρη κακά,
ταύτην ἔλεξε παῦλαν ἐν χρόνῳ μακρῷ,
ἐλθόντι χώραν τερμίαν, ὅπου Θεῶν

L'ÉTRANGER. Et quel bienfait peut-il attendre d'un aveugle?

ŒDIPE. Je suis aveugle, il est vrai; mais mes paroles ne le seront pas.

L'ÉTRANGER. Sais-tu, étranger, ce qu'il faut faire pour éviter toute méprise? Car, malgré ton infortune, ton extérieur annonce la noblesse. Reste à la place où je t'ai trouvé, jusqu'à ce que j'aie porté cette nouvelle, non à la ville, mais seulement aux habitants de ce bourg. Ils décideront si tu dois demeurer ou partir.

ŒDIPE. Ma fille, l'étranger est-il parti?

ANTIGONE. Oui, mon père, tu peux parler sans crainte; je suis seule auprès de toi.

ŒDIPE. Augustes et terribles déesses, puisque le premier lieu où je me suis reposé ici vous est consacré, ne soyez point contraires à Apollon et à moi. Ce dieu, en m'annonçant tous mes malheurs, m'a prédit que j'en trouverais le terme lorsque, après de longues années, j'arriverais dans une contrée fatale, où je serais accueilli dans le sé-

ΞΕΝΟΣ. Καὶ τίς ἄρκεσις	L'ÉTRANGER. Et quel secours
πρὸς ἀνδρὸς μὴ βλέποντος ;	de la part d'un homme qui ne voit pas?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πάντα	OEDIPE. Toutes les choses,
ὅσα ἂν λέγωμεν	que nous pourrons dire
λέξομεν	nous *les* dirons
ὁρῶντα.	voyant (étant pleines de lumière).
ΞΕΝΟΣ. Ὦ ξένε,	L'ÉTRANGER. O étranger,
οἶσθα ὡς νῦν	sais-tu comment maintenant
μὴ σφαλῇς ;	tu n'agirais-pas-mal?
ἐπείπερ εἶ γενναῖος	puisque tu es d'un-air-noble,
πλὴν τοῦ δαίμονος,	excepté *ton* malheur (ta cécité),
ὡς ἰδόντι,	comme *tu sembles* à *moi* qui *te* vois,
μένε αὐτοῦ,	reste là même,
οὗπερ καὶ ἐφάνης,	où aussi tu t'es montré *à moi*,
ἕως ἐγὼ λέξω τάδε	jusqu'à ce que moi j'aie dit ces choses
δημόταις τοῖς ἐνθάδε αὐτοῦ,	aux citoyens à ceux-ci ici même,
μὴ κατὰ ἄστυ,	non pas *à ceux* dans la ville,
ἐλθών.	*y* étant allé.
Οἵδε γὰρ κρινοῦσί σοι,	Car ceux-ci décideront à toi,
εἰ χρή σε μίμνειν	s'il faut toi rester,
ἢ πορεύεσθαι πάλιν.	ou aller en arrière (t'en retourner).
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ τέκνον,	OEDIPE. O *mon* enfant,
ἦ ὁ ξένος βέβηκεν ἡμῖν ;	est-ce que l'étranger est parti à nous?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Βέβηκεν,	ANTIGONE. Il est parti,
ὥςτε ἔξεστι, πάτερ,	de sorte qu'il *t'*est-permis, *mon* père,
φωνεῖν πᾶν ἐν ἡσύχῳ,	de dire tout en repos (hardiment),
ὡς ἐμοῦ μόνης πέλας.	comme moi seule *étant* près.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ πότνιαι	OEDIPE. O vénérables *déesses*
δεινῶπες,	à l'aspect terrible,
εὖτε νῦν	puisque maintenant
ἐγὼ ἔκαμψα ἕδρας	j'ai courbé siége (je me suis assis)
ἐπὶ ὑμῶν πρώτων τῆςδε γῆς,	sur vous les premières de ce pays,
μὴ γένησθε ἀγνώμονες	ne soyez pas défavorables
Φοίβῳ τε καὶ ἐμοί,	à Apollon et aussi à moi,
ὅς, ὅτε ἐξέχρη	qui (Apollon) quand il annonçait
ἐκεῖνα τὰ πολλὰ κακά,	ces nombreux malheurs,
ἔλεξε ταύτην παῦλαν	déclara ce repos
ἐν μακρῷ χρόνῳ	après un long temps *devoir arriver*
μοὶ ἐλθόντι χώραν	à moi, étant venu dans le pays
τερμίαν	le dernier *pour moi*,

Σεμνῶν ἕδραν λάβοιμι καὶ ξενόστασιν, 90
ἐνταῦθα κάμψειν τὸν ταλαίπωρον βίον,
κέρδη μὲν οἰκήσαντα τοῖς δεδεγμένοις,
ἄτην δὲ τοῖς πέμψασιν, οἵ μ' ἀπήλασαν·
σημεῖα δ' ἥξειν τῶνδέ μοι παρηγγύα,
ἢ σεισμὸν, ἢ βροντήν τιν', ἢ Διὸς σέλας. 95
Ἔγνωκα μὲν νῦν, ὥς με τήνδε τὴν ὁδὸν
οὐκ ἔσθ' ὅπως οὐ πιστὸν ἐξ ὑμῶν πτερὸν [1]
ἐξήγαγ' ἐς τόδ' ἄλσος. Οὐ γὰρ ἄν ποτε
πρώταισιν ὑμῖν ἀντέκυρσ' ὁδοιπορῶν,
νήφων [2] ἀοίνοις, κἀπὶ σεμνὸν ἑζόμην 100
βάθρον τόδ' ἀσκέπαρνον. Ἀλλά μοι, θεαὶ,
βίου, κατ' ὀμφὰς τὰς Ἀπόλλωνος, δότε
πέρασιν ἤδη καὶ καταστροφήν τινα,
εἰ μὴ δοκῶ τι μειόνως ἔχειν, ἀεὶ
μόχθοις λατρεύων τοῖς ὑπερτάτοις βροτῶν. 105
Ἴτ', ὦ γλυκεῖαι [3] παῖδες ἀρχαίου Σκότου,

jour des vénérables déesses; je dois y finir ma triste existence, en assurant le bonheur de ceux qui m'accueilleront, et la perte de ceux qui m'auront expulsé de mon pays. L'accomplissement de cet oracle doit m'être annoncé par un tremblement de terre, par la foudre ou par les éclairs. Oui, je le reconnais maintenant; c'est votre oracle fidèle qui a conduit mes pas dans ce bois sacré. Car jamais le hasard n'eût amené d'abord dans le séjour des déesses ennemies du vin un fugitif qui ne peut leur en offrir, jamais je ne serais venu m'asseoir sur cette roche sauvage et sacrée. Accomplissez donc, ô déesses, l'oracle d'Apollon, et mettez enfin un terme à ma vie, si je vous parais assez puni, après les maux les plus horribles qu'ait pu souffrir un mortel. O vous, déesses propices, filles de l'antique Érèbe, et toi qui dois ton nom à

ὅπου λάβοιμι ἕδραν	où j'obtiendrais siége
καὶ ξενόστασιν	et accueil-hospitalier
Σεμνῶν θεῶν,	des augustes déesses,
κάμψειν ἐνταῦθα	devoir courber (terminer) là
τὸν βίον ταλαίπωρον,	*ma* vie infortunée,
οἰκήσαντα	*apportant* en-séjournant
κέρδη μὲν	des gains d'un côté
τοῖς δεδεγμένοις,	à ceux qui *m*'auront accueilli,
ἄτην δὲ	le malheur de l'autre côté
τοῖς πέμψασιν,	à ceux *m*'ayant fait-partir,
οἵ με ἀπήλασαν·	qui m'ont chassé;
παρηγγύα δὲ ἥξειν μοι	et il promettait devoir venir à moi
σημεῖα τῶνδε,	des signes de ces choses
ἢ σεισμὸν	ou un tremblement-de-terre
ἤ τινα βροντὴν,	ou quelque tonnerre,
ἢ σέλας Διός.	ou *quelque* éclair de Jupiter.
Ἔγνωκα μὲν νῦν,	J'ai reconnu au moins maintenant,
ὡς οὐκ ἔστιν	qu'il n'est pas *possible*
ὅπως οὐκ ἐξήγαγέ με	que n'ait pas conduit moi
πιστὸν πτερὸν ἐξ ὑμῶν	un fidèle augure *venu* de vous
τήνδε τὴν ὁδὸν ἐς τόδε ἄλσος.	par cette route à ce bois-sacré.
Οὐ γὰρ ἄν ποτε	Car jamais
ὁδοιπορῶν	en faisant route
ἀντέκυρσα ὑμῖν	je n'eusse rencontré vous
πρώταισι	les premières, [du-vin,
νήφων ἀοίνοις,	*moi* sobre *vous* qui-vous-abstenez-
καὶ ἕζόμην	et *jamais* je *ne* me fusse assis
ἐπὶ τόδε βάθρον	sur ce seuil
σεμνὸν, ἀσκέπαρνον.	auguste, rude.
Ἀλλὰ, θεαὶ, δότε μοι	Mais, ô déesses, accordez-moi
ἤδη,	actuellement,
κατὰ ὀμφὰς τὰς Ἀπόλλωνος,	d'après les oracles d'Apollon,
τινὰ πέρασιν	quelque fin
καὶ καταστροφὴν βίου,	et issue de la vie,
εἰ μὴ δοκῶ	si je ne semble pas
ἔχειν μειόνως τι	être en arrière pour quelque chose
λατρεύων ἀεὶ μόχθοις	étant assujetti toujours aux malheurs
τοῖς ὑπερτάτοις βροτῶν.	les plus grands des mortels.
Ἴτε, ὦ παῖδες γλυκεῖαι	Ailez, ô filles douces,
Σκότου ἀρχαίου,	de l'Érèbe antique,

ἵτ', ὦ μεγίστης Παλλάδος[1] καλούμεναι,
πασῶν Ἀθῆναι τιμιωτάτη πόλις,
οἰκτείρατ' ἀνδρὸς Οἰδίπου τόδ' ἄθλιον
εἴδωλον· οὐ γὰρ δὴ τόδ' ἀρχαῖον δέμας. 110

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Σίγα. Πορεύονται γὰρ οἵδε δή τινες
χρόνῳ παλαιοὶ, σῆς ἕδρας ἐπίσκοποι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Σιγήσομαί τε, καὶ σύ μ' ἐξ[2] ὁδοῦ πόδα
κρύψον κατ' ἄλσος, τῶνδ' ἕως ἂν ἐκμάθω
τίνας λόγους ἐροῦσιν. Ἐν γὰρ τῷ μαθεῖν 115
ἔνεστιν ηὐλάβεια[3] τῶν ποιουμένων.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Ὅρα.

Τίς ἄρ' ἦν; ποῦ ναίει[4];
Ποῦ κυρεῖ ἐκτόπιος συθεὶς, ὁ πάντων,
πάντων ἀκορέστατος; 120
προςπεύθου, λεῦσσέ νιν,
προςδέρκου πανταχῇ.
Πλανάτας, πλανάτας τις ὁ πρέσβυς, οὐδ'
ἔγχωρος. Προσέβα γὰρ οὐκ
ἄν ποτ' ἀστιβὲς ἄλσος ἐς 125
τᾶνδ' ἀμαιμακετᾶν κορᾶν,

la grande Pallas, Athènes, la plus célèbre des cités, prenez pitié de ce corps flétri, qui n'est plus que l'ombre d'OEdipe.

ANTIGONE. Garde le silence; je vois venir des vieillards qui te cherchent.

OEDIPE. Je me tais. Conduis-moi hors du chemin, et cache-moi dans ce bois, afin que je puisse entendre leurs discours; car il faut s'éclairer pour agir avec prudence.

LE CHOEUR. Regarde. Qui était cet homme? qu'est-il devenu? en s'éloignant, où a-t-il porté ses pas dans son insatiable témérité? Cherche-le, regarde, appelle de tous côtés. Ce vieillard est sans doute un fugitif, étranger en ces lieux; autrement il n'aurait jamais osé pénétrer dans le bois impénétrable de ces vierges invincibles que nous tremblons

ἴτε, ὦ καλούμεναι	va, ô *toi* dite (qu'on dit)
μεγίστης Παλλάδος	*appartenir* à la très-grande Pallas,
Ἀθῆναι, πόλις	Athènes, ville
τιμιωτάτη πασῶν,	la plus noble de toutes,
οἰκτείρατε	prenez-pitié
τόδε ἄθλιον εἴδωλον	de cette infortunée ombre
ἀνδρὸς Οἰδίπου·	de l'homme OEdipe :
οὐ γὰρ δὴ τόδε	car assurément ceci n'*est* pas
ἀρχαῖον δέμας.	*mon* ancien corps.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Σίγα·	ANTIGONE. Garde-le-silence;
οἵδε γὰρ δή τινες	car voici certes quelques *hommes*
παλαιοὶ χρόνῳ	anciens par le temps (âgés)
πορεύονται	*qui* viennent
ἐπίσκοποι σῆς ἕδρας.	voulant-inspecter ton siége.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Σιγήσομαί τε	OEDIPE. Je me tairai,
καὶ σὺ κρύψον με πόδα	et toi cache-moi le pied
ἐξ ὁδοῦ κατὰ ἄλσος,	hors du chemin dans le bois-sacré ,
ἕως ἂν ἐκμάθω	jusqu'à ce que j'aie appris
τῶνδε	*quant* à ceux-ci
τίνας λόγους ἐροῦσιν.	quels discours ils diront.
Ἐν γὰρ τῷ μαθεῖν	Car dans l'avoir appris
ἔνεστιν ἡ εὐλάβεια	est renfermée la précaution
τῶν ποιουμένων.	*à l'égard* des choses qui se font.
ΧΟΡΟΣ. Ὅρα.	LE CHOEUR. Regarde
Τίς ἄρα ἦν;	Qui donc était-il?
ποῦ ναίει;	où reste-t-il?
ποῦ κυρεῖ	où se trouve-t-il,
συθεὶς ἐκτόπιος	s'étant élancé hors-d'ici
ὁ πάντων, ὁ πάντων	lui de tous, de tous
ἀκορέστατος;	le plus effronté?
προςπεύθου,	cherche-avec-soin,
λεῦσσέ νιν,	tâche-de-voir lui,
προςδέρκου πανταχῇ.	porte-la-vue partout.
Τὶς πλανάτας, πλανάτας	Quelque vagabond, vagabond
ὁ πρέσβυς, οὐδὲ ἔγχωρος.	*est* le vieillard,et pas même indigène
Προςέβα γὰρ οὐκ ἄν ποτε	Car il n'aurait approché jamais
ἐς ἄλσος	du bois-sacré
ἀστιβὲς	qu'on-ne-doit-pas-fouler
τᾶνδε κορᾶν	de ces vierges
ἀμαιμακετᾶν	invincibles,

ἃς τρέμομεν λέγειν,
καὶ παραμειβόμεσθ' ἀδέρκτως,
ἀφώνως, ἀλόγως τὸ τᾶς
εὐφήμου στόμα φροντίδος 130
ἱέντες.[1] Τὰ δὲ νῦν τιν' ἥκειν
λόγος οὐχ ἅζονθ', ὃν ἐγὼ λεύσσων
περὶ πᾶν οὔπω δύναμαι τέμενος
γνῶναι ποῦ μοί ποτε ναίει.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅδ' ἐκεῖνος ἐγώ. Φωνῆ γὰρ ὁρῶ 135
τὸ φατιζόμενον.

ΧΟΡΟΣ.

Ἰώ, ἰώ.
Δεινὸς μὲν ὁρᾶν, δεινὸς[2] δὲ κλύειν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μή μ', ἱκετεύω, προσίδητ' ἄνομον.

ΧΟΡΟΣ.

Ζεῦ ἀλεξῆτορ, τίς ποθ' ὁ πρέσβυς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐ πάνυ μοίρας εὐδαιμονίσαι 140
πρώτης, ὦ τῆσδ'
ἔφοροι χώρας· δηλῶ δ'· οὐ γὰρ ἂν
ὧδ' ἀλλοτρίοις ὄμμασιν εἶρπον,
κἀπὶ σμικροῖς μέγας ὥρμουν[3].

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφὴ α'.)
Ἔ ἔ· 145
ἀλαῶν ὀμμάτων

de nommer, devant lesquelles nous passons sans lever les yeux, sans parler, sans ouvrir la bouche, ne laissant échapper de notre cœur que la pensée de la prière. Et l'on dit qu'en ce moment un mortel impie a osé y porter ses pas. Je promène en vain mes regards autour de ce bois, je ne puis découvrir sa retraite.

OEDIPE. Le voici, c'est moi; vos paroles me font reconnaître l'accomplissement de l'oracle.

LE CHOEUR. Dieux! que son aspect, que son langage est terrible!

OEDIPE. Ne me regardez pas, je vous en conjure, comme un homme ennemi des lois.

LE CHOEUR. Jupiter protecteur, quel est ce vieillard?

OEDIPE. Ce n'est pas un mortel fortuné, vous le voyez, chefs de cette contrée; autrement je n'aurais pas besoin des yeux d'un autre pour me conduire, et puissant naguère, je ne viendrais pas réclamer ici les dons de la pitié.

LE CHOEUR. Hélas! je le vois, tu es né aveugle, tu es malheureux

ἃς τρέμομεν λέγειν,	que nous tremblons de nommer,
καὶ παραμειβόμεσθα	et devant *lesquelles* nous passons
ἱέντες τὸ στόμα	émettant l'élocution (la formule)
τῆς φροντίδος εὐφήμου	de la pensée au-bon-augure
ἀδέρκτως,	sans-regard,
ἀφώνως,	sans-voix,
ἀλόγως.	sans-paroles.
Λόγος δὲ	Mais le bruit *court*
ἥκειν νῦν τινα	être venu maintenant quelqu'un
ἄζοντα οὐδὲν τάδε,	qui ne vénère en rien ces choses,
ὃν ἐγὼ λεύσσων	lequel moi cherchant-des-yeux
περὶ πᾶν τέμενος	par tout l'endroit-sacré
οὔπω δύναμαι γνῶναι	nullement je ne puis reconnaître
ποῦ ποτε ναίει μοι.	où enfin il se trouve à moi.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅδε ἐγὼ ἐκεῖνος·	ŒDIPE. Voici moi *qui suis* lui;
ὁρῶ γὰρ φωνῆ	car je vois à *votre* voix
τὸ φατιζόμενον.	la chose annoncée-par-l'oracle.
ΧΟΡΟΣ. Ἰὼ, ἰὼ,	LE CHOEUR. Ah ! ah !
δεινὸς μὲν ὁρᾷν,	d'un côté *il est* terrible à voir,
δεινὸς δὲ κλύειν.	de l'autre côté terrible à entendre.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μὴ προείδητε	ŒDIPE. Ne regardez pas
μὲ ἄνομον,	moi *comme* ennemi-des-lois,
ἱκετεύω.	je *vous en* supplie.
ΧΟΡΟΣ. Ζεῦ	LE CHOEUR. Jupiter
ἀλεξῆτορ,	qui-détournes-les-maux,
τίς ποτε ὁ πρέσβυς;	qui donc *peut être* le vieillard ?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐ πάνυ	ŒDIPE. Pas tout-à-fait
εὐδαιμονίσαι	à-estimer-heureux
πρώτης μοίρας,	*comme ayant* le meilleur destin,
ὦ ἔφοροι	ô chefs
τῆςδε χώρας·	de ce pays;
δηλῶ δέ·	mais je *le* montre *clairement ;*
οὐ γὰρ ἂν εἶρπον ὧδε	car je ne marcherais pas ainsi
ὄμμασιν ἀλλοτρίοις,	à l'aide des yeux d'autrui,
καὶ ὥρμουν	et je *ne* serais *pas* à l'ancre
μέγας	*moi* grand *naguères*
ἐπὶ σμικροῖς.	pour des choses petites.
ΧΟΡΟΣ. Ἔ, ἔ.	LE CHOEUR. Hélas ! hélas !
Ἆρα ἦσθα καὶ	Est-ce-que tu étais même
φυτάλμιος ὀμμάτων ἀλαῶν	né avec des yeux aveugles,

ἆρα καὶ ἧσθα φυτάλμιος, δυσαίων,
μακραίων θ' ὅσ' ἐπεικάσαι.
Ἀλλ' οὐ μὰν ἔν γ' ἐμοὶ
προσθήσεις τάσδ' ἀράς. 150
Περᾷς[1] γὰρ, περᾷς· ἀλλ' ἵνα τῷδ' ἐν ἀ-
φθέγκτῳ μὴ προπέσῃς νάπει
ποιάεντι, κάθυδρος οὗ
κρατὴρ μειλιχίων ποτῶν
ῥεύματι συντρέχει, 155
τῶν, ξένε πάμμορ', εὖ φύλαξαι,
μετάσταθ', ἀπόβαθι. Πολ-
λὰ κέλευθος ἐρατύει.
Κλύεις, ὦ πολύμοχθ' ἀλᾶτα;
Λόγον εἴ τιν' οἴσεις, πρὸς ἐμὰν λέσχαν, 160
ἀβάτων ἀποβὰς, ἵνα πᾶσι νόμος,
φώνει· πρόσθεν δ' ἀπερύκου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Θύγατερ, ποῖ[2] τις φροντίδος ἔλθῃ;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὦ πάτερ, ἀστοῖς ἴσα χρὴ μελετᾶν,
εἴκοντας ἃ δεῖ, κἀκούοντας. 165

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πρόσθιγέ νύν μου.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ψαύω καὶ δή.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ ξεῖνοι, μὴ δῆτ' ἀδικηθῶ,
σοὶ[3] πιστεύσας μεταναστάς.

et chargé d'années. Du moins je t'empêcherai d'ajouter un sacrilége à tant de misères. C'est trop, c'est trop t'avancer ; ne t'enfonce pas dans ce bois verdoyant et silencieux, où se trouve un cratère rempli d'eau et de miel ; garde-toi d'en approcher, malheureux étranger, reviens, éloigne-toi. Une grande distance nous sépare ; m'entends-tu, ô fugitif infortuné? Si tu veux me répondre, quitte ce bois sacré ; quand tu seras dans un lieu ouvert à tout le monde, tu pourras parler : jusque-là garde le silence.

OEDIPE. O ma fille, que faire?

ANTIGONE. Mon père, il faut obéir aux usages de ce pays, et faire ce qu'on te demande.

OEDIPE. Prends ma main.

ANTIGONE. Je la tiens.

OEDIPE. O étrangers, ne m'outragez pas, quand, pour vous obéir, j'aurai quitté ces lieux.

δυςαίων	*homme* à-la-vie-malheureuse,
μακραίων τε,	et d'un-âge-avancé,
ὅσα ἐπεικάσαι.	autant qu'*on peut* conjecturer.
Ἀλλὰ οὐ μὰν προςθήσεις	Mais certes tu n'ajouteras pas
τάςδε ἀρὰς,	ces malédictions
ἔν γε ἐμοί.	*autant qu'il est* au pouvoir de moi au
Περᾷς γὰρ,	Car tu t'avances-trop, [moins.
περᾷς·	tu t'avances-trop;
ἀλλὰ ἵνα μὴ προπέσῃς	mais *c'est* pour que tu ne te jettes pas
ἐν τῷδε νάπει ἀφθέγκτῳ	dans ce bois silencieux
ποιάεντι,	herbeux,
οὗ κρατὴρ κάθυδρος	où un cratère rempli-d'eau
συντρέχει ῥεύματι	se confond avec un flot
ποτῶν μειλιχίων,	de ruisseaux de-miel,
τῶν φύλαξαι εὖ,	lesquels évite avec-soin,
ξένε πάμμορε,	étranger malheureux-en-tout,
μετάσταθι, ἀπόβαθι.	change-de-place, va-t'en.
Πολλὰ κέλευθος	Une longue route (distance)
ἐρατύει.	*l'*empêche *d'entendre.*
Κλύεις, ὦ ἀλᾶτα	Entends-tu, fugitif
πολύμοχθε;	aux-nombreuses-infortunes?
Εἰ οἴσεις τινὰ λόγον	Si tu dois proférer quelque discours
πρὸς ἐμὰν λέσχαν,	en réponse à ma conversation,
ἀποβᾶς	étant parti-loin
ἀβάτων	de *lieux* à-l'accès-défendu [parle;
ἵνα νόμος πᾶσι, φώνει·	jusqu'où il est permis à tous *de rester,*
πρόσθεν δὲ ἀπερύκου.	mais auparavant abstiens-t-*en.*
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θύγατερ,	OEDIPE. *Ma* fille,
ποῖ φροντίδος	à quel point de la réflexion
ἔλθη τις;	doit-on en venir?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὦ πάτερ,	ANTIGONE. O *mon* père,
χρὴ μελετᾷν	il faut s'appliquer
ἴσα ἀστοῖς,	aux mêmes choses que les citoyens,
εἴκοντας ἃ δεῖ	en cédant dans les choses qu'il faut,
καὶ ἀκούοντας.	et écoutant *elles.*
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πρόςθιγέ νύν μου.	OEDIPE. Touche donc moi.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ψαύω καὶ δή.	ANTIGONE. Je touche en-effet déjà.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ ξεῖνοι,	OEDIPE. O étrangers,
μὴ δῆτα ἀδικηθῶ	que je ne sois donc pas maltraité
πιστεύσας σοι καὶ μεταναστάς.	m'étant fié à toi et m'étant éloigné.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ β'.)

Οὔ τοι μήποτέ σ' ἐκ τῶνδ' ἑδράνων,
ὦ γέρον, ἄκοντά τις ἄξει. 170

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔτ' οὖν;

ΧΟΡΟΣ.

Ἐπίβαινε πόρσω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔτι;

ΧΟΡΟΣ.

Προβίβαζε, κούρα,
πόρσω. Σὺ γὰρ αἴειις.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἕπεο μὰν, ἔπε' ὧδ' ἀμαυρῷ
κώλῳ, πάτερ, ᾇ σ' ἄγω. 175

ΧΟΡΟΣ.

Τόλμα, ξεῖνος ἐπὶ ξένης,
ὦ τλάμων, ὅ τι καὶ πόλις
τέτροφεν [1] ἄφιλον ἀποστυγεῖν,
καὶ τὸ φίλον σέβεσθαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄγε νυν σύ με, παῖ, 180
ἵν' ἂν, εὐσεβίας [2] ἐπιβαίνοντες,
τὸ μὲν εἴποιμεν, τὸ δ' ἀκούσαιμεν·
καὶ μὴ χρείᾳ πολεμῶμεν.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφὴ β'.)

Αὐτοῦ· μηκέτι τοῦδ' ἀντιπέτρου
βήματος ἔξω πόδα κλίνῃς. 185

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὕτως;

LE CHOEUR. Non, vieillard, personne ne t'emmènera d'ici malgré toi.

OEDIPE. Faut-il avancer encore?

LE CHOEUR. Approche.

OEDIPE. Encore?

LE CHOEUR. Fais-le avancer, jeune fille ; car tu nous comprends

ANTIGONE. Suis-moi, mon père, laisse-moi guider tes pas incertains.

LE CHOEUR. Infortuné, étranger, sur une terre étrangère, résigne-toi à respecter et à haïr ce qu'on hait et ce qu'on respecte en ces lieux.

OEDIPE. Conduis-moi, ma fille, en un lieu où, sans impiété, nous puissions parler et entendre, et ne luttons pas contre la nécessité.

LE CHOEUR. Arrête-toi ici, et désormais ne franchis pas ce seuil d'airain.

OEDIPE. Ici?

ΧΟΡΟΣ. Ὦ γέρον,	LE CHOEUR. O vieillard,
οὔ τοι μήποτέ τις	certes jamais quelqu'un
ἄξε. σε	n'emmènera toi
ἄκοντα	malgré-toi
ἐκ τῶνδε ἑδράνων.	de ces demeures.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔτι οὖν;	OEDIPE. Encore donc?
ΧΟΡΟΣ. Ἐπίβαινε πόρσω.	LE CHOEUR. Avance-toi plus loin
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔτι;	OEDIPE. Encore?
ΧΟΡΟΣ. Κούρα,	LE CHOEUR. Jeune-fille,
προβίβαζε	approche-*le*
πόρσω.	plus avant.
Σὺ γὰρ ἀΐεις.	Car toi tu comprends.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἕπεο μάν,	ANTIGONE. Suis-*moi* donc,
πάτερ,	*mon* père,
ἕπεο	suis-*moi*
κώλῳ ἀμαυρῷ	de ton pied aveugle
ὧδε,	ici,
ᾗ ἄγω σε.	par où je conduis toi.
ΧΟΡΟΣ. Ὦ τλάμων,	LE CHOEUR. O infortuné,
τόλμα,	gagne-sur-toi,
ξεῖνος ἐπὶ ξένης,	étranger sur une *terre* étrangère
ἀποστυγεῖν	de haïr
ὅ τι πόλις καὶ	ce que la ville aussi
τέτροφεν	a l'habitude-de-considérer
ἄφιλον	*comme* haïssable,
καὶ σέβεσθαι	et d'observer
τὸ φίλον.	ce qui est cher *à elle*.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄγε σύ νύν με,	OEDIPE. Toi donc conduis moi,
παῖ,	ô enfant,
ἵνα ἂν εἴποιμεν τὸ μὲν,	où nous pourrons parler d'un côté
ἀκούσαιμεν τὸ δὲ	*et* écouter de l'autre,
ἐπιβαίνοντες εὐσεβίας,	nous portant vers la piété;
καὶ μὴ πολεμῶμεν	et ne luttons pas
χρείᾳ.	contre la nécessité.
ΧΟΡΟΣ. Αὐτοῦ·	LE CHOEUR. *Arrête-toi* ici;
μηκέτι κλίνῃς	*et* ne penche plus
πόδα	le pied
ἔξω τοῦδε βήματος	hors de ce seuil
ἀντιπέτρου.	pareil-à-un-rocher.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὕτως;	OEDIPE. *Est-ce* ainsi?

ΧΟΡΟΣ.

Ἅλις, ὡς ἀκούεις·

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ στῶ;

ΧΟΡΟΣ.

Λέχριός γ' ἐπ' ἄκρου
λάου βραχὺς [1] ὀκλάσας.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πάτερ, ἐμὸν τόδ'· ἐν ἡσυχίᾳ βάσει βάσιν ἅρμοσαι,

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἰὼ μοί μοι. 190

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

γεραιὸν ἐς χέρα σῶμα σὸν
προκλίνας φιλίαν ἐμάν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὤμοι δύσφρονος ἄτας.

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ τλάμων, ὅτε νῦν χαλᾷς,
αὔδασον τίς σ' ἔφυσε βροτῶν, 195
τίς ὁ πολύπονος ἄγει [2], τίν' ἂν
σοῦ πατρίδ' ἐκπυθοίμαν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ ξένοι,
ἀπόπτολις. Ἀλλὰ μὴ

ΧΟΡΟΣ.

Τί τόδ' ἀπεννέπεις, γέρον; 200

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μὴ, μὴ, μή μ' ἀνέρῃ τίς εἶμι,
μηδ' ἐξετάσῃς πέρα ματεύων.

LE CHOEUR. Oui, c'est assez.

OEDIPE. Puis-je m'arrêter?

LE CHOEUR. Repose-toi sur le haut de cette pierre, en te penchant un peu.

ANTIGONE. Ce soin me regarde, mon père; ne crains rien; marche doucement.

OEDIPE. Hélas! hélas!

ANTIGONE. Appuie ton corps affaibli par l'âge sur le bras d'une fille qui t'est chère.

OEDIPE. O cruelle destinée!

LE CHOEUR. Infortuné, puisque tu as cédé à nos désirs, dis-nous qui t'a donné le jour, que nous connaissions tes malheurs et ta patrie.

OEDIPE. O étrangers, je suis banni; mais de grâce....

LE CHOEUR. Pourquoi nous refuser, vieillard?

OEDIPE. Non, non, ne me demandez pas qui je suis, ne cherchez pas à en apprendre davantage.

ΧΟΡΟΣ. Ἅλις,	LE CHOEUR. *C'est* assez,
ὡς ἀκούεις.	comme tu entends.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ στῶ;	OEDIPE. Resterai-je debout?
ΧΟΡΟΣ. Ὀκλάσας	LE CHOEUR. T'étant penché (assis)
λέχριός γε	de-côté
ἐπὶ λάου	sur le rocher
ἄκρου	à-sa-pointe
βραχύς.	*de façon à être* baissé.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Πάτερ,	ANTIGONE. *Mon* père,
τόδε ἐμόν·	cela *est* mon *affaire;*
ἅρμοσαι βάσιν βάσει	accommode le pas au pas
ἐν ἡσυχίᾳ.	en tranquillité.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἰώ μοί μοι.	OEDIPE. Hélas! hélas!
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Προκλίνας	ANTIGONE. Ayant incliné
σὸν σῶμα γεραὸν	ton corps âgé
ἐς ἐμὰν χέρα φιλίαν.	sur ma main amie.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὤμοι	OEDIPE. Ah!
ἄτας δύςφρονος.	calamité cruelle!
ΧΟΡΟΣ. Ὦ τλάμων,	LE CHOEUR. O infortuné,
νῦν ὅτε χαλᾷς,	maintenant que tu cèdes,
αὔδασον,	dis
τίς βροτῶν	lequel entre les mortels
ἔφυς,	tu es-par-la-naissance,
τίς ἄγει	qui *étant* es-tu-amené,
ὁ πολύπονος,	*homme* aux-nombreuses-peines,
τίνα ἐκπυθοίμαν ἂν	quelle apprendrais-je *être*
πατρίδα σου.	la patrie de toi.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Ὦ ξένοι,	O étrangers,
ἀπόπτολις.	*je suis* exilé.
Ἀλλὰ μὴ	Mais ne .....
ΧΟΡΟΣ. Τί τόδε	LE CHOEUR. Qu'*est* ceci,
ἀπεννέπεις,	*que* tu refuses,
γέρον;	ô vieillard?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μὴ, μὴ,	OEDIPE. Non, non,
μή με ἀνέρῃ,	ne m'interroge pas,
τίς εἰμι,	qui je suis,
μηδὲ ἐξετάσῃς	et n'examine pas
πέρα	plus loin
ματεύων.	en faisant-des-recherches.

ΧΟΡΟΣ.

Τί τόδ';

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Αἰνὰ φύσις.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Αὔδα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τέκνον, ὦ μοι, τί γεγώνω;

ΧΟΡΟΣ.

Τίνος εἶ σπέρματος, ὦ 205
ξένε, φώνει, πατρόθεν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ μοι ἐγὼ, τί πάθω, τέκνον ἐμόν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Λέγ', ἐπείπερ ἐπ' ἔσχατα βαίνεις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἀλλ' ἐρῶ· οὐ γὰρ ἔχω καταχρυφάν.

ΧΟΡΟΣ.

Μακρὰ μέλλετ', ἀλλὰ τάχυνε. 210

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Λαΐου ἴστε τιν';

ΧΟΡΟΣ.

Ὤ· ἰοὺ, ἰού.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τό τε Λαβδακιδᾶν γένος;

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ Ζεῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄθλιον Οἰδιπόδαν [1];

LE CHOEUR. Qu'y a-t-il donc?
OEDIPE. Une affreuse naissance.
LE CHOEUR. Parle.
OEDIPE. Ma fille, hélas! que dirai-je?
LE CHOEUR. Étranger, de quel sang es-tu né? Parle, quel fut ton père?
OEDIPE. Hélas! que faire, ma fille?
ANTIGONE. Parle, puisque tu ne peux t'en défendre.
OEDIPE. Eh bien! j'obéis; car je ne puis rien cacher.
LE CHOEUR. Que d'hésitation! hâte-toi.
OEDIPE. Connaissez-vous quelqu'un du sang de Laïus?
LE CHOEUR. O ciel!
OEDIPE. Et la famille des Labdacides?
LE CHOEUR. O Jupiter!
OEDIPE. Le malheureux OEdipe?

ΧΟΡΟΣ.	LE CHOEUR.
Τί τόδε;	Qu'*est*-ceci?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Αἰνὰ φύσις.	Une affreuse naissance.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE.
Αὔδα.	Parle.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Τέκνον,	*Mon* enfant,
ὤμοι,	hélas,
τί γεγώνω;	que dirai-je?
ΧΟΡΟΣ	LE CHOEUR.
Ὦ ξένε,	Étranger,
φώνει,	dis,
τίνος σπέρματος εἶ	de quelle semence (race) tu es
πατρόθεν.	du-côté-paternel.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Ὤ μοι ἐγὼ,	Malheureux que je suis,
τί πάθω,	que ferai-je,
ἐμὸν τέκνον;	mon enfant?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE.
Λέγε,	Parle,
ἐπείπερ βαίνεις	puisque tu *en* viens
ἐπὶ ἔσχατα.	aux dernières *extrémités*.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ	OEDIPE.
Ἀλλὰ ἐρῶ·	Eh bien, je *le* dirai;
οὐ γὰρ ἔχω	car je n'ai pas
κατακρυφάν.	de moyen-de-cacher.
ΧΟΡΟΣ. Μέλλετε	LE CHOEUR. Vous hésitez
μακρὰ,	longuement,
ἀλλὰ τάχυνε.	hâte-toi donc.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Ἴστε τινὰ	Savez-vous quelqu'un
Λαΐου;	*engendré* par Laïus?
ΧΟΡΟΣ. Ὦ, ἰοὺ, ἰού.	LE CHOEUR. Oh! oh! hélas!
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Τό τε γένος	Et la race
Λαβδακιδᾶν;	des Labdacides?
ΧΟΡΟΣ. Ὦ Ζεῦ!	LE CHOEUR. O Jupiter!
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Ἄθλιον Οἰδιπόδαν;	L'infortuné OEdipe?

ΧΟΡΟΣ.
Σὺ γὰρ ὅδ' εἶ;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Δέος [1] ἴσχετε μηδὲν, ὅσ' αὐδῶ.
ΧΟΡΟΣ.
Ἰὼ, ὦ, ὤ. 215
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Δύσμορος.
ΧΟΡΟΣ.
Ὦ, ὤ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ
Θύγατερ, τί ποτ' αὐτίκα κύρσει;
ΧΟΡΟΣ.
Ἔξω πόρσω βαίνετε χώρας.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Ἃ δ' ὑπέσχεο, ποῖ καταθήσεις;
ΧΟΡΟΣ.
Οὐδενὶ μοιριδία τίσις ἔρχεται,
ὧν [2] προπάθῃ, τὸ τίνειν· 220
ἀπάτα δ' ἀπάταις ἑτέραις ἑτέρα
παραβαλλομένα
πόνον, οὐ χάριν, ἀντιδίδωσιν [3] ἔχειν.
Σὺ δὲ τῶνδ' ἑδράνων
πάλιν ἔκτοπος [4], αὖθις ἄφορμος ἐμᾶς 225
χθονὸς ἔκθορε, μή τι πέρα χρέος
ἐμᾷ πόλει προσάψῃς.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Ὦ ξένοι αἰδόφρονες, ἀλλ' ἐπεὶ
γεραὸν πατέρα τόνδ' ἐμὸν
οὐκ ἀνέτλατ' ἔργων 230

LE CHOEUR. Serait-ce toi?
OEDIPE. Ne vous effrayez pas de mes paroles.
LE CHOEUR. Hélas! hélas!
OEDIPE. Infortuné!
LE CHOEUR. Ah!
OEDIPE. Ma fille, que va-t-il arriver?
LE CHOEUR. Fuyez, fuyez loin de ces lieux.
OEDIPE. Et tes promesses, où sont-elles?
LE CHOEUR. Les dieux ne punissent pas celui qui rend le mal pour le mal. La perfidie appelle la perfidie, et ne rapporte que des maux au lieu de reconnaissance. Lève-toi donc, quitte ce siége, fuis, précipite tes pas hors de cette contrée, pour ne point attirer quelque nouveau malheur sur notre patrie.
ANTIGONE. Généreux étrangers, si vous ne voulez pas entendre de

ΧΟΡΟΣ. Σὺ γὰρ εἶ ὅδε;	LE CHOEUR Est-ce que tu es lui?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἴσχετε	OEDIPE. N'ayez
μηδὲν δέος,	aucune peur
ὅσα αὐδῶ.	*de* toutes les choses que je puis-dire.
ΧΟΡΟΣ. Ἰώ, ὤ, ὤ.	LE CHOEUR. Hélas, oh! oh!
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Δύσμορος.	OEDIPE. Malheureux *que je suis.*
ΧΟΡΟΣ. Ὦ, ὤ.	LE CHOEUR. Oh! oh!
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θύγατερ,	OEDIPE. *Ma* fille,
τί ποτε κύρσει	qu'*est ce qui* enfin arrivera
αὐτίκα;	tout-à-l'heure?
ΧΟΡΟΣ. Βαίνετε πόρσω	LE CHOEUR. Allez loin,
ἔξω χώρας.	hors du pays.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποῖ δὲ	OEDIPE. Mais comment
καταθήσεις,	t'acquitteras-tu
ἃ ὑπέσχεο;	des choses que tu as promises?
ΧΟΡΟΣ. Τὸ τίνειν	LE CHOEUR. Le rendre-la-pareille
ὧν προπάθῃ,	des choses qu'on a souffertes-le-pre-
ἔρχεται οὐδενὶ	ne vient à personne [mier
τίσις μοιριδία,	*comme* une punition fatale;
ἑτέρα δὲ ἀπάτα	et une perfidie
παραβαλλομένα	rendue
ἑτέραις ἀπάταις	pour d'autres perfidies
ἀντιδίδωσι πόνον,	donne-en-retour du mal
οὐ χάριν,	*et* non de la reconnaissance
ἔχειν.	à avoir.
Σὺ δὲ πάλιν ἔκτοπος	Mais toi de nouveau t'éloignant
τῶνδε ἑδράνων,	de ces siéges,
ἔκθορε αὖθις	élance-toi de nouveau
ἐμᾶς χθονὸς	*hors* de mon pays
ἄφορμος,	t'échappant précipitamment,
μὴ προσάψῃς	afin que tu n'attaches (attires) pas
πέρα	ultérieurement
τὶ χρέος	quelque embarras
ἐμᾷ πόλει.	à ma ville.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὦ ξένοι	ANTIGONE. O étrangers
αἰδόφρονες,	miséricordieux,
ἀλλὰ	au moins,
ἐπεὶ οὐκ ἀνέτλατε	puisque vous n'avez pas enduré
τόνδε ἐμὸν	ce mien
πατέρα γεραόν,	père âgé,

ἀκόντων ἀΐοντες αὐδὰν [1],
ἀλλ' [2] ἐμὲ τὰν μελέαν, ἱκετεύομεν,
ὦ ξένοι, οἰκτείραθ', ἃ
πατρὸς ὕπερ τοὐμοῦ μόνου ἄντομαι,
ἄντομαι, οὐκ ἀλαοῖς προσορωμένα 235
ὄμμα σὸν ὄμμασιν, ὥς τις ἀφ' αἵματος
ὑμετέρου προφανεῖσα, τὸν ἄθλιον
αἰδοῦς κῦρσαι. Ἐν [3] ὑμῖν, ὡς θεῷ,
κείμεθα τλάμονες. Ἀλλ' ἴτε, νεύσατε
τὰν ἀδόκητον χάριν, 240
πρός σ' [4] ὅ τι σοι φίλον ἐκ σέθεν, ἄντομαι,
ἢ τέκνον, ἢ [5] λόγος, ἢ χρέος, ἢ θεός.
Οὐ γὰρ ἴδοις ἂν ἀθρῶν βροτὸν ὅστις ἂν,
εἰ θεὸς ἄγοι, ἀκφυγεῖν δύναιτο.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἴσθι, τέκνον Οἰδίπου, σέ τ' ἐξ ἴσου 245
οἰκτείρομεν καὶ τόνδε, συμφορᾶς χάριν·
τὰ δ' ἐκ θεῶν τρέμοντες, οὐ σθένοιμεν ἂν
φωνεῖν πέρα τῶν πρὸς σὲ νῦν εἰρημένων.

mon père, de ce vieillard que vous voyez, le récit de ses crimes involontaires, au moins, nous vous en supplions, ayez pitié d'une malheureuse fille qui vous implore pour un père abandonné. Oui, les yeux fixés sur les vôtres, comme si j'étais issue de votre sang, j'implore votre compassion pour ce malheureux. Vous êtes pour nous des dieux, notre sort est entre vos mains. De grâce, accordez-nous un bienfait que j'ose à peine espérer. Je vous conjure par tout ce que vous avez de cher, par vos enfants, par les traditions de vos pères, par les plus saints devoirs, par vos dieux. Aucun mortel, vous le savez, ne peut résister, quand un dieu l'entraîne.

LE CHOEUR. Fille d'Œdipe, sache que tes malheurs et les siens nous touchent également; mais craignant le courroux des dieux, nous ne pouvons rien changer à ce que nous venons de te dire.

ἀίοντες αὐδὰν	(vous) écoutant le récit
ἔργων ἀκόντων,	de *ses* actions involontaires,
ἀλλὰ οἰκτείρατε ἐμὲ	au moins ayez-pitié de moi
τὰν μελέαν,	l'infortunée,
ἱκετεύομεν, ὦ ξένοι,	nous *vous en* supplions, ô étrangers,
ἃ ἄντομαι,	*dans les choses* que je demande-en-sup-
ἄντομαι,	*que* je demande-en-suppliant [pliant,
ὑπὲρ τοῦ ἐμοῦ πατρὸς μόνου	pour mon père abandonné
προςορωμένα	regardant-réciproquement
σὸν ὄμμα	ton œil
οὐκ ὄμμασιν ἀλαοῖς,	non avec des yeux aveugles,
ὥς τις προφανεῖσα	*mais* comme une qui serait-issue
ἀπὸ ὑμετέρου αἵματος,	de votre sang,
τὸν ἄθλιον	*de permettre* l'infortuné
κῦρσαι αἰδοῦς.	obtenir pitié.
Κείμεθα τλάμονες	Nous sommes, infortunés,
ἐν ὑμῖν,	en vous (entre vos mains)
ὡς θεῷ.	comme en un dieu.
Ἀλλὰ ἴτε, νεύσατε	Mais allez, accordez
τὰν χάριν ἀδόκητον,	la grâce inespérée,
ἄντομαί σε	je supplie toi
πρὸς ὅ τι ἐκ σέθεν	par ce qui *étant* de toi
φίλον σοι,	*est* cher à toi,
ἢ τέκνον, ἢ λόγος,	soit enfant, ou parole,
ἢ χρέος, ἢ θεός.	ou devoir ou dieu.
Οὐ γὰρ ἴδοις ἂν	Car tu ne verrais pas facilement
βροτὸν	un mortel,
ἀθρῶν,	en *y* regardant
ὅςτις δύναιτο ἂν ἐκφυγεῖν,	qui pût échapper,
εἰ θεὸς ἄγοι.	si un dieu l'entraîne.
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ ἴσθι,	LE CHOEUR. Mais sache,
τέκνον Οἰδίπου,	enfant d'OEdipe,
οἰκτείρομεν ἐξ ἴσου	nous avons pitié également
σέ τε καὶ τόνδε,	et de toi et de celui-ci,
χάριν συμφορᾶς·	à cause de *votre* malheur;
τρέμοντες δὲ	mais craignant
τὰ ἐκ θεῶν,	les *châtiments* venant des dieux,
οὐ σθένοιμεν ἂν σωνεῖν	nous ne pourrions parler
νῦν πρός σε	maintenant avec toi
πέρα τῶν εἰρημένων.	au-delà des choses dites.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί δῆτα δόξης, ἢ τί κληδόνος καλῆς
μάτην [1] ῥεούσης ὠφέλημα γίγνεται; 250
εἰ τάς γ' Ἀθήνας φασὶ θεοσεβεστάτας
εἶναι, μόνας δὲ τὸν κακούμενον ξένον
σώζειν οἴαστε, καὶ μόνας ἀρκεῖν ἔχειν·
κἄμοιγε ποῦ ταῦτ' ἐστίν; οἵτινες βάθρων
ἐκ τῶνδέ μ' ἐξάραντες εἶτ' [2] ἐλαύνετε, 255
ὄνομα μόνον δείσαντες· οὐ γὰρ δὴ τό γε
σῶμ', οὐδὲ τἄργα τἄμ'· ἐπεὶ τά γ' ἔργα μου
πεπονθότ' ἐστὶ μᾶλλον ἢ δεδρακότα,
εἴ σοι τὰ μητρὸς καὶ πατρὸς χρείη λέγειν,
ὧν [3] οὕνεκ' ἐκφοβεῖ με· τοῦτ' ἐγὼ καλῶς 260
ἔξοιδα. Καίτοι πῶς ἐγὼ κακὸς φύσιν,
ὅστις, παθὼν μὲν, ἀντέδρων, ὥστ', εἰ φρονῶν
ἔπρασσον, οὐδ' ἂν ὧδ' ἐγιγνόμην κακός;
Νῦν δ' οὐδὲν εἰδὼς ἱκόμην [4] ἵν' ἱκόμην·
ὑφ' ὧν δ' ἔπασχον, εἰδότων ἀπωλλύμην. 265
Ἀνθ' ὧν ἱκνοῦμαι πρὸς θεῶν ὑμᾶς, ξένοι,

ŒDIPE. Que sert donc la réputation, que sert un renom glorieux que les actions démentent? On dit qu'Athènes est la plus religieuse des cités, la seule capable de sauver l'étranger malheureux, la seule capable de le secourir. Et maintenant, qu'avez-vous fait de ces vertus, vous qui m'arrachez de mon asile, vous qui me chassez par la seule crainte de mon nom? Car ce n'est pas ma personne, ce ne sont pas mes actions que vous craignez; et ces actions (s'il fallait parler d'un père et d'une mère dont le sort, je le sais, vous inspire pour moi de l'horreur), ces actions, j'en suis moins l'auteur que la victime. Peut-on accuser la perversité de mon cœur, quand je n'ai fait que rendre le mal que j'avais souffert? Ainsi, lorsque j'aurais agi volontairement, même alors, je n'aurais pas encore été coupable. Mais c'est sans le savoir que j'ai suivi cette route fatale; tandis que mes bourreaux savaient bien qu'ils me faisaient périr. Je vous conjure donc, au nom

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τί γίγνεται δῆτα	OEDIPE. Quel est donc
ὠφέλημα δόξης,	l'avantage de la réputation,
ἢ τί καλῆς κληδόνος	ou lequel d'une belle renommée
ῥεούσης μάτην;	coulant (se répandant) vainement?
εἰ φασι τάς γε Ἀθήνας	s'ils disent Athènes en effet
εἶναι θεοσεβεστάτας,	être très-respectueuse-à-l'égard-des-dieux
μόνας δὲ οἴαςτε	de l'autre côté seule *être* capable
σώζειν	de sauver
ξένον τὸν κακούμενον,	l'étranger maltraité,
καὶ μόνας ἔχειν ἀρκεῖν·	et seule pouvoir *le* défendre :
καὶ ποῦ ἐστι ταῦτα ἔμοιγε;	et où sont ces choses à moi au moins?
οἵτινες ἐξάραντές με	*vous* qui ayant éloigné moi
ἐκ τῶνδε βάθρων	de ces seuils
εἶτα ἐλαύνετε,	ensuite expulsez *moi*
δείσαντες ὄνομα μόνον·	redoutant un nom seul :
οὐ γὰρ δὴ τό γε	car certes ceci au moins
σῶμα,	n'*est* pas le corps,
οὐδὲ τὰ ἔργα τὰ ἐμά·	ni les actions miennes,
ἐπεὶ τά γε ἔργα μου	puisque assurément les actions de moi
ἐστὶ μᾶλλον πεπονθότα	sont plutôt passives
ἢ δεδρακότα,	qu'actives,
εἰ χρείη λέγειν σοι	s'il fallait dire à toi
τὰ μητρὸς καὶ πατρὸς,	les choses de *ma* mère et de *mon* père,
ὧν οὕνεκα ἐκφοβεῖ με·	à cause desquelles tu crains moi ;
ἔξοιδα καλῶς τοῦτο ἐγώ.	je sais bien cela moi.
Καίτοι πῶς ἐγὼ	Cependant comment *serais*-je
κακὸς φύσιν,	méchant de *mon* naturel,
ὅςτις, παθὼν μὲν,	*moi* qui ayant souffert,
ἀντέδρων,	ai rendu-la-pareille,
ὥςτε, εἰ ἔπρασσον	en sorte que, si j'avais agi
φρονῶν,	*le* sachant,
οὐδὲ ὧδε ἐγιγνόμην ἂν κακός;	pas même ainsi je ne serais méchant?
Νῦν δὲ	Mais maintenant
ἱκόμην ἵνα ἱκόμην	j'*en* suis venu où j'*en* suis venu
εἰδὼς οὐδέν·	ne sachant rien :
ὑπὸ ὧν δὲ	de l'autre côté *ceux* par lesquels
ἔπασχον,	j'ai souffert
εἰδότων,	*par eux* sachant *ce qu'ils faisaient*
ἀπωλλύμην.	je périssais (devais-périr).
Ἀντὶ ὧν, ξένοι,	A cause desquelles choses, ô étrangers,

ὥσπερ με κἀνεστήσαθ', ὧδε σώσατε,
καὶ μὴ, θεοὺς τιμῶντες, εἶτα τοὺς θεοὺς
μοῖραν [1] ποιεῖσθε μηδαμῶς· ἡγεῖσθε δὲ
βλέπειν μὲν αὐτοὺς πρὸς τὸν εὐσεβῆ βροτῶν, 270
βλέπειν δὲ πρὸς τοὺς δυσσεβεῖς, φυγὴν δέ του
μήπω γενέσθαι φωτὸς ἀνοσίου βροτῶν.
Ξὺν οἷς σὺ μὴ κάλυπτε τὰς εὐδαίμονας
ἔργοις Ἀθήνας ἀνοσίοις ὑπηρετῶν.
Ἀλλ' ὥσπερ ἔλαβες τὸν ἱκέτην ἐχέγγυον, 275
ῥύου με κἀκφύλασσε, μηδέ μου κάρα
τὸ δυσπρόσοπτον εἰσορῶν ἀτιμάσῃς·
ἥκω γὰρ ἱερὸς [2] εὐσεβής τε, καὶ φέρων
ὄνησιν ἀστοῖς τοῖσδ'. Ὅταν δ' ὁ κύριος
παρῇ τις, ὑμῶν ὅστις ἐστὶν ἡγεμὼν, 280
τότ' εἰσακούων πάντ' ἐπιστήσει· τὰ δὲ
μεταξὺ τούτου, μηδαμῶς γίγνου κακός.

ΧΟΡΟΣ.

Ταρβεῖν μὲν, ὦ γεραιὲ, τἀνθυμήματα
πολλή 'στ' ἀνάγκη τἀπὸ σοῦ· λόγοισι γὰρ

des dieux, ô étrangers, après m'avoir fait quitter mon asile, sauvez-moi. En voulant honorer les dieux, craignez de les outrager; croyez qu'ils ont les yeux toujours ouverts sur le juste et sur l'impie, et que jamais le criminel n'a pu leur échapper. N'allez donc pas en leur nom ternir la gloire de l'heureuse Athènes par des actions impies. Mais défendez, sauvez le suppliant que vous avez accueilli et qui compte sur votre foi. N'insultez pas ce front que vous voyez défiguré par le malheur. Je viens, sous les auspices de la religion et des dieux, apporter un grand bienfait à cette contrée. C'est en présence du prince qui règne en ces lieux que ma bouche vous apprendra tout. Jusqu'alors ne me maltraitez pas.

LE CHOEUR. Je ne puis m'empêcher, ô vieillard, de respecter tes

ἱκνοῦμαι ὑμᾶς	j'implore vous
πρὸς θεῶν,	au nom des dieux,
ὥςπερ ἀνεστήσατέ με,	comme vous avez fait lever moi,
ὧδε καὶ σώσατε,	ainsi aussi sauvez-*moi*,
καὶ τιμῶντες θεοὺς,	et honorant les dieux,
μὴ ποιεῖσθε εἶτα	ne tenez pas après
μηδαμῶς μοῖραν	nullement compte
τοὺς θεούς·	des dieux;
ἡγεῖσθε δὲ	mais croyez
αὐτοὺς μὲν βλέπειν	eux d'un côté fixer-les-yeux
πρὸς τὸν εὐσεβῆ βροτῶν,	sur *qui est* pieux d'entre les mortels,
βλέπειν δὲ	de l'autre côté fixer les yeux
πρὸς τοὺς δυςσεβεῖς,	sur les impies,
φυγὴν δὲ	mais la fuite (le salut)
του φωτὸς ἀνοσίου	de quelque homme criminel
βροτῶν	parmi les mortels
μήπω γενέσθαι.	n'avoir pas eu-lieu encore.
Ξὺν οἷς σὺ μὴ κάλυπτε	Avec ces choses toi ne ternis pas
τὰς εὐδαίμονας Ἀθήνας,	l'heureuse Athènes,
ὑπηρετῶν ἔργοις ἀνοσίοις.	secondant des actions impies.
Ἀλλὰ ὥςπερ ἔλαβες	Mais comme tu as reçu
τὸν ἱκέτην,	*moi* le suppliant
ἐχέγγυον,	confiant-en-*tes*-garanties,
ῥύου καὶ ἐκφύλασσέ με	défends, et protège-jusqu'au-bout moi
μηδὲ ἀτιμάσῃς	et ne maltraite pas
τὸ κάρα μου δυςπρόςοπτον	la tête de moi triste-à-voir
εἰςορῶν.	en *la* regardant.
Ἥκω γὰρ ἱερὸς εὐσεβής τε,	Car je suis venu sacré et pieux,
καὶ φέρων ὄνησιν	et apportant un bienfait
τοῖςδε ἀστοῖς.	à ces citoyens.
Ὅταν δὲ παρῇ	Mais quand sera-présent
ὁ κύριός τις,	ce prince quelconque
ὅςτις ἐστὶν ἡγεμὼν ὑμῶν,	qui est le chef de vous,
τότε ἐπιστήσει πάντα	alors tu comprendras toutes les choses
εἰςακούων·	*les* entendant;
γίγνου δὲ μηδαμῶς κακὸς	mais ne sois nullement méchant
τὰ μεταξὺ τούτου.	dans l'intervalle de cela.
ΧΟΡΟΣ. Ὦ γεραιὲ,	LE CHOEUR. O vieillard,
ἀνάγκη πολλή ἐστι ταρβεῖν	force grande est de vénérer
τὰ ἐνθυμήματα τὰ ἀπὸ σοῦ·	les pensées *venant* de toi;

οὐκ ὠνόμασται βραχέσι· τοὺς δὲ τῆσδε γῆς 285
ἄνακτας[1] ἀρκεῖ ταῦτά μοι διειδέναι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Καὶ ποῦ 'σθ' ὁ κραίνων τῆσδε τῆς χώρας, ξένοι;

ΧΟΡΟΣ.

Πατρῷον[2] ἄστυ γῆς ἔχει· σκοπὸς δέ νιν,
ὃς κἀμὲ δεῦρ' ἔπεμπεν, οἴχεται στελῶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ καὶ δοκεῖτε τοῦ τυφλοῦ τιν' ἐντροπὴν 290
ἢ φροντίδ' ἕξειν, ἀπόνως τ' ἐλθεῖν πέλας;

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ κάρθ', ὅταν περ τοὔνομ' αἴσθηται τὸ σόν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίς δ' ἔσθ' ὁ κείνῳ τοῦτο[3] τοὔπος ἀγγελῶν;

ΧΟΡΟΣ.

Μακρὰ κέλευθος· πολλὰ δ' ἐμπόρων ἔπη
φιλεῖ πλανᾶσθαι, τῶν ἐκεῖνος αἴων 295
(θάρσει) παρέσται. Πολὺ γὰρ, ὦ γέρον, τὸ σὸν
ὄνομα δτήκει πάντας, ὥστε, κεἰ βραδὺς
εὕδει, κλύων σου δεῦρ' ἀφίξεται ταχύς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἀλλ' εὐτυχὴς ἵκοιτο τῇ θ' αὑτοῦ πόλει,
ἐμοί τε. Τίς[4] γὰρ ἐσθλὸς οὐχ αὑτῷ φίλος; 300

intentions, car elles sont exprimées avec assurance; quant à moi il me suffit que les chefs de ce pays en soient instruits.

OEDIPE. Où réside le roi de cette contrée?

LE CHOEUR. Il habite la ville de ses pères. Le messager, qui m'a fait venir ici, est allé l'avertir.

OEDIPE. Pensez-vous qu'il ait quelque égard, quelque complaisance pour un vieillard aveugle, et qu'il consente sans peine à venir me trouver?

LE CHOEUR. Sans doute, il viendra lorsqu'il aura entendu ton nom.

OEDIPE. Et qui l'en instruira?

LE CHOEUR. La route est longue, il est vrai; mais les propos des voyageurs circulent avec rapidité; ils iront jusqu'à lui, et sois certain qu'il viendra bientôt. Car ton nom, ô vieillard, est dans toutes les bouches, et bien qu'enchaîné par le repos, Thésée, en entendant parler de toi, se hâtera d'accourir en ces lieux.

OEDIPE. Qu'il vienne pour le bonheur d'Athènes et pour le mien! Quel homme sensé ne songe pas d'abord à lui-même?

οὐ γαρ ὠνομασται	car elles n'ont pas été énoncées
λόγοισι βραχέσιν·	avec des raisons faibles,
ἀρκεῖ δέ μοι	mais il suffit à moi
τοὺς ἄνακτας τῆςδε γῆς	les chefs de cette terre
διειδέναι	prendre-connaissance-entière
ταῦτα.	de ces choses.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ ποῦ ἐστιν	OEDIPE. Et où est
ὁ κραίνων τῆςδε γῆς,	le souverain de cette terre,
ξένοι;	ô étrangers?
ΧΟΡΟΣ. Ἔχει	LE CHOEUR. Il tient (habite)
ἄστυ πατρῷον γῆς·	la ville paternelle du pays,
σκοπὸς δὲ, ὃς ἔπεμπε δεῦρο	mais le gardien qui a fait-venir ici
καὶ ἐμὲ,	aussi moi
οἴχεται στελῶν νιν.	s'en est allé devant amener lui.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἢ καὶ δοκεῖτε	OEDIPE. Est-ce que vous croyez aussi
ἕξειν τινὰ ἐντροπὴν ἢ φροντίδα	*lui* devoir avoir quelque égard ou souci
τοῦ τυφλοῦ,	de l'aveugle
ἐλθεῖν τε πέλας ἀπόνως;	et venir près *de moi* sans-difficulté?
ΧΟΡΟΣ. Καὶ κάρτα,	LE CHOEUR. Mais assurément,
ὅταν περ αἴσθηται	quand il aura entendu
τὸ ὄνομα τὸ σόν.	le nom tien.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δέ ἐστιν	OEDIPE. Mais qui est
ὁ ἀγγελῶν	celui qui doit annoncer
τοῦτο τὸ ἔπος ἐκείνῳ;	cette parole à lui.
ΧΟΡΟΣ. Κέλευθος μακρά·	LE CHOEUR. Le chemin *est* long;
πολλὰ δὲ ἔπη	et de nombreux discours
ἐμπόρων	de voyageurs
φιλεῖ πλανᾶσθαι,	ont-habitude de se répandre-çà-et-là,
τῶν αἴων	lesquels entendant
ἐκεῖνος παρέσται (θάρσει).	il sera-ici (aie-*bon*-courage).
Πολὺ γὰρ τὸ σὸν ὄνομα,	Car souvent-répété ton nom,
ὦ γέρον, διήκει πάντας,	ô vieillard, s'est répandu parmi tous,
ὥςτε, καὶ εἰ εὕδει	en sorte que, même s'il dort
βραδὺς,	*étant* nonchalant,
ἀφίξεται δεῦρο ταχὺς,	il arrivera ici rapide,
κλύων σου.	entendant *parler* de toi,
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀλλὰ ἵκοιτο εὐτυχὴς	OEDIPE. Qu'il vienne donc heureux
τῇ τε πόλει αὐτοῦ, ἐμοί τε.	et pour la ville de lui et pour moi.
Τίς γὰρ ἐσθλὸς	Car quel homme-de-cœur
οὐ φίλος αὑτῷ;	n'*est* pas ami à lui-même

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὦ Ζεῦ, τί λέξω; ποῖ φρενῶν ἔλθω, πάτερ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί δ' ἔστι, τέκνον Ἀντιγόνη;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Γυναῖχ' ὁρῶ
στείχουσαν ἡμῶν ἆσσον, Αἰτναίας[1] ἐπὶ
πώλου βεβῶσαν· κρατὶ δ' ἡλιοστερὴς
κυνῆ πρόσωπα Θεσσαλίς νιν ἀμπέχει. 305

Τί φῶ;

Ἆρ' ἐστίν; ἆρ' οὐκ ἔστιν; ἡ[2] γνώμη πλανᾷ·
καὶ φημὶ κἀπόφημι, κοὐκ ἔχω τί φῶ.

Τάλαινα.

Οὐκ ἔστιν ἄλλη. Φαιδρὰ γοῦν ἀπ' ὀμμάτων 310
σαίνει με προστείχουσα· σημαίνει[3] δ' ὅτι
μόνης τόδ' ἔστι δῆλον Ἰσμήνης κάρα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πῶς εἶπας, ὦ παῖ;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Παῖδα σὴν, ἐμὴν δ' ὁρᾷν
ὅμαιμον· αὐδῇ δ' αὐτίκ' ἔξεστιν μαθεῖν.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ὦ δισσὰ πατρὸς καὶ κασιγνήτης ἐμοὶ 315
ἥδιστα προσφωνήμαθ', ὡς, ὑμᾶς μόλις
εὑροῦσα, λύπῃ δεύτερον μόλις βλέπω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ τέκνον, ἥκεις;

ANTIGONE. O Jupiter, que dire? que penser, ô mon père?

OEDIPE. Antigone, ma fille, qu'y a-t-il?

ANTIGONE. Je vois venir vers nous une femme montée sur un coursier de Sicile; un chapeau thessalien couvre sa tête et ombrage sa figure. Que dire? est-ce elle? n'est-ce pas elle? Mon esprit est dans l'incertitude. J'assurerais... mais non : je ne sais que dire, malheureuse. Mais ce ne peut être une autre. Son air riant m'émeut doucement à mesure qu'elle approche. Je n'en puis douter, c'est Ismène, oui, c'est elle que je vois.

OEDIPE. Qu'as-tu dit, ma fille?

ANTIGONE. C'est ta fille, ma sœur, qui est devant mes yeux; tu vas reconnaître sa voix.

ISMÈNE. Mon père, ma sœur, quel bonheur de vous revoir tous deux! Que j'ai eu de peine pour vous retrouver, et que votre vue me cause encore de douleur!

OEDIPE. O ma fille, est-ce toi?

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὦ Ζεῦ,	ANTIGONE. O Jupiter,
τί λέξω;	que dois-je dire?
ποῖ φρενῶν	où de mes idées (à quelle idée)
ἔλθω, πάτερ;	dois-je *en* venir, ô *mon* père?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τί δέ ἐστι,	OEDIPE. Mais qu'est-*ce*,
τέκνον Ἀντιγόνη;	*ô mon* enfant Antigone?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὁρῶ γυναῖκα	ANTIGONE. Je vois une femme
στείχουσαν ἄσσον ἡμῶν,	s'avançant plus près de nous,
βεβῶσαν	montée
ἐπὶ πώλου Αἰτναίας·	sur un jeune-cheval d'Étna;
κυνῆ δὲ Θεσσαλὶς	et un chapeau Thessalien
ἡλιοστερὴς κρατὶ	garantissant-du-soleil sur *sa* tête
ἀμπέχει νιν πρόςωπα.	enveloppe elle quant aux traits.
Τί φῶ;	Que dois-je dire?
Ἆρα ἐστίν; ἆρα οὐκ ἐστίν;	Est-ce *elle?* n'est-ce pas *elle*?
ἡ γνώμη πλανᾷ.	*ma* raison *m*'abuse.
Καὶ φημὶ καὶ ἀπόφημι,	Et j'affirme et je dis-non,
καὶ οὐκ ἔχω τί φῶ.	et je n'ai que dire.
Τάλαινα·	Malheureuse!
οὐκ ἔστιν ἄλλη.	ce n'est pas une autre.
Σαίνει γοῦν με	Certainement elle caresse moi
φαιδρὰ	joyeusement
ἀπὸ ὀμμάτων	de *ses* yeux
προστείχουσα·	en s'avançant;
σημαίνει δὲ ὅτι τόδε ἔστι	Et elle fait voir que ceci est
κἄρα δῆλον Ἰσμήνης μόνης.	la tête véritable d'Ismène seule.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ παῖ,	OEDIPE. O *mon* enfant,
πῶς εἶπας;	comment as-tu dit?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὁρᾷν	ANTIGONE. *J'ai dit* voir
σὴν παῖδα, ἐμὴν δὲ ὅμαιμον·	ta fille et ma sœur;
ἔξεστι δὲ αὐτίκα	mais il est possible tout de suite
μαθεῖν αὐδῇ.	de *la* reconnaître à *sa* voix.
ΙΣΜΗΝΗ.	ISMÈNE.
Ὦ δισσὰ προςφωνήματα	O doubles appellations
ἥδιστα ἐμοὶ	très-douces à moi
πατρὸς καὶ κασιγνήτης,	de père et de sœur,
ὡς βλέπω ὑμᾶς δεύτερον	que je vois vous pour la seconde fois
μόλις λύπῃ,	avec peine à cause de *ma* douleur,
εὑροῦσα μόλις.	*vous* ayant trouvé avec peine.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ τέκνον, ἥκεις;	OEDIPE. O *mon* enfant, es-tu venue?

ΙΣΜΗΝΗ.

Ὦ πάτερ δύσμοιρ' ὁρᾷν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τέκνον, πέφηνας;

ΙΣΜΗΝΗ.

Οὐκ ἄνευ μόχθου γέ μοι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πρόςψαυσον, ὦ παῖ.

ΙΣΜΗΝΗ.

Θιγγάνω δυοῖν ὁμοῦ. 320

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ σπέρμ' ὅμαιμον.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ὦ δυσάθλιοι τροφαί.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ τῆσδε κἀμοῦ

ΙΣΜΗΝΗ.

Δυσμόρου τ' ἐμοῦ τρίτης.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τέκνον, τί δ' ἦλθες·

ΙΣΜΗΝΗ.

Σῆ, πάτερ, προμηθίᾳ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πότερα πόθοισι;

ΙΣΜΗΝΗ.

Καὶ λόγοις γ' αὐτάγγελος,

ξὺν ᾧπερ εἶχον οἰκετῶν πιστῷ μόνῳ. 325

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οἱ δ' αὐθόμαιμοι ποῖ[1] νεανίαι πονεῖν;

ΙΣΜΗΝΗ.

Εἴσ' οὗπέρ εἰσι. Δεινὰ δ' ἐν κείνοις τὰ νῦν.

ISMÈNE. O père infortuné!
OEDIPE. Ma fille, tu es donc venue?
ISMÈNE. Ce n'est pas sans avoir souffert.
OEDIPE. Embrasse-moi, ma fille.
ISMÈNE. Je vous tiens tous deux dans mes bras.
OEDIPE. O toi, ma fille et ma sœur!
ISMÈNE. Malheureuse existence!
OEDIPE. Celle d'Antigone et la mienne?
ISMÈNE. Et la mienne aussi, infortunée!
OEDIPE. Quel sujet t'amène, ma fille?
ISMÈNE. Ton intérêt, mon père.
OEDIPE. Est-ce aussi la douleur de mon absence?
ISMÈNE. Oui, et la nouvelle que je viens t'apporter, accompagnee du seul serviteur qui me soit resté fidèle.
OEDIPE. Et tes jeunes frères, que font-ils?
ISMÈNE. Je ne sais, mais ils sont malheureux.

ΙΣΜΗΝΗ. Ὦ πάτερ	ISMÈNE. O *mon* père
δύςμοιρε	infortuné
ὁρᾷν.	à voir.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον,	OEDIPE. *Mon* enfant
πέφηνας;	tu as paru?
ΙΣΜΗΝΗ. Οὔ γε	ISMÈNE. Non assurément
ἄνευ μόχθου μοι.	sans peine pour moi.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ παῖ,	OEDIPE. O *mon* enfant,
πρόςψαυσον.	touche-*moi*.
ΙΣΜΗΝΗ. Θιγγάνω	ISMÈNE. Je touche
ὁμοῦ	en-même temps
δυοῖν.	*vous* deux.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ σπέρμα	OEDIPE. O rejeton
ὅμαιμον.	du-même sang!
ΙΣΜΗΝΗ. Ὦ τροφαὶ	ISMÈNE. O manière-de-vivre
δυςάθλιοι.	très-misérable!
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἢ τῆςδε	OEDIPE. De celle-ci
καὶ ἐμοῦ;	et de moi?
ΙΣΜΗΝΗ. Ἐμοῦ δὲ	ISMÈNE. Et de moi
δυςμόρου	malheureuse
τρίτης.	la troisième.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον,	OEDIPE. *Mon* enfant,
τί δὲ ἦλθες;	mais pourquoi es-tu venue?
ΙΣΜΗΝΗ. Πάτερ,	ISMÈNE. *O mon* père
προμηθίᾳ σῇ.	par intérêt tien (pour-toi).
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πότερα	OEDIPE. Serait-ce
πόθοισι;	par des regrets *de mon absence*?
ΙΣΜΗΝΗ. Καὶ	ISMÈNE. Aussi
λόγοις γε	certes par les discours (nouvelles)
αὐτάγγελος,	*étant* messagère-en-personne,
ξὺν μόνῳ πιστῷ	avec le seul fidèle
οἰκετῶν	des esclaves
ὅπερ εἶχον.	que j'avais.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οἱ δὲ νεανίαι	OEDIPE. Mais les jeunes-gens
αὐθόμαιμοι	*issus* du-même-sang
ποῖ πονεῖν;	où *sont-ils allés* agir?
ΙΣΜΗΝΗ. Εἰσὶν	ISMÈNE. Ils sont
οὗπέρ εἰσι·	où ils sont,
τὰ δὲ νῦν	mais les choses aujourd'hui
δεινὰ ἐν κείνοις.	sont terribles entre eux.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ πάντ' ἐκείνω τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ[1] νόμοις
φύσιν κατειϊκασθέντε καὶ βίου τροφάς.
Ἐκεῖ γὰρ οἱ μὲν ἄρσενες κατὰ στέγας 330
θακοῦσιν ἱστουργοῦντες, αἱ δὲ σύννομοι
τἄξω βίου τροφεῖα πορσύνουσ' ἀεί.
Σφῷν[2] δ', ὦ τέκν', οὓς μὲν εἰκὸς ἦν πονεῖν τάδε,
κατ' οἶκον οἰκουροῦσιν, ὥστε παρθένοι·
σφὼ δ' ἀντ' ἐκείνων τἀμὰ δυστήνου κακὰ 335
ὑπερπονεῖτον. Ἡ μὲν, ἐξ ὅτου νέας
τροφῆς ἔληξε, καὶ κατίσχυσεν δέμας,
ἀεὶ μεθ' ἡμῶν δύσμορος πλανωμένη
γεροντα γωγεῖ, πολλὰ μὲν κατ' ἀγρίαν
ὕλην ἄσιτος νηλίπους τ' ἀλωμένη, 340
πολλοῖσι δ' ὄμβροις ἡλίου τε καύμασι
μοχθοῦσα τλήμων, δεύτερ' ἡγεῖται τὰ τῆς
οἴκοι διαίτης, εἰ πατὴρ τροφὴν ἔχοι·

OEDIPE. Oh! que leur caractère et leur conduite ressemblent bien aux mœurs des peuples de l'Égypte! Là, les hommes assis dans l'intérieur des maisons travaillent à la toile, tandis que leurs compagnes vont au dehors pourvoir aux besoins de la vie. Ainsi, mes filles, ceux de mes enfants qui auraient dû veiller sur mes jours, restent dans leurs palais comme des vierges timides; et c'est vous qui, à leur place, partagez les souffrances d'un père infortuné. L'une, depuis qu'elle est sortie de l'enfance, et que l'âge a fortifié son corps, errant tristement avec moi, ne cesse de conduire son vieux père, marchant souvent, pieds nus, sans pain, à travers les forêts sauvages, souvent exposée aux pluies, aux ardeurs du soleil, et, malgré ces souffrances, l'infortunée préfère à la vie paisible de ses foyers le soin de nourrir son

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ ἐκεινω
κατεικασθέντε πάντα
φύσιν
καὶ τροφὰς βίου
νόμοις τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ.
Ἐκεῖ γὰρ οἱ μὲν ἄρσενες
θακοῦσι κατὰ στέγας
ἱστουργοῦντες,
αἱ δὲ σύννομοι
πορσύνουσιν ἀεὶ
τροφεῖα βίου τὰ ἔξω.
Σφῷν δὲ,
ὦ τέκνα,
οὓς μὲν ἦν εἰκὸς
πονεῖν τάδε
οἰκουροῦσι κατὰ οἶκον,
ὥςτε παρθένοι·
σφὼ δὲ
ὑπερπονεῖτον
ἀντὶ ἐκείνων
κακὰ τὰ ἐμὰ δυστήνου.
Ἡ μὲν, ἐξ ὅτου ἔληξε
τροφῆς νέας,
καὶ κατίσχυσε
δέμας,
γερονταγωγεῖ
πλανωμένη ἀεὶ μετὰ ἡμῶν,
δύςμορος,
ἀλωμένη μὲν πολλὰ
κατὰ ὕλην ἀγρίαν
ἄσιτος νηλίπους τε,
μοχθοῦσα δὲ
πολλοῖσιν ὄμβροις
καύμασί τε ἡλίου,
τλήμων,
ἡγεῖται τὰ
διαίτης τῆς οἴκοι
δεύτερα,
εἰ πατὴρ
ἔχοι τροφήν.

OEDIPE. O eux deux
assimilés en toutes choses,
quant à *leur* naturel
et le régime de la vie,
aux usages en Égypte.
Car là bas les mâles d'un côté
sont assis dans *leurs* maisons
faisant-de-la-toile;
de l'autre côté *leurs* compagnes
pourvoient toujours
aux aliments de la vie au dehors.
Aussi de vous,
ô *mes* enfants,
ceux d'un côté qu'il était convenable
travailler à ces choses
restent sédentaires à la maison
comme des filles-à-marier;
mais vous deux
vous travaillez-à-secourir
au lieu de ceux-là
les maux de-moi l'infortuné.
Celle-ci depuis qu'elle a cessé
sa vie d'enfant,
et *qu*'elle est devenue-plus-forte
quant à *son* corps,
conduit-le-vieillard,
errant toujours avec nous,
l'infortunée,
s'égarant d'un côté souvent
dans une forêt sauvage
sans-nourriture et nu-pieds,
souffrant de l'autre côté
par de nombreuses pluies
et par les chaleurs du soleil,
la malheureuse,
elle estime les *avantages*
de la vie domestique,
inférieurs,
si *son* père
peut avoir de la nourriture.

σὺ δ', ὦ τέκνον, πρόσθεν μὲν ἐξίκου[1] πατρὶ
μαντεῖ' ἄγουσα πάντα, Καδμείων λάθρα, 345
ἃ τοῦδ' ἐχρήσθη σώματος· φύλαξ δέ μου
πιστὴ κατέστης, γῆς ὅτ' ἐξηλαυνόμην.
Νῦν δ' αὖ τίν' ἥκεις μῦθον, Ἰσμήνη, πατρὶ
φέρουσα; τίς σ' ἐξῆρεν οἴκοθεν στόλος;
Ἥκεις γὰρ οὐ κενή[2] γε (τοῦτ' ἐγὼ σαφῶς 350
ἔξοιδα), μὴ οὐχὶ δεῖμ' ἐμοὶ φέρουσά τι.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἐγὼ τὰ μὲν παθήμαθ' ἅπαθον, πάτερ,
ζητοῦσα τὴν σὴν, ποῦ κατοικοίης, τροφὴν,
παρεῖσ' ἐάσω· ὃς γὰρ οὐχὶ βούλομαι
πονοῦσά τ' ἀλγεῖν, καὶ λέγουσ' αὖθις πάλιν· 355
ἃ δ' ἀμφὶ τοῖν σοῖν δυσμόροιν παίδοιν κακὰ
νῦν ἐστι, ταῦτα σημανοῦσ' ἐλήλυθα.
Πρὶν μὲν γὰρ αὐτοῖς ἦν ἔρις, Κρέοντί τε
θρόνους[3] ἐᾶσθαι, μηδὲ χραίνεσθαι[4] πόλιν,
λόγῳ σκοποῦσι τὴν πάλαι γένους φθορὰν, 360

père. Et toi, ma fille, naguère tu es venue, à l'insu des Thébains, apprendre à ton père les oracles qui le touchent; tu as été mon gardien fidèle, quand on me chassait de ma patrie. Maintenant, Ismène, que viens-tu annoncer à ton père? quel motif t'a fait sortir de Thèbes? Tu ne viens pas sans raison, je le sais, et sans m'apporter quelque sujet de crainte.

ISMÈNE. Tout ce que j'ai souffert pour découvrir le lieu de ta retraite, je ne te le dirai pas, mon père; je ne veux point ajouter à mes peines celle de t'en faire le récit. C'est pour t'informer des malheurs de tes fils que je suis venue. Ils voulaient d'abord laisser l'empire à Créon, et ne pas souiller Thèbes (en régnant sur elle), songeant, disaient-ils, aux malheurs héréditaires attachés à ta déplorable famille.

Σὺ δὲ, ὦ τέκνον,	Et toi, ô *mon* enfant,
ἐξίκου μὲν πρόσθεν	tu es arrivée d'abord naguères
ἄγουσα πατρὶ πάντα μαντεῖα	apportant à *ton* père tous les oracles
ἃ ἐχρήσθη	qui avaient été prononcés
τοῦδε σώματος,	*au sujet* de ce corps,
λάθρα Καδμείων,	à-l'insçu des Cadméens,
κατέστης δὲ	puis tu t'es constituée
φύλαξ πιστή μου	gardienne fidèle de moi
ὅτε ἐξηλαυνόμην γῆς.	quand je fus expulsé du pays.
Τίνα δὲ μῦθον φέρουσα πατρὶ	Mais quelle nouvelle apportant à *ton* [père
ἥκεις	es-tu venue
νῦν αὖ, Ἰσμήνη,	maintenant de-nouveau, ô Ismène,
τίς στόλος ἐξῆρέ σε	quelle entreprise à fait-partir toi
οἴκοθεν;	de-chez-toi?
Ἥκεις γὰρ	Car assurément tu es venue
οὐ κενή γε	non dépourvue *de nouvelles*
(ἔξοιδα τοῦτο σαφῶς ἐγώ),	(je sais cela manifestement moi),
μὴ οὐχὶ φέρουσά	*comme* peut-être ne pas apportant
τι δεῖμα ἐμοί.	quelque sujet-de-crainte à moi.
ΙΣΜΗΝΗ. Πάτερ,	ISMÈNE. *Mon* père,
ἐγὼ μὲν ἐάσω	moi d'abord je laisserai-là
τὰ παθήματα	les souffrances
ἃ ἔπαθον,	que j'ai souffertes,
παρεῖσα,	*les* mettant-de-côté,
ζητοῦσα τὴν σὴν τροφὴν,	en cherchant ton endroit-de-séjour
ποῦ κατοικοίης·	où tu demeurais :
βούλομαι γὰρ οὐχὶ ἀλγεῖν δὶς	car je ne veux pas souffrir deux fois
πονοῦσά τε,	et en supportant-des-fatigues
καὶ πάλιν λέγουσα	et encore en *les* racontant
αὖθις·	de nouveau;
κακὰ δὲ,	mais *quant* aux maux,
ἃ ἐστι νῦν	qui sont maintenant
ἀμφὶ τοῖν σοῖν παίδοιν δυςμόροιν,	autour de tes fils malheureux,
ἐλήλυθα σημανοῦσα ταῦτα.	je suis venu devant annoncer ceux-là.
Πρὶν μὲν γὰρ	Car en effet auparavant
ἔρις ἦν αὐτοῖς	émulation était à eux
ἐᾶσθαί τε θρόνους Κρέοντι,	et de laisser le trône à Créon
μηδὲ χραίνεσθαι πόλιν,	et de ne pas souiller *leur* ville,
σκοποῦσι λόγῳ	réfléchissant dans *leur* pensée
φθορὰν τὴν πάλαι γένους,	à la flétrissure ancienne de *leur* race,

οἷα κατέσχε τὸν σὸν ἄθλιον δόμον·
νῦν δ' ἐκ θεῶν του κἀξ ἀλιτηροῦ φρενὸς
ἐσῆλθε τοῖν τρισαθλίοιν ἔρις κακὴ,
ἀρχῆς λαβέσθαι καὶ κράτους τυραννικοῦ.
Χὠ μὲν νεάζων καὶ χρόνῳ μείων γεγὼς 365
τὸν πρόσθε γεννηθέντα Πολυνείκη [1] θρόνων
ἀποστερίσκει κἀξελήλακεν πάτρας·
ὁ δ', ὡς καθ' ἡμᾶς ἔσθ' ὁ πληθύων λόγος,
τὸ κοῖλον Ἄργος [2] βὰς φυγὰς, προσλαμβάνει
κῆδός [3] τε καινὸν καὶ ξυνασπιστὰς φίλους, 370
ὡς αὐτίκ' Ἄργος ἢ τὸ Καδμείων πέδον
τιμῇ καθέξον, ἢ πρὸς οὐρανὸν βιβῶν [4].
Ταῦτ' οὐκ ἀριθμός [5] ἐστιν, ὦ πάτερ, λόγων,
ἀλλ' ἔργα δεινά· τοὺς δὲ σοὺς ὅποι θεοὶ
πόνους κατοικτιοῦσιν, οὐκ ἔχω μαθεῖν. 375

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἤδη γὰρ ἔσχες ἐλπίδ' ὡς ἐμοῦ θεοὺς
ὥραν [6] τιν' ἕξειν, ὥστε σωθῆναί ποτε;

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἔγωγε τοῖς νῦν γ', ὦ πάτερ, μαντεύμασι.

Mais depuis, le courroux des dieux et la perversité de leur cœur ont excité entre eux, pour leur ruine, une criminelle rivalité et le désir d'exercer la puissance souveraine. Le plus jeune, au mépris des droits de la naissance, a détrôné Polynice son frère aîné, et l'a chassé de sa patrie. L'autre, comme on le dit partout à Thèbes, ayant porté son exil dans Argos, y forme une alliance nouvelle, appelle aux armes de nombreux amis, et bientôt les Argiens vont conquérir avec gloire les champs de Cadmus, ou les illustrer à jamais par leur défaite. Ce ne sont pas, ô mon père, de vaines paroles, mais des menaces qui s'exécutent. Pour toi, je ne sais quand les dieux auront pitié de tes malheurs.

OEDIPE. As-tu jamais espéré que les dieux prendraient soin de moi et termineraient enfin mes souffrances?

ISMÈNE. Oui, mon père, si j'en crois des oracles récens.

οἷα κατέσχε	*telle* qu'*elle* a envahi
τὸν σὸν δόμον ἄθλιον·	la maison infortunée ;
νῦν δὲ ἔρις κακὴ	mais maintenant une rivalité fâcheuse
εἰςῆλθε	est entrée
τοῖν τριςαθλίοιν,	dans les trois-fois-malheureux,
ἔκ του θεῶν	*causée* par quelqu'un des dieux
καὶ ἐκ φρενὸς ἀλιτηροῦ	et par un sentiment pervers
λαβέσθαι ἀρχῆς	de saisir le gouvernement
καὶ κράτους τυραννικοῦ.	et le pouvoir tyrannique.
Καὶ ὁ μὲν νεάζων	Et d'un côté le cadet
καὶ γεγὼς μείων χρόνῳ	et qui est inférieur en temps (âge)
ἀποστερίσκει θρόνων	dépouille du trône
καὶ ἐξελήλακε πάτρας	et a chassé-hors de *sa* patrie
Πολυνείκη τὸν γεννηθέντα πρόσθεν·	Polynice, engendré avant *lui;*
ὁ δὲ, ὥς ἐστι κατὰ ἡμᾶς	mais celui-ci, comme est chez nous
λόγος ὁ πληθύων,	le bruit grandissant,
βὰς φυγὰς	étant allé fugitif
τὸ κοῖλον Ἄργος,	à Argos la creuse (basse),
προςλαμβάνει κῆδός τε καινὸν	s'adjoint et une affinité nouvelle
καὶ φίλους ξυνασπιστὰς,	et des amis combattant-avec-lui,
ὡς Ἄργος αὐτίκα	comme Argos incontinent
ἢ καθέξον τιμῇ	ou devant tenir avec gloire
τὸ πέδον Καδμείων,	la plaine des Cadméens,
ἢ βιβῶν	ou *la* devant faire-monter (élever)
πρὸς οὐρανόν.	au ciel (par la défaite des Argiens).
Ταῦτα οὐκ ἔστιν, ὦ πάτερ,	Ces choses ne sont pas, ô mon père,
ἀριθμὸς λόγων,	un *simple* nombre de mots,
ἀλλὰ ἔργα δεινά·	mais des faits terribles;
οὐκ ἔχω δὲ μαθεῖν	mais je ne puis comprendre
ὅποι θεοὶ	à quel point (quand) les dieux
κατοικτιοῦσι	prendront-en-pitié
τοὺς σοὺς πόνους.	tes malheurs.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἤδη γὰρ ἔσχες	ŒDIPE. Est-ce-que tu avais déjà
ἐλπίδα	espérance,
ὡς θεοὺς ἕξειν	comme les dieux devoir avoir
τινὰ ὥραν ἐμοῦ,	quelque soin de moi,
ὥςτε σωθῆναί ποτε ;	de façon à être délivré un jour ?
ΙΣΜΗΝΗ. Ἔγωγε,	ISMÈNE. Moi certainement,
ὦ πάτερ,	ô *mon* père,
μαντεύμασι τοῖς νῦν γε.	à cause des oracles actuels au moins.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποίοισι τούτοις; τί δὲ τεθέσπισται, τέκνον;

ΙΣΜΗΝΗ.

Σὲ τοῖς ἐκεῖ ζητητὸν ἀνθρώποις ποτὲ 380
θανόντ' ἔσεσθαι ζῶντά τ', εὐσοίας χάριν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίς δ' ἂν τοιοῦδ' ὑπ' ἀνδρὸς εὖ πράξειεν ἄν;

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἐν σοὶ τὰ κείνων φασὶ γίγνεσθαι κράτη.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅτ' οὐκ ἔτ' εἰμὶ, τηνικαῦτ' ἄρ' εἰμ' ἀνήρ.

ΙΣΜΗΝΗ.

Νῦν γὰρ θεοί σ' ὀρθοῦσι, πρόσθε δ' ὤλλυσαν. 385

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Γέροντα δ' ὀρθοῦν φλαῦρον, ὃς νέος πέσῃ.

ΙΣΜΗΝΗ.

Καὶ μὴν Κρέοντά γ' ἴσθι σοι τούτων χάριν
ἥξοντα βαιοῦ κοὐχὶ μυρίου χρόνου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅπως τί δράσῃ, θύγατερ; ἑρμήνευέ μοι.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ὡς[1] σ' ἄγχι γῆς στήσωσι Καδμείας, ὅπως 390
κρατῶσι μέν σου, γῆς δὲ μὴ 'μβαίνῃς ὅρων.

ΟΙΔΙΠΩΥΣ.

Ἡ δ' ὠφέλησις τίς θύρασι κειμένου;

ΙΣΜΗΝΗ.

Κείνοις ὁ[2] τύμβος δυστυχῶν ὁ σὸς βαρύς.

OEDIPE. Quels oracles? qu'annoncent-ils, ma fille?

ISMÈNE. Qu'un jour les Thébains voudront te posséder mort ou vivant, pour assurer leur salut.

OEDIPE. Et que peuvent-ils espérer d'un malheureux tel que moi?

ISMÈNE. En toi, dit-on, réside leur puissance.

OEDIPE. Puis-je donc être puissant, quand je ne suis plus rien?

ISMÈNE. Les dieux te relèvent, après t'avoir abattu.

OEDIPE. Il est inutile de relever un vieillard, tombé dans sa jeunesse.

ISMÈNE. Apprends toutefois que, dans cet espoir, Créon va bientôt se rendre ici.

OEDIPE. Que veut-il faire, ma fille? Explique-le-moi.

ISMÈNE. Te fixer près de la terre de Cadmus, afin de te posséder, sans que tu mettes le pied sur leur territoire.

OEDIPE. Quel avantage peuvent-ils retirer d'un homme qui ne repose pas dans leurs murs?

ISMÈNE. Ta tombe, sur une terre étrangère, leur serait funeste.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποίοισι τούτοις;
τί δὲ τεθέσπισται,
τέκνον;
ΙΣΜΗΝΗ. Σὲ ἔσεσθαι
ποτὲ ζητητὸν
ἀνθρώποις τοῖς ἐκεῖ
θανόντα ζῶντά τε,
χάριν εὐσοίας.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δὲ ἂν
εὖ πράξειεν ἂν
ὑπὸ τοιοῦδε ἀνδρός;
ΙΣΜΗΝΗ. Φασὶ
κράτη τὰ ἐκείνων
γίγνεσθαι ἐν σοί.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅτε οὐκ ἔτι εἰμὶ,
τηνικαῦτα ἄρα εἰμὶ ἀνήρ.
ΙΣΜΗΝΗ. Νῦν γὰρ
θεοὶ ὀρθοῦσί σε,
πρόσθε δὲ
ὤλλυσαν.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Φλαῦρον δὲ
ὀρθοῦν γέροντα,
ὃς πέσῃ νέος.
ΙΣΜΗΝΗ. Καὶ μὴν ἴσθι
Κρέοντά γε ἥξοντά σοι
χάριν τούτων,
χρόνου βαιοῦ
καὶ οὐχὶ μυρίου.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅπως δράσῃ τί,
θύγατερ;
ἑρμήνευέ μοι.
ΙΣΜΗΝΗ. Ὡς στήσωσί σε
ἄγχι γῆς Καδμείας,
ὅπως κρατῶσι μέν σου,
ἐμβαίνῃς δὲ μὴ
ὅρων γῆς.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δὲ ἡ ὠφέλησις
κειμένου θύρασιν;
ΙΣΜΗΝΗ. Ὁ σὸς τύμβος
δυςτυχῶν βαρὺς κείνοις.

OEDIPE. Desquels ces *oracles* ?
mais quoi a été prédit,
ô *mon* enfant?
ISMÈNE. Toi devoir être
un-jour recherché
par les hommes de là-bas
et étant mort et étant vivant,
pour *leur* salut.
OEDIPE. Mais qui donc
pourrait éprouver-du-bien
par un tel homme?
ISMÈNE. Ils disent
les forces d'eux
se trouver en toi.
OEDIPE. Quand je ne suis plus,
alors donc je suis un homme?
ISMÈNE. C'est que maintenant
les dieux relèvent toi,
mais auparavant
ils causaient-*ta*-perte
OEDIPE. Mais *il est* futile
de relever vieillard,
celui qui est tombé *étant* jeune.
ISMÈNE. Et cependant sache
Créon au moins devant venir à toi
à cause de ces choses,
dans un temps court
et non pas infini.
OEDIPE. Pour qu'il fasse quoi,
ma fille?
explique-moi *cela*.
ISMÈNE. Pour qu'ils placent toi
près de la terre Cadméenne, [toi,
afin que d'un côté ils soient maîtres de
mais que tu ne mettes-pas-le-pied
sur les frontières du pays.
OEDIPE. Mais quelle *sera* l'utilité
de moi gisant dehors.
ISMÈNE. Ta tombe
malheureuse *sera* funeste à eux.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κἄνευ θεοῦ τις τοῦτό γ' ἂν γνώμῃ μάθοι.

ΙΣΜΗΝΗ.

Τούτου χάριν τοίνυν σε προσθέσθαι πέλας 395
χώρας θέλουσι, μηδ' ἵν' ἂν σαυτοῦ κρατῇς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ καὶ κατασκιῶσι Θηβαία κόνει;

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἀλλ' οὐκ ἐᾷ τοὔμφυλον [1] αἷμά σ', ὦ πάτερ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐκ ἄρ' ἐμοῦ γε μὴ κρατήσωσίν ποτε.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἔσται ποτ' ἄρα τοῦτο Καδμείοις βάρος. 400

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποίας φανείσης, ὦ τέκνον, ξυναλλαγῆς;

ΙΣΜΗΝΗ.

Τῆς [2] σῆς ὑπ' ὀργῆς, σοῖς ὅταν στῶσιν τάφοις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἃ δ' ἐννέπεις, κλύουσα τοῦ λέγεις, τέκνον;

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἀνδρῶν θεωρῶν [3] Δελφικῆς ἀφ' ἑστίας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Καὶ ταῦτ' ἐφ' ἡμῖν Φοῖβος εἰρηκὼς κυρεῖ; 405

ΙΣΜΗΝΗ.

Ὡς φασιν οἱ μολόντες εἰς Θήβης πέδον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Παίδων τις οὖν ἤκουσε τῶν ἐμῶν τάδε;

OEDIPE. Sans le secours d'un dieu ils pouvaient le comprendre.

ISMÈNE. C'est pour cela qu'ils veulent te placer pres de leurs frontières, sans te laisser maître de toi-même.

OEDIPE. Couvriront-ils aussi mon corps avec la poussière de Thèbes?

ISMÈNE. O mon père, le meurtre d'un père ne le permet pas.

OEDIPE. Eh bien, jamais je ne serai en leur pouvoir.

ISMÈNE. Cette résolution sera fatale aux enfants de Cadmus.

OEDIPE. Par quel événement, ô ma fille?

ISMÈNE. Par l'effet de ton courroux, quand ils approcheront de ta tombe.

OEDIPE. Ce que tu me rapportes, de qui le tiens-tu?

ISMÈNE. Des envoyés revenus du sanctuaire de Delphes.

OEDIPE. Quoi! c'est Apollon qui a rendu sur moi cet oracle?

ISMÈNE. Voilà ce qu'ils ont dit à leur retour dans Thèbes.

OEDIPE. Un de mes fils connaît-il cet oracle?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τὶς μάθοι ἂν
τοῦτό γε γνώμῃ
καὶ ἄνευ θεοῦ.
ΙΣΜΗΝΗ. Θέλουσι τοίνυν
προςθέσθαι σε πέλας χώρας
χάριν τούτου,
μηδὲ
ἵνα ἂν κρατῇς σαυτοῦ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἢ καὶ κατασκιῶσι
κόνει Θηβαίᾳ;
ΙΣΜΗΝΗ. Ἀλλὰ τὸ αἷμα
ἔμφυλον
οὐκ ἐᾷ σε, ὦ πάτερ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐκ ἄρα
μὴ κρατήσωσί ποτε
ἐμοῦ γε.
ΙΣΜΗΝΗ. Τοῦτο ἄρα
ἔσται ποτὲ βάρος
Καδμείοις.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ τέκνον,
ποίας ξυναλλαγῆς
φανείσης;
ΙΣΜΗΝΗ. Ὑπὸ τῆς σῆς ὀργῆς
ὅταν στῶσι
σοῖς τάφοις.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον,
τοῦ δὲ κλύουσα
λέγεις ἃ ἐννέπεις;
ΙΣΜΗΝΗ. Ἀνδρῶν
θεωρῶν
ἀπὸ ἑστίας Δελφικῆς.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ Φοῖβος
κυρεῖ εἰρηκὼς
ταῦτα ἐπὶ ἡμῖν;
ΙΣΜΗΝΗ. Ὡς φασιν
οἱ μολόντες
εἰς πέδον Θήβης.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τὶς οὖν
τῶν ἐμῶν παίδων
ἤκουσε τάδε;

ŒDIPE. Quelqu'un pourrait savoir
cela assurément à l'aide du bon-sens,
même sans Dieu.
ISMÈNE. Ils veulent donc
approcher toi près du pays
à cause de cela
et ne pas *te mettre là*
où tu serais-maître de toi-même.
ŒDIPE. Est-ce qu'ils *me* couvriront
de poussière de-Thèbes? [aussi
ISMÈNE. Mais le sang
de-ta-race (de ton père) *répandu*
ne *le* permet pas à toi, ô *mon* père.
ŒDIPE. Eh bien, *il* n'*est* pas *à crain-*
qu'ils soient-maîtres jamais [*dre*
de moi au moins.
ISMÈNE. Eh bien ceci
sera un jour chose-grave
pour les Cadméens.
ŒDIPE. O *mon* enfant,
quel concours-de-circonstances
s'étant montré?
ISMÈNE. A cause de ton courroux
quand ils se-tiendront
sur ton tombeau.
ŒDIPE. *Mon* enfant,
mais de qui ayant entendu
dis-tu les choses que tu racontes?
ISMÈNE. Des hommes
qui revenaient théores
de l'autel de-Delphes.
ŒDIPE. Et Apollon
est-il ayant dit
ces choses sur nous?
ISMÈNE. Ainsi disent
ceux qui sont revenus
à la plaine de Thèbes.
ŒDIPE. Et quelqu'un
de mes fils
a-t-il entendu ces choses?

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἄμφω γ' ὁμοίως, κἀξεπίστασθον καλῶς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κἄθ' οἱ κάκιστοι τῶνδ' ἀκούσαντες, πάρος
τοῦ' [1] μοῦ πόθου προὔθεντο τὴν τυραννίδα; 410

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἀλγῶ κλύουσα ταῦτ' ἐγώ· φέρω δ' ὅμως.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἀλλ' οἱ θεοί σφι μήτε τὴν πεπρωμένην
ἔριν κατασβέσειαν, ἐν δ' ἐμοὶ τέλος
αὐτοῖν γένοιτο τῆσδε τῆς μάχης πέρι,
ἧς νῦν ἔχονται, κἀπαναιροῦνται δόρυ· 415
ὡς οὔτ' ἂν ὃς νῦν σκῆπτρα καὶ θρόνους ἔχει,
μείνειεν, οὔτ' ἂν δὐξεληλυθὼς πάλιν
ἔλθοι ποτ' αὖθις· οἵ γε τὸν φύσαντ' ἐμὲ
οὕτως ἀτίμως πατρίδος ἐξωθούμενον
οὐκ ἔσχον, οὐδ' ἤμυναν· ἀλλ' ἀνάστατος 420
αὐτοῖν [2] ἐπέμφθην κἀξεκηρύχθην φυγάς.
Εἴποις ἂν ὡς θέλοντι τοῦτ' ἐμοὶ τότε
πόλις τὸ δῶρον εἰκότως κατῄνεσεν·
οὐ δῆτ', ἐπεί τοι τὴν μὲν αὐτίχ' ἡμέραν,

ISMÈNE. Tous deux le savent également.

ŒDIPE. Les perfides! Ils le savent, et la soif de régner étouffe en eux le regret d'un père!

ISMÈNE. Je souffre d'un pareil récit; mais je dois le faire.

ŒDIPE. Ah! puissent les dieux n'éteindre jamais leur discorde fatale! Puisse dépendre de moi le terme de ce combat qu'ils préparent et pour lequel ils s'arment de la lance! Que celui qui est en possession du trône ne puisse s'y maintenir, et que l'exilé ne rentre plus dans Thèbes! Quoi! Ils m'ont vu, moi leur père, chassé honteusement de ma patrie, et loin de me retenir, de me défendre, ils m'ont laissé détrôner et condamner à l'exil! Dira-t-on que c'était un bienfait que Thèbes accordait avec raison à ma prière? Vaine excuse! En effet,

ΙΣΜΗΝΗ. Ἄμφω γε ὁμοίως,
καὶ ἐξεπίστασθον καλῶς.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ εἶτα
οἱ κάκιστοι
προέθεντο τὴν τυραννίδα
πάρος πόθου τοῦ ἐμοῦ,
ἀκούσαντες ταῦτα;
ΙΣΜΗΝΗ. Ἀλγῶ ἐγὼ
κλύουσα ταῦτα·
ὅμως δὲ φέρω.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀλλὰ οἱ θεοὶ
μήτε κατασβέσειάν σφι
τὴν ἔριν πεπρωμένην,
αὐτοῖν δὲ γένοιτο
ἐν ἐμοὶ τέλος
περὶ τῆςδε τῆς μάχης,
ἧς ἔχονται νῦν
καὶ ἐπαναιροῦνται δόρυ·
ὡς οὔτε ἂν ὃς ἔχει νῦν
σκῆπτρα καὶ θρόνους,
μείνειεν,
οὔτε ὁ ἐξεληλυθὼς
ἔλθοι ἄν ποτε πάλιν
αὖθις·
οἵ γε οὐκ ἔσχον
οὐδὲ ἤμυναν
ἐμὲ τὸν φύσαντα
ἐξωθούμενον πατρίδος
οὕτως ἀτίμως,
ἀλλὰ ἐπέμφθην
αὐτοῖν
ἀνάστατος
καὶ ἐξεκηρύχθην φυγάς.
Εἴποις ἂν
ὡς πόλις κατήνεσε
τότε τοῦτο τὸ δῶρον εἰκότως
ἐμοὶ θέλοντι·
οὐ δῆτα,
ἐπεί τοι
ἡμέραν τὴν μὲν αὐτίκα,

ISMÈNE. Tous deux certes également,
et ils *le* savent-parfaitement bien.
OEDIPE. Et ensuite
les très-misérables
ont préféré la domination
avant le regret de moi,
ayant entendu ces choses?
ISMÈNE. Je souffre moi
en entendant ces choses;
mais cependant je *les* annonce.
OEDIPE. *Que* donc les dieux
n'éteignent pas à eux
la lutte fatale (marquée par le destin)
de l'autre côté que leur soit
en moi la fin
de ce combat, [maintenant
auquel ils s'attachent (qu'ils engagent)
et *pour lequel* ils lèvent la lance;
de sorte que ni celui qui tient main-
le sceptre et le trône, [tenant
ne puisse rester,
ni celui qui s'en est allé *en exil*
puisse venir jamais de retour
de nouveau;
eux qui ne retenaient
ni même ne défendaient
moi qui *les* ai engendré
étant poussé-hors de la patrie
ainsi avec-déshonneur,
mais j'ai été chassé
à eux (par leur connivence)
hors-du-pays
et j'ai été proclamé banni.
Tu diras peut-être
que la ville a accordé
alors ce cadeau comme-de-raison
à moi voulant-bien;
non certes;
puisque en effet
il est vrai le jour d'aussitôt,

ὁπηνίκ' ἔζει θυμὸς, ἥδιστον δέ μοι 425
τὸ κατθανεῖν ἢν καὶ τὸ λευσθῆναι πέτροις,
οὐδεὶς ἔρωτος τοῦδ' ἐφαίνετ' ὠφελῶν·
χρόνῳ δ' ὅτ' ἤδη πᾶς ὁ μόχθος ἦν πέπων,
καὐμάνθανον τὸν θυμὸν ἐκδραμόντα μοι
μείζω κολαστὴν τῶν [1] πρὶν ἡμαρτημένων, 430
τὸ τηνίκ' ἤδη τοῦτο μὲν πόλις βίᾳ
ἤλαυνέ μ' ἐκ γῆς χρόνιον· οἱ δ' ἐπωφελεῖν,
οἱ τοῦ πατρὸς, τῷ πατρὶ δυνάμενοι, τὸ ὁρᾶν
οὐκ ἠθέλησαν, ἀλλ' ἔπους σμικροῦ χάριν
φυγάς σφιν ἔξω πτωχὸς ἡλώμην ἐγώ. 435
Ἐκ ταῖνδε δ', οὕσαιν παρθένοιν, ὅσον φύσις
δίδωσιν αὐταῖν, καὶ τροφὰς ἔχω βίου,
καὶ γῆς ἄδειαν, καὶ γένους ἐπάρκεσιν·
τὼ δ' ἀντὶ τοῦ φύσαντος εἱλέσθην θρόνους
καὶ σκῆπτρα κραίνειν, καὶ τυραννεύειν χθονός. 440
Ἀλλ' οὔ τι μὴ λάχωσι τοῦδε συμμάχου,
οὔτε σφιν ἀρχῆς τῆσδε Καδμείας ποτὲ
ὄνησις ἥξει. Τοῦτ' ἐγῷδα, τῆσδέ [2] τε

dans ce jour fatal, lorsqu'égaré par le premier transport je n'aspirais qu'à mourir et à être lapidé, personne ne s'est présenté pour me rendre ce triste service. Lorsque ensuite le temps, calmant un peu mes douleurs, m'eut fait reconnaître que, dans mon désespoir, je m'étais trop cruellement puni de mes fautes, c'est alors que, par une violence tardive, les Thébains m'ont banni de leur ville. Mes fils cependant, mes fils pouvaient défendre leur père, ils ne l'ont pas voulu; un seul mot de leur bouche m'aurait sauvé, et ils m'ont voué à l'exil et à la misère. Ces deux filles, oubliant pour moi la faiblesse de leur sexe, pourvoient à mes besoins, m'assurent un asile, et me prodiguent les soins de la piété filiale. Eux, au contraire, ils ont préféré à leur père l'éclat d'une couronne et le plaisir de régner. Ah! jamais ils n'obtiendront mon secours, jamais ils ne siégeront en paix sur le trône de Cadmus. Je le sais, et en entendant l'oracle d'Ismène,

ὁπηνίκα θυμὸς ἔζει,
τὸ δὲ κατθανεῖν
καὶ τὸ λευσθῆναι πέτροις,
ἦν ἥδιστόν μοι,
οὐδεὶς ἐφαίνετο
ὠφελῶν
τοῦδε ἔρωτος·
ὅτε δὲ ἤδη πᾶς ὁ μόχθος
ἦν πέπων χρόνῳ,
καὶ ἐμάνθανον τὸν θυμὸν
ἐκδραμόντα μοι
κολαστὴν μείζω
ἡμαρτημένων τῶν πρὶν,
τὸ τηνίκα ἤδη τοῦτο μὲν
πόλις ἤλαυνέ με βίᾳ
ἐκ γῆς, χρόνιον·
οἱ δὲ δυνάμενοι ἐπωφελεῖν
τῷ πατρὶ,
οἱ τοῦ πατρὸς,
οὐκ ἠθέλησαν τὸ δρᾷν
ἀλλὰ ἠλώμην ἐγώ σφιν
πτωχὸς φυγὰς ἔξω
χάριν ἔπους σμικροῦ.
Ἐκ ταῖνδε δὲ,
οὔσαιν παρθένοιν,
ἔχω καὶ τροφὰς βίου
καὶ ἄδειαν γῆς
καὶ ἐπάρκεσιν γένους
τὼ δὲ εἱλέσθην
ἀντὶ τοῦ φύσαντος
κραίνειν θρόνους καὶ σκῆπτρα
καὶ τυραννεύειν χθονός.
Ἀλλὰ οὔ τι
μὴ λάχωσι
τοῦδε συμμάχου,
οὔτε ποτὲ ἥξει σφιν
ὄνησις τῆσδε ἀρχῆς
Καδμείας.
Ἐγὼ οἶδα τοῦτο
ξυννοῶν μαντεῖά τε τῆσδε,

quand *mon* esprit bouillonnait,
et que le mourir
et être lapidé de pierres
eût été très-agréable à moi,
aucun ne se montrait
me procurant-la-satisfaction
de ce désir :
mais quand déjà toute la douleur
était amollie par le temps,
et *que* je reconnaissais *ma* colère
s'étant portée-trop-avant à moi
infligeant-une-peine plus grande
que les fautes d'auparavant,
alors à la fin d'un côté
la ville chassa moi de force
du pays après-un-long-intervalle ;
de l'autre côté ceux qui pouvaient se-
leur père [courir
eux, *les fils* de *leur* père,
ne voulurent pas *le* faire,
mais j'errais moi par-leur-fait
mendiant fugitif au-dehors
pour (faute d') une parole petite.
Mais de ces deux,
qui sont de jeunes-filles,
je tiens et les aliments de la vie
et la sécurité du pays,
et le secours de famille :
mais ces deux-là ont préféré
à celui qui *les* a engendrés
régir le trône et le sceptre
et gouverner le pays.
Mais en aucune façon
il n'est à craindre qu'ils n'obtien-
celui-ci (moi) *pour* allié, [nent
ni jamais ne viendra à eux
utilité de cette domination
Cadméenne (sur Thèbes).
Moi je sais cela
considérant et les oracles de celle-ci

μαντεῖ', ἀκούων, ξυννοῶν τά τ' ἐξ ἐμοῦ
παλαίφαθ', ἁμοὶ Φοῖβος ἤνυσέν ποτε. 445
Πρὸς ταῦτα καὶ Κρέοντα πεμπόντων ἐμοῦ
μαστῆρα, κεἴ τις ἄλλος ἐν πόλει σθένει.
Ἐὰν γὰρ ὑμεῖς, ὦ ξένοι, θέλητέ μου
ξὺν ταῖσδε ταῖς Σεμναῖσι δημούχοις Θεαῖς
ἀλκὴν ποιεῖσθαι, τῇδε μὲν πόλει μέγαν 450
σωτῆρ' ἀρεῖσθε, τοῖς δ' ἐμοῖς ἐχθροῖς πόνους.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐπάξιος μὲν Οἰδίπους κατοικτίσαι,
αὐτός τε, παῖδές θ' αἵδ' · ἐπεὶ δὲ τῆσδε γῆς
σωτῆρα σαυτὸν τῷδ' ἐπεμβάλλεις λόγῳ,
παραινέσαι σοι βούλομαι τὰ σύμφορα. 455

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ φίλταθ', ὡς νῦν πᾶν τελοῦντι προξένει.

ΧΟΡΟΣ.

Θοῦ[1] νῦν καθαρμὸν τῶνδε δαιμόνων, ἐφ' ἃς
τὸ πρῶτον ἵκου καὶ κατέστειψας πέδον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τρόποισι ποίοις; ὦ ξένοι, διδάσκετε.

ΧΟΡΟΣ.

Πρῶτον μὲν ἱερὰς[2] ἐξ ἀειρύτου χοὰς 460
κρήνης ἐνεγκοῦ, δι' ὁσίων χειρῶν θιγών.

et en songeant aux imprécations que je lançai naguère et qu'Apollon vient enfin d'accomplir. Qu'ils envoient donc pour me chercher ou Créon ou quelque autre citoyen puissant. O étrangers, si, respectant les vénérables déesses, protectrices de ces lieux, vous consentez à me secourir, vous assurerez, en m'accueillant, le salut de cette ville et le malheur de mes ennemis.

LE CHOEUR. Ton sort, OEdipe, et celui de tes filles mérite notre compassion; et puisque tu t'annonces comme le sauveur de cette contrée, je veux te donner un conseil salutaire.

OEDIPE. Hôte généreux, parle, je suis prêt à tout faire.

LE CHOEUR. Offre un sacrifice expiatoire aux déesses auprès desquelles tu es venu d'abord, et dont tu as foulé le sol sacré.

OEDIPE. De quelle manière, ô étrangers? Apprenez-le-moi.

LE CHOEUR. Commence par puiser avec des mains pures l'eau sainte à cette source qui ne tarit jamais.

ἀκούων,	*les* ayant entendus, [tes,
τά τε ἐξ ἐμοῦ παλαίφατα,	et les choses de moi anciennement-di-
ἃ Φοῖβος ἤνυσέν ποτέ μοι.	qu'Apollon a accomplies enfin à moi.
Πρὸς ταῦτα πεμπόντων	A cause de ces choses, qu'ils envoient
καὶ Κρέοντα μαστῆρα ἐμοῦ	et Créon devant-chercher moi,
καὶ εἴ τις ἄλλος	et si quelque autre
σθένει ἐν πόλει.	est-puissant dans la ville.
Ἐὰν γὰρ ὑμεῖς, ὦ ξένοι,	Car si vous, ô étrangers,
θέλητε ποιεῖσθαι	voulez faire(donner)
ἀλκήν μου	du secours à moi,
πρὸς ταῖσι ταῖς Σεμναῖσι θεαῖς	en même temps que ces augustes Dées-
δημούχοις,	qui-président-à-la-tribu, [ses,
ἀρεῖσθε μὲν	vous éleverez d'un côté
μέγαν σωτῆρα τῇδε πόλει,	un grand sauveur à cette ville,
πόνους δὲ	de l'autre côté des maux
τοῖς ἐμοῖς ἐχθροῖς.	à mes ennemis.
ΧΟΡΟΣ. Οἰδίπους	LE CHOEUR. OEdipe,
ἐπάξιος μὲν	d'un côté *tu es* digne
κατοικτίσαι,	du plaindre (qu'on te plaigne),
αὐτός τε αἷδε τε παῖδες·	et *toi*-même et ces enfants;
ἐπεὶ δὲ ἐμβάλλεις σαυτὸν	mais puisque tu ajoutes toi-même
τῷδε λόγῳ	par ce discours
σωτῆρα τῆςδε γῆς,	*comme* sauveur de ce pays,
βούλομαι παραινέσαι	je veux conseiller
τὰ σύμφορά σοι.	les choses *qui sont* avantageuses à toi.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ φίλτατε,	OEDIPE. O *mon* très-cher,
προξένει νῦν	fournis *les* maintenant
ὡς τελοῦντι πᾶν.	comme à quelqu'un, qui exécutera
ΧΟΡΟΣ. Θοῦ νῦν	LE CHOEUR. Fais maintenant [tout.
καθαρμὸν	un sacrifice-expiatoire
τῶνδε δαιμόνων,	pour ces divinités,
ἐπὶ ἃς ἵκου τὸ πρῶτον	vers lesquelles tu es venu d'abord
καὶ κατέστειψας πέδον.	et *dont* tu as foulé le sol.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ ξένοι,	OEDIPE. O étrangers
διδάσκετε ποίοις τρόποισι.	enseignez de quelle manière.
ΧΟΡΟΣ. Πρῶτον μὲν	LE CHOEUR Premièrement d'un côté
ἐνεγκοῦ χοὰς ἱερὰς	apporte des libations saintes
ἐκ κρήνης ἀειρύτου,	de la source toujours-coulante,
θιγὼν	*les* ayant touchées
διὰ χειρῶν ὁσίων.	avec des mains pures.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅταν δὲ τοῦτο χεῦμ' ἀκήρατον λάβω;

ΧΟΡΟΣ.

Κρατῆρές[2] εἰσιν, ἀνδρὸς εὔχειρος τέχνη,
ὧν κρᾶτ' ἔρεψον καὶ λαβὰς ἀμφιστόμους.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Θαλλοῖσιν, ἢ κρόκαισιν; ἢ ποίῳ τρόπῳ; 465

ΧΟΡΟΣ.

Οἰός γε νεαρᾶς νεοπόκῳ μαλλῷ βαλών.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Εἶεν· τὸ δ' ἔνθεν ποῖ τελευτῆσαί με χρή;

ΧΟΡΟΣ.

Χοὰς χέασθαι στάντα πρὸς πρώτην ἕω[3].

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ τοῖσδε κρωσσοῖς, οἷς λέγεις, χέω τάδε;

ΧΟΡΟΣ.

Τρισσάς γε πηγὰς, τὸν τελευταῖον δ' ὅλον. 470

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τοῦ τόνδε πλήσας θῶ; δίδασκε καὶ τόδε.

ΧΟΡΟΣ.

Ὕδατος, μελίσσης[4]· μηδὲ προσφέρειν μέθυ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅταν δὲ τούτων γῆ μελάμφυλλος τύχῃ;

ΧΟΡΟΣ.

Τρὶς[5] ἐννέ' αὐτῇ κλῶνας ἐξ ἀμφοῖν χεροῖν
τιθεὶς ἐλαίας, τάσδ' ἐπεύχεσθαι λιτάς. 475

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τούτων ἀκοῦσαι βούλομαι· μέγιστα γάρ.

OEDIPE. Quand j'aurai puisé cette onde pure, que ferai-je?

LE CHOEUR. Tu trouveras des coupes, ouvrage d'un habile artiste; tu en couronneras les bords et les deux anses.

OEDIPE. Comment? avec des feuilles ou de la laine?

LE CHOEUR. Avec de la laine récemment enlevée à une jeune brebis.

OEDIPE. Bien : que dois-je faire ensuite?

LE CHOEUR. Répandre les libations, en te tournant vers l'orient.

OEDIPE. Me servirai-je pour cela des coupes dont tu m'as parlé?

LE CHOEUR. Tu feras trois libations : à la dernière, tu verseras entièrement la coupe.

OEDIPE. De quoi la remplirai-je? Daigne aussi me l'apprendre.

LE CHOEUR. D'eau et de miel, sans y mêler de vin.

OEDIPE. Et lorsque j'en aurai arrosé le gazon....

LE CHOEUR. Déposant à droite et à gauche trois fois neuf rameaux d'olivier, tu prononceras cette prière :

OEDIPE. Quelle prière? Parle : il m'importe de la savoir.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅταν δὲ λάβω
τοῦτο χεῦμα ἀκήρατον;
ΧΟΡΟΣ. Κρατῆρες
εἰσὶ,
τέχνῃ
ἀνδρὸς εὔχειρος,
ὧν ἔρεψον κρᾶτα
καὶ λαβὰς ἀμφιστόμους.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θαλλοῖσιν,
ἢ κρόκαισιν;
ἢ ποίῳ τρόπῳ;
ΧΟΡΟΣ. Βαλών γε
μαλλῷ νεοπόκῳ
οἰὸς νεαρᾶς.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Εἶεν·
ποῖ δὲ χρή με τελευτῆσαι
τὸ ἔνθεν;
ΧΟΡΟΣ. Χέασθαι χοὰς
στάντα
πρὸς πρώτην ἕω.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ χέω τάδε
τοῖςδε κρωσσοῖς, οἷς λέγεις;
ΧΟΡΟΣ. Πηγάς γε τρισσάς,
τὸν τελευταῖον δὲ
ὅλον.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τοῦ πλήσας
τόνδε θῶ;
δίδασκε δὲ τόδε.
ΧΟΡΟΣ. Ὕδατος, μελίσσης·
μηδὲ προςφέρειν μέθυ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅταν δὲ γῇ
μελάμφυλλος
τύχῃ τούτων;
ΧΟΡΟΣ. Τιθεὶς
τρὶς ἐννέα κλῶνας ἐλαίας
αὐτῇ ἀμφοῖν χεροῖν,
ἐπεύχεσθαι τάςδε λιτάς.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Βούλομαι
ἀκοῦσαι τούτων·
μέγιστα γάρ.

OEDIPE. Mais quand j'aurai pris
cette onde sans-mélange (pure)?
LE CHOEUR. Des coupes
sont (se trouvent),
ouvrage-d'art
d'un homme à-la-main-adroite,
desquelles *toi* couvre la tête (les bords)
et les anses à ouverture-des-deux-côtés.
OEDIPE. Avec des rameaux
ou des fils-de-laine?
ou de quelle manière?
LE CHOEUR. Entourant *elles* certainement
d'une toison récemment-tondue
d'une brebis jeune.
OEDIPE. Soit;
mais comment faut-il moi achever
ce qui *vient* à la suite?
LE CHOEUR. Verser des libations
étant debout
du côté de la première aurore?
OEDIPE. Verserai-je ces choses
de ces cruches, que tu nommes?
LE CHOEUR. Oui, en triples ondées,
mais la dernière *cruche*
tout-entière.
OEDIPE. De quoi ayant rempli
celle-ci *la* placerai-je?
enseigne aussi ceci.
LE CHOEUR. D'eau, de miel,
et *il* ne *faut* pas ajouter du vin.
OEDIPE. Mais quand la terre
au-sombre-feuillage
aura reçu ces choses?
LE CHOEUR. En plaçant
trois fois neuf rameaux d'olivier
sur elle (la terre) des deux mains
il faut prier (faire) ces prières.
OEDIPE. Je veux
entendre elles;
car *cela est* de-très-grande-importance.

ΧΟΡΟΣ.

Ὥς σφας καλοῦμεν Εὐμενίδας, ἐξ εὐμενῶν
στέρνων δέχεσθαι τὸν ἱκέτην σωτήριον,
αἰτοῦ σύ τ' αὐτὸς, κεἴ τις ἄλλος ἀντὶ σοῦ,
ἄπυστα φωνῶν, μηδὲ μηκύνων βοήν· 480
ἔπειτ' ἀφέρπειν ἄστροφος [1]. Καὶ ταῦτά σοι
δράσαντι θαρσῶν ἂν παρασταίην ἐγώ·
ἄλλως δὲ δειμαίνοιμ' ἂν, ὦ ξέν', ἀμφὶ σοί.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ παῖδε, κλύετον τῶνδε προσχώρων ξένων;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἠκούσαμέν τε, χὤ τι δεῖ πρόστασσε δρᾷν. 485

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐμοὶ μὲν οὐχ ὁδωτά· λείπομαι γὰρ ἐν-
τῷ μὴ δύνασθαι, μήθ' ὁρᾷν, δυοῖν κακοῖν·
σφῷν δ' ἡτέρα μολοῦσα πραξάτω τάδε.
Ἀρκεῖν γὰρ οἶμαι κἀντὶ μυρίων μίαν
ψυχὴν τάδ' ἐκτίνουσαν, ἢν εὔνους παρῇ. 490
Ἀλλ' ἐν [2] τάχει τι πράσσετον· μόνον δέ με
μὴ λείπετ'· οὐ γὰρ ἂν σθένοι τοὐμὸν δέμας
ἔρημον ἕρπειν, οὐδ' ὑφηγητοῦ γ' ἄνευ.

LE CHOEUR. Les appelant du nom d'Euménides que nous leur donnons, demande leur d'accueillir avec bienveillance et de sauver le suppliant, soit que tu les invoques toi-même, ou tout autre pour toi, et parle doucement et à voix basse. Retire toi ensuite sans tourner la tête. Alors j'approcherai de toi avec confiance; autrement, je craindrais pour toi, ô étranger.

OEDIPE. Mes filles, vous entendez les habitants de ces lieux?

ANTIGONE. Nous avons entendu : parle, que faut-il faire?

OEDIPE. Faible et aveugle, je ne puis remplir ces devoirs. Qu'une de vous le fasse pour moi : une seule doit suffire, si elle apporte du zèle. Hâtez-vous, et ne me laissez pas seul; je ne pourrais marcher sans appui et sans guide.

ΧΟΡΟΣ. Αἰτοῦ σύ τε αὐτὸς,	LE CHOEUR. Demande et toi-même,
καὶ εἴ τις ἄλλος	et si quelque autre
ἀντὶ σοῦ,	au lieu de toi *le veut*,
φωνῶν ἄπυστα,	en disant des choses inintelligibles
μηδὲ μηκύνων βοὴν,	et en n'agrandissant pas la voix,
δέχεσθαι τὸν ἱκέτην σωτήριον	d'accueillir le suppliant sauveur
ἐκ στέρνων εὐμενῶν,	avec des cœurs bienveillants,
ὡς καλοῦμέν σφας	comme nous appelons elles
Εὐμενίδας.	Euménides.
Ἔπειτα ἀφέρπειν	Puis *il faut* s'en aller
ἄστροφος·	sans-tourner-*la-tête;*
καὶ παρασταίην ἂν ἐγὼ	et je m'approcherais moi
θαρσῶν	ayant confiance
σοὶ δράσαντι ταῦτα·	de toi ayant fait ces choses;
ἄλλως δὲ, ὦ ξένε,	mais autrement, ô étranger,
δειμαίνοιμι ἂν ἀμφί σοι.	je craindrais au sujet de toi.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ παῖδε,	OEDIPE. O mes filles,
κλύετον τῶνδε ξένων	entendez-vous ces étrangers
προσχώρων;	voisins-de-*ces*-lieux?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἠκούσαμέν τε	ANTIGONE. Et nous avons entendu,
καὶ πρόστασσε	et *toi* ordonne
ὅ τι δεῖ δρᾷν.	ce qu'il faut faire.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Οὐχ ὁδωτὰ	*Ces* choses ne *sont* pas à acheminer
ἐμοὶ μέν·	par moi au moins;
λείπομαι γὰρ	car je suis impuissant
ἐν δυοῖν κακοῖν,	par deux maux,
τῷ μὴ δύνασθαι μήτε ὁρᾷν·	le ne pas pouvoir et *le* ne pas voir;
ἡ δὲ ἑτέρα σφῷν	mais *que* l'une de vous deux
πραξάτω τάδε μολοῦσα.	fasse ces choses, *y* étant allée.
Οἶμαι γὰρ ἀρκεῖν	Car je pense suffire
μίαν ψυχὴν ἐκτίνουσαν τάδε,	une âme expiant ces choses,
καὶ ἀντὶ μυρίων,	même au lieu de dix mille *âmes*
ἢν παρῇ εὔνους.	si elle se-présente *étant* bienveillante.
Ἀλλὰ πράσσετόν τι ἐν τάχει,	Faites donc un peu en hâte;
μηδὲ λείπετε μόνον με·	mais ne laissez pas seul moi;
τὸ γὰρ ἐμὸν δέμας	c'est que mon corps
οὐ σθένοι ἂν ἕρπειν	ne pourrait pas marcher
ἔρημον	*étant* abandonné
οὐδὲ ἄνευ ὑφηγητοῦ νε.	ni *étant* sans guide au moins.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἀλλ' εἶμ' ἐγὼ τελοῦσα. Τὸν[1] τόπον δ', ἵνα
χρῆσται μ' ἐφευρεῖν, τοῦτο βούλομαι μαθεῖν. 495

ΧΟΡΟΣ.

Τοὐκεῖθεν ἄλσους, ὦ ξένη, τοῦδ'. Ἦν δέ του
σπάνιν τιν' ἴσχῃς, ἔστ' ἔποικος, ὃς φράσει.

ΙΣΜΗΝΗ.

Χωροῖμ' ἂν ἐς τόδ'. Ἀντιγόνη, σὺ δ' ἐνθάδε
φύλασσε πατέρα τόνδε. Τοῖς τεκοῦσι γὰρ
οὐδ' εἰ πονεῖ τις, δεῖ πόνου μνήμην ἔχειν. 500

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α'.)

Δεινὸν μὲν, τὸ πάλαι κείμενον ἤδη
κακὸν, ὦ ξεῖν', ἐπεγείρειν.
Ὅμως δ' ἔραμαι πυθέσθαι

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί τοῦτο;

ΧΟΡΟΣ.

τᾶς δειλαίας ἀπόρου φανείσας
ἀλγηδόνος, ᾗ ξυνέστας. 505

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μὴ πρὸς ξενίας ἀνοίξῃς
τᾶς σᾶς, πέπον, ἔργ' ἀναιδῆ.

ΧΟΡΟΣ.

Τό τοι πολὺ καὶ μηδαμὰ λῆγον
χρῄζω, ξέν', ὀρθὸν ἄκουσμ' ἀκοῦσαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὤμοι. 510

ISMÈNE. C'est moi qui vais faire le sacrifice; mais je voudrais savoir où je trouverai ce qui est nécessaire.

LE CHOEUR. Là-bas, dans ce bois sacré : si tu as besoin de quelque chose, tu y trouveras quelqu'un qui pourra t'instruire.

ISMÈNE. J'y vais. Toi, Antigone, veille ici sur notre père. Les soins dont un père est l'objet ne sont jamais pénibles.

LE CHOEUR. Je sais qu'il est cruel de réveiller des douleurs depuis longtemps endormies; cependant, ô étranger, je brûle d'apprendre...

OEDIPE. Que voulez-vous?

LE CHOEUR. La cause de ces souffrances cruelles, irrémédiables.

OEDIPE. Au nom de l'hospitalité, je vous en conjure, ne me rappelez pas l'opprobre de mes crimes.

LE CHOEUR. Et cependant je suis impatient d'entendre un récit fidèle de ces événements dont la renommée parle encore en tous lieux.

OEDIPE. Hélas!

ΙΣΜΗΝΗ. Ἀλλὰ εἶμι ἐγὼ
τελοῦσα.
Βούλομαι δὲ μαθεῖν τοῦτο,
ἵνα χρεία ἔσται
με ἐφευρεῖν τὸν τόπον.
ΧΟΡΟΣ. Ὦ ξένη,
τὸ ἐκεῖθεν τοῦδε ἄλσους.
Ἢν δὲ ἴσχῃ
τινὰ σπάνιν του,
ἔστιν ἔποικος, ὃς φράσει.
ΙΣΜΗΝΗ. Χωροῖμι ἂν ἐς τόδε.
Ἀντιγόνη, σὺ δὲ φύλασσε
ἐνθάδε πατέρα τόνδε.
Εἰ γάρ τις πονεῖ
τοῖς τεκοῦσι,
δεῖ οὐδὲ
ἔχειν μνήμην
πόνου.

(Στροφὴ α'.)

ΧΟΡΟΣ. Ὦ ξεῖνε,
δεινὸν μὲν ἐπεγείρειν
κακὸν τὸ κείμενον ἤδη
πάλαι·
ὅμως δὲ ἔραμαι
πυθέσθαι....
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τί τοῦτο;
ΧΟΡΟΣ. Ἀλγηδόνος
φανείσας
τᾶς δειλαίας, ἀπόρου,
ᾗ ξυνέστας.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μὴ ἀνοίξῃς,
πρὸς τᾶς σᾶς ξενίας,
πέπον,
ἔργα ἀναιδῆ.
ΧΟΡΟΣ. Ξένε,
χρῄζω τοι ἀκοῦσαι ἄκουσμα
τὸ πολὺ
καὶ λῆγον μηδαμὰ
ὀρθόν.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὤμοι.

ISMÈNE. Eh bien! j'irai moi
devant exécuter *cela*.
Mais je veux apprendre ceci,
où nécessité sera
moi trouver l'endroit.
LE CHOEUR. O étrangère,
là bas dans ce bois-sacré.
Mais si tu as
quelque besoin de quelque chose,
il y a un habitant qui *te le* dira.
ISMÈNE. J'irai vers ce *bois*.
Antigone, mais toi garde
ici *notre* père *que* voici.
Car si quelqu'un travaille
pour ceux qui *l'*ont engendré,
il ne faut pas même
avoir souvenir (faire mention)
du travail.

Strophe I.

LE CHOEUR. O étranger,
en effet *il est* terrible de réveiller
le mal qui repose déjà
depuis longtemps;
mais cependant je désire
apprendre....
OEDIPE. Quoi ceci *étant?*
LE CHOEUR. La souffrance
évidente,
affreuse, irrémédiable
à laquelle tu es uni.
OEDIPE. Ne rouvre pas
je te conjure par ton hospitalité,
doux *ami*,
des actions infâmes.
LE CHOEUR. O Étranger,
décidément je désire entendre le bruit
fréquent
et ne cessant nullement
dans-sa-vérité.
OEDIPE. Hélas;

ΧΟΡΟΣ.

Στέρξον, ἱκετεύω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Φεῦ, φεῦ.

ΧΟΡΟΣ.

Πείθου· κἀγὼ γὰρ, ὅσον σὺ προσχρῄζεις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Ἤνεγκον [1] κακότατ', ὦ ξένοι, ἤ-
νεγκ', ἀέκων μὲν, θεὸς ἴστω·
τούτων δ' αὐθαίρετον οὐδέν. 515

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἐς τί;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κακᾷ μ' εὐνᾷ πόλις οὐδὲν ἴδρις [2]
γάμων ἐνέδησεν ἄτα.

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ μητρόθεν, ὡς ἀκούω,
δυσώνυμα λέκτρ' ἐπλήσω;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ μοι, θάνατος μὲν τάδ' ἀκούειν, 520
ὦ ξεῖν'· αὗται δὲ δύ' ἐξ ἐμοῦ, φεῦ,

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς φῄς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

παῖδε, δύο δ' ἄτα

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ Ζεῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ματρὸς κοινᾶς ἀπέβλαστον ὠδῖνος.

LE CHOEUR. Ne me refuse pas, je t'en supplie.

OEDIPE. Hélas! hélas!

LE CHOEUR. Cède à ma prière, comme j'ai cédé à la tienne.

OEDIPE. Je suis chargé de crimes affreux, mais involontaires, j'en atteste les dieux : non, ma volonté n'y eut aucune part.

LE CHOEUR. Mais comment?

OEDIPE. Thèbes, sans le savoir, par un fatal hymen, m'a fait entrer dans un lit incestueux.

LE CHOEUR. Il est donc vrai, c'est avec ta mère que tu as formé cette union exécrable?

OEDIPE. Hélas! étrangers, la mort n'est pas plus cruelle que ce souvenir. Ces deux vierges qui sont hélas!...

LE CHOEUR. Que dis-tu?

OEDIPE. Mes filles, et les fruits de mon crime....

LE CHOEUR. O Jupiter!

OEDIPE. Naquirent du même flanc que moi.

ΧΟΡΟΣ. Ἱκετεύω,
στέρξον.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Φεῦ, φεῦ.
ΧΟΡΟΣ. Πείθου
ἐγὼ γὰρ καὶ
ὅσον σὺ προςχρῄζεις.
(Ἀντιστροφὴ α'.)
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ ξένοι
ἤνεγκον κακότατα,
ἤνεγκα μὲν,
ἀέκων,
θεὸς ἴστω·
οὐδὲν δὲ τούτων
αὐθαίρετον.
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ
ἐς τί;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πόλις
ἴδρις οὐδὲν
ἐνέδησέ με
εὐνᾷ κακᾷ,
ἄτᾳ γάμων.
ΧΟΡΟΣ.
Ἦ ἐπλήσω
λέκτρα δυςώνυμα
μητρόθεν,
ὡς ἀκούω;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ μοι,
θάνατος μὲν
ἀκούειν τάδε,
ὦ ξεῖνε·
αὗται δὲ δύω
ἐξ ἐμοῦ,
φεῦ!
ΧΟΡΟΣ. Πῶς φῄς;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Παῖδε,
δύο δὲ ἄτα
ΧΟΡΟΣ. Ὦ Ζεῦ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀπέβλαστον
ὠδῖνος
ματρὸς κοινᾶς.

LE CHOEUR. Je *te* supplie,
consens.
ŒDIPE. Hélas! hélas!
LE CHOEUR. Laisse-toi-persuader;
car moi aussi *je me laisse persuader*
autant que tu *l'*exiges.
Antistrophe I.
ŒDIPE. O étrangers,
j'ai porté le crime,
je *l'*ai porté, il est vrai,
malgré moi,
Dieu doit *le* savoir,
et aucune de ces choses
n'*est* choisie-volontairement.
LE CHOEUR. Mais
dans quel *but dis-tu cela?*
ŒDIPE. La ville
n'*en* sachant rien
a enlacé moi
dans une couche funeste,
une calamité de noces.
LE CHOEUR
Est-ce-que tu as rempli
le lit horrible-à-nommer
de *ta* mère
comme j'entends *dire?*
ŒDIPE. Hélas,
en effet *c'est* la mort
que d'entendre ces choses,
ô étranger,
mais ces deux-*là*
de moi,
hélas!
LE CHOEUR. Comment dis-tu?
ŒDIPE. Ces deux filles,
ou-plutôt deux infortunes....
LE CHOEUR. O Jupiter!
ŒDIPE. Sont nées
de l'enfantement
d'une mère commune *à moi.*

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή β'.)

Αὗται γὰρ ἀπόγονοι τεαί;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κοιναί γε πατρὸς ἀδελφεαί. 525

ΧΟΡΟΣ.

Ἰώ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἰὼ ὀῆτα, μυρίων γ' ἐπιστροφαὶ κακῶν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἔπαθες

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔπαθον ἄλαστ' ἔχειν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἔρεξας

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐκ ἔρεξα.

ΧΟΡΟΣ.

Τί γάρ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐδεξάμην

δῶρον, ὃ μήποτ' ἐγὼ ταλακάρδιος 530

ἐπωφέλησα πόλεως ἐξελέσθαι.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφὴ β'.)

Δύστανε, τί γάρ; ἔθου φόνον

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί τοῦτο; τί δ' ἐθέλεις μαθεῖν;

ΧΟΡΟΣ.

Πατρός;

LE CHOEUR. Ce sont donc tes filles que je vois?
OEDIPE. Oui, les filles et les sœurs de leur père.
LE CHOEUR. Hélas!
OEDIPE. Ah! mille fois hélas! quel enchaînement de malheurs!
LE CHOEUR. Tu as souffert....
OEDIPE. J'ai souffert ce que je ne saurais oublier.
LE CHOEUR. Tu fus coupable..
OEDIPE. Non.
LE CHOEUR. Comment?
OEDIPE. J'ai reçu de Thèbes un présent que je méritais, hélas! de ne jamais recevoir.
LE CHOEUR. Infortuné, tu as donné la mort....
OEDIPE. Quoi! que veux-tu savoir?
LE CHOEUR. A ton père?

(Στροφὴ β'.)	*Strophe II.*
ΧΟΡΟΣ.	LE CHOEUR
Αὗται γὰρ	Celles-ci donc
ἀπόγονοι τεαί;	*sont* les filles tiennes?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Ἀδελφεαί γε	Oui, les sœurs
κοιναὶ πατρός.	communes (germaines) de *leur* père.
ΧΟΡΟΣ.	LE CHOEUR.
Ἰώ.	Hélas!
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Ἰὼ δῆτα,	Hélas, en effet,
ἐπιστροφαὶ	attaques-réitérées
κακῶν	de maux
μυρίων γε.	assurément innombrables.
ΧΟΡΟΣ.	LE CHOEUR.
Ἔπαθες	Tu as souffert
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Ἔπαθον	J'ai souffert
ἄλαστα	des choses ineffaçables
ἔχειν.	à avoir.
ΧΟΡΟΣ.	LE CHOEUR.
Ἔρεξας	Tu as fait
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Οὐκ ἔρεξα.	Je n'ai pas fait.
ΧΟΡΟΣ.	LE CHOEUR.
Τί γάρ;	Alors quoi?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Ἐδεξάμην δῶρον,	J'ai reçu un présent
ὃ ἐπωφέλησα	lequel j'aurais dû
ἐγὼ ταλακάρδιος	moi au-cœur-souffrant
ἐξελέσθαι μήποτε	n'avoir reçu jamais
πόλεως.	de la ville.
(Ἀντιστροφὴ β'.)	*Antistrophe II.*
ΧΟΡΟΣ. Δύστανε,	LE CHOEUR. Malheureux,
τί γάρ;	car comment *serais-tu-autre chose?*
ἔθου φόνον	tu as fait le meurtre
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Τί τοῦτο;	Qu'*est*-ce?
τί δὲ ἐθέλεις μαθεῖν;	mais que veux-tu savoir?
ΧΟΡΟΣ. Πατρός;	LE CHOEUR. De *ton* père?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Παπαί.
δευτέραν ἔπαισας ἐπὶ νόσῳ νόσον.

ΧΟΡΟΣ.

Ἔκανες

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔκανον. Ἔχει δέ μοι 535

ΧΟΡΟΣ.

Τί τοῦτο;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

πρὸς δίκας τι.

ΧΟΡΟΣ.

Τί γάρ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐγὼ φράσω.
Καὶ γὰρ ἁλοὺς ἐφόνευσα, κἀπώλεσα·
νόμῳ[1] δὲ καθαρὸς, ἄϊδρις ἐς τόδ' ἦλθον.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ἄναξ ὅδ' ἡμῖν Αἰγέως γόνος
Θησεὺς κατ' ὀμφὴν σὴν ἐφ' ἁστάλη πάρα. 540

ΘΗΣΕΥΣ.

Πολλῶν ἀκούων ἔν τε τῷ πάρος χρόνῳ
τὰς[2] αἱματηρὰς ὀμμάτων διαφθορὰς,
ἔγνωκά σ', ὦ παῖ Λαΐου· τὰ νῦν θ' ὁδοῖς
ἐν ταῖσδ' ἀκούων, μᾶλλον ἐξεπίσταμαι.
Σκευή τε γάρ σε καὶ τὸ δύστηνον κάρα 545
δηλοῦτον ἡμῖν ὅνθ' ὃς εἶ, καί σ' οἰκτίσας
θέλω 'περέσθαι, δύσμορ' Οἰδίπου, τίνα
πόλεως ἐπέστης προστροπὴν ἐμοῦ τ' ἔχων,

OEDIPE. Ah dieux! tu ouvres une seconde blessure.
LE CHOEUR. Tu l'as tué....
OEDIPE. Oui, mais cependant.....
LE CHOEUR. Eh bien!
OEDIPE. Je ne suis pas si criminel.
LE CHOEUR. Comment?
OEDIPE. Le voici : je reste convaincu du meurtre ; mais innocent aux yeux de la loi, j'ignorais mon crime en le commettant.
LE CHOEUR. Voici notre roi le fils d'Égée, voici Thésée que ton message amène en ce lieu.
THÉSÉE. Depuis longtemps on m'a souvent conté ces yeux sanglants arrachés de leur orbite : je te reconnais, fils de Laïus; et par tous les récits que l'on m'a faits sur la route, je te reconnais encore mieux. Ces vêtements, ce front flétri par le malheur me disent assez qui tu es. Touché de ton sort, je veux te demander, malheureux

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Παπαῖ,	OEDIPE. Hélas!
ἔπαισας δευτέραν νόσον	tu as frappé une seconde blessure
ἐπὶ νόσῳ.	après une *première* blessure.
ΧΟΡΟΣ. Ἔκανες	LE CHOEUR. Tu as tué
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔκανον.	OEDIPE. J'ai tué.
Ἔχει δέ μοι	Mais *ceci* tient pour moi
ΧΟΡΟΣ. Τί τοῦτο;	LE CHOEUR. Quoi ceci?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τι	OEDIPE. Quelque chose (excuse)
πρὸς δίκας.	de la justice.
ΧΟΡΟΣ. Τί γάρ;	LE CHOEUR. Quoi donc?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Φράσω ἐγώ.	OEDIPE. Je *le* dirai, moi :
Καὶ γὰρ ἐφόνευσα	c'est que j'ai assassiné
καὶ ἀπώλεσα ἁλούς·	et tué *en* ayant été convaincu;
ἦλθον δὲ ἐς τόδε	mais je suis venu à cela
καθαρὸς νόμῳ, ἀϊδρις.	pur du côté de la loi, ne-sachant-pas.
ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν Θησεὺς,	LE CHOEUR. Et en effet Thésée,
γόνος Αἰγέως,	le fils d'Égée,
ὅδε πάρα ἡμῖν	*le* voici *qui* est-en-présence à nous,
κατὰ σὴν ὀμφὴν	sur ta voix (selon ta demande)
ἐπὶ ἃ	*pour* les choses pour lesquelles
στάλη.	il a été amené.
ΘΗΣΕΥΣ. Ἀκούων	THÉSÉE. Ayant entendu
πολλῶν	de beaucoup *de personnes*
ἔν τε χρόνῳ τῷ πάρος	aussi dans le temps précédent
διαφθορὰς τὰς αἱματηρὰς	la destruction sanglante
ὀμμάτων,	de *tes* yeux
ἔγνωκά σε, ὦ παῖ Λαΐου·	je connaissais toi, ô fils de Laïus;
τὰ νῦν τε	et maintenant
ἐξεπίσταμαι μᾶλλον	je *te* reconnais davantage
ἀκούων	ayant entendu *parler de toi*
ἐν ταῖσδε ὁδοῖς.	sur ces chemins.
Σκευή τε γὰρ	Car et *ton* apparence
καὶ τὸ κάρα δύστηνον δηλοῦτον ἡμῖν	et *ta* tête déplorable montrent à nous
σὲ ὄντα ὃς εἶ,	toi étant *celui* qui tu es,
καὶ θέλω ἐπερέσθαι σε	et je veux demander à toi
οἰκτίσας,	ayant pris-en-pitié *toi*,
δύςμορε Οἰδίπου,	malheureux OEdipe,
τίνα προςτροπὴν ἔχων	quelle supplication ayant
πόλεως ἐμοῦ τε	*à adresser* à la ville et à moi,
ἐπέστης,	tu t'es arrêté *ici*,

αὐτός τε χἠ σὴ δύσμορος παραστάτις.
Δίδασκε· δεινὴν γάρ τιν' ἂν πρᾶξιν τύχοις 550
λέξας, ὁποίας ἐξαφισταίμην ἐγώ.
Ὡς οἶδά γ' αὐτὸς, ὡς ἐπαιδεύθην ξένος,
ὥσπερ σὺ, χὤς τις[1] πλεῖστ' ἀνὴρ ἐπὶ ξένης
ἤθλησα κινδυνεύματ' ἐν τῷ 'μῷ κάρᾳ·
ὥστε ξένον γ' ἂν οὐδέν' ὄνθ' ὥσπερ σὺ νῦν, 555
ὑπεκτραποίμην μὴ οὐ συνεκσώζειν· ἐπεὶ
ἔξοιδ' ἀνὴρ ὤν, χὤτι τῆς ἐς αὔριον
οὐδὲν πλέον μοι σοῦ μέτεστιν ἡμέρας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Θησεῦ, τὸ σὸν γενναῖον ἐν σμικρῷ λόγῳ
παρῆκεν[2], ὥστε βραχέ' ἐμοὶ δεῖσθαι φράσαι. 560
Σὺ γάρ μ', ὅς εἰμι, κἀφ' ὅτου πατρὸς γεγὼς,
καὶ γῆς ὁποίας ἦλθον, εἰρηκὼς κυρεῖς.
Ὥστ' ἔστι μοι τὸ λοιπὸν οὐδὲν ἄλλο, πλὴν
εἰπεῖν ἃ χρῄζω, χὠ λόγος διοίχεται.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τοῦτ' αὐτὸ νῦν δίδασχ', ὅπως ἂν ἐκμάθω. 565

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Δώσων ἱκάνω τοὐμὸν ἄθλιον δέμας

OEdipe, quel secours tu attends d'Athènes ou de moi pour toi-même et pour ta compagne infortunée. Parle : il faudra que ta demande soit bien difficile à satisfaire, pour que tu éprouves de moi un refus. Je n'ai point oublié qu'élevé, comme toi, sur une terre étrangère, j'ai eu plus qu'aucun mortel des périls à courir loin de ma patrie ; aussi ne refuserai-je jamais de sauver dans une position semblable à la tienne. Je sais que je suis homme, et que je ne puis pas plus que toi disposer du jour qui doit suivre.

OEDIPE. Thésée, ta générosité vient en peu de mots de m'épargner de longs récits. Tu as dit toi-même qui je suis, quel est mon père et quelle est ma patrie. Je n'ai donc plus qu'à t'expliquer ce que je désire, et j'aurai tout dit.

THÉSÉE. Eh bien, parle, instruis-moi.

OEDIPE. Je viens t'apporter pour présent ce triste corps, dont la

αὐτός τε καὶ ἡ παραστάτις — et toi-même et la compagne
σὴ δύσμορος. — tienne malheureuse.
Δίδασκε· τύχοις γὰρ ἂν — Instruis-*nous ;* car tu te trouverais
λέξας τινὰ δεινὴν πρᾶξιν — ayant dit quelque formidable affaire
ὁποίας ἐξαφισταίμην ἐγώ. — dont je me désisterais moi.
Ὡς οἶδά γε αὐτός, — Car je sais assurément moi-même
ὡς ἐπαιδεύθην ξένος, — que j'ai été élevé à-l'étranger
ὥςπερ σὺ, — comme toi,
καὶ ἤθλησα — et que j'ai enduré
κινδυνεύματα, — des luttes-dangereuses,
ὥς τις ἀνὴρ — comme un homme *qui en a enduré*
πλεῖστα, ἐν τῷ ἐμῷ κάρᾳ — le plus, de ma *propre* tête
ἐπὶ ξένης, — sur une *terre* étrangère;
ὥςτε ὑπεκτραποίμην ἂν — de sorte que je ne me détournerais
οὐδένα ξένον γε — d'aucun étranger au-moins
ὄντα ὥςπερ σὺ νῦν, — étant comme toi maintenant,
μὴ οὐ συνεκσώζειν· — *de manière* à ne pas aider-à-*le*-sauver;
ἐπεὶ ἔξοιδα ὢν ἀνὴρ, — car je sais *moi* étant homme,
καὶ ὅτι μέτεστί μοι — et qu'il n'appartient à moi
ἡμέρας τῆς ἐς αὔριον — la journée de-demain
οὐδὲν πλέον σοῦ. — en rien plus qu'à toi.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θησεῦ, — OEDIPE. O Thésée,
τὸ σὸν γενναῖον παρῆκεν — ta générosité a fait rémission
ἐν λόγῳ σμικρῷ, — dans un discours bref,
ὥςτε δεῖσθαι ἐμοὶ — de manière à être besoin à moi
φράσαι βραχέα. — de dire peu-de-choses.
Σὺ γὰρ κυρεῖς εἰρηκώς με, — Car toi tu te trouves ayant dit moi,
ὅς εἰμι, — qui je suis,
καὶ ἀπὸ ὅτου πατρὸς γεγὼς, — et par quel père engendré,
καὶ ὁποίας γῆς ἦλθον, — et de quel pays je suis venu,
ὥςτε οὐδὲν ἄλλο — de sorte que nulle autre chose
ἐστί μοι εἰπεῖν — n'est à moi à dire,
πλὴν ἃ χρῄζω, — excepté *les choses* que je désire,
καὶ ὁ λόγος διοίχεται. — et *mon* discours est fini.
ΘΗΣΕΥΣ. Δίδασκε — THÉSÉE. Instruis *moi*
νῦν τοῦτο αὐτὸ, — maintenant de cela même,
ὅπως ἐκμάθω ἄν. — afin que je *l'*apprenne.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἱκάνω — OEDIPE. Je viens
δώσων σοι δῶρον — voulant donner à toi pour présent
τὸ ἐμὸν δέμας ἄθλιον, — mon corps malheureux,

σοὶ δῶρον, οὐ σπουδαῖον εἰς ὄψιν· τὰ δὲ
κέρδη παρ' αὐτοῦ κρείσσον' ἢ μορφὴ καλή.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ποῖον δὲ κέρδος ἀξιοῖς ἥκειν φέρων;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Χρόνῳ μάθοις ἂν, οὐχὶ τῷ παρόντι που. 570

ΘΗΣΕΥΣ.

Ποίῳ γὰρ ἡ σὴ προσφορὰ δηλώσεται;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅταν θάνω 'γὼ, καὶ σύ μου ταφεὺς γένῃ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τὰ λοίσθι' αἰτεῖ τοῦ βίου· τὰ δ' ἐν μέσῳ,
ἢ[1] λῆστιν ἴσχεις, ἢ δι' οὐδενὸς ποιεῖ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐνταῦθα[2] γάρ μοι κεῖνα συγκομίζεται. 575

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἀλλ' ἐν βραχεῖ δὴ τήνδε μ' ἐξαιτεῖ χάριν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅρα γε μήν· οὐ σμικρὸς, οὐκ, ἀγὼν ὅδε.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πότερα τὰ τῶν σῶν ἐκγόνων, ἢ 'μοῦ λέγεις;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κεῖνοι κομίζειν κεῖσ' ἀναγκάζουσί με.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἀλλ' εἰ θέλοντά[3] γ', οὐδὲ σοὶ φεύγειν καλόν. 580

vue n'a rien d'agréable ; mais les avantages qu'il te procurera sont plus grands que son aspect n'est beau.

THÉSÉE. Quels avantages prétends-tu nous apporter?

OEDIPE. Ce n'est pas le présent, c'est l'avenir qui doit te l'apprendre.

THÉSÉE. Dans quel temps le bienfait que tu apportes sera-t-il connu?

OEDIPE. Quand je serai mort, et que tu m'auras donné un tombeau.

THÉSÉE. Ta demande ne se rapporte qu'au terme de ta vie; mais l'intervalle qui t'en sépare, l'oublies-tu, ou ne t'en inquiètes-tu pas?

OEDIPE. C'est que pour moi le dernier bienfait renferme tout le reste.

THÉSÉE. La faveur que tu implores est bien légère.

OEDIPE. Prends garde : c'est une lutte, et une lutte terrible, qui va s'engager.

THÉSÉE. Parles-tu de tes fils, ou de moi?

OEDIPE. Ils veulent me ramener de force à Thèbes.

THÉSÉE. Mais si c'était par la persuasion, tu serais coupable à ton tour de vivre dans l'exil.

οὐ σπουδαῖον	non avantageux
εἰς ὄψιν·	à la vue :
κέρδη δὲ τὰ παρὰ αὐτοῦ	mais les avantages *qui viennent* de lui
κρείσσονα	sont meilleurs
ἢ μορφὴ καλή.	que *sa* forme *n'est* belle.
ΘΗΣΕΥΣ. Ποῖον δὲ κέρδος φέρων	THÉSÉE. Mais quel avantage apportant
ἀξιοῖς ἥκειν;	prétends-tu être venu ?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μάθοις ἂν	OEDIPE. Tu pourras l'apprendre
χρόνῳ,	avec le temps,
οὐχί που	*mais,* facilement pas
τῷ παρόντι.	dans le *temps* présent.
ΘΗΣΕΥΣ. Ποίῳ γὰρ	THÉSEE. Dans quel *temps* alors
δηλώσεται ἡ σὴ προςφορά;	se montrera ton utilité?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅταν θάνω ἐγὼ	OEDIPE. Quand je serai mort moi
καὶ σὺ γένῃ	et que tu auras été
ταφεύς μου.	le fossoyeur de moi.
ΘΗΣΕΥΣ. Αἰτεῖ	THÉSÉE. Tu demandes
τα λοίσθια	les dernières choses
τοῦ βίου·	de la vie ;
τὰ δὲ ἐν μέσῳ,	mais pour les choses dans le milieu
ἢ ἔχεις λῆστιν,	ou *les* as-tu en oubli,
ἢ ποιεῖ διὰ οὐδενός;	ou *les* considères-tu comme rien.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κεῖνα γὰρ	OEDIPE. C'est que ces choses-là
συγκομίζεται	se reportent
ἐνταῦθά μοι.	là (à la fin de la vie) pour moi.
ΘΗΣΕΥΣ. Ἀλλὰ	THÉSÉE. En effet
ἐξαιτεῖ με	tu demandes à moi
τήνδε χάριν	ce service
ἐν βραχεῖ δή.	*qui consiste* en peu de chose assuré-
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅρα γε μὴν,	OEDIPE. Vois néanmoins ; [ment.
ὅδε ἀγὼν οὐ σμικρὸς, οὔκ.	cette lutte ne *sera* pas petite, non.
ΘΗΣΕΥΣ. Πότερα λέγεις	THÉSÉE. Est-ce-que tu parles
τὰ τῶν σῶν ἐκγόνων,	des choses de tes fils
ἢ ἐμοῦ;	ou de moi?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κεῖνοι ἀναγκάζουσι	OEDIPE. Ceux-là veulent-de-force
κομίζειν με ἐκεῖσε.	ramener moi là-bas.
ΘΗΣΕΥΣ. Ἀλλὰ εἰ	THÉSÉE. Mais s'*ils veulent*
θέλοντά γε,	*ramener* toi *le* voulant *bien,*
οὐδὲ σοὶ καλὸν	pas même à toi *il ne serait* bien
φεύγειν.	de vivre-dans-l'exil.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἀλλ' οὐδ', ὅτ' αὐτὸς ἤθελον, παρίεσαν.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὦ μῶρε, θυμὸς δ' ἐν κακοῖς οὐ ξύμφορον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅταν μάθῃς μου, νουθέτει· τανῦν δ' ἔα.

ΘΗΣΕΥΣ.

Δίδασκ'· ἄνευ γνώμης γὰρ οὔ με χρὴ λέγειν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πέπονθα, Θησεῦ, δεινὰ πρὸς κακοῖς κακά. 585

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἦ τὴν παλαιὰν ξυμφορὰν γένους ἐρεῖς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐ δῆτ', ἐπεὶ πᾶς τοῦτό γ' Ἑλλήνων θροεῖ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί γὰρ τὸ μεῖζον ἢ κατ' ἄνθρωπον νοσεῖς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὕτως ἔχει μοι· γῆς ἐμῆς ἀπηλάθην

πρὸς τῶν ἐμαυτοῦ σπερμάτων· ἔστιν δέ μοι 590

πάλιν κατελθεῖν μήποθ', ὡς πατροκτόνῳ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πῶς δῆτά σ' ἂν πεμψαίαθ', ὥστ' οἰκεῖν δίχα;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τὸ θεῖον αὐτοὺς ἐξαναγκάζει στόμα.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ποῖον πάθος δείσαντας ἐκ χρηστηρίων;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅτι σφ' ἀνάγκη τῇδε πληγῆναι χθονί. 595

OEDIPE Mais eux, quand je voulais rester, ils ne l'ont pas permis.

THÉSÉE. Insensé! Le ressentiment est nuisible dans le malheur!

OEDIPE. Quand tu m'auras entendu, tu me donneras des conseils; maintenant écoute.

THÉSÉE. Parle, je ne dois pas prononcer sans connaître.

OEDIPE. J'ai souffert, ô Thésée, des maux affreux, accumulés les uns sur les autres.

THÉSÉE. Parles-tu des anciens malheurs de ta race?

OEDIPE. Non : toute la Grèce les redit encore.

THÉSÉE. Quelles sont donc ces infortunes au-dessus de l'humanité?

OEDIPE. Les voici : j'ai été chassé de ma patrie par mes propres fils, et je ne puis plus y rentrer à cause du parricide.

THÉSÉE. Comment donc te rappelleraient-ils, si tu ne dois pas habiter avec eux?

OEDIPE. Un oracle les y force.

THÉSÉE. De quel malheur cet oracle les menace-t-il?

OEDIPE. Ils doivent être vaincus par les habitants de cette contrée.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀλλὰ
οὐδὲ παρίεσαν,
ὅτε ἤθελον αὐτός.
ΘΗΣΕΥΣ. Ὦ μῶρε,
θυμὸς δὲ οὐ
ξύμφορον ἐν κακοῖς.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Νουθέτει,
ὅταν μάθῃς μου·
ἔα δὲ τανῦν.
ΘΗΣΕΥΣ. Δίδασκε·
οὐ γὰρ χρή με λέγειν
ἄνευ γνώμης.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θησεῦ,
πέπονθα κακὰ δεινὰ
πρὸς κακοῖς.
ΘΗΣΕΥΣ. Ἦ ἐρεῖς
τὴν ξυμφορὰν παλαιὰν γένους;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐ δῆτα,
ἐπεὶ πᾶς Ἑλλήνων
θροεῖ τοῦτό γε.
ΘΗΣΕΥΣ. Τί γὰρ νοσεῖς
τὸ μεῖζον
ἢ κατὰ ἄνθρωπον;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὕτως
ἔχει μοι·
ἀπηλάθην γῆς ἐμῆς
πρὸς τῶν σπερμάτων ἐμαυτοῦ·
ἔστι δέ μοι,
ὡς πατροκτόνῳ,
μήποτε κατελθεῖν πάλιν.
ΘΗΣΕΥΣ. Πῶς δῆτα
πεμψαίατό σε ἄν,
ὥστε οἰκεῖν δίχα;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Στόμα τὸ θεῖον
ἐξαναγκάζει αὐτούς.
ΘΗΣΕΥΣ. Δείσαντας
ποῖον πάθος ἐκ χρηστηρίων;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅτι ἀνάγκη
σφὲ πληγῆναι
τῆδε χθονί.

ŒDIPE. Mais
ils ne *l'*ont pas même permis,
quand je voulais *rester* moi-même.
THÉSÉE. O insensé,
mais la colère n'est pas
chose avantageuse dans les malheurs
ŒDIPE. Conseille
quand tu auras entendu moi,
mais laisse maintenant.
THÉSÉE. Instruis *moi;*
car il ne faut pas moi parler
sans raison.
ŒDIPE. O Thésée,
j'ai enduré des maux horribles
accumulés sur *d'autres* maux.
THÉSÉE. Est-ce que tu veux parler
de l'infortune ancienne de *ta* famille ?
ŒDIPE. Non certes;
puisque chacun des Grecs
répète ceci au moins.
THÉSÉE. De quoi donc souffres-tu
qui soit plus grand
que pour un homme?
ŒDIPE. *C'est* ainsi
que les choses sont à moi:
j'ai été chassé du pays mien
par les fils de moi-même;
et *une loi* est à moi,
comme parricide,
de n'*y* jamais rentrer une-autre-fois.
THÉSÉE. Comment donc
viendraient-ils-chercher toi,
pour te faire habiter loin *d'elle?*
ŒDIPE. La bouche divine
y force eux.
THÉSÉE. Craignant
quel malheur par suite des oracles?
ŒDIPE. *C'est* qu'*il est* une nécessité
eux devoir être battus
par ce pays.

ΘΗΣΕΥΣ.

Καὶ πῶς γένοιτ' ἂν τἀμὰ κἀκείνων πικρά;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ φίλτατ' Αἰγέως παῖ, μόνοις οὐ γίγνεται
θεοῖσι γῆρας, οὐδὲ κατθανεῖν ποτε·
τὰ δ' ἄλλα συγχεῖ πάνθ' ὁ παγκρατὴς χρόνος.
Φθίνει μὲν ἰσχὺς γῆς, φθίνει δὲ σώματος· 600
θνήσκει δὲ πίστις, βλαστάνει δ' ἀπιστία.
Καὶ πνεῦμα [1] ταὐτὸν οὔποτ' οὔτ' ἐν ἀνδράσι
φίλοις βέβηκεν, οὔτε πρὸς πόλιν πόλει.
Τοῖς μὲν γὰρ ἤδη, τοῖς δ' ἐν ὑστέρῳ χρόνῳ
τὰ τέρπνὰ πικρὰ γίγνεται, καὖθις φίλα. 605
Καὶ ταῖσι Θήβαις εἰ τανῦν εὐημερεῖ
καλῶς τὰ πρὸς σὲ, μυρίας ὁ μυρίος
χρόνος τεκνοῦται νύκτας ἡμέρας τ' ἰὼν [2],
ἐν αἷς τὰ νῦν ξύμφωνα δεξιώματα
δόρει διασκεδῶσιν ἐκ σμικροῦ λόγου· 610
ἵν' οὐμὸς εὕδων καὶ κεκρυμμένος νέκυς
ψυχρός ποτ' αὐτῶν θερμὸν αἷμα πίεται,
εἰ Ζεὺς ἔτι Ζεὺς, χὠ Διὸς Φοῖβος σαφής.
Ἀλλ', οὐ γὰρ αὐδᾶν ἡδὺ τἀκίνητ' ἔπη,
ἅ μ' ἐν οἷσιν ἠρξάμην, τὸ σὸν μόνον 615

THÉSÉE. Et comment la haine s'allumera-t-elle entre nous?

OEDIPE. Cher Thésée, pour les dieux seuls il n'est ni vieillesse, ni mort; tout le reste tombe pêle-mêle sous la main toute-puissante du temps. La terre perd sa fécondité, le corps sa vigueur; la bonne foi meurt, et la perfidie naît à sa place. Le même esprit n'anime pas toujours les amis et les cités. Les uns voient tout à coup, les autres à la longue, l'amitié faire place à la haine, et la haine se changer de nouveau en amitié. Si Thèbes est maintenant en paix et d'accord avec toi, lorsque le temps, dans son cours immense, aura enfanté des milliers de jours et de nuits, l'alliance qui vous unit sera brisée par le fer, sous un prétexte frivole. Alors, dans le sein de la terre, où elles dormiront, mes froides cendres s'abreuveront des flots brûlants du sang thébain, si Jupiter est toujours Jupiter, si Apollon son fils n'est point trompeur. Mais ne révélons pas ce qu'il faut taire; ne me force pas

ΘΗΣΕΥΣ. Καὶ πῶς τὰ ἐμὰ
καὶ ἐκείνων
γένοιτο πικρά;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ παῖ φίλτατε
Αἰγέως,
γῆρας οὐδὲ κατθανεῖν ποτε
οὐ γίγνεται θεοῖσι μόνοις·
ὁ δὲ χρόνος παγκρατὴς
συγχεῖ πάντα τὰ ἄλλα.
Φθίνει μὲν ἰσχὺς γῆς,
φθίνει δὲ σώματος·
πίστις δὲ θνήσκει,
ἀπιστία δὲ βλαστάνει.
Καὶ τὸ αὐτὸ πνεῦμα
βέβηκεν οὔποτε
οὔτε ἐν ἀνδράσι φίλοις,
οὔτε πόλει πρὸς πόλιν.
Τὰ τερπνὰ γὰρ
γίγνεται πικρὰ,
τοῖς μὲν ἤδη,
τοῖς δὲ ἐν χρόνῳ ὑστέρῳ,
καὶ αὖθις φίλα.
Καὶ εἰ τὰ πρός σε
εὐημερεῖ καλῶς
τανῦν ταῖσι Θήβαις,
χρόνος ὁ μυρίος τεκνοῦται
νύκτας ἡμέρας τε μυρίας
ἰὼν,
ἐν αἷς διασκεδῶσι
δόρει
δεξιώματα τὰ ξύμφωνα νῦν
ἐκ λόγου σμικροῦ·
ἵνα ὁ ἐμὸς νέκυς
εὕδων καὶ κεκρυμμένος
πίεταί ποτε ψυχρὸς
αἷμα θερμὸν αὐτῶν,
εἰ Ζεὺς ἔτι Ζεὺς,
καὶ Φοῖβος ὁ Διὸς σαφής.
Ἀλλὰ, ἔα με
ἐν οἷσιν

THÉSÉE. Et comment mes *affaires*
et *celles* de ceux-ci
deviendraient-elles amères (enne-
OEDIPE. O fils très-chéri [mies)?
d'Egée,
vieillesse et ne mourir jamais
n'arrive pas aux dieux seuls;
mais le temps tout-puissant
confond toutes les autres choses. [re,
D'un côté s'affaiblit la force de la ter-
de l'autre s'affaiblit *celle* du corps;
et la bonne foi meurt,
et la perfidie surgit.
Et le même souffle (esprit)
ne reste jamais
ni entre les hommes amis,
ni de ville à ville.
Car les *rapports* agréables
deviennent amers
à ceux *de* maintenant-déjà,
à ceux *de* dans un temps plus éloigné,
et *redeviennent* de nouveau agréa-
Et si les *rapports* avec toi [bles.
sont-sans-nuages agréablement
maintenant à *la ville de* Thèbes,
le temps infini enfante
des nuits et des jours sans-nombre
en allant,
pendant lesquels ils disperseront
avec la lance
les salutations amicales maintenant,
pour une parole légère;
là où mon corps-mort
dormant et caché
boira un jour, froid *lui-même*,
le sang chaud d'eux,
si Jupiter *est* encore Jupiter,
et si Apollon le *fils* de Jupiter *est* véri-
Mais laisse-moi *m'arrêter* [dique
dans *les choses*

πιστὸν φυλάσσων· κοὔποτ' Οἰδίπουν ἐρεῖς
ἀχρεῖον οἰκητῆρα δέξασθαι τόπων
τῶν ἐνθάδ', εἴπερ μὴ θεοὶ ψεύσουσί με.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄναξ, πάλαι καὶ ταῦτα καὶ τοιαῦτ' ἔπη
γῇ τῇδ' ὅδ' ἀνὴρ ὡς τελῶν ἐφαίνετο. 620

ΘΗΣΕΥΣ.

Τίς δῆτ' ἂν ἀνδρὸς εὐμένειαν ἐκβάλοι
τοιοῦδ', ὅτου πρῶτον μὲν ἡ δορύξενος [1]
κοινὴ παρ' ἡμῖν αἰέν ἐστιν ἑστία;
ἔπειτα δ' ἱκέτης δαιμόνων ἀφιγμένος,
γῇ τῇδε κἀμοὶ δασμὸν οὐ σμικρὸν τίνει. 625
Ἀγὼ σεβισθεὶς, οὔποτ' ἐκβαλῶ χάριν
τὴν τοῦδε, χώρᾳ δ' ἔμπολιν κατοικιῶ.
Εἰ δ' ἐνθάδ' ἡδὺ τῷ ξένῳ μίμνειν, σέ νιν
τάξω φυλάσσειν· εἰ δ' ἐμοῦ στείχειν μέτα
τόδ' [2] ἡδὺ, τούτων, Οἰδίπους, δίδωμί σοι 630

d'en dire davantage; garde-moi seulement ta promesse, et jamais, si les dieux ne me trompent pas, tu ne pourras dire qu'en accueillant Œdipe, tu as reçu en ces lieux un hôte inutile.

LE CHOEUR. O roi, depuis longtemps déjà il promet à cette contrée l'accomplissement de ces oracles et d'autres semblables.

THÉSÉE. Peut-on refuser les bienfaits d'un tel homme, pour qui d'abord existe chez nous l'antique foyer d'une hospitalité réciproque, et qui vient encore, suppliant envoyé par les déesses, apporter à ce pays et à moi de grands avantages? Non, il est devenu sacré pour moi, et loin de rejeter ses bienfaits, je veux lui accorder un asile dans cette contrée. Si donc l'étranger veut demeurer ici, habitants de Colone, je le confie à votre garde; ou aimes-tu mieux me suivre à

ἠρξάμην,	que j'ai commencé *à dire;*
φυλάσσων μόνον τὸ σὸν πιστόν·	gardant seulement ta foi :
οὐ γὰρ ἡδὺ	car il n'*est* pas agréable
αὐδᾶν ἔπη	de dire des choses
τὰ ἀκίνητα,	qu'il-ne-faut-pas-remuer,
καὶ οὔποτε ἐρεῖς δέξασθαι	et jamais tu ne diras avoir reçu
Οἰδίπουν οἰκητῆρα ἀχρεῖον	OEdipe habitant inutile
τόπων τῶν ἐνθάδε,	des lieux d'ici,
εἴπερ θεοὶ	si les dieux
μὴ ψεύσουσί με.	ne veulent pas tromper moi.
ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,	LE CHOEUR. O roi,
ὅδε ὁ ἀνὴρ ἐφαίνετο	cet homme paraissait
πάλαι	depuis-longtemps
ὡς τελῶν	comme voulant-accomplir
καὶ ταῦτα ἔπη καὶ τοιαῦτα	et ces choses et de semblables
τῇδε γῇ.	pour ce pays.
ΘΗΣΕΥΣ. Τίς δῆτα	THÉSÉE. Qui donc
ἐκβάλοι ἂν εὐμένειαν	rejeterait la bienveillance
τοιοῦδε ἀνδρὸς,	d'un tel homme,
ὅτου πρῶτον μέν ἐστιν	dont d'abord d'un côté est
αἰὲν παρὰ ἡμῖν	toujours chez nous
ἑστία ἡ κοινὴ	le foyer commun
δορύξενος;	de-l'alliance-de-la-lance ?
ἔπειτα δὲ ἀφιγμένος	*qui* ensuite de l'autre côté étant venu
ἱκέτης δαιμόνων	suppliant des déesses,
τίνει δασμὸν οὐ σμικρὸν	paie un tribut non petit
τῇδε γῇ καὶ ἐμοί.	à ce pays et à moi.
Ἃ	Pour lesquelles choses
σεβισθεὶς ἐγὼ,	étant pénétré-de-vénération,
ἐκβαλῶ οὔποτε	je ne rejeterai jamais
χάριν τὴν τοῦδε,	le bienfait de celui-ci
κατοικιῶ δὲ	mais je *lui* assignerai-demeure
ἔμπολιν χώρᾳ.	*comme* à un citoyen du pays.
Εἰ δὲ	Si maintenant
ἡδὺ τῷ ξένῳ	il *est* agréable à l'étranger
μίμνειν ἐνθάδε,	de rester ici
τάξω σε φυλάσσειν νιν·	je désignerai toi *pour* veiller *sur* lui,
εἰ δὲ τόδε ἡδὺ,	mais si ceci *lui est* agréable,
στείχειν μετὰ ἐμοῦ,	d'aller avec moi,
δίδωμί σοι, Οἰδίπους,	je donne à toi, OEdipe,

κρίναντι χρῆσθαι· τῇδε [1] γὰρ ξυνοίσομαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ Ζεῦ, διδοίης τοῖσι τοιούτοισιν εὖ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δῆτα χρῄζεις; ἢ δόμους στείχειν ἐμούς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Εἴ μοι θέμις γ' ἦν. Ἀλλ' ὁ χῶρος ἔσθ' ὅδε,

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἐν ᾧ τί πράξεις; οὐ γὰρ ἀντιστήσομαι. 635

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ἐν ᾧ κρατήσω τῶν ἔμ' ἐκβεβληκότων.

ΘΗΣΕΥΣ.

Μέγ' ἂν λέγοις δώρημα τῆς ξυνουσίας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Εἴ σοί γ' ἅπερ φῂς ἐμμενεῖ τελοῦντί μοι.

ΘΗΣΕΥΣ.

Θάρσει τὸ τοῦδέ γ' ἀνδρός· οὔ σε μὴ προδῶ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὔτοι σ' ὑφ' ὅρκου γ', ὡς κακὸν, πιστώσομαι. 640

ΘΗΣΕΥΣ.

Οὔκουν πέρα γ' ἂν οὐδὲν ἢ λόγῳ φέροις [2].

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πῶς οὖν ποιήσεις;

ΘΗΣΕΥΣ.

Τοῦ μάλιστ' ὄκνος σ' ἔχει;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἥξουσιν ἄνδρες

Athènes, Œdipe? Je t'en laisse le choix : quel que soit ton désir, je m'y conformerai.

ŒDIPE. O Jupiter, récompense tant de générosité!

THÉSÉE. Eh bien, que veux-tu? venir dans mon palais?

ŒDIPE. Que ne puis-je! Mais c'est en ce lieu....

THÉSÉE. Que dois-tu y faire? Je ne m'y opposerai point.

ŒDIPE. Que je triompherai de ceux qui m'ont banni.

THÉSÉE. Ce serait alors un grand bienfait que ta présence parmi nous.

ŒDIPE. Oui, si tu gardes ta promesse comme j'accomplirai la mienne.

THÉSÉE. Compte sur ma foi : je ne te trahirai point.

ŒDIPE. Je ne t'enchaînerai pas par un serment; ce serait te faire injure.

THÉSÉE. Ma parole d'ailleurs vaut un serment.

ŒDIPE. Comment donc feras-tu?

THÉSÉE. Quel est le principal objet de ta crainte?

ŒDIPE. Des hommes viendront....

χρῆσθαι
κρίναντι τούτων·
ξυνοίσομαι γὰρ
τῇδε.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ Ζεῦ,
διδοίης εὖ
τοῖσι τοιούτοισιν.
ΘΗΣΕΥΣ. Τί δῆτα χρῄζεις;
ἢ στείχειν
ἐμοὺς δόμους;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Εἰ ἦν
θέμις γε ἐμοί.
Ἀλλὰ ὅδε ἐστὶν ὁ χῶρος
ΘΗΣΕΥΣ. Ἐν ᾧ
πράξεις τί;
οὐ γὰρ ἀντιστήσομαι.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐν ᾧ κρατήσω
τῶν ἐκβεβληκότων ἐμέ.
ΘΗΣΕΥΣ. Λέγοις ἂν
δώρημα μέγα
τῆς ξυνουσίας.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Εἰ ἅπερ φῂς
ἐμμενεῖ σοί γε,
μοὶ
τελοῦντι.
ΘΗΣΕΥΣ. Θάρσει
τὸ τοῦδέ γε ἀνδρός·
οὐ μὴ προδῶ σε.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὗτοι
πιστώσομαί σε
ὑπὸ ὅρκου γε,
ὡς κακόν.
ΘΗΣΕΥΣ. Οὔκουν φέροις ἂν
οὐδὲν πέρα γε
ἢ λόγῳ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πῶς οὖν ποιήσεις;
ΘΗΣΕΥΣ. Ὄκνος τοῦ
ἔχει σε μάλιστα;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οἱ ἄνδρες
ἥξουσιν

la permission d'user *des deux choses*,
en choisissant entre celles-ci (elles);
car je me porterai-en-même-temps
sur-cette-voie *que tu choisiras*.
OEDIPE. O Jupiter,
puisses-tu donner bien
à de pareilles *gens*.
THÉSÉE. Quoi donc demandes-tu?
est-ce d'aller
à mes demeures?
OEDIPE. S'il était
au moins permis à moi.
Mais ceci est l'endroit
THÉSÉE. Dans lequel
tu feras quoi?
car je ne m'opposerai pas.
OEDIPE. Dans lequel je triompherai
de ceux qui ont expulsé moi.
THÉSÉE. Tu nommerais en effet
un présent grand
de *ton* séjour-avec *nous*.
OEDIPE. Si les choses que tu dis
restent-en toi (ne sont pas oubliées par
pour moi (envers moi) [toi
devant accomplir *mes promesses*.
THÉSÉE. Aie-bon-courage
quant à cet homme au moins;
ne *crains* pas que je trahisse toi.
OEDIPE. Non certes,
je ne m'assurerai-pas-de-la-foi de toi
par un serment,
comme *toi étant* un misérable.
THÉSÉE. Aussi n'*y* gagnerais-tu
rien de plus assurément
que par *ma* parole.
OEDIPE. Comment donc feras-tu?
THÉSÉE. La peur de quoi
tient toi principalement?
OEDIPE. Les hommes
viendront

ΘΗΣΕΥΣ.
Ἀλλὰ τοῖσδ' ἔσται μέλον.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Ὅρα με λείπων.
ΘΗΣΕΥΣ.
Μὴ δίδασχ' ἃ χρή με δρᾶν.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Ὀκνοῦντ' ἀνάγκη
ΘΗΣΕΥΣ.
Τοὐμὸν οὐκ ὀκνεῖ κέαρ. 645
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Οὐκ οἶσθ' ἀπειλὰς
ΘΗΣΕΥΣ.
Οἶδ' ἐγώ σε μήτινα
ἐνθένδ' ἀπάξοντ' ἄνδρα πρὸς βίαν ἐμοῦ.
Πολλαὶ δ' ἀπειλαὶ πολλὰ δὴ μάτην ἔπη
θυμῷ κατηπείλησαν· ἀλλ', ὁ νοῦς ὅταν
αὐτοῦ γένηται, φροῦδα τἀπειλήματα. 650
Κείνοις δ' ἴσως κεἰ δεῖν' ἐπερρώσθη λέγειν
τῆς σῆς ἀγωγῆς, οἶδ' ἐγώ, φανήσεται
μακρὸν τὸ δεῦρο πέλαγος, οὐδὲ πλώσιμον.
Θαρσεῖν μὲν οὖν ἔγωγε, κἄνευ τῆς ἐμῆς
γνώμης, ἐπαινῶ, Φοῖβος εἰ προὔπεμψέ σε· 655
ὅμως δὲ κἀμοῦ μὴ παρόντος, οἶδ' ὅτι
τοὐμὸν φυλάξει σ' ὄνομα μὴ πάσχειν κακῶς.
ΧΟΡΟΣ [2].
(Στροφὴ α'.)
Εὐίππου, ξένε, τᾶσδε χώρας

THÉSÉE. Ces citoyens veilleront sur toi.
OEDIPE. Prends garde, si tu m'abandonnes....
THÉSÉE. Ne m'apprends pas ce que je dois faire.
OEDIPE. C'est la crainte qui me fait parler.
THÉSÉE. Mon cœur ne craint rien.
OEDIPE. Tu ne sais pas les menaces.
THÉSÉE. Je sais que personne ne t'emmènera d'ici malgré moi. La colère est prodigue de menaces et de vaines paroles; mais quand l'esprit se calme, les menaces se dissipent. Lors même que l'audace des Thébains menacerait de t'emmener, crois-moi, pour arriver ici, la mer leur paraîtra trop large et trop orageuse. Rassure-toi donc, je t'y engage, quand je n'aurais pas résolu de te défendre, puisque c'est Apollon qui t'envoie. Au reste, même pendant mon absence, je sais que mon nom suffira pour te préserver de toute insulte.
LE CHOEUR. Étranger, tu es dans une contrée célèbre par ses

ΘΗΣΕΥΣ. Ἀλλὰ μέλον	THÉSÉE. Mais *ce* soin (de te défendre)
ἔσται τοῖσδε.	sera à ceux-ci.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅρα λείπων με	OEDIPE. Prends-garde, en quittant
ΘΗΣΕΥΣ. Μὴ δίδασκε	THÉSÉE. Ne *m'*apprends pas [moi
ἃ χρή με δρᾶν.	les choses qu'il faut moi faire.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀνάγκη ὀκνοῦντα	OEDIPE. Il est nécessaire que crai-
ΘΗΣΕΥΣ. Τὸ ἐμὸν κέαρ	THÉSÉE. Mon cœur [gnant
οὐκ ὀκνεῖ.	ne craint pas.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐκ οἶσθα	OEDIPE. Tu ne connais pas
ἀπειλάς	les menaces.
ΘΗΣΕΥΣ. Οἶδα ἐγὼ	THÉSÉE. Je sais moi
μήτινα ἄνδρα ἀπάξοντά σε	aucun homme ne devant emmener toi
ἐνθένδε πρὸς βίαν ἐμοῦ.	d'ici en violence de moi (malgré moi).
Πολλαὶ δὲ	Mais beaucoup
ἀπειλαὶ	de menaces
κατηπείλησαν	ont menacé (menacent)
θυμῷ πολλὰ ἔπη	dans *leur* colère beaucoup de paroles
μάτην δή·	vainement assurément;
ἀλλὰ τὰ ἀπειλήματα φροῦδα	mais les menaces sont nulles,
ὅταν ὁ νοῦς γένηται	quand l'esprit appartient
αὐτοῦ.	*de nouveau* à lui-même.
Πέλαγος δὲ τὸ δεῦρο	Mais la mer *qui conduit* jusqu'ici
φανήσεται ἴσως κείνοις	paraîtra probablement à ceux-là
μακρὸν οὐδὲ πλώσιμον,	longue et point navigable,
οἶδα ἐγώ,	je *le* sais moi,
καὶ εἰ ἐπερρώσθη	et si *même leur* est-venu-l'audace
λέγειν δεινὰ	de dire des *paroles* menaçantes
τῆς σῆς ἀγωγῆς.	sur ton enlèvement.
Ἐπαινῶ μὲν οὖν ἔγωγε	J'exhorte *toi* donc, en effet, moi
θαρσεῖν	à avoir-*bon*-courage
καὶ ἄνευ τῆς ἐμῆς γνώμης,	même sans ma résolution,
εἰ Φοῖβος προέπεμψέ σε.	si Apollon a conduit-ici toi.
Ὅμως δὲ οἶδα	Cependant de l'autre côté je sais
ὅτι καὶ ἐμοῦ μὴ παρόντος,	que, même moi n'étant-pas-présent,
τὸ ἐμὸν ὄνομα φυλάξει σε	mon nom veillera sur toi
μὴ πάσχειν	*de manière* à ne pas souffrir
κακῶς.	péniblement.
(Στροφὴ α'.)	(*Strophe I.*)
ΧΟΡΟΣ. Ξένε,	LE CHOEUR. Étranger,
ἵκου τὰ κράτιστα	tu es venu aux meilleures

ἵκου τὰ κράτιστα γᾶς [1] ἔπαυλα,
τὸν ἀργῆτα [2] Κολωνόν· 660
ἔνθ' ἁ λίγεια μινύρεται
θαμίζουσα μάλιστ' ἀηδὼν
χλωραῖς ὑπὸ βάσσαις,
τὸν οἰνῶπ' ἀνέχουσα κισσὸν [3],
καὶ τὰν ἄβατον θεοῦ 665
φυλλάδα [4] μυριόκαρπον, ἀνήλιον,
ἀνήνεμόν τε πάντων
χειμώνων· ἵν' ὁ βακχιώτας ἀεὶ
Διόνυσος ἐμβατεύει,
θεαῖς ἀμφιπολῶν τιθήναις [5]. 670

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Θάλλει δ' οὐρανίας ὑπ' ἄχνας
ὁ καλλίβοτρυς κατ' ἦμαρ αἰεὶ
νάρκισσος, μεγάλαιν [6] θεαῖν
ἀρχαῖον στεφάνωμ', ὅ τε
χρυσαυγὴς κρόκος· οὐδ' ἄϋπνοι 675
κρῆναι μινύθουσι
Κηφισοῦ [7] νομάδες ῥεέθρων,
ἀλλ' αἰὲν ἐπ' ἤματι
ὠκυτόκος πεδίων ἐπινίσσεται,
ἀκηράτῳ [8] ξὺν ὄμβρῳ, 680

coursiers, dans le plus beau séjour de ce pays, tu es sur le sol du blanc Colone. Ici de nombreux rossignols font entendre leurs plaintes mélodieuses dans des vallons toujours verts, sous l'ombrage du lierre noirâtre, et dans ces bois sacrés, inaccessibles, impénétrables au jour, où les arbres chargés de fruits sont respectés des orages, et où, dans ses joyeux transports, Bacchus aime à errer au milieu du cortége de ses divines nourrices.

Chaque jour la rosée du ciel y fait fleurir le narcisse aux belles grappes, et le safran doré, couronne antique des deux grandes déesses. La source du Céphise y verse à flots presses une onde qui ne dort jamais; et sans cesse son eau limpide court à travers la plaine

ἔπαυλα γᾶς,	habitations du pays
τᾶσδε χώρας εὐίππου,	dans cette terre aux-bons-chevaux,
Κολωνὸν τὸν ἀργῆτα·	à Colone d'un blanc-éclatant,
ἔνθα ἀηδὼν ἁ λίγεια	où le rossignol à-la-voix-mélodieuse
θαμίζουσα μάλιστα	qui-*la*-fréquente le plus
μινύρεται	gazouille
ὑπὸ βάσσαις χλωραῖς,	dans des vallées verdoyantes,
ἀνέχουσα	habitant-continuellement
κισσὸν τὸν οἰνῶπα	le lierre à-la-couleur-de-vin
καὶ τὴν φυλλάδα θεοῦ	et le bois-feuillu du dieu,
ἄβατον,	inaccessible,
μυριόκαρπον,	aux-fruits-innombrables,
ἀνήλιον	sans-soleil
ἀνήνεμόν τε	et à-l'abri-du-vent
πάντων χειμώνων·	de tous les orages;
ἵνα Διόνυσος	où Bacchus
ὁ βακχιώτας	en-transport
ἐμβατεύει ἀεὶ	se promène toujours
ἀμφιπολῶν	*y* séjournant
θεαῖς τιθήναις.	avec les déesses *ses* nourrices

(Ἀντιστροφὴ α'.)	(*Antistrophe I.*)
Νάρκισσος δὲ	De l'autre côté le narcisse
ὁ καλλίβοτρυς	aux-belles-grappes
θάλλει αἰεὶ	fleurit toujours
κατὰ ἦμαρ	de jour en jour
ὑπὸ ἄχνας οὐρανίας,	à l'aide de la rosée du-ciel,
στεφάνωμα ἀρχαῖον	couronne antique
μεγάλαιν θεαῖν,	des grandes déesses,
ὅ τε κρόκος χρυσαυγής·	et le safran à-l'éclat-d'or;
οὐδὲ κρῆναι	ni les sources
ἄϋπνοι	sans-sommeil (intarissables),
νομάδες	errantes
ῥεέθρων Κηφισοῦ	des courants du Céphise
μινύθουσιν,	ne dépérissent,
ἀλλὰ ἐπινίσσεται	mais il traverse
ὠκυτόκος	en *les* fécondant-rapidement
πεδίων χθονὸς	les plaines de la terre
στερνούχου	au-*large*-sein,
ξὺν ὄμβρῳ	avec *sa* pluie

στερνούχου χθονός· οὐδὲ Μουσᾶν χοροί
νιν [1] ἀπεστύγησαν, οὐδ' ἁ
χρυσάνιος Ἀφροδίτα.

(Στροφὴ β'.)

Ἔστιν δ', οἷον ἐγὼ
γᾶς Ἀσίας οὐκ ἐπακούω, 685
οὐδ' ἐν τᾷ μεγάλᾳ Δωρίδι [2] νάσῳ
Πέλοπος πώποτε βλαστὸν,
φύτευμ' ἀχείρωτον, αὐτόποιον,
ἐγχέων φόβημα [3] δαΐων,
ὃ τᾷδε θάλλει μέγιστα χώρᾳ, 690
γλαυκᾶς παιδοτρόφου [4] φύλλον ἐλαίας·
τὸ μέν τις οὐ [5] νέος, οὔτε γήρᾳ
σημαίνων ἁλιώσει χερὶ πέρσας.
Ὁ γὰρ αἰὲν ὁρῶν κύκλος
λεύσσει νιν Μορίου [6] Διὸς, 695
χἀ γλαυκῶπις Ἀθάνα.

(Ἀντιστροφὴ β'.)

Ἄλλον δ' αἶνον ἔχω
ματροπόλει τᾷδε κράτιστον,

et féconde au loin les campagnes. Ni les chœurs des Muses, ni Vénus aux rênes d'or ne dédaignent ces lieux.

Là croît un arbre que n'a jamais produit l'Asie, ni la grande île de Pélops, habitée par les Doriens, un arbre qui vient de lui-même, sans culture, l'effroi des lances ennemies; l'olivier à la feuille bleuâtre qui ombrage le berceau de l'enfance, élève dans cette contrée ses rameaux vigoureux. Les chefs ennemis, jeunes ou vieux, ne pourront jamais l'arracher ni le détruire; Jupiter Morios et Minerve aux yeux bleus veillent sans cesse sur leur arbre chéri.

Il reste encore à dire un des plus beaux titres de gloire de cette

ἀκηράτῳ	sans-mélange (limpide)
αἰὲν ἐπὶ ἤματι·	toujours de jour en jour ;
οὐδὲ χοροὶ Μουσᾶν	ni les chœurs des Muses
ἀπεστύγησάν νιν	n'ont pris-en-haine lui (ce pays)
οὐδὲ Ἀφροδῖτα	ni Vénus
ἁ χρυσάνιος.	aux rênes-d'or.
(Στροφὴ β'.)	(*Strophe II.*)
Ἔστι δὲ φύτευμα	Puis il existe un plant
ἀχείρωτον,	non-*planté*-par-la-main ,
αὐτόποιον,	venu-de-lui-même,
οἷον οὐκ ἐπακούω ἐγὼ	tel que je n'entends pas *étant un pa-*
γᾶς Ἀσίας,	dans la terre Asiatique, [*reil*
οὐδὲ βλαστὸν πώποτε	ni ayant poussé jamais
ἐν τᾷ μεγάλᾳ νάσῳ	dans la grande île
Δωρίδι	Dorique
Πέλοπος,	de Pélops,
φόβημα	la terreur
ἐγχέων δαΐων,	des lances ennemies,
ὃ θάλλει μέγιστα	qui fleurit à-une-très-grande-*hauteur*
τᾷδε χώρᾳ,	dans ce pays ;
φύλλον ἐλαίας	la feuille de l'olivier
γλαυκᾶς	bleuâtre,
παιδοτρόφου·	qui-élève-les-enfants;
τὸ μέν τις	lequel à la vérité aucun
οὐ νέος,	ni jeune,
οὔτε γήρᾳ	ni dans la vieillesse
σημαίνων	étant-chef
ἁλιώσει	ne détruira
πέρσας χερί.	*la* dévastant de *sa* main.
Ο γὰρ κύκλος	Car le globe *de l'œil*
ὁρῶν αἰὲν	regardant toujours
Διὸς Μορίου	de Jupiter Morios
λεύσσει νιν,	voit (veille sur) lui,
καὶ Ἀθάνα ἁ γλαυκῶπις.	et Minerve aux-yeux-bleus.
(Ἀντιστροφὴ β'.)	*Antistrophe II.*
Ἔχω δὲ εἰπεῖν	Puis j'ai à dire
ἄλλον αἶνον	une autre gloire
κράτιστον	très-puissante
τᾷδε ματροπόλει,	de cette métropole,

δῶρον τοῦ μεγάλου [1] δαίμονος, εἰπεῖν,
χθονὸς αὔχημα μέγιστον, 700
εὔϊππον [2], εὔπωλον, εὐθάλασσον,
ὦ παῖ Κρόνου· σὺ γάρ νιν ἐς
τόδ' εἶσας αὔχημ', ἄναξ [3] Ποσειδὰν,
ἵπποισιν τὸν ἀκεστῆρα χαλινὸν
πρώταισι ταῖσδε κτίσας ἀγυιαῖς. 705
Ἁ δ' εὐήρετμος ἔκπαγλ' ἁλία χερ-
σὶ παραπτομένα πλάτα [4]
θρώσκει, τῶν ἑκατομπόδων [5]
Νηρήδων ἀκόλουθος.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὦ πλεῖστ' ἐπαίνοις εὐλογούμενον πέδον, 710
νῦν σοι τὰ λαμπρὰ ταῦτα δεῖ φαίνειν ἔπη.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί δ' ἔστιν, ὦ παῖ, καινόν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄσσον ἔρχεται
Κρέων ὅδ' ἡμῖν οὐκ ἄνευ πομπῶν, πάτερ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ φίλτατοι γέροντες, ἐξ ὑμῶν ἐμοὶ
φαίνοιτ' ἂν ἤδη τέρμα [6] τῆς σωτηρίας. 715

auguste cité, don précieux d'un dieu puissant, l'art d'élever, de conduire les coursiers, et celui de voguer sur les mers. Fils de Saturne, souverain Neptune, c'est toi qui l'as élevée à ce degré de gloire; c'est grâce à toi qu'Athènes a connu la première le frein qui dompte les coursiers, et que le vaisseau poussé par la rame que gouverne une main habile vogue sur les flots avec rapidité, émule des Néréides aux pieds agiles.

ANTIGONE. O contrée célébrée par tant d'éloges, voici le moment de justifier cette brillante renommée.

OEDIPE. Qu'y a-t-il de nouveau, ma fille?

ANTIGONE. Mon père, voici Créon qui vient à nous : il n'est pas seul.

OEDIPE. Généreux vieillards, c'est de vous maintenant que j'attends mon salut.

δῶρον	le présent
τοῦ μεγάλου δαίμονος,	du grand dieu,
αὔχημα μέγιστον	l'orgueil le plus grand
χθονὸς,	du pays,
εὔϊππον,	des-bons-chevaux,
εὔπωλον,	des-bons-poulains
εὐθάλασσον,	de-la-supériorité-sur-mer,
ὦ παῖ Κρόνου·	ô fils de Saturne;
σὺ γὰρ,	car toi,
ἄναξ Ποσειδὰν,	roi Neptune,
εἷσάς νιν	tu as placé lui
ἐς τόδε αὔχημα,	dans cette gloire,
κτίσας	ayant fabriqué
χαλινὸν τὸν ἀκεστῆρα	le frein qui-tempère
ἵπποις	*l'ardeur* des chevaux
ταῖσδε ἀγυιαῖς	dans ces rues
πρώταισιν.	les premières.
Ἁ δὲ πλάτα	Mais le vaisseau
εὐήρετμος	aux bonnes-rames
παραπτομένα	qui s'élance-en-passant
χερσὶν	*poussé* par les mains
ἔκπαγλα	merveilleusement,
θρώσκει ἁλία,	bondit sur-la-mer
ἀκόλουθος	accompagnant
Νηρήδων	les Neréides
τῶν ἑκατομπόδων.	aux-cent-pieds
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὦ πέδον	ANTIGONE. O plaine
εὐλογούμενον ἐπαίνοις πλεῖστα,	vantée par des louanges beaucoup,
νῦν δεῖ σοι φαίνειν	maintenant il faut à toi démontrer
τὰ ταῦτα ἔπη λαμπρά.	ces paroles brillantes.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ παῖ,	OEDIPE. O *mon* enfant,
τί δέ ἐστι καινόν;	mais qu'*y* a-t-il de nouveau?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὅδε Κρέων	ANTIGONE. Voici Créon
ἔρχεται ἄσσον ἡμῖν	*qui* vient plus près de nous
οὐκ ἄνευ πομπῶν,	non pas sans compagnons,
πάτερ.	*ô mon* père.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ φίλτατοι γέροντες,	OEDIPE. O très-chers vieillards,
τέρμα τῆς σωτηρίας	le terme du salut (le salut)
φαίνοιτο ἂν ἤδη	paraîtra peut-être maintenant
ἐμοὶ ἐξ ὑμῶν.	à moi par vous.

ΧΟΡΟΣ.

Θάρσει, παρέσται· καὶ γὰρ, εἰ γέρων κυρῶ,
τὸ τῆσδε χώρας οὐ γεγήρακε σθένος.

ΚΡΕΩΝ.

Ἄνδρες χθονὸς τῆσδ' εὐγενεῖς οἰκήτορες,
ὁρῶ τιν' ὑμᾶς ὀμμάτων εἰληφότας
φόβον [1] νεωρῆ τῆς ἐμῆς ἐπεισόδου, 720
ὃν [2] μήτ' ὀκνεῖτε, μήτ' ἀφῆτ' ἔπος κακόν.
Ἥκω γὰρ οὐχ ὡς δρᾷν τι βουληθεὶς, ἐπεὶ
γέρων μέν εἰμι, πρὸς πόλιν δ' ἐπίσταμαι
σθένουσαν ἥκων, εἴ τιν' Ἑλλάδος, μέγα.
Ἀλλ' ἄνδρα τόνδε τηλικόνδ' ἀπεστάλην 725
πείσων ἕπεσθαι πρὸς τὸ Καδμείων πέδον,
οὐκ ἐξ ἑνὸς στείλαντος, ἀλλ' ἀνδρῶν ὕπο
πάντων κελευσθεὶς, οὕνεχ' ἧκέ μοι γένει [3]
τὰ τοῦδε πενθεῖν πήματ' ἐς πλεῖστον πόλεως.
Ἀλλ', ὦ ταλαίπωρ' Οἰδίπους, κλύων ἐμοῦ, 730
ἵκοῦ πρὸς οἴκους. Πᾶς σε Καδμείων λεὼς
καλεῖ δικαίως· ἐκ δὲ τῶν μάλιστ' ἐγὼ,

LE CHOEUR. Rassure-toi, j'en réponds. Si je suis vieux, la force de cette contrée n'a point vieilli.

CRÉON. Nobles habitants de ce pays, je lis dans vos yeux la crainte que vous inspire mon arrivée soudaine; mais bannissez ces alarmes, et abstenez-vous de paroles outrageantes. Je ne viens point user ici de violence; je suis vieux, et cette ville, je le sais, est la plus puissante de la Grèce. Je viens avec les seules armes de la persuasion engager ce vieillard à me suivre aux champs Thébains; et ce n'est point un seul homme, c'est une ville entière qui m'envoie, à cause de la parenté qui me rend, plus que tout autre, sensible aux maux de cet infortuné. Pour toi, malheureux Œdipe, écoute-moi, et reviens dans ta patrie. Tout le peuple de Thèbes te rappelle avec justice, et moi plus que tous les Thébains. Ne dois-je pas, en effet (si

ΧΟΡΟΣ. Θάρσει,	LE CHOEUR. Aie-*bon*-courage,
παρέσται·	il y-sera;
καὶ γὰρ σθένος τὸ τῆσδε χώρας	car la force de ce pays
οὐ γεγήρακεν,	n'a pas vieilli,
εἰ κυρῶ γέρων.	si *moi* je suis vieux.
ΚΡΕΩΝ. Ἄνδρες,	CRÉON. Hommes,
οἰκήτορες εὐγενεῖς τῆσδε χθονὸς,	habitants bien-nés (nobles) de ce sol
ὁρῶ ὑμᾶς εἰληφότας	je vois vous ayant pris
τινὰ φόβον νεωρῆ	quelque crainte récente
ὀμμάτων	*qui se montre dans vos* regards
τῆς ἐμῆς ἐπεισόδου,	de mon arrivée-brusque,
ὃν μήτε ὀκνεῖτε,	lequel (moi) ni ne craignez
μήτε ἀφῆτε ἔπος κακόν.	ni ne proférez une parole injurieuse.
Ἥκω γὰρ	Car je suis venu
οὐχ ὡς βουληθεὶς	non pas comme ayant voulu
δρᾷν τι,	faire quelque chose *de mal*,
ἐπεί εἰμι γέρων μὲν,	puisque je suis vieillard d'un côté,
ἐπίσταμαι δὲ	et *que* de l'autre je sais
ἥκων	*moi* étant venu
πρὸς πόλιν σθένουσαν μέγα,	vers une ville puissante grandement
εἴ τινα Ἑλλάδος.	si quelqu'une *l'est* en Grèce.
Ἀλλὰ ἀπεστάλην πείσων	Mais j'ai été envoyé devant persuader
τόνδε ἄνδρα τηλικόνδε	à cet homme de cet âge *avancé*,
ἕπεσθαι	de *me* suivre
πρὸς πέδον τὸ Καδμείων,	vers la plaine des Cadméens,
οὐκ ἐξ ἑνὸς στείλαντος,	non pas par un *homme m'*ayant en-
ἀλλὰ κελευσθεὶς	mais chargé [voyé,
ὑπὸ πάντων ἀνδρῶν,	par tous les hommes,
οὕνεκα ἥκέ μοι	parce qu'il revenait à moi
γένει	à cause de la parenté
πενθεῖν πήματα τὰ τοῦδε	de déplorer les malheurs de celui-ci
ἐς πλεῖστον πόλεως.	le plus de *toute* la ville.
Ἀλλὰ, ὦ ταλαίπωρε Οἰδίπους,	Donc, ô infortuné Œdipe,
ἵκοῦ πρὸς οἴκους	viens dans *nos* demeures
κλύων ἐμοῦ.	ayant écouté moi.
Λεὼς πᾶς Καδμείων	Le peuple entier des Cadméens
καλεῖ σε δικαίως·	appelle toi avec-justice :
ἐκ δὲ τῶν	mais parmi ceux-là
ἐγὼ μάλιστα,	moi principalement,
ὅσῳπερ ἀλγῶ	d'autant plus que je suis-affligé

ὅσωπερ [1], εἰ μὴ πλεῖστον ἀνθρώπων ἔφυν
κάκιστος, ἀλγῶ τοῖσι σοῖς κακοῖς, γέρον,
ὁρῶν σε τὸν δύστηνον, ὄντα μὲν ξένον, 735
ἀεὶ δ' ἀλήτην, καπὶ προσπόλου μιᾶς
βιοστερῆ χωροῦντα· τὴν ἐγὼ τάλας
οὐκ ἄν ποτ' ἐς τοσοῦτον αἰκίας πεσεῖν
ἔδοξ', ὅσον πέπτωκεν ἥδε δύσμορος,
ἀεί σε κηδεύουσα καὶ τὸ σὸν κάρα 740
πτωχῇ διαίτῃ [2], τηλικοῦτος, οὐ γάμων
ἔμπειρος, ἀλλὰ τοῦ 'πιόντος ἁρπάσαι.
Ἆρ' ἄθλιον τοὔνειδος (ὦ τάλας ἐγώ)
ὠνείδισ' ἐς σὲ, κἀμὲ, καὶ τὸ πᾶν γένος;
Ἀλλ' [3] οὐ γὰρ ἔστι τἀμφανῆ κρύπτειν, σύ νυν, 745
πρὸς θεῶν πατρῴων, Οἰδίπους, πεισθεὶς ἐμοὶ,
κρύψον, θελήσας ἄστυ καὶ δόμους μολεῖν
τοὺς σοὺς πατρῴους, τήνδε τὴν πόλιν φίλως [4]
εἰπών· ἐπαξία γάρ· ἡ δ' οἴκοι πλέον
δίκῃ σέβοιτ' ἂν, οὖσα σὴ πάλαι τροφός. 750

je ne suis le plus pervers des hommes) souffrir de tes misères, lorsque je te vois malheureux, toujours errant, mendiant l'hospitalité, privé de nourriture, sans autre appui que cette jeune fille? Hélas! pouvais-je jamais penser qu'elle serait un jour réduite à l'état affreux où je la vois, forcée, pour conserver tes jours, d'implorer les secours de la pitié, privée à son âge des douceurs de l'hymen, et exposée à devenir la proie du premier ravisseur? Malheureux que je suis! Quel opprobre mes paroles ont jeté sur toi, sur moi, sur toute notre famille! Mais si l'on ne peut cacher ce que tout le monde connaît, toi du moins, je t'en conjure au nom des dieux de la patrie, cache aujourd'hui ta honte, en consentant à rentrer dans la ville, dans le palais de tes pères, et dis un tendre adieu à cette ville : elle le mérite, mais la patrie a plus de droits à tes hommages : c'est elle autrefois qui t'a nourri.

τοῖσι σοῖς κακοῖς,	par tes maux
εἰ μὴ ἔφυν, γέρον,	si je ne suis-né, ô vieillard,
πλεῖστον	de beaucoup
κάκιστος ἀνθρώπων,	le plus méchant des hommes,
ὁρῶν σε τὸν δύστηνον,	voyant toi le malheureux,
ὄντα μὲν ξένον,	étant d'un côté étranger,
ἀεὶ δὲ ἀλήτην	de l'autre côté toujours errant
καὶ χωροῦντα	et marchant
βιοστερῆ	privé-de-nourriture,
ἐπὶ μιᾶς προσπόλου,	à l'aide d'une seule servante;
τὴν ἐγὼ οὐκ ἔδοξα	laquelle moi je ne pensais pas
πεσεῖν ἄν ποτε	pouvoir tomber un jour
ἐς τοσοῦτον αἰκίας,	à un tel *état* de misère
ὅσον πέπτωκεν ἥδε δύσμορος,	comme est tombée cette malheureuse
κηδεύουσα ἀεί σε	qui prend-soin toujours de toi
καὶ τὸ σὸν κάρα	et de ta tête (de ta personne)
διαίτῃ πτωχῇ	par une nourriture mendiée,
τηλικοῦτος,	*étant* de-cet-âge (si jeune),
οὐκ ἔμπειρος	n'éprouvant pas
γάμων,	le mariage,
ἀλλὰ τοῦ ἐπιόντος ἁρπάσαι.	mais *étant* au premier-venu à enlever.
Ἆρα ὠνείδισα	N'ai-je pas outragé
τὸ ὄνειδος ἄθλιον	d'un outrage déplorable
ἐς σὲ καὶ ἐμὲ καὶ τὸ πᾶν γένος,	toi et moi et toute la race,
ὦ τάλας ἐγώ;	ô malheureux *que* je *suis*.
Ἀλλὰ σύ νυν, Οἰδίπους,	Eh bien, toi donc, ô OEdipe,
κρύψον, πεισθεὶς ἐμοί,	cache *l'outrage*, obéissant à moi,
πρὸς θεῶν πατρῴων,	*je te conjure* par les dieux paternels,
οὐ γὰρ ἔστι	car il n'est pas *possible*
κρύπτειν τὰ ἐμφανῆ,	de cacher les choses visibles,
θελήσας μολεῖν	voulant venir
ἄστυ καὶ δόμους τοὺς σοὺς	dans la ville et les demeures tiennes
πατρῴους,	paternelles,
εἰπὼν φίλως	ayant salué amicalement
τήνδε τὴν πόλιν·	cette ville;
ἐπαξία γάρ·	car *elle en est* digne;
ἡ δὲ οἴκοι	mais celle chez-toi (ta ville natale)
σέβοιτο ἂν πλέον	devra être vénérée davantage
δίκῃ	de droit,
οὖσα σὴ τροφὸς πάλαι.	ayant été ta nourrice autrefois.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ πάντα τολμῶν, κἀπὸ παντὸς ἂν φέρων
λόγου δικαίου μηχάνημα ποικίλον,
τί ταῦτα πειρᾷ, κἀμὲ δεύτερον θέλεις
ἑλεῖν, ἐν [1] οἷς μάλιστ' ἂν ἀλγοίην ἁλούς;
Πρόσθεν τε γάρ με τοῖσιν οἰκείοις κακοῖς 755
νοσοῦνθ', ὅτ' ἦν μοι τέρψις ἐκπεσεῖν χθονὸς,
οὐκ ἤθελες θέλοντι προσθέσθαι χάριν·
ἀλλ' ἡνίκ' ἤδη μεστὸς ἦν θυμούμενος,
καὶ τοὺν δόμοισιν ἦν διαιτᾶσθαι γλυκὺ,
τότ' ἐξεώθεις κἀξέβαλλες· οὐδέ σοι 760
τὸ συγγενὲς τοῦτ' οὐδαμῶς τότ' ἦν φίλον.
Νῦν τ' αὖθις, ἡνίκ' εἰσορᾷς πόλιν τέ μοι
ξυνοῦσαν εὔνουν τήνδε, καὶ γένος τὸ πᾶν,
πειρᾷ μετασπᾷν, σκληρὰ μαλθακῶς λέγων.
Καίτοι τοσαύτη τέρψις ἄκοντας φιλεῖν, 765
ὥσπερ τις εἴ σοι λιπαροῦντι μὲν τυχεῖν
μηδὲν διδοίη, μηδ' ἐπαρκέσαι θέλοι,

ŒDIPE. Homme prêt à tout oser, et qui dans toutes tes actions sais couvrir tes manœuvres d'une apparence de justice, pourquoi tenter encore de me tromper et de m'envelopper dans un piège où je gémirais surtout de tomber? Lorsque naguère, accablé sous le poids de mes infortunes domestiques, je n'aspirais qu'à l'exil, tu as refusé cette grâce à mes vœux. Mais lorsque ensuite, mon désespoir apaisé, il m'eût été doux de vivre dans ma patrie, alors tu m'as banni, tu m'as chassé, et cette parenté dont tu parles n'éveilla en toi aucun sentiment de tendresse. Aujourd'hui que tu vois cette ville et tout un peuple m'accueillir avec bonté, tu veux m'arracher de cet asile, en cachant ta cruauté sous une feinte douceur. C'est donc un bien grand plaisir que d'aimer ceux qui rejettent votre amitié? Si quelqu'un, après vous avoir refusé ce que vous demandiez avec instance, venait

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ τολμῶν	ŒDIPE. O *toi* qui-oses
πάντα	toutes les choses
καὶ φέρων ἀπὸ παντὸς ἂν	et retires facilement de toute chose
μηχάνημα ποικίλον	la machination rusée(l'apparence trom
λόγου δικαίου,	d'une cause juste, peuse)
τί πειρᾷ ταῦτα	pourquoi *me* tentes-tu par ces choses
καὶ θέλεις ἑλεῖν με	et veux-tu prendre moi
δεύτερον	pour la seconde fois
ἐν οἷς ἀλγοίην ἂν	par des choses dont je souffrirais
μάλιστα	extrêmement
ἁλούς;	*y*-étant-pris.
Πρόσθεν τε γὰρ,	Car auparavant aussi,
ὅτε ἦν τέρψις ἐμοὶ	quand c'était une jouissance pour moi
ἐκπεσεῖν χθονὸς	être-banni du pays, [ques,
μὲ νοσοῦντα κακοῖς τοῖς οἰκείοις,	moi souffrant de *mes* maux domesti-
οὐκ ἤθελες προσθέσθαι	tu n'as pas voulu ajouter (accorder)
χάριν θέλοντι.	*cette* grâce à *moi* qui voulais.
Ἀλλὰ ἡνίκα ἦν ἤδη	Mais quand j'étais déjà
μεστὸς θυμούμενος,	rassasié étant-(d'être) irrité,
καὶ τὸ διαιτᾶσθαι	et *que* le séjourner
ἐν δόμοις	dans *mes* demeures
ἦν γλυκὺ,	était doux;
τότε ἐξεώθεις καὶ ἐξέβαλλες,	alors tu *m'*expulsais et chassais,
οὐδὲ ἦν τότε φίλον σοι	et n'était alors chère à toi
οὐδαμῶς τοῦτο τὸ συγγενές.	nullement cette parenté.
Νῦν τε αὖθις	Et maintenant encore
ἡνίκα εἰσορᾷς	quand tu vois
τήνδε τε πόλιν ξυνοῦσάν μοι	et cette ville étant-avec moi
εὔνουν	bienveillante
καὶ τὸ πᾶν γένος,	et tout le peuple *de même*,
πειρᾷ μεταστῆσαι	tu essayes de *m'en* arracher,
λέγων σκληρὰ	en disant des choses dures
μαλθακῶς.	d'une manière-douce.
Καίτοι τοσαύτη τέρψις	Et cependant si grand *est* le plaisir
φιλεῖν ἄκοντας.	d'aimer *les gens* malgré-eux!
ὥσπερ εἴ τις διδοίη μηδὲν	comme si quelqu'un ne donnait point
λιπαροῦντι μὲν	à celui qui *d'abord* demande-instam-
τυχεῖν,	à *l'*obtenir, [ment
μηδὲ θέλοι ἐπαρκέσαι,	mais ne voulût pas *le* secourir,
δωροῖτο δὲ	de l'autre côté s'il donnait à *toi*

πλήρη δ' ἔχοντι θυμὸν ὧν χρῄζοις, τότε
δωροῖθ', ὅτ' οὐδὲν ἡ χάρις χάριν φέροι·
ἆρ' [1] ἂν ματαίου τῆσδ' ἂν ἡδονῆς τύχοις; 770
Τοιαῦτα μέντοι καὶ σὺ προσφέρεις ἐμοὶ,
λόγῳ μὲν ἐσθλὰ, τοῖσι δ' ἔργοισιν κακά.
Φράσω δὲ καὶ τοῖσδ', ὥς σε δηλώσω κακόν.
Ἥκεις ἔμ' ἄξων, οὐχ ἵν' ἐς δόμους ἄγῃς,
ἀλλ' ὡς πάραυλον οἰκίσῃς, πόλις δέ σοι 775
κακῶν [2] ἄνατος τῆσδ' ἀπαλλαχθῇ χθονός.
Οὐκ ἔστι σοι ταῦτ'· ἀλλά σοι τάδ' ἔστ', ἐκεῖ
χώρας [3] ἀλάστωρ οὑμὸς ἐνναίων ἀεί·
ἔστιν δὲ παισὶ τοῖς ἐμοῖσι τῆς ἐμῆς
χθονὸς λαχεῖν τοσοῦτον [4], ἐνθανεῖν μόνον. 780
Ἆρ' οὐκ ἄμεινον ἢ σὺ τἀν Θήβαις φρονῶ;
Πολλῷ γ', ὅσῳπερ καὶ σαφεστέρων κλύω,
Φοίβου τε καὐτοῦ Ζηνὸς, ὃς κείνου πατήρ.

vous l'accorder, alors que votre cœur rassasié ne désirerait plus rien, et que le bienfait n'aurait plus de charmes pour vous, ne serait-ce pas, je vous le demande, une vaine générosité? Telle est cependant ton offre; elle cache sous des paroles bienveillantes des desseins perfides. Je vais parler aussi à ces habitants, afin de dévoiler ta noirceur. Tu viens m'emmener, dis-tu, mais ce n'est pas pour me conduire dans mon palais; c'est pour me reléguer sur les frontières de Thèbes, et préserver ainsi ta ville des maux dont cette contrée la menace. Mais tes efforts seront vains. Mon génie vengeur habitera toujours au milieu de vous, et mes fils n'auront de mon héritage qu'autant de terre qu'il leur en faut pour y mourir. Ne suis-je pas mieux instruit que toi des destinées de Thèbes? Beaucoup mieux sans doute, car j'ai des garants infaillibles, Apollon et Jupiter qui lui

ἔχοντι θυμὸν	ayant le désir
πλήρη	rassasié des choses
ὧν χρῄζοις,	que tu aurais désirées
τότε, ὅτε ἡ χάρις	alors, quand le bienfait
οὐδὲν φέροι χάριν,	ne comporterait en-rien le plaisir,
ἆρα τύχοις ἂν	n'obtiendrais-tu-pas
τῆσδε ἡδονῆς ματαίου;	cette jouissance *étant* vaine?
Καὶ μέντοι προσφέρεις	Et cependant tu apportes (offres)
σύ μοι τοιαῦτα,	toi à moi de pareilles choses,
λόγῳ μὲν ἐσθλά,	dans le discours, il est vrai, bonnes,
κακὰ δὲ τοῖσιν ἔργοισιν.	mais mauvaises par les faits.
Φράσω δὲ καὶ τοῖσδε,	Mais je *le* dirai aussi à ceux-ci,
ὡς δηλώσω σε κακόν.	afin que je montre toi *étant* méchant.
Ἥκεις ἄξων ἐμὲ	Tu es venu devant emmener moi,
οὐχ ἵνα ἄγῃς	non pas afin que tu *me* conduises
ἐς δόμους,	dans *mes* demeures,
ἀλλὰ ὡς οἰκίσῃς	mais afin que tu *me* loges
πάραυλον,	*de manière à être* voisin,
πόλις δέ σοι	*et que* la ville à toi de l'autre côté
ἀπαλλαχθῇ	s'*en* tire
ἄνατος κακῶν	non-endommagée des maux
τῆσδε χθονός.	*venant* de ce pays.
Ταῦτα οὐκ ἔστι σοι·	Ces choses ne sont pas à toi *ainsi;*
ἀλλὰ τάδε ἐστί σοι	mais celles-ci sont à toi (t'attendent),
ἀλάστωρ οὐμὸς	le génie-vengeur mien
ἐνναίων ἀεὶ	demeurant toujours
ἐκεῖ χώρας·	là dans le pays;
ἔστι δὲ	de l'autre côté *la destinée* est
τοῖς ἐμοῖσι παισὶ	à mes fils
λαχεῖν	de recevoir-en-partage
τοσοῦτον τῆς ἐμῆς χθονὸς	autant de mon pays *qu'il en faut*
ἐνθανεῖν μόνον.	pour y-mourir seulement.
Ἆρα οὐ φρονῶν	Est-ce-que je ne *suis pas* sachant
ἄμεινον ἢ σὺ	mieux que toi
τὰ ἐν Θήβαις;	les choses en Thèbes?
πολλῷ γε	de beaucoup certainement;
ὁσῳπερ κλύω	d'autant que je *les* ai entendues
καὶ σαφεστέρων,	aussi de *personnes* plus sûres,
Φοίβου τε καὶ Ζηνὸς αὐτοῦ	et d'Apollon et de Jupiter lui-même,
ὅς πατὴρ ἐκείνου.	qui *est* le père de lui.

Τὸ σὸν δ' ἀφῖκται δεῦρ' ὑπόβλητον στόμα,
πολλὴν ἔχον στόμωσιν· ἐν δὲ τῷ λέγειν, 785
κάκ' ἂν λάβοις τὰ πλείον' ἢ σωτήρια.
Ἀλλ' οἶδα γάρ σε ταῦτα μὴ πείθων, ἴθι,
ἡμᾶς δ' ἔα ζῆν ἐνθάδ'· οὐ γὰρ ἂν κακῶς,
οὐδ' ὧδ' ἔχοντες, ζῷμεν, εἰ τερποίμεθα.

ΚΡΕΩΝ.

Πότερα νομίζεις δυστυχεῖν ἔμ' ἐς τὰ σά, 790
ἢ σ' ἐς τὰ σαυτοῦ μᾶλλον ἐν τῷ νῦν λόγῳ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐμοὶ μέν ἐσθ' ἥδιστον, εἰ σὺ μήτ' ἐμὲ
πείθειν οἷός τ' εἶ, μήτε τούσδε τοὺς πέλας [1].

ΚΡΕΩΝ.

Ὦ δύσμορ', οὐδὲ τῷ χρόνῳ φύσας φανεῖ
φρένας ποτ', ἀλλὰ λῦμα τῷ γήρᾳ τρέφει; 795

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Γλώσσῃ σὺ δεινός· ἄνδρα δ' οὐδέν' οἶδ' ἐγὼ
δίκαιον, ὅστις ἐξ ἅπαντος εὖ λέγει.

ΚΡΕΩΝ.

Χωρὶς τό τ' εἰπεῖν πολλά, καὶ τὰ καίρια.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡς δὴ [2] σὺ βραχέα, ταῦτα δ' ἐν καιρῷ, λέγεις.

donna le jour. Tu es venu apporter ici des paroles pleines de fausseté et d'artifice ; mais ton éloquence te sera plus funeste qu'utile. Retire-toi donc ; car jamais tu ne réussiras à me persuader ; laisse-nous vivre en ces lieux ; même en l'état où nous sommes, nous ne pouvons être malheureux, si notre sort nous plaît.

CRÉON. Est-ce à moi, je te le demande, ou bien à toi-même que ta résolution doit être funeste?

OEDIPE. Moi, je m'estime heureux, si tu ne réussis pas mieux à séduire ceux qui m'environnent, qu'à me persuader moi-même.

CRÉON. Infortuné, le temps ne t'apprendra-t-il jamais la raison, et déshonoreras-tu ta vieillesse?

OEDIPE. Tu es un discoureur habile ; mais je ne connais pas d'homme juste qui veuille être éloquent dans toute espèce de cause.

CRÉON. Autre chose est de parler beaucoup et de parler à propos.

OEDIPE. Tu parles sans doute avec concision et justesse.

Τὸ σὸν δὲ στόμα	Mais ta bouche
ἀφῖκται δεῦρο ὑπόβλητον,	est venue ici trompeuse,
ἔχον πολλὴν στόμωσιν·	ayant beaucoup de jactance;
ἐν δὲ τῷ λέγειν	cependant par *ton* dire
λάβοις ἂν	tu pourrais obtenir
τὰ πλείονα	des choses plus nombreuses
κακὰ ἢ σωτήρια.	mauvaises que profitables.
Ἀλλὰ ἴθι, οἶδα γὰρ	Mais va-*t'en*, car je sais
μὴ πείθων σε ταῦτα·	*moi* ne convaincant pas toi de ces choses;
ἔα δὲ ἡμᾶς ζῆν ἐνθάδε·	mais laisse-nous vivre ici;
οὐ γὰρ ζῶμεν ἂν κακῶς	car nous ne vivons pas mal,
οὐδὲ ἔχοντες ὧδε,	pas même nous trouvant ainsi,
εἰ τερποίμεθα.	si nous pouvons *en* être charmés
ΚΡΕΩΝ. Πότερα νομίζεις	CRÉON. Est-ce que tu crois
ἐμὲ δυστυχεῖν μᾶλλον	moi être-malheureux davantage
εἰς τὰ σά	quant à tes choses (ton sort)
ἢ σὲ εἰς τὰ σαυτοῦ	que toi quant au *sort* de toi-même
ἐν λόγῳ τῷ νῦν;	par *ton* discours présent.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐμοὶ μὲν	ŒDIPE. A moi en vérité
ἥδιστόν ἐστιν,	la chose la plus agréable est,
εἰ σὺ οἷός τε	si tu *n'*es capable
πείθειν μήτε ἐμὲ	de persuader ni moi
μήτε τούσδε τοὺς πέλας.	ni ceux-ci *qui sont* près.
ΚΡΕΩΝ. Ὦ δύσμορε,	CRÉON. O infortuné
οὐδὲ τῷ χρόνῳ	pas même avec le temps
φανεῖ ποτὲ φύσας	tu *ne* paraîtras enfin ayant-fait-pousser
φρένας,	*ton* esprit,
ἀλλὰ τρέφει	mais tu es nourri (existes)
λῦμα τῷ γήρᾳ;	*comme* un opprobre à la vieillesse?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Σὺ δεινὸς γλώσσῃ,	ŒDIPE. Tu es formidable de langue,
οἶδα δὲ ἐγὼ	mais je *ne* connais moi
οὐδένα ἄνδρα δίκαιον,	aucun homme juste
ὅστις εὖ λέγει ἐξ ἅπαντος.	qui parle bien de toute *cause*.
ΚΡΕΩΝ. Τό τε	CRÉON. D'un côté
εἰπεῖν πολλὰ	le dire beaucoup de choses
καὶ τὸ καίρια	et le *dire* des choses opportunes
χωρίς.	*sont* séparément.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡς λέγεις δὴ	ŒDIPE. Que tu dis vraiment
βραχέα σύ,	peu de choses toi,
ταῦτα δὲ ἐν καιρῷ.	mais celles-ci à propos.

ΚΡΕΩΝ.

Οὐ δῆθ', ὅτῳ γε νοῦς ἴσος καὶ σοὶ πάρα. 800

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄπελθ' (ἐρῶ γὰρ καὶ πρὸ [1] τῶνδε), μηδέ με
ῥύλασσ' ἐφορμῶν ἔνθα χρὴ [2] ναίειν ἐμέ.

ΚΡΕΩΝ.

Μαρτύρομαι τούσδ', οὐ σέ, πρὸς δὲ, τοὺς [3] φίλους,
οἵ' ἀνταμείβει ῥήματ', ἤν σ' ἕλω ποτέ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίς δ' ἄν με τῶνδε συμμάχων ἕλοι βίᾳ; 805

ΚΡΕΩΝ.

Ἦ μὴν σὺ κἄνευ τοῦδε λυπηθεὶς ἔσει.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποίῳ ξὺν ἔργῳ τοῦτ' ἀπειλήσας ἔχεις;

ΚΡΕΩΝ.

Παίδοιν δυοῖν σοι τὴν [4] μὲν ἀρτίως ἐγὼ
ξυναρπάσας ἔπεμψα, τὴν δ' ἄξω τάχα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὤ μοι.

ΚΡΕΩΝ.

Τάχ' ἕξεις μᾶλλον οἰμώζειν τάδε. 810

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τὴν παῖδ' ἔχεις μου;

ΚΡΕΩΝ.

Τήνδε τ' οὐ μακροῦ χρόνου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἰὼ ξένοι, τί δράσετ'; ἦ προδώσετε;
κοὐκ ἐξελᾶτε τὸν ἀσεβῆ τῆσδε χθονός;

CRÉON. Non pas certes pour quiconque pense comme toi.

OEDIPE. Pars, je te le dis au nom de ces habitants; cesse de m'observer et de m'épier en ce lieu qui doit être ma demeure.

CRÉON. Je prends à temoin ces étrangers et non pas toi, et aussi les amis qui m'accompagnent, de la réponse que tu me fais, si jamais tu tombes en mon pouvoir.

OEDIPE. Qui osera m'enlever d'ici malgré ces défenseurs?

CRÉON. On peut, même sans cela, te punir.

OEDIPE. Comment? Que signifient ces menaces?

CRÉON. Je viens d'enlever une de tes filles, et je vais emmener celle-ci.

OEDIPE. O ciel!

CRÉON. Tu auras bientôt à gémir plus encore.

OEDIPE. Quoi! Ma fille est entre tes mains!

CRÉON. Et celle-ci la suivra bientôt.

OEDIPE. O mes hôtes, que ferez-vous? Allez-vous me trahir? Ne chasserez-vous pas cet impie de votre territoire?

ΚΡΕΩΝ. Οὐ δῆτα,	CRÉON. Non certes,
ὅτῳ γε πάρα	*pour celui* à qui est-présent
ἴσος νοῦς καὶ σοί.	le même esprit qu'à toi.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄπελθε	OEDIPE. Va-t'en ;
(ἐρῶ γὰρ καὶ πρὸ τῶνδε),	(car je *le* dirai aussi pour ceux-ci)
μηδὲ φύλασσέ με	et ne surveille pas moi
ἐφορμῶν	bloquant *l'endroit*
ἔνθα χρὴ ἐμέ ναίειν.	où il faut moi habiter.
ΚΡΕΩΝ. Μαρτύρομαι	CRÉON. J'atteste
τούσδε, οὐ σὲ,	ceux-ci, non pas toi,
πρὸς δὲ, τοὺς φίλους,	et en outre, *mes* amis
οἷα ῥήματα	quelles paroles
ἀνταμείβει,	tu réponds,
ἢν ἕλω σέ ποτε.	si je prends toi enfin.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δὲ	OEDIPE. Mais qui
ἕλοι ἄν με βίᾳ	prendrait moi par-violence
τῶνδε συμμάχων ;	de ces alliés?
ΚΡΕΩΝ. Ἦ μὴν,	CRÉON. En vérité,
σὺ ἔσει λυπηθεὶς	tu seras affligé
καὶ ἄνευ τοῦδε.	même sans cela.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποίῳ ξὺν ἔργῳ	OEDIPE. Avec quel fait
ἔχεις ἀπειλήσας τοῦτο ;	es-tu ayant menacé cela?
ΚΡΕΩΝ. Ξυναρπάσας σοι	CRÉON. Ayant enlevé à toi
ἀρτίως	tout-à-l'heure
τὴν μὲν δυοῖν παίδοιν	l'une des deux jeunes-filles
ἔπεμψα ἐγὼ,	je *l'*ai éloignée, moi,
ἄξω δὲ τὴν τάχα.	et j'emmènerai l'autre bientôt.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ μοι.	OEDIPE. Malheureux *que* je *suis*.
ΚΡΕΩΝ. Τάχα ἕξεις	CRÉON. Bientôt tu auras
οἰμώζειν τάδε μᾶλλον.	à lamenter quant à ces choses davan-
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔχεις	OEDIPE. Tu tiens [tage.
τὴν παῖδά μου ;	la fille de moi ?
ΚΡΕΩΝ. Τήνδε τε	CRÉON. Et *je tiendrai* celle-ci
χρόνου οὐ μακροῦ.	en un temps peu long.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἰὼ ξένοι,	OEDIPE. Hélas étrangers,
τί δράσετε ;	que ferez-vous?
ἢ προδώσετε ;	est-ce que vous *me* trahirez?
καὶ οὐκ ἐξελᾶτε	et n'expulserez-vous pas
τὸν ἀσεβῆ	*cet* impie
τῆςδε χθονός ;	de ce pays?

ΧΟΡΟΣ.

Χώρει, ξέν', ἔξω θᾶσσον· οὔτε γὰρ τὰ νῦν
δίκαια πράσσεις, οὔθ' ἃ πρόσθεν εἴργασαι. 815

ΚΡΕΩΝ.

Ὑμῖν ἂν εἴη τήνδε καιρὸς ἐξάγειν
ἄκουσαν, εἰ θέλουσα μὴ πορεύσεται.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Οἴμοι, τάλαινα, ποῖ φύγω; ποίαν λάβω
θεῶν ἄρηξιν, ἢ βροτῶν;

ΧΟΡΟΣ.

Τί δρᾷς, ξένε;

ΚΡΕΩΝ.

Οὐχ ἅψομαι τοῦδ' ἀνδρὸς, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς. 820

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ γῆς ἄνακτες [1].

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ ξέν', οὐ δίκαια δρᾷς.

ΚΡΕΩΝ.

Δίκαια.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς δίκαια;

ΚΡΕΩΝ.

Τοὺς ἐμοὺς ἄγω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

(Στροφή.)

Ἰώ, πόλις.

ΧΟΡΟΣ.

Τί δρᾷς, ὦ ξέν'; οὐκ ἀφήσεις; τάχ' ἐς
βάσανον εἶ χερῶν. 825

LE CHOEUR. Retire-toi, étranger, pars à l'instant. Ce que tu fais, ce que tu viens de faire est également injuste.

CRÉON. Emmenez-la de force, si elle refuse de vous suivre.

ANTIGONE. Ah! malheureuse! Où fuir? Quel secours attendre des dieux ou des hommes?

LE CHOEUR. Étranger, que fais-tu?

CRÉON. Je ne toucherai point à ce vieillard, mais cette jeune fille m'appartient.

OEDIPE. O chefs de cette contrée!

LE CHOEUR. Étranger, ton action est injuste.

CRÉON. Non.

LE CHOEUR. Et comment?

CRÉON. J'emmène ceux qui m'appartiennent.

OEDIPE. O citoyens!

LE CHOEUR. Que fais-tu, étranger? Laisse cette jeune fille, ou tu vas éprouver ce que peuvent nos bras.

ΧΟΡΟΣ. Ξένε,
χώρει ἔξω
θᾶσσον·
πράσσεις γὰρ δίκαια
οὔτε τὰ νῦν
οὔτε ἃ εἴργασαι
πρόσθεν.
ΚΡΕΩΝ.
Εἴη ἂν καιρὸς
ὑμῖν ἐξάγειν
τήνδε ἄκουσαν,
εἰ μὴ πορεύσεται
θέλουσα.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Οἴμοι,
τάλαινα,
ποῖ φύγω;
ποίαν ἄρηξιν θεῶν
ἢ βροτῶν
λάβω;
ΧΟΡΟΣ. Ξένε,
τί δρᾷς;
ΚΡΕΩΝ. Οὐχ ἅψομαι
τοῦδε ἀνδρὸς,
ἀλλὰ τῆς ἐμῆς.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Ὦ ἄνακτες γῆς.
ΧΟΡΟΣ. Ὦ ξένε,
οὐ δρᾷς δίκαια.
ΚΡΕΩΝ. Δίκαια.
ΧΟΡΟΣ. Πῶς δίκαια;
ΚΡΕΩΝ. Ἄγω
τοὺς ἐμούς.

LE CHOEUR. Étranger,
va dehors
plus vite;
car tu *ne* fais *étant* justes
ni les choses de maintenant
ni *celles* que tu as faites
auparavant.
CRÉON.
Il serait le temps-opportun
à vous d'emmener
celle-ci malgré-elle,
si elle ne veut pas partir
voulant.
ANTIGONE. Hélas!
malheureuse,
où fuirai-je?
quel secours des dieux
ou des mortels
recevrai-je?
LE CHOEUR. Étranger,
que fais-tu?
CRÉON. Je ne saisirai pas
cet homme,
mais la mienne (la fille de ma sœur).
OEDIPE.
O chefs du pays!
LE CHOEUR. O étranger,
tu ne fais pas des choses justes.
CRÉON. Des choses justes.
LE CHOEUR. Comment justes?
CRÉON. J'emmène
les miens.

(Στροφή.)

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἰώ, πόλις.
ΧΟΡΟΣ. Ὦ ξένε,
τί δρᾷς;
οὐκ ἀφήσεις;
τάχα εἶ
ἐς βάσανον χερῶν.

Strophe.

ANTIGONE. O ville!
LE CHOEUR. O étranger,
que fais-tu?
ne *la* relâcheras-tu-pas?
bientôt tu iras (tu en viendras)
à l'épreuve des mains.

ΚΡΕΩΝ.

Εἴργου.

ΧΟΡΟΣ.

Σοῦ μὲν οὔ, τάδε γε μωμένου.

ΚΡΕΩΝ.

Πόλει μάχει γάρ, εἴ τι πημαίνεις ἐμέ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐκ ἠγόρευον ταῦτ' ἐγώ;

ΧΟΡΟΣ.

Μέθες χεροῖν

τὴν παῖδα θᾶσσον.

ΚΡΕΩΝ.

Μὴ 'πίτασσ' ἃ μὴ κρατεῖς.

ΧΟΡΟΣ.

Χαλᾷν λέγω σοι.

ΚΡΕΩΝ.

Σοὶ δ' ἔγωγ' ὁδοιπορεῖν [1]. 830

ΧΟΡΟΣ.

Προβᾶθ' ὧδε, βᾶτε, βᾶτ', ἔντοποι.

Πόλις ἐναίρεται, πόλις ἐμὰ, σθένει.

Προβᾶθ' ὧδέ μοι.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἀφέλκομαι δύστηνος, ὦ ξένοι, ξένοι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποῦ, τέκνον, εἶ μοι;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πρὸς βίαν πορεύομαι. 835

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὄρεξον, ὦ παῖ, χεῖρας.

CRÉON. Arrêtez.

LE CHOEUR. Malheur à toi, si tu persistes dans ton projet.

CRÉON. C'est attaquer Thèbes, que de m'outrager.

OEDIPE. N'ai-je pas annoncé tout ceci?

LE CHOEUR. Cesse de retenir cette jeune fille.

CRÉON. N'ordonne pas ce que tu ne peux faire exécuter.

LE CHOEUR. Je te dis de la laisser.

CRÉON. Et moi je te dis de te retirer.

LE CHOEUR. Venez, venez, accourez, habitants de Colone. On attaque, on outrage notre ville. Venez à notre secours.

ANTIGONE. Malheureuse! On m'entraîne.... Étrangers, étrangers!

OEDIPE. Ma fille, où es-tu?

ANTIGONE. On m'emmène malgré moi.

OEDIPE. Donne-moi la main, ô ma fille.

ΚΡΕΩΝ. Εἴργου	CRÉON. Abstiens-toi.
ΧΟΡΟΣ.	LE CHOEUR.
Οὐ μὲν σοῦ,	Certainement point de toi,
μωμένου	cherchant-à-exécuter
τάδε γε.	ces *choses* au-moins.
ΚΡΕΩΝ.	CRÉON.
Μάχει γὰρ	C'est que tu attaques
πόλει,	*ma* ville,
εἰ πημαίνεις ἐμέ τι.	si tu outrages moi en quelque chose.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	OEDIPE.
Οὐκ ἠγόρευον	N'annonçais-je pas
ταῦτα ἐγώ;	ces choses moi?
ΧΟΡΟΣ.	LE CHOEUR.
Μέθες θᾶσσον	Abandonne plus vite
τὴν παῖδα χεροῖν.	la jeune fille de tes mains.
ΚΡΕΩΝ.	CRÉON.
Μὴ ἐπίτασσε	N'ordonne pas
ἃ μὴ κρατεῖς.	*des choses* dont tu n'es pas le maître
ΧΟΡΟΣ.	LE CHOEUR.
Λέγω σοι	Je dis à toi
χαλᾷν.	de *la* relâcher.
ΚΡΕΩΝ.	CRÉON.
Ἔγωγε δὲ σοὶ	Mais moi à toi
ὁδοιπορεῖν.	d'aller-*ton*-chemin.
ΧΟΡΟΣ.	LE CHOEUR.
Προβᾶτε ὧδε,	Avancez ici,
βᾶτε, βᾶτε, ἔντοποι.	marchez, marchez, indigènes.
Πόλις ἐναίρεται	La ville est détruite
σθένει,	avec violence,
ἐμὰ πόλις.	ma ville.
Προβᾶτε ὧδέ μοι.	Avancez ici à moi (à mon secours).
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE.
Ὦ ξένοι, ξένοι,	O étrangers, étrangers,
ἀφέλκομαι δύστηνος.	je suis entraînée, malheureuse.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον,	OEDIPE. *Ma* fille,
ποῦ εἶ μοι;	où es-tu à moi?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Πορεύομαι	ANTIGONE. Je pars
πρὸς βίαν.	en violence *de moi*.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ παῖ,	OEDIPE. O *mon* enfant
δρεξον χεῖρας.	tends-*moi tes* mains.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἀλλ' οὐδὲν σθένω.

ΚΡΕΩΝ.

Οὐκ ἄξεθ ὑμεῖς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ τάλας ἐγώ, τάλας.

ΚΡΕΩΝ.

Θοῦκουν ποτ' ἐκ τούτοιν γε μὴ σκήπτροιν ἔτι
ὁδοιπορήσῃς· ἀλλ' ἐπεὶ νικᾷν θέλεις
πατρίδα τε τὴν σὴν καὶ φίλους, ὑφ' ὧν ἐγὼ
ταχθεὶς τάδ' ἔρδω, καὶ τύραννος ὢν ὅμως,
νίκα. Χρόνῳ γαρ, οἶδ' ἐγώ, γνώσει τάδε,
δθούνεκ' αὐτὸς αὑτὸν οὔτε νῦν καλὰ
ὁρᾷς, οὔτε πρόσθεν εἰργάσω βία φίλων,
ὀργῇ χάριν δοὺς, ἥ σ' ἀεὶ λυμαίνεται.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐπίσχες αὐτοῦ, ξεῖνε.

ΚΡΕΩΝ.

Μὴ ψαύειν γέγω.

ΧΟΡΟΣ.

Οὔτοι σ' ἀφήσω, τῶνδέ γ' ἐστερημένος.

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ μεῖζον ἆρα[1] ῥύσιον πόλει τάχα
θήσεις· ἐφάψομαι γὰρ οὐ ταύταιν μόναιν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἐς τί τρέψει;

ΚΡΕΩΝ.

Τόνδ' ἀπάξομαι λαβών.

ANTIGONE. Je ne puis.

CRÉON. L'emmènerez-vous enfin?

OEDIPE. Ah! Malheureux, malheureux que je suis!

CRÉON. Tu n'auras plus désormais tes deux soutiens, et puisque tu veux triompher de ta patrie et de tes amis, dont j'exécute les ordres, tout roi que je suis, triomphe à présent. Le temps, je n'en doute pas, t'apprendra qu'en ce moment tu sers mal tes intérêts, et que naguère aussi tu te nuisais à toi-même en résistant à tes amis et en t'abandonnant à une colère qui toujours t'a été fatale.

LE CHOEUR. Arrête, étranger.

CRÉON. Garde-toi de me toucher.

LE CHOEUR. Tu ne partiras pas que tu n'aies rendu ces jeunes filles.

CRÉON. Tu auras bientôt une autre rançon à payer à Thèbes; car elles ne sont pas les seules que j'enlèverai.

LE CHOEUR. Et que prétends-tu faire?

CRÉON. Je saisirai cet homme et je l'emmènerai.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἀλλὰ	ANTIGONE. Mais
σθένω οὐδέν.	je ne puis aucunement.
ΚΡΕΩΝ. Οὐκ ἄξετε ὑμεῖς;	CRÉON. Ne *l'*emmènerez-vous-pas?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ τάλας ἐγώ,	OEDIPE. O malheureux, *que je suis,*
τάλας.	malheureux.
ΚΡΕΩΝ. Οὔκουν	CRÉON. Il n'*est* donc
ποτὲ	jamais *à craindre*
μὴ ὁδοιπορήσῃς ἔτι	que tu chemines encore
ἐκ τούτοιν γε σκήπτροιν,	à l'aide de ces deux-soutiens,
ἀλλὰ ἐπεὶ θέλεις νικᾶν	mais puisque tu veux vaincre
τήν τε σὴν πατρίδα καὶ φίλους,	et ta patrie et *tes* amis
ὑπὸ ὧν ταχθεὶς	par lesquels étant chargé
ἔρδω τάδε ἐγώ,	je fais ces choses-là moi,
καὶ ὅμως ὢν τύραννος,	et quoique étant souverain,
νίκα.	triomphe.
Γνώσει γὰρ	Car tu comprendras
χρόνῳ τάδε,	avec le temps ces choses,
οἶδα ἐγώ,	je *le* sais moi,
ὀθούνεκα οὔτε δρᾷς καλὰ	que ni tu *ne* fais de belles choses
αὐτὸς αὑτὸν	toi-même à l'égard de toi-même
νῦν,	maintenant,
οὔτε εἰργάσω πρόσθεν	ni tu *n'en* as fait auparavant
βίᾳ φίλων,	en violence de tes amis,
δοὺς χάριν ὀργῇ,	ayant donné complaisance à la colère,
ἣ λυμαίνεται ἀεί σε.	qui nuit toujours à toi.
ΧΟΡΟΣ. Ξεῖνε,	LE CHOEUR. Étranger,
ἐπίσχες αὐτοῦ.	arrête-toi là.
ΚΡΕΩΝ. Λέγω	CRÉON. Je *te* dis
μὴ ψαύειν.	de ne pas *me* toucher.
ΧΟΡΟΣ.	LE CHOEUR.
Οὔτοι ἀφήσω σε	Certes je ne relâcherai pas toi,
ἐστερημένος τῶνδέ γε.	*moi* étant privé de celles-ci au moins.
ΚΡΕΩΝ. Θήσεις ἄρα	CRÉON. Tu déposeras (donneras) donc
ῥύσιον καὶ μεῖζον	une rançon encore plus grande
πόλει τάχα·	à la ville tout-à-l'heure;
ἐφάψομαι γὰρ οὐ ταύταιν μόναιν.	car je ne saisirai pas ces deux seules.
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ	LE CHOEUR. Eh bien,
ἐς τί τρέψει;	vers quelle chose te tourneras-tu?
ΚΡΕΩΝ. Ἀπάξομαι τόνδε	CRÉON. J'emmènerai celui-ci
λαβών.	*l'*ayant pris.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸν λέγεις.

ΚΡΕΩΝ.

Ὡς τοῦτο νῦν πεπράξεται,
ἢν μή μ' ὁ κραίνων τῆσδε γῆς ἀπειργάθῃ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ φθέγμ' ἀναιδές, ἦ σὺ γὰρ ψαύσεις ἐμοῦ·

ΚΡΕΩΝ.

Αὐδῶ σιωπᾷν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μὴ γὰρ[1] αἵδε δαίμονες
θεῖέν μ' ἄφωνον τῆσδε τῆς ἀρᾶς ἔτι, 855
ὅς μ', ὦ κάκιστε, ψιλὸν[2] ὄμμ' ἀποσπάσας
πρὸς ὄμμασιν τοῖς πρόσθεν ἐξοίχει βίᾳ.
Τοιγάρ σέ τ'αὐτὸν, καὶ γένος τὸ σὸν, θεῶν
ὁ πάντα λεύσσων Ἥλιος[3] δοίη βίον
τοιοῦτον, οἷον κἀμὲ, γηρᾶναί ποτε. 860

ΚΡΕΩΝ.

Ὁρᾶτε ταῦτα, τῆσδε γῆς ἐγχώριοι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὁρῶσί κἀμὲ καὶ σὲ, καὶ φρονοῦσ' ὅτι,
ἔργοις πεπονθὼς, ῥήμασίν σ' ἀμύνομαι.

ΚΡΕΩΝ.

Οὔτοι καθέξω θυμόν, ἀλλ' ἄξω βίᾳ,
κεἰ μοῦνός εἰμι, τόνδε, καὶ χρόνῳ βραδύς. 865

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

(Ἀντιστροφὴ.)
Ἰὼ τάλας.

LE CHOEUR. Tu aurais cette audace!...

CRÉON. Tu vas le voir exécuter, si le roi de cette contrée ne s'y oppose.

OEDIPE. O comble de l'impudence! Quoi! Tu oserais me toucher?

CRÉON. Je t'engage à te taire.

OEDIPE. Que les déesses de ces lieux me permettent d'élever la voix pour te maudire, misérable, qui viens ravir à un aveugle le seul guide qui lui tient lieu de la vue. Puisse le soleil, qui voit tout, te donner à toi et à toute ta race une vieillesse semblable à la mienne!

CRÉON. Vous voyez, habitants de cette contrée!

OEDIPE. Oui, ils nous voient tous deux, et jugent que je n'oppose que des paroles à des outrages trop réels.

CRÉON Je ne suis plus maître de mon courroux, et seul, malgré mon âge, je vais l'emmener de force.

OEDIPE. Ah! Malheureux!

ΧΟΡΟΣ Λέγεις	LE CHOEUR. Tu dis
δεινόν.	une chose énorme.
ΚΡΕΩΝ. Ὡς τοῦτο	CRÉON. *En vérité;* car ceci
πεπράξεται νῦν,	sera accompli maintenant,
ἢν ὁ κραίνων τῆςδε γῆς	si le souverain de cette terre
μὴ ἀπειργάθῃ με.	n'empêche pas moi.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ φθέγμα ἀναιδές.	ŒDIPE. O parole impudente!
ἢ σὺ γὰρ ψαύσεις ἐμοῦ ;	est-ce-qu'en effet tu toucherais moi?
ΚΡΕΩΝ. Αὐδῶ σιωπᾶν.	CRÉON. Je *t'*ordonne de te taire.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μὴ γὰρ αἵδε δαίμονες	ŒDIPE. Que ces déesses donc
θεῖεν ἔτι ἄφωνόν με	ne rendent pas encore sans-voix moi
τῆςδε τῆς ἀρᾶς.	pour cette malédiction!
ὦ κάκιστε,	ô le plus misérable *des hommes,*
ὃς ἐξοίχει	qui pars
ἀποσπάσας βίᾳ	ayant arraché par la force
με ὄμμα ψιλὸν	à moi l'œil précaire,
πρὸς ὄμμασι τοῖς πρόσθεν.	outre *mes* yeux d'autrefois.
Τοίγαρ Ἥλιος	C'est pour cela que le soleil
ὁ λεύσσων πάντα	qui voit toutes les choses
θεῶν,	parmi les dieux,
δοίη σέ τε αὐτὸν	*m'*accorde et toi-même
καὶ τὸ σὸν γένος	et ta race
γηρᾶναί ποτε	vieillir un jour
τοιοῦτον βίον	dans une telle existence,
οἷον καὶ ἐμέ.	comme aussi moi!
ΚΡΕΩΝ. Ὁρᾶτε ταῦτα	CRÉON. Voyez-vous ces choses,
ἐγχώριοι τῆςδε γῆς ;	habitants de cette terre?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.	ŒDIPE.
Ὁρῶσι καὶ ἐμὲ καὶ σέ,	Ils voient et moi et toi,
καὶ φρονοῦσιν ὅτι	et ils pensent que
ἀμύνομαί σε ῥήμασι,	je combats toi avec des paroles,
πεπονθὼς ἔργοις.	ayant souffert par des faits.
ΚΡΕΩΝ.	CRÉON.
Οὔτοι καθέξω θυμόν,	En vérité je ne contiendrai pas *ma* co- [lère,
ἀλλὰ ἄξω βίᾳ τόνδε	mais j'emmènerai de force celui-ci,
καὶ εἰ εἰμὶ μοῦνος	quoique je sois seul
καὶ βραδὺς χρόνῳ.	et lent par le temps (vieillesse).
(Ἀντιστροφή.)	*Antistrophe.*
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἰὼ	ŒDIPE. Hélas!
τάλας.	malheureux *que je suis.*

ΧΟΡΟΣ.

Ὅσον λῆμ' ἔχων ἀφίκου, ξέν', εἰ
τάδε δοκεῖς τελεῖν.

ΚΡΕΩΝ.

Δοκῶ.

ΧΟΡΟΣ.

Τάνδ' ἄρ' οὐκ ἔτι νέμω πόλιν.

ΚΡΕΩΝ.

Τοῖς τοι δικαίοις χὠ βραχὺς νικᾷ μέγαν. 870

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἀκούεθ' οἷα φθέγγεται;

ΧΟΡΟΣ.

Τά γ' οὐ τελεῖ.***

ΚΡΕΩΝ.

Ζεὺς ταῦτ' ἂν εἰδείη, σὺ δ' οὔ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἆρ' οὐχ ὕβρις τάδ';

ΚΡΕΩΝ.

Ὕβρις· ἀλλ' ἀνεκτέα.

ΧΟΡΟΣ.

Ἰὼ πᾶς λεὼς, ἰὼ γᾶς πρόμοι
μόλετε σὺν τάχει, μόλετ'· ἐπεὶ πέραν 875
περῶσ' οἵδε δή.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τίς ποθ' ἡ βοή; τί τοὔργον; ἐκ τίνος φόβου ποτε
βουθυτοῦντά μ' ἀμφὶ βωμὸν ἔσχετ' ἐναλίῳ θεῷ,
τοῦδ' ἐπιστάτῃ Κολωνοῦ; Λέξαθ', ὡς εἰδῶ τὸ πᾶν,
οὗ χάριν δεῦρ' ἧξα θᾶσσον ἢ καθ' ἡδονὴν ποδός. 880

LE CHOEUR. Quelle est ton audace, étranger, si tu crois accomplir ton dessein!

CRÉON. Je l'espère.

LE CHOEUR. Alors Athènes n'est plus une cité à mes yeux.

CRÉON. Avec la justice le faible triomphe du fort.

OEDIPE. Entendez-vous ce qu'il ose dire?

LE CHOEUR. Il ne l'exécutera pas.

CRÉON. Jupiter le sait; toi, tu l'ignores.

LE CHOEUR. Quoi! Tu oses nous outrager?

CRÉON. Oui; et il faut le souffrir.

LE CHOEUR. O peuple, ô chefs de cette contrée, hâtez-vous, accourez tous; ils passent les bornes.

THÉSÉE. Que veulent dire ces cris? Qu'est-il arrivé? Que craignez-vous? Pourquoi me rappeler, tandis que j'offre un sacrifice à l'autel du dieu des mers, protecteur de Colone? Parlez, ne me cachez rien, pourquoi me force-t-on d'accourir ici avec précipitation?

ΧΟΡΟΣ. Ξένε,
ὅσον λῆμα ἔχων,
ἀφίκου,
εἰ δοκεῖς τελεῖν τάδε.
ΚΡΕΩΝ. Δοκῶ.
ΧΟΡΟΣ. Οὐκ ἄρα ἔτι νέμω
τάνδε πόλιν.
ΚΡΕΩΝ. Καὶ ὁ βραχύς τοι
νικᾷ μέγαν
τοῖς δικαίοις.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀκούετε,
οἷα φθέγγεται;
ΧΟΡΟΣ. Τά γε
οὐ τελεῖ.
ΚΡΕΩΝ. Ζεὺς εἰδείη ἂν
ταῦτα,
σὺ δὲ οὔ.
ΧΟΡΟΣ. Ἆρα τάδε
οὐχ ὕβρις;
ΚΡΕΩΝ. Ὕβρις,
ἀλλὰ ἀνεκτέα.
ΧΟΡΟΣ. Ἰὼ λεὼς πᾶς,
ἰὼ πρόμοι γᾶς,
μόλετε σὺν τάχει, μόλετε,
ἐπεὶ οἵδε περῶσι δὴ
πέραν.
ΘΗΣΕΥΣ. Τίς ποτε
ἡ βοή;
τί τὸ ἔργον;
ἐκ τίνος φόβου ποτὲ
ἔσχετέ με
βουθυτοῦντα
ἀμφὶ βωμὸν
θεῷ ἐναλίῳ,
ἐπιστάτῃ τοῦδε Κολωνοῦ;
Λέξατε οὗ χάριν
ἧξα δεῦρο
ἄσσον
ἢ κατὰ ἡδονὴν ποδός,
ὡς εἰδῶ τὸ πᾶν.

LE CHOEUR. Étranger,
quelle grande assurance ayant
es-tu arrivé,
si tu penses accomplir ces choses.
CRÉON. Je *le* pense.
LE CHOEUR. Alors je ne considère plus
cette *ville comme* une ville.
CRÉON. Même le faible certes
triomphe du grand
dans des *causes* justes.
OEDIPE. Entendez-vous,
quelles choses il dit?
LE CHOEUR. Que certes
il n'accomplira pas.
CRÉON. Jupiter pourrait savoir
ces choses,
mais toi point.
LE CHOEUR. Est-ce-que ces choses
ne *sont* pas un outrage?
CRÉON. Un outrage,
mais qui-doit-être-enduré.
LE CHOEUR. O peuple entier,
ô chefs du pays,
venez avec vitesse, venez,
car ceux-ci s'avancent déjà
outre mesure (passent les bornes).
THÉSÉE. Quelle *est* donc
cette clameur?
quelle *est cette* affaire?
par quelle crainte enfin
avez-vous arrêté moi
immolant-des-bœufs
sur l'autel
au dieu de-la-mer,
au protecteur de ce Colone?
Dites pour quoi
je suis accouru ici
plus vite
que selon le plaisir du pied,
afin que je sache le tout.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ φίλτατ' (ἔγνων γὰρ τὸ προσφώνημά σου),
πέπονθα δεινὰ τοῦδ' ὑπ' ἀνδρὸς ἀρτίως.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τὰ ποῖα ταῦτα; τίς δ' ὁ πημήνας; λέγε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κρέων ὅδ', ὃν δέδορκας, οἴχεται τέκνων
ἀποσπάσας μου τὴν μόνην ξυνωρίδα[1]. 885

ΘΗΣΕΥΣ.

Πῶς εἶπας;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οἷά περ πέπονθ' ἀκήκοας.

ΘΗΣΕΥΣ.

Οὔκουν τις ὡς τάχιστα προσπόλων μολὼν
πρὸς τούσδε[2] βωμοὺς, πάντ' ἀναγκάσει λεὼν
ἄνιππον ἱππότην τε θυμάτων ἄπο
σπεύδειν ἀπὸ ῥυτῆρος, ἔνθα δίστομοι[3] 890
μάλιστα συμβάλλουσιν ἐμπόρων ὁδοί,
ὡς μὴ παρέλθωσ' αἱ κόραι, γέλως δ' ἐγὼ
ξένῳ γένωμαι τῷδε, χειρωθεὶς βίᾳ;
Ἴθ', ὡς ἄνωγα, σὺν τάχει. Τοῦτον δ' ἐγὼ,
εἰ μὲν δι' ὀργῆς ἧκον, ἧς ὅδ' ἄξιος, 895
ἄτρωτον οὐ μεθῆκ' ἂν ἐξ ἐμῆς χερός·
νῦν δ', οὕσπερ αὐτὸς τοὺς νόμους εἰσῆλθ' ἔχων,

OEDIPE. Cher Thésée, car j'ai reconnu ta voix, je viens d'essuyer de cet homme un cruel outrage.

THÉSÉE. Quel outrage? Quel en est l'auteur? Parle.

OEDIPE. Ce Créon, que tu vois, vient de m'enlever mes deux filles, le seul bien que je possède.

THÉSÉE. Qu'ai-je entendu?

OEDIPE. Le récit de mon malheur.

THÉSÉE. Qu'un de mes serviteurs vole aux autels de Neptune; que le peuple abandonne le sacrifice; que tous, soit à pied, soit à cheval, courent en toute hâte au lieu où les deux routes se réunissent, pour que les deux jeunes filles ne puissent aller au-delà, et que je n'aie pas à rougir devant mon hôte d'avoir souffert une pareille violence. Allez, comme je l'ordonne, hâtez-vous. Si j'écoutais un courroux légitime, il ne sortirait pas impuni de mes mains; toutefois il sera traité

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ φίλτατε·	ŒDIPE. O très-cher ;
(ἔγνων γὰρ τὸ προςφώνημά σου)	(car j'ai reconnu l'allocution de toi,)
πέπονθα δεινὰ	j'ai essuyé des choses affreuses
ἀρτίως	récemment
ὑπὸ τοῦδε ἀνδρός.	de cet homme.
ΘΗΣΕΥΣ. Τὰ ποῖα ταῦτα ;	THÉSÉE. Lesquelles celles-ci ?
τίς δὲ ὁ πημήνας ; λέγε.	et qui *est* celui qui *t'*a-fait-du-mal? dis.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κρέων ὅδε,	ŒDIPE. Créon *que* voici,
ὃν δέδορκας,	que tu vois,
οἴχεται ἀποσπάσας	s'en va ayant enlevé
τὴν μόνην ξυνωρίδα	le seul couple
τέκνων μου.	des enfants de moi.
ΘΗΣΕΥΣ. Πῶς εἶπας ;	THÉSÉE. Comment as-tu dit ?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀκήκοας	ŒDIPE. Tu as entendu
οἷά περ πέπονθα.	quelles choses j'ai souffertes,
ΘΗΣΕΥΣ. Τὶς προςπόλων	THÉSÉE. Quelqu'un des serviteurs
οὔκουν ἀναγκάσει πάντα λεὼν	ne requerra-t-il pas tout le peuple
ἄνιππον ἱππότην τε,	sans-chevaux et muni-de-chevaux,
μολὼν ὡς τάχιστα	étant allé au plus vite
πρὸς τούςδε βωμούς,	vers ces autels,
σπεύδειν ἀπὸ ῥυτῆρος	pour courir à toute bride
ἀπὸ θυμάτων,	de *l'endroit* des sacrifices ,
ἔνθα μάλιστα ὁδοὶ	là où précisément les chemins
δίστομοι	aux-deux-embouchures
ἐμπόρων	*fréquentés* des voyageurs
συμβάλλουσιν,	*se* joignent,
ὡς αἱ κόραι μὴ παρέλθωσιν,	afin que les jeunes-filles ne passent pas,
ἐγὼ δὲ γένωμαι	et *que* moi *je ne* devienne *pas*
γέλως	un objet-de-risée
τῷδε ξένῳ,	pour cet étranger,
χειρωθεὶς βίᾳ ;	ayant été vaincu par la force ;
ἴθι σὺν τάχει, ὡς ἄνωγα.	va avec vitesse, comme je *l'*ordonne.
Ἐγὼ δὲ	Mais moi
οὐ μεθῆκα ἂν	je n'aurais pas laissé échapper
ἐξ ἐμῆς χερὸς	de ma main
τοῦτον ἄτρωτον,	celui-ci sans-blessure,
εἰ μὲν ἧκον διὰ ὀργῆς,	si je m'étais laissé-aller à la colère,
ἧς ὅδε ἄξιος.	dont celui-ci *est* digne.
Οὕςπερ δὲ νόμους	Mais lesquelles lois
ἔχων	ayant

τούτοισι[1], κοὐκ ἄλλοισιν, ἁρμοσθήσεται.
Οὐ γάρ ποτ' ἕξει[2] τῆσδε τῆς χώρας, πρὶν ἂν
κείνας ἐναργεῖς δεῦρό μοι στήσῃς ἄγων· 900
ἐπεὶ δέδρακας οὔτ' ἐμοῦ καταξίως,
οὔθ' ὧν πέφυκας αὐτὸς, οὔτε σῆς χθονὸς,
ὅστις δίκαι' ἀσκοῦσαν εἰσελθὼν πόλιν,
κἄνευ νόμου κραίνουσαν οὐδὲν, εἶτ' ἀφεὶς
τὰ τῆσδε τῆς γῆς κύρι', ὧδ' ἐπεισπεσὼν, 905
ἄγεις θ' ἃ χρῄζεις, καὶ παρίστασαι βίᾳ,
καί μοι πόλιν κένανδρον ἢ δούλην τινὰ
ἔδοξας εἶναι, κἄμ' ἴσον τῷ μηδενί.
Καίτοι σε Θῆβαί γ' οὐκ ἐπαίδευσαν κακόν·
οὐ γὰρ φιλοῦσιν ἄνδρας ἐκδίκους τρέφειν. 910
Οὐδ' ἄν σ' ἐπαινέσειαν, εἰ πυθοίατο
συλῶντα τἀμὰ καὶ τὰ τῶν θεῶν, βίᾳ
ἄγοντα φωτῶν ἀθλίων ἱκτήρια[3].
Οὔκουν ἔγωγ' ἂν, σῆς ἐπεμβαινων χθονός,

selon les lois qu'il a établies lui-même. Tu ne sortiras pas de cette contrée que tu ne m'aies ramené ces jeunes filles; car ta conduite est offensante pour moi, et indigne de ta naissance et de ta patrie. Quoi! tu entres dans une ville amie de la justice et fidèle à la loi, et au mépris des droits de cette contrée, tu oses, dans tes coupables violences, emmener, entraîner ceux qu'il te plaît. As-tu donc pensé que cette ville ne renfermait que des lâches ou des esclaves? Me comptais-tu pour rien moi-même? Certes ce n'est pas à Thèbes que tu as reçu ces leçons de crime; Thèbes ne nourrit pas d'ennemis de la justice; et elle ne t'approuverait pas, si elle apprenait que, profanant mes états, tu viens, malgré les dieux, entraîner de malheureux suppliants. Pour moi, si je mettais le pied sur ton territoire, jamais, avec les mo-

εἰςῆλθεν αὐτός,	il est entré lui-même,
τούτοισιν ἁρμοσθήσεται νῦν,	à celles-ci il sera accommodé mainte-
καὶ οὐκ ἄλλοισιν.	et point à d'autres. [nant.
Οὐ γὰρ ἔξει ποτὲ	Car tu ne sortiras jamais
τῆςδε τῆς χώρας,	de ce pays,
πρὶν ἂν στήσῃς μοι	avant que tu aies restitué à moi
ἐκείνας ἐναργεῖς	celles-là en-personne
ἄγων δεῦρο·	*les* amenant ici ;
ἐπεὶ δέδρακας καταξίως	car tu n'as agi d'une-façon-digne
οὔτε ἐμοῦ,	ni de moi
οὔτε ὧν πέφυκας αὐτός,	ni *de ceux* dont tu es né toi-même,
οὔτε σῆς χθονός,	ni de ta contrée,
ὅστις εἰσελθὼν πόλιν	*toi* qui étant entré dans un état
ἀσκοῦσαν δίκαια	qui pratique les choses justes
καὶ κραίνουσαν οὐδὲν ἄνευ νόμου,	et qui n'accomplit rien sans la loi,
εἶτα ἀφεὶς	puis ayant négligé
τὰ κύρια τῆσδε τῆς γῆς,	les autorités de ce pays,
ἐπεισπεςὼν ὧδε,	t'étant rué-dessus de cette-façon,
ἄγεις τε ἃ χρῄζεις,	et tu emmènes *les choses* que tu veux,
καὶ παρίστασαι βίᾳ	et tu *les* subjugues par la violence,
καὶ ἔδοξας εἶναί μοι	et tu as pensé être à moi
τινὰ πόλιν κένανδρον	quelque ville vide-d'hommes
ἢ δούλην,	ou esclave,
καὶ ἐμὲ ἴσον τῷ μηδενί.	et moi égal à rien.
Καίτοι Θῆβαί γε	Cependant Thèbes certes
οὐκ ἐπαίδευσάν σε κακόν·	n'a pas élevé toi mauvais ;
οὐ γὰρ φιλοῦσι	car elle n'a pas-coutume
τρέφειν ἄνδρας ἐκδίκους.	de nourrir des hommes injustes.
Οὐδὲ ἐπαινέσειαν ἄν σε,	*Aussi* ne louerait-elle pas toi,
εἰ πυθοίατο συλῶντα	si elle apprenait *toi* enlevant
τὰ ἐμὰ	mes choses
καὶ τὰ τῶν θεῶν,	et celles des dieux,
ἄγοντα βίᾳ	emmenant de force
ἱκτήρια	les *personnes* suppliantes
φωτῶν ἀθλίων.	d'hommes infortunés.
Οὔκουν ἔγωγε οὔτε εἷλκον ἂν	Certes moi je n'aurais ni entraîné
οὔτε ἂν ἦγον	ni emmené *personne*
ἄνευ γε τοῦ κραίνοντος χθονὸς	au moins sans le souverain du pays,
ὅστις ἦν,	quel qu'il fût,
ἐπεμβαίνων σῆς χθονός,	en mettant-le-pied-sur ton sol,

οὐδ' εἰ τὰ πάντων εἶχον ἐνδικώτατα, 915
ἄνευ γε τοῦ κραίνοντος, ὅστις ἦν, χθονὸς,
οὔθ' εἷλκον, οὔτ' ἂν ἦγον· ἀλλ' ἠπιστάμην,
ξένον παρ' ἀστοῖς ὡς διαιτᾶσθαι χρεών.
Σὺ δ' ἀξίαν οὐκ οὖσαν αἰσχύνεις πόλιν
τὴν αὐτὸς αὑτοῦ, καί σ' ὁ πληθύων χρόνος 920
γέρονθ' ὁμοῦ τίθησι καὶ τοῦ νοῦ κενόν.
Εἶπον μεν οὖν καὶ πρόσθεν, ἐννέπω δὲ νῦν,
τὰς παῖδας ὡς τάχιστα δεῦρ' ἄγειν τινά,
εἰ μὴ μέτοικος[1] τῆσδε τῆς χώρας θέλεις
εἶναι βίᾳ τε κοὐχ ἑκών. Καὶ ταῦτά σοι 925
τῷ νῷ θ' ὁμοίως κἀπὸ τῆς γλώσσης λέγω.

ΧΟΡΟΣ.

Ὁρᾷς ἵν' ἥκεις, ὦ ξέν'; ὡς, ἀφ' ὧν μὲν εἶ,
φαίνει δίκαιος, ὁρῶν δ' ἐφευρίσκει κακά.

ΚΡΕΩΝ.

Ἐγὼ οὔτ' ἄνανδρον τήνδε τὴν πόλιν λέγων,
ὦ τέκνον Αἰγέως, οὔτ' ἄβουλον[2], ὡς σὺ φῄς, 930
τοὔργον τόδ' ἐξέπραξα, γιγνώσκων δ' ὅτι
οὐδείς ποτ' αὐτοὺς τῶν ἐμῶν ἂν ἐμπέσοι
ζῆλος ξυναίμων, ὥστ' ἐμοῦ τρέψειν βίᾳ.

tifs les plus légitimes, je n'exercerais de semblables violences; je saurais comment un étranger doit se conduire envers des citoyens. Et toi, tu déshonores indignement ta patrie; et le temps, en amenant pour toi la vieillesse, semble t'avoir ôté la raison. Je l'ai dit, je le répète, qu'on me ramène promptement ces jeunes filles, si tu ne veux pas contre ton gré fixer ton domicile en ce pays. Ce que tu viens d'entendre, c'est mon cœur qui te le dit aussi bien que ma bouche

LE CHOEUR. Tu vois, étranger, à quoi tu t'es exposé; ta naissance annonce un homme juste, et ta conduite ne montre qu'un pervers.

CRÉON. Non, fils d'Ægée, je n'ai point cru, comme tu le dis, cette ville dépourvue de courage et de prudence, lorsque j'ai fait ce que je viens de faire; mais je n'imaginais pas que personne en ces lieux s'intéressât assez à mes proches, pour vouloir les retenir malgré moi. Je

οὐδὲ εἰ εἶχον	pas même si j'avais
τὰ ἐνδικώτατα	les *causes* les plus justes
παντων,	de toutes,
ἀλλὰ ἠπιστάμην ὡς χρεὼν	mais je saurais comment il faut
διαιτᾶσθαι ξεῖνον	se conduire *étant* étranger
παρὰ ἀστοῖς.	auprès des citoyens.
Σὺ δὲ αἰσχύνεις	Mais toi tu couvres de honte
αὐτὸς	toi-même
πόλιν τὴν αὑτοῦ	la ville de toi-même,
οὐκ οὖσαν ἀξίαν·	qui n'était pas digne *de cela ;*
καὶ χρόνος ὁ πληθύων	et le temps qui-augmente (s'avance)
τίθησί σε ὁμοῦ γέροντα	rend toi à la fois vieux
καὶ κενὸν νοῦ.	et vide de sens.
Εἶπον μὲν οὖν	D'un côté donc je *l'*ai dit
καὶ πρόσθεν,	*déjà* auparavant,
ἐννέπω δὲ νῦν,	de l'autre côté je *le* dis maintenant,
τινὰ ἄγειν δεῦρο	quelqu'un devoir-amener ici
τὰς παῖδας ὡς τάχιστα,	les jeunes-filles au plus vite,
εἰ μὴ θέλεις εἶναι	si tu ne veux être
μέτοικος τῆδε τῆς χώρας	un étranger-domicilié de cette contrée
βίᾳ τε καὶ οὐχ ἑκών.	et en violence *de toi* et non volontai-
Καὶ λέγω ταῦτά σοι	Et je dis ces choses à toi [rement.
ὁμοίως τε τῷ νῷ	pareillement et du cœur
καὶ ἀπὸ τῆς γλώσσης.	et de la langue.
ΧΟΡΟΣ. Ὁρᾷς	LE CHOEUR. Vois-tu
ἵνα ἥκεις, ὦ ξένε;	où tu *en* es venu, ô étranger?
ὡς φαίνει μὲν δίκαιος,	car tu parais juste en vérité
ἀπὸ ὧν	de la part de ceux dont
εἶ,	tu es *descendant,*
ἐφευρίσκει δὲ	mais tu es trouvé
δρῶν κακά.	faisant de mauvaises choses.
ΚΡΕΩΝ. Ὦ τέκνον Αἰγέως,	CRÉON. O fils d'Égée,
ἐξέπραξα τόδε τὸ ἔργον, ἐγώ,	j'ai accompli cette action, moi,
λέγων τήνδε τὴν πόλιν	n'appelant cette ville
οὔτε ἀνανδρον, οὔτε ἄβουλον,	ni sans-courage ni déraisonnable,
ὡς σὺ φῄς·	comme tu dis;
γιγνώσκων δὲ ὅτι οὐδεὶς ζῆλος	mais sachant qu'aucune passion
τῶν ἐμῶν ξυναίμων	pour mes proches
ἐμπέσοι ἄν ποτε αὐτούς,	n'entrerait jamais dans eux, [moi.
ὥςτε τρέφειν βίᾳ ἐμοῦ,	de façon à *les* nourrir en violence de

Ἤδη δ' ὀθούνεκ' ἄνδρα καὶ πατροκτόνον
κἄναγνον οὐ δεξοίατ', οὐδ' ὅτῳ γάμοι[1] 935
ξυνόντες εὑρέθησαν ἀνόσιοι τέκνων.
Τοιοῦτον αὐτοῖς Ἄρεος[2] εὔβουλον Πάγον
ἐγὼ ξυνῄδη χθόνιον ὄνθ', ὃς οὐκ ἐᾷ
τοιούσδ' ἀλήτας τῇδ' ὁμοῦ ναίειν πόλει.
Ὦ πίστιν ἴσχων τήνδ' ἐχειρούμην ἄγραν. 940
Καὶ ταῦτ' ἂν οὐκ ἔπρασσον, εἰ μή μοι πικρὰς
αὐτῷ τ' ἀρὰς ἠρᾶτο καὶ τῷ 'μῷ γένει·
ἀνθ' ὧν πεπονθὼς ἠξίουν τάδ' ἀντιδρᾶν.
Θυμοῦ γὰρ οὐδὲν γῆρᾶς ἐστιν ἄλλο πλὴν
θανεῖν· θανόντων δ' οὐδὲν ἄλγος ἅπτεται. 945
Πρὸς ταῦτα πράξεις οἷον ἂν θέλῃς, ἐπεὶ
ἐρημία με, κεἰ[3] δίκαι' ὅμως λέγω,
σμικρὸν τίθησι· πρὸς δὲ τὰς πράξεις ὅμως,
καὶ τηλικόσδ' ὤν, ἀντιδρᾶν πειράσομαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ λῆμ' ἀναιδές, τοῦ καθυβρίζειν δοκεῖς, 950
πότερον ἐμοῦ γέροντος, ἢ σαυτοῦ, τόδε;
ὅστις φόνους μοι καὶ γάμους καὶ ξυμφορὰς[4]
τοῦ σοῦ διῆκας στόματος, ἃς ἐγὼ τάλας

savais d'ailleurs qu'Athènes n'accueillerait pas un parricide, un homme souillé par le crime, et convaincu d'avoir formé un hymen incestueux. Je connaissais trop la sagesse de l'aréopage établi dans cette contrée, et qui ne permet pas à de semblables fugitifs d'habiter dans cette ville. C'est dans cette confiance que je me saisissais de cette proie. Encore ne l'aurais-je pas fait, sans les imprécations que sa colère a lancées contre moi et contre toute ma race. Alors j'ai voulu rendre outrage pour outrage; car il n'est point de vieillesse pour la colère; elle ne s'éteint que dans la tombe, et les morts seuls sont insensibles. Après cela agis comme tu le voudras; car, malgré la justice de ma cause, je suis seul et sans défense. Cependant, même en cet état, j'essaierai encore de repousser la violence.

OEDIPE. O le plus impudent des hommes! Qui penses-tu rendre odieux par ces paroles? Est-ce moi, pauvre vieillard, ou bien toi-même, toi qui me reproches des meurtres, des incestes, des mal-

ᾔδη δὲ ὀθούνεκα οὐ δεξοίατο	je savais qu'ils n'accueilleraient pas
ἄνδρα καὶ πατροκτόνον καὶ ἄναγνον	un homme et parricide et impur,
οὐδὲ ὅτῳ εὑρέθησαν	ni, à qui a été trouvé
ξυνόντες	étant-avec-*lui*
γάμοι ἀνόσιοι τέκνων.	un mariage impie d'enfants *avec leur*
Ἐγὼ ξυνῄδη	Moi je savais-dans-moi-même [*mère.*
Ἄρεος πάγον	un Aréopage
ὄντα αὐτοῖς	étant à eux
εὔβουλον καὶ τοιοῦτον χθόνιον,	prudent et tel dans-*leur*-pays
ὃς οὐκ ἐᾷ τοιούσδε ἀλήτας	qui ne souffre pas de tels vagabonds
ναίειν ὁμοῦ τῇδε πόλει.	habiter avec cette ville.
Ὦ ἔχων πίστιν	En quoi ayant confiance
ἐχειρούμην τήνδε ἄγραν.	je saisissais cette proie.
Καὶ οὐκ ἔπρασσον ἂν ταῦτα,	Et je n'aurais pas fait ces choses,
εἰ μὴ ἠρᾶτο	s'il n'avait pas maudit (lancé)
ἀρὰς πικρὰς	des malédictions cruelles
ἐμοὶ αὐτῷ καὶ τῷ ἐμῷ γένει.	contre moi-même et ma famille.
Ἀντὶ ὧν ἠξίουν	Pour lesquelles choses je voulais
ἀντιδρᾶν τάδε,	faire-à-mon-tour ces choses,
πεπονθώς.	ayant souffert *d'abord.*
Οὐδὲν γάρ ἐστιν ἄλλο γῆρας	Car *il n'est* aucune autre vieillesse
θυμοῦ, πλὴν θανεῖν·	de la colère, hormis être mort,
οὐδὲν δὲ ἄλγος ἅπτεται	mais aucune douleur ne touche
θανόντων.	ceux qui sont morts.
Πρὸς ταῦτα πράξεις	Après ces choses tu feras
οἷον ἂν θέλῃς·	telle chose que tu voudras ;
ἐπεὶ ἐρημία τίθησί με σμικρόν,	car l'abandon rend moi faible,
καὶ εἰ ὅμως λέγω δίκαια,	et quoique je dise des choses justes,
ὅμως δὲ	nonobstant cependant
πειράσομαι ἀντιδρᾶν	j'essaierai d'agir-à-mon-tour
πρὸς τὰς πράξεις,	contre tes actions,
καὶ ὧν τηλικόσδε.	même étant dans-un-tel-état.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ λῆμα ἀναιδές,	OEDIPE. O assurance impudente,
τοῦ δοκεῖς καθυβρίζειν τόδε,	qui crois-tu insulter *en*-ceci,
πότερον ἐμοῦ γέροντος,	ou moi vieillard,
ἢ σαυτοῦ ;	ou toi-même ?
ὅστις διῆκας	*toi* qui as lancé
τοῦ σοῦ στόματός μοι	de ta bouche contre moi
φόνους καὶ γάμους καὶ ξυμφορὰς,	meurtres et mariage et malheurs,
ἃς ἐγὼ τάλας	que moi, malheureux,

ἤνεγκον ἄκων· θεοῖς γὰρ ἦν οὕτω φίλον,
τάχ' ἄν τι μηνίουσιν ἐς γένος πάλαι· 955
ἐπεὶ καθ' αὑτόν γ' οὐκ ἂν ἐξεύροις ἐμοὶ
ἁμαρτίας ὄνειδος οὐδὲν, ἀνθ' ὅτου
τάδ' εἰς ἐμαυτὸν τοὺς ἐμούς θ' ἡμάρτανον.
Ἐπεὶ δίδαξον, εἴ τι θέσφατον πατρὶ
χρησμοῖσιν ἱκνεῖθ', ὥστε πρὸς παίδων θανεῖν, 960
πῶς ἂν δικαίως τοῦτ' ὀνειδίζοις ἐμοὶ,
ὃς οὔτε βλάστας πω γενεθλίους πατρός,
οὐ μητρὸς εἶχον, ἀλλ' ἀγέννητος τότ' ἦν.
Εἰ δ' αὖ φανεὶς δύστηνος, ὡς ἐγὼ 'φάνην,
ἐς χεῖρας ἦλθον πατρὶ, καὶ κατέκτανον, 965
μηδὲν ξυνιεὶς ὧν ἔδρων ἐς οὕς τ' ἔδρων,
πῶς γ' ἂν τό γ' ἄκον[1] πρᾶγμ' ἂν εἰκότως ψέγοις;
Μητρὸς δὲ, τλῆμον, οὐκ ἐπαισχύνει γάμους,
οὔσης ὁμαίμου σῆς, μ' ἀναγκάζων λέγειν

heurs involontaires, envoyés par les dieux, irrités peut-être contre notre famille pour une ancienne offense. Car tu ne saurais trouver dans ma vie aucun crime dont il fallût expier la honte par les horreurs accomplies sur moi-même et sur les miens. Quoi! Si un oracle annonce à mon père qu'il mourra de la main d'un fils, comment, je te le demande, pourrais-tu m'en faire un crime, à moi qui n'étais pas encore conçu dans le sein de ma mère? Et ensuite, s'il est prouvé, comme il l'est en effet, que mon malheur m'a poussé à combattre et à tuer mon père, sans savoir ce que je faisais et quelle était ma victime, peut-on me reprocher avec justice cette action involontaire? Quant à ma mère, malheureux, tu ne rougis pas de me contraindre à parler de son hymen, et elle était ta

ἤνεγκον ἄκων.	j'ai portés malgré-moi.
Ἦν γὰρ οὕτω φίλον θεοῖς	Car il était ainsi agréable aux dieux,
μηνίουσιν ἂν τάχα	irrités probablement
τὶ	pour quelque chose
πάλαι εἰς γένος.	depuis-longtemps contre *ma* race.
Ἐπεὶ οὐκ ἂν ἐξεύροις ἐμοὶ	Car tu ne trouverais à moi
οὐδὲν ὄνειδος ἁμαρτίας	aucune tache de crime
κατὰ αὑτόν γε,	en moi-même au-moins,
ἀντὶ ὅτου ἡμάρτανον	à cause de laquelle j'aie commis
τάδε	ces choses
εἰς ἐμαυτὸν τοὺς ἐμούς τε.	contre moi-même et *contre* les miens.
Ἐπεὶ δίδαξον,	Car apprends-*nous*,
εἴ τι θέσφατον	si quelque arrêt-fatal
ἱκνεῖτο πατρὶ	est parvenu à *mon* père
χρησμοῖσιν,	par les oracles,
ὥςτε θανεῖν	*lui* devoir mourir
πρὸς παίδων,	par *ses* enfants,
πῶς ὀνειδίζοις ἂν	comment reprocherais-tu
δικαίως τοῦτο ἐμοὶ,	avec-justice cela à moi,
ὃς εἶχον βλάστας γενεθλίους	qui n'avais les germes de-naissance
οὔτε πω πατρὸς, οὐ μητρὸς,	ni du père encore, ni de la mère,
ἀλλὰ ἦν ἀγέννητος τότε ;	mais étais non-né alors :
εἰ δὲ αὖ	et si encore
φανεὶς δύστηνος,	ayant-paru malheureux,
ὡς ἐφάνην ἐγὼ,	comme j'ai paru moi,
ἦλθον εἰς χεῖρας	j'*en* suis venu aux mains
πατρὶ	avec *mon* père
καὶ κατέκτανον,	et *que* je *l'*aie tué,
ξυνιεὶς μηδὲν	ne sachant aucune
ὧν ἔδρων,	*des choses* que je faisais,
εἰς οὕς τε ἔδρων,	et contre qui je *les* faisais,
πῶς ἂν ψέγοις	comment blâmerais-tu
εἰκότως	raisonnablement
πρᾶγμα τό γε ἄκον ;	cette action assurément involontaire ?
Ἐπαισχύνει δὲ οὔ, τλῆμον,	Mais tu n'as-pas-honte, malheureux,
ἀναγκάζων με λέγειν	forçant moi de mentionner
γάμους μητρὸς,	le mariage de *ma* mère,
οὔσης σῆς ὁμαίμου,	qui était ta sœur,
οἵους ἐρῶ	tel que je *le* mentionnerai
τάχα·	tout-à-l'heure ;

οἷους ἐρῶ τάχ'; οὐ γὰρ οὖν σιγήσομαι, 970
σοῦ γ' ἐς τόδ' ἐξελθόντος ἀνόσιον στόμα[1].
Ἔτικτε γάρ μ', ἔτικτεν (ὦ μοί μοι κακῶν,)
οὐκ[2] εἰδότ' οὐκ εἰδυῖα· καὶ, τεκοῦσά με,
αὐτῆς ὄνειδος παῖδας ἐξέφυσέ μοι.
Ἀλλ' ἐν γὰρ οὖν ἔξοιδα· σὲ μὲν ἑκόντ' ἐμὲ 975
κείνην τε ταῦτα δυστομεῖν· ἐγὼ δέ νιν
ἄκων ἔγημα, φθέγγομαί τ' ἄκων τάδε·
Ἀλλ' οὐ γὰρ οὔτ' ἐν τοῖσδ' ἀκούσομαι κακὸς
γάμοισιν, οὔθ' οὓς αἰὲν ἐμφέρεις σύ μοι
φόνους πατρῴους, ἐξονειδίζων πικρῶς. 980
Ἓν γάρ μ' ἄμειψαι μοῦνον, ὧν σ' ἀνιστορῶ·
εἴ τίς σε, τὸν[3] δίκαιον, αὐτίκ' ἐνθάδε
κτείνοι παραστάς, πότερα πυνθάνοι' ἂν, εἰ
πατήρ σ' ὁ κείνων, ἢ τίνοι' ἂν εὐθέως;
Δοκῶ μὲν, εἴπερ ζῆν φιλεῖς, τὸν αἴτιον 985
τίνοι' ἂν, οὐδὲ τοὔνδικον περιβλέποις.
Ἡοιαῦτα μέντοι καὐτὸς εἰσέβην κακὰ,
θεῶν ἀγόντων· οἷς ἐγὼ οὐδὲ τὴν πατρὸς

sœur. Eh bien! J'en parlerai, je ne tairai rien, puisque tu as osé commencer cette horrible histoire. Elle m'a donné le jour, ô comble d'infortune! Oui, elle m'a donné le jour, sans que la mère ait connu le fils, ni le fils sa mère; et après elle a, pour sa honte, donné des enfants à son propre fils. Ce que je sais trop bien, c'est que volontairement tu dévoiles sa honte et la mienne; et moi, c'est malgré moi que je l'épousai, c'est malgré moi que j'en parle. Ainsi mon nom ne sera pas plus flétri pour cet hymen fatal que pour le meurtre d'un père dont tu ne cesses de m'accuser avec tant d'amertume. Réponds seulement à ma demande : que ferais-tu, homme vertueux, si par exemple quelqu'un venait fondre sur toi pour t'arracher la vie? Irais-tu t'informer si l'agresseur est ton père, ou te vengerais-tu sur-le-champ? Je pense, pour peu que tu chérisses la vie, que tu punirais l'assassin, sans songer à la justice de la vengeance. Et voilà cependant l'affreuse nécessité où m'ont placé les dieux. Non, mon père lui-

οὐ γὰρ οὖν σιγήσομαι,	car enfin je ne *le* tairai pas,
σοῦ γε ἐξελθόντος	toi t'étant avancé
εἰς τόδε στόμα ἀνόσιον.	jusqu'à cette bouche (récit) impie.
Ἔτικτε γάρ με, ἔτικτεν,	Car elle a enfanté moi, elle *m'*a enfan-
ὤ μοί μοι κακῶν,	hélas! hélas! *quels* malheurs, [te
οὐκ εἰδυῖα	*elle* ne sachant pas,
οὐκ εἰδότα·	moi ne sachant pas;
καὶ τεκοῦσά με	et ayant enfanté moi
ἐξέφυσέ μοι παῖδας,	elle a mis-au-monde à moi des enfants
ὄνειδος αὑτῆς.	opprobre d'elle-même.
Ἀλλὰ ἐξοῖδα γὰρ	Eh bien, c'est que je sais
νῦν ἕν,	maintenant une chose,
σὲ μὲν ὑστομεῖν ταῦτα	toi d'un côté outrager par ces choses
ἐμὲ ἐκείνην τε ἑκόντα,	moi et celle-là, *le* voulant,
ἐγὼ δὲ ἔγημά νιν	moi de l'autre côté j'ai épousé elle
ἄκων,	malgré-moi
ἄκων τε φθέγγομαι τάδε.	et malgré moi je dis ces choses.
Ἀλλὰ	Eh bien
οὐ γὰρ ἀκούσομαι	c'est pour cela que je ne passerai pas
κακὸς	pour un misérable
οὔτε ἐν τοῖσδε γάμοισιν,	ni à cause de ce mariage,
οὔτε φόνους πατρῴους,	ni *pour* le meurtre de *mon* père,
οὓς ἐμφέρεις σύ μοι αἰὲν	que tu reproches toi à moi toujours
ἐξονειδίζων πικρῶς.	*m'*insultant cruellement.
Ἄμειψαι γάρ με ἓν μοῦνον,	Car réponds-moi sur une seule chose
ὧν ἀνιστορῶ σε·	*de celles* sur lesquelles j'interroge toi,
εἴ τις παραστὰς	si quelqu'un s'étant placé-à-côté *de toi*
κτείνοι σε τὸν δίκαιον	voulait-tuer toi *homme* vertueux
αὐτίκα ἐνθάδε,	à-l'instant-même ici,
πότερα πυνθάνοιο ἄν,	est-ce que tu demanderais,
εἰ ὁ καίνων σε πατήρ,	si celui qui tue toi *est ton* père
ἢ τίνοιο ἂν εὐθέως;	ou *le* punirais-tu sur-le-champ?
δοκῶ μέν,	je pense en-effet,
τίνοιο ἂν τὸν αἴτιον,	tu punirais le coupable,
εἰ φιλεῖς ζῆν,	si tu aimes à vivre,
οὐδὲ περιβλέποις τὸ ἔνδικον	et tu ne considérerais pas la justice.
Καὶ αὐτὸς μέντοι εἰσέβην	Cependant moi aussi je suis entré
τοιαῦτα κακὰ	dans de pareils malheurs,
θεῶν ἀγόντων·	les dieux *m'y* conduisant;
οἷς ἐγὼ οἶμαι	lesquelles choses moi je crois

ψυχὴν ἂν οἶμαι ζῶσαν[1] ἀντειπεῖν ἐμοί.
Σὺ δ', εἰ γὰρ οὐ δίκαιος, ἀλλ' ἅπαν καλὸν 990
λέγειν νομίζων, ῥητὸν ἄῤῥητόν τ' ἔπος,
τοιαῦτ' ὀνειδίζεις με τῶνδ' ἐναντίον.
Καί σοι τὸ Θησέως ὄνομα θωπεῦσαι καλὸν,
καὶ τὰς Ἀθήνας, ὡς κατῴκηνται καλῶς·
κᾆθ', ὧδ' ἐπαινῶν πολλὰ, τοῦδ' ἐκλανθάνει, 995
ὅθουνεκ', εἴ τις γῆ θεοὺς ἐπίσταται
τιμαῖς σεβίζειν, ἥδε τοῦθ' ὑπερφέρει,
ἀφ' ἧς σὺ κλέψας τὸν ἱκέτην γέροντ' ἐμὲ
αὐτόν τ' ἐχειροῦ, τὰς κόρας τ' οἴχει λαβών.
Ἀνθ' ὧν ἐγὼ νῦν τάσδε τὰς θεὰς ἐμοὶ 1000
καλῶν ἱκνοῦμαι καὶ κατασκήπτω λιταῖς
ἐλθεῖν ἀρωγοὺς ξυμμάχους θ' ἵν' ἐκμάθῃς,
οἵων ὑπ' ἀνδρῶν ἥδε φρουρεῖται πόλις.

ΧΟΡΟΣ.

Ὁ ξεῖνος, ὦ ἄναξ, χρηστός· αἱ δὲ συμφοραὶ
αὐτοῦ πανώλεις, ἄξιαι[2] δ' ἀμυνάθειν. 1005

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἅλις λόγων· ὡς οἱ μὲν ἐξηρπασμένοι[3]
σπεύδουσιν, ἡμεῖς δ', οἱ παθόντες, ἔσταμεν.

même, s'il revenait à la vie, ne pourrait, je crois, me condamner. Et toi, homme inique, qui te fais gloire de tout dire, sans crainte de souiller ta bouche par des paroles impures, tu m'adresses ces reproches en présence de ces étrangers. Il te sied bien de vanter le nom de Thésée, de louer Athènes et la sagesse de ses lois! Au milieu de tous ces éloges, tu oublies que s'il est un pays qui sache honorer les dieux, c'est surtout Athènes, d'où tu veux enlever par la ruse et la violence un vieillard suppliant à qui déjà tu as ravi ses deux filles. Ah! Puissent les déesses de ces lieux que j'implore, que j'invoque par mes prières, venir à notre secours et nous protéger, afin que tu saches quels hommes veillent à la défense de cette ville!

LE CHOEUR. O roi, cet étranger a le cœur généreux; ses infortunes sont cruelles et méritent notre secours.

THÉSÉE. C'est assez de paroles; car les ravisseurs hâtent leur fuite, et nous qu'ils ont outragés, nous restons inactifs.

οὐδὲ ψυχὴν τὴν πατρὸς	pas même l'âme de *mon* père
ζῶσαν	vivante (si elle vivait)
ἀντειπεῖν ἂν ἐμοί.	ne pouvoir contester à moi.
Σὺ δὲ, εἴ γὰρ οὐ δίκαιος,	Mais toi, car tu n'es pas juste,
ἀλλὰ νομίζων ἅπαν ἔπος	mais croyant toute parole
ῥητὸν ἀῤῥητόν τε	qui-se-dit et qui-ne-se-dit-pas
καλὸν λέγειν,	bonne à dire,
ὀνειδίζεις μοι τοιαῦτα	tu reproches à moi de pareilles choses
ἐναντίον τῶνδε·	en présence de ceux-ci;
καὶ καλόν σοι θωπεῦσαι	et *il est* bon à toi de caresser
ὄνομα τὸ Θησέως καὶ τὰς Ἀθήνας,	le nom de Thésée et Athènes,
ὡς καλῶς κατῴκηνται,	*disant* qu'elle est bien administrée,
καὶ εἶτα ἐπαινῶν	et puis louant
ὧδε πολλὰ	ainsi beaucoup de choses,
ἐκλανθάνει τοῦδε, ὀθούνεκα,	tu oublies ceci, que,
εἴ τις γῆ ἐπίσταται	si quelque contrée sait
σεβίζειν θεοὺς τιμαῖς,	vénérer les dieux par des honneurs,
ἥδε ὑπερφέρει τοῦτο·	celle-ci l'emporte en cela;
ἀπὸ ἧς σὺ κλέψας	à laquelle toi ayant arraché
ἐμὲ τὸν ἱκέτην γέροντα,	moi le suppliant âgé
ἐχείρου τε αὐτὸν,	et tu t'es-emparé de lui-même,
οἴχει τε λαβὼν τὰς κόρας.	et t'en vas ayant pris les jeunes-filles.
Ἀντὶ ὧν ἐγὼ καλῶν	Pour lesquelles choses moi appelant
ἐμοὶ νῦν	à moi (à mon secours) maintenant
τάςδε τὰς θεὰς,	ces déesses,
ἱκνοῦμαι καὶ κατασκήπτω	je *les* supplie et implore
λιταῖς,	par *mes* prières,
ἐλθεῖν ἀρωγοὺς ξυμμάχους τε,	de venir protectrices et alliées,
ἵνα ἐκμάθῃς	afin que tu apprennes
ὑπὸ οἵων ἀνδρῶν	par quels hommes
ἥδε πόλις φρουρεῖται.	cette ville est gardée.
ΧΟΡΟΣ. Ὦ ἄναξ,	LE CHOEUR. O roi,
ὁ ξεῖνος χρηστός·	l'étranger *est* bon;
αἱ δὲ συμφοραὶ αὐτοῦ	de l'autre côté les malheurs de lui
πανώλεις,	*sont* très-désastreux,
ἄξιαι δὲ ἀμυνάθειν.	et dignes *du* protéger *lui*.
ΘΗΣΕΥΣ. Ἅλις λόγων	THÉSÉE. Assez de paroles;
ὡς οἱ μὲν ἐξῃρπασμένοι σπεύδουσιν·	car d'un côté les ravisseurs se hâtent;
ἡμεῖς δὲ, οἱ παθόντες,	mais nous, qui avons souffert,
ἔσταμεν.	nous restons (tardons).

ΚΡΕΩΝ.

Τί δῆτ' ἀμαυρῷ φωτὶ προστάσσεις ποιεῖν;

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὁδοῦ κατάρχειν τῆς ἐκεῖ, πομπὸν[1] δέ με
χωρεῖν, ἵν', εἰ μὲν ἐν τόποισι τοῖσδ' ἔχεις 1010
τὰς παῖδας ἡμῶν, αὐτὸς ἐκδείξῃς ἐμοί·
εἰ δ' ἐγκρατεῖς[2] φεύγουσιν, οὐδὲν δεῖ πονεῖν·
ἄλλοι γὰρ οἱ σπεύδοντες, οὓς οὐ μήποτε
χώρας φυγόντες[3] τῆσδ' ἐπεύχωνται θεοῖς.
Ἀλλ' ἐξυφηγοῦ· γνῶθι δ' ὡς ἔχων[4] ἔχει, 1015
καί σ' εἷλε θηρῶνθ' ἡ τύχη· τὰ[5] γὰρ δόλῳ
τῷ μὴ δικαίῳ κτήματ' οὐχὶ σώζεται.
Κοὐκ ἄλλον ἕξεις ἐς[6] τάδ'· ὡς ἔξοιδά σε
οὐ ψιλὸν, οὐδ' ἄσκευον ἐς τοσήνδ' ὕβριν
ἥκοντα τόλμης τῆς παρεστώσης τὰ νῦν· 1020
ἀλλ' ἔσθ' ὅτῳ σὺ πιστὸς ὢν ἔδρας τάδε.
Ἃ δεῖ μ' ἀθρῆσαι, μηδὲ τήνδε τὴν πόλιν
ἑνὸς ποιῆσαι φωτὸς ἀσθενεστέραν.

CRÉON. Eh bien, qu'ordonnes-tu à un homme sans défense?

THÉSÉE. De me montrer quel chemin je dois suivre; je vais accompagner tes pas, afin que, si tu tiens cachées dans quelque lieu voisin ces jeunes filles que nous réclamons, tu me montres leur asile; mais si les ravisseurs s'enfuient avec leur proie, il ne faut pas nous en inquiéter; d'autres poursuivent leurs traces, et ils n'auront pas à remercier les dieux d'avoir fui de cette contrée. Allons, marche le premier; songe que tu es pris dans tes piéges, et que la fortune t'a enveloppé dans tes propres filets; on ne conserve pas longtemps le fruit de la ruse et de l'injustice. N'attends aucun secours; car je vois à ton audace que ce n'est pas sans armes et sans soldats que tu t'es porté à cette violence; tu comptais sans doute sur quelque appui. J'y veillerai, et je ne souffrirai pas que cette ville cède à un seul

ΚΡΕΩΝ. Τί δῆτα	CRÉON. Quoi donc
προςτάσσεις ποιεῖν	ordonnes-tu de faire
φωτὶ ἀμαυρῷ;	à un homme foible?
ΘΗΣΕΥΣ. Κατάρχειν	THÉSÉE. *Toi* précéder
ὁδοῦ τῆς ἐκεῖ,	dans le chemin de là-bas,
ἐμὲ δὲ χωρεῖν πομπὸν,	et moi aller compagnon-de-voyage,
ἵνα αὐτὸς ἐκδείξῃς ἐμοὶ	afin que toi-même tu montres à moi
τὰς παῖδας ἡμῶν,	les jeunes-filles de nous,
εἰ μὲν ἔχεις	si en effet tu *les* tiens
ἐν τοῖςδε τόποισιν·	dans ces lieux;
εἰ δὲ φεύγουσιν	mais s'ils fuient
ἐγκρατεῖς,	en-restant-les-maîtres,
οὐδὲν δεῖ πονεῖν·	il n'*en* faut nullement être-en-peine;
ἄλλοι γὰρ οἱ σπεύδοντες,	car d'autres *sont* qui *les* poursuivent,
οὓς φυγόντες	lesquels ayant fui
τῆςδε χώρας	en *s'échappant* de ce pays
οὐ μήποτε	il n'*est pas à craindre*
ἐπεύχωνται θεοῖς.	qu'ils remercient les dieux.
Ἀλλὰ ἑξυφηγοῦ·	Mais précède;
γνῶθι δὲ ὡς ἔχων ἔχει,	et sache que tenant tu es tenu,
καὶ ἡ τύχη εἷλέ σε	et *que* la fortune a pris toi
θηρῶντα·	qui cherchais-à-prendre;
κτήματα γὰρ	car les choses-gagnées
τὰ δόλῳ τῷ μὴ δικαίῳ	par la ruse non juste
οὐχὶ σώζεται.	ne se conservent pas.
Καὶ οὐχ ἕξεις ἄλλον	Et tu n'auras pas d'autre
εἰς τάδε·	pour *effectuer* ces choses
ὡς ἐξοῖδά σε ἥκοντα	car je sais-bien toi n'*en* étant venu
τανῦν	maintenant
ἐς τοσήνδε ὕβριν	à si grande insolence
τόλμης τῆς παρεστώσης	de l'attentat actuel
οὐ ψιλὸν οὐδὲ ἄσκευον.	ni *étant* seul ni sans-armes.
Ἀλλά εστιν	Mais il existe *quelque chose*,
ὅτῳ σὺ ὢν πιστὸς	en quoi toi étant confiant
ἔδρας τάδε.	tu faisais ces choses.
Ἃ δεῖ με ἀθρῆσαι,	Lesquelles il faut moi considérer,
μηδὲ ποιῆσαι	et ne pas rendre
τήνδε τὴν πόλιν	cette ville
ἀσθενεστέραν ἑνὸς φωτός.	plus faible qu'un *seul* homme.
Νοεῖς τι	Comprends-tu quelque chose

Νοεῖς τι τούτων; ἢ μάτην τανῦν τέ σοι
δοκεῖ λελέχθαι, χὤτε ταῦτ' ἐμηχανῶ; 1025

ΚΡΕΩΝ.

Οὐδὲν σὺ μεμπτὸν, ἐνθάδ' ὢν, ἐρεῖς ἐμοί.
Οἴκοι δὲ χἠμεῖς εἰσόμεσθ' ἃ χρὴ ποιεῖν.

ΘΗΣΕΥΣ.

Χωρῶν ἀπείλει νῦν· σὺ δ' ἡμῖν, Οἰδίπους,
ἔκηλος αὐτοῦ μίμνε, πιστωθεὶς ὅτι,
ἢν μὴ θάνω 'γὼ πρόσθεν, οὐχὶ παύσομαι, 1030
πρὶν ἄν σε τῶν σῶν κύριον στήσω τέκνων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὄναιο, Θησεῦ, τοῦ τε γενναίου χάριν,
καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐνδίκου προμηθίας.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α'.)

Εἴην ὅθι δαΐων
ἀνδρῶν τάχ' ἐπιστροφαὶ[1] 1035
τὸν χαλκοβόαν Ἄρη
μίξουσιν, ἢ πρὸς Πυθίαις[2],
ἢ λαμπάσιν[3] ἀκταῖς,
οὗ Πότνιαι[4] σεμνὰ τιθη-[5]
νοῦνται τέλη 1040
θνατοῖσιν, ὧν καὶ χρυσέα[6]

homme. Me comprends-tu? Ou crois-tu sans effet et mes paroles et ce qu'on t'a dit, quand tu préparais cet outrage?

CRÉON. Ici je n'ai rien à te répondre; à Thèbes je saurai ce que je dois faire.

THÉSÉE. Marche d'abord et menace ensuite; pour toi, OEdipe, reste ici sans crainte, et compte que si la mort ne vient me surprendre, je n'aurai de repos qu'après t'avoir rendu tes filles.

OEDIPE. O Thésée, que les dieux récompensent ta générosité et la juste protection que tu nous accordes!

LE CHOEUR. Que ne suis-je aux lieux où bientôt des guerriers ennemis vont engager la lutte de Mars à la voix d'airain, soit aux environs de Pythium, soit près des rivages éclairés de mille flambeaux, où les vénérables déesses président avec amour aux saints mystères

τούτων,	dans ces choses,
ἢ δοκεῖ σοι λελέχθαι	ou semble-t-il à toi avoir été parlé
μάτην τὰ νῦν τε,	vainement, et maintenant,
καὶ ὅτε ἐμηχανῶ ταῦτα;	et quand tu tramais ces choses?
ΚΡΕΩΝ. Ὧν ἐνθάδε	CRÉON. Étant ici
σὺ ἐρεῖς ἐμοὶ οὐδὲν	tu ne diras à moi rien
μεμπτόν·	de blâmable (que je blâme);
οἶκοι δὲ καὶ ἡμεῖς	mais chez-nous nous aussi
εἰσόμεσθα	nous saurons
ἃ χρὴ ποιεῖν.	quelles choses il faut faire.
ΘΗΣΕΥΣ. Ἀπείλει νῦν	THÉSÉE. Menace maintenant
χωρῶν·	marchant;
σὺ δὲ, Οἰδίπους,	mais toi, OEdipe,
μίμνε αὐτοῦ ἡμῖν ἔκηλος,	reste ici à nous en-sûreté
πιστωθεὶς,	étant assuré
ὅτι οὐχὶ παύσομαι	que je n'aurai-pas-de-repos,
πρὶν ἂν στήσω	avant que j'aie établi
σὲ κύριον	toi possesseur
τῶν σῶν τέκνων,	de tes enfants,
ἢν ἐγὼ μὴ θάνω πρόσθεν.	si moi je ne meurs pas auparavant.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θησεῦ,	OEDIPE. Thésée,
ὄναιο,	puisses-tu prospérer,
τοῦ τε γενναίου χάριν,	et à cause de ta générosité,
καὶ προμηθίας ἐνδίκου	et de *ta* prévoyance équitable
τῆς πρὸς ἡμᾶς.	envers nous.
(Στροφὴ α'.)	(*Strophe 1.*)
ΧΟΡΟΣ. Εἴην,	LE CHŒUR. Puissé-je être,
ὅθι ἐπιστροφαὶ	où les chocs
ἀνδρῶν δαΐων	d'hommes hostiles
μίξουσι τάχα	mêleront bientôt
Ἄρη	Mars (la guerre)
τὸν χαλκοβόαν·	à-la-voix-d'airain;
ἢ πρὸς ἀκταῖς Πυθίαις,	soit près des bords Pythiens,
ἢ	soit *près des bords*
λαμπάσιν,	resplendissants-de-flambeaux,
οὗ Πότνιαι	où les vénérables *déesses*
τιθηνοῦνται	nourrissent (gardent)
τέλη σεμνὰ	les mystères augustes
θνατοῖσιν,	aux mortels,

κλῆς ἐπὶ [1] γλώσσᾳ βέβακε
προσπόλων Εὐμολπιδᾶν·
ἔνθ' οἶμαι ὀρεσιβάταν [2] τὸν
Θησέα καὶ τὰς διστόλους [3] 1045
ἀδμῆτας ἀδελφεὰς
αὐτάρκει τάχ' ἐμμίξειν βοᾷ
τούσδ' ἀνὰ χώρους.
(Ἀντιστροφὴ α'.)
Ἦ που τὸν ἐφέσπερον [4]
πέτρας νιφάδος πελῶσ' 1050
Οἰάτιδος [5] ἐκ νομοῦ,
πώλοισιν, ἢ ῥιμφαρμάτοις [6]
φεύγοντες ἁμίλλαις;
Ἁλώσεται [7]. Δεινὸς ὁ προσ-
χώρων Ἄρης, 1055
δεινὰ δὲ Θησειδᾶν ἀκμά.
Πᾶς γὰρ ἀστράπτει χαλινὸς,
πᾶσα δ' ὁρμᾶται κατ' [8] ἀμ-
πυκτήρια φάλαρα πώλων
ἄμβασις, οἳ [9] τὰν Ἱππίαν [10] 1060
τιμῶσιν Ἀθάναν,
καὶ τὸν πόντιον γαιάοχον
Ῥέας φίλον υἱόν.

que célèbrent les mortels dont les lèvres sont fermées par la clef d'or des Eumolpides ! C'est là sans doute que Thésée, traversant les montagnes, va combattre les ravisseurs des deux jeunes filles avec des forces suffisantes pour les sauver.

Ou serait-ce plutôt à l'occident, vers la roche couverte de frimas, que des pâturages d'Œa les ravisseurs dirigeront la fuite rapide de leurs coursiers et de leurs chars? Créon sera vaincu : terrible est le courage des habitants de Colone, terrible est la valeur des soldats de Thésée. Partout les freins étincellent, partout s'élancent sur des coursiers couverts de harnais brillants les guerriers qui adorent Minerve Équestre, et le dieu des mers, ce fils chéri de Rhéa.

ἐπὶ γλώσσᾳ καὶ ὧν	sur la langue aussi desquels
βέβακε	est allée (se place)
κλῆς χρυσέα	la clé d'or
Εὐμολπιδᾶν	des Eumolpides
προςπόλων·	*leurs* ministres;
ἔνθα οἶμαι,	là je pense
τὸν Θησέα	Thésée
ὑρεσιβάταν	qui-traverse-les-montagne
καὶ τὰς διστόλους ἀδελφεὰς	et les deux sœurs
ἀδμήτας	non-domptées (vierges)
ἐμμίξειν	devoir se mêler (en venir aux mains)
τάχα	bientôt
βοᾷ αὐτάρκει	avec un cri *de bataille* suffisant
ἀνὰ τούςδε χώρους.	dans ces régions.
(Ἀντιστροφὴ α'.)	(*Antistrophe I.*)
Ἢ που πελῶσι	Ou ils se seront approchés
τὸν ἐφέσπερον	de la *partie* occidentale
πέτρας	du rocher
νιφάδος	couvert-de-frimas
ἐκ νομοῦ	qui *commence* à la prairie
Οἰατίδος,	d'-OEa,
φεύγοντες πώλοισιν	fuyant *soit* sur *leurs* chevaux
ἢ ἁμίλλαις	soit avec les rivalités
ῥιμφαρμάτοις.	qui-font-voler-rapidement-*leurs*-chars.
Ἁλώσεται.	Il sera pris (Créon).
Δεινὸς	Terrible *est*
ὁ Ἄρης	le Mars
προςχώρων,	de *nos* concitoyens,
δεινὰ δὲ ἀκμὰ	terrible la force
Θησειδᾶν.	des Théséïdes.
Πᾶς γὰρ χαλινὸς	Car tout frein
ἀστράπτει,	étincelle,
πᾶσα δὲ ἄμβασις,	et toute la cavalerie,
οἳ τιμῶσιν	ceux qui vénèrent
Ἀθάναν τὰν Ἱππίαν	Minerve Équestre
καὶ Ῥέας	et de Rhéa
τὸν φίλον υἱὸν	le cher fils
πόντιον,	qui aime-la-mer,
γαιάοχον,	qui-ébranle-la-terre,
ὁρμᾶται	s'élancent
κατὰ φάλαρα	de-toute-la-force des rênes
ἀμπυκτήρια πώλων.	retenues-par-les-têtières des chevaux.

(Στροφὴ β'.)

Ἔρδουσιν, ἢ μέλλουσιν;
ὡς προμνᾶταί τί μοι 1065
γνώμα, τάχ' ἂν δώσειν [1]
τὰν δεινὰ τλᾶσαν [2], δεινὰ δ'
εὐροῦσαν πρὸς αὐθαίμων πάθη.
Τελεῖ, τελεῖ Ζεύς τι κατ' ἆμαρ·
μάντις εἴμ' ἐσθλῶν ἀγώνων. 1070
Εἴθ' ἀελλαία ταχύῤῥωστος πελειὰς
αἰθερίας νεφέλας [3]
κύρσαιμ', αὐτῶν [4] δ' ἀγώνων,
θεωρήσασα τοὐμὸν ὄμμα.

(Ἀντιστροφὴ β'.)

Ἰὼ θεῶν πάνταρχε,
παντόπτα Ζεῦ, πόροις
γᾶς τᾶσδε δαμούχοις
σθένει 'πινικείῳ
εὔαγρον [5] τελειῶσαι λόχον,
σεμνά τε παῖς Παλλὰς Ἀθάνα. 1080
Καὶ τὸν ἀγρευτὰν [6] Ἀπόλλω,
καὶ κασιγνήταν, πυκνοστίκτων [7] ὀπαδὸν
ὠκυπόδων ἐλάφων,

Combattent-ils, ou vont-ils combattre? Si j'en crois mes pressentiments, bientôt elle nous sera rendue, celle qui a tant souffert et que ses proches ont si cruellement outragée. Jupiter, oui Jupiter va opérer en ce jour un grand événement. Je suis le prophète de la victoire. Que ne suis-je la colombe au vol rapide comme le vent! Que ne puis-je du haut de la nue voir de mes yeux ces combats!

O Jupiter, roi des dieux, toi qui vois tout, accorde aux chefs de cette contrée de revenir vainqueurs après avoir repris sa proie à l'ennemi. Je t'implore aussi, vierge auguste, belliqueuse Minerve. Qu'Apollon, dieu de la chasse, et Diane sa sœur, habile à suivre la trace

(Στροφὴ β'.)	(*Strophe II.*)
Ἔρδουσιν	Agissent-ils
ἢ μέλλουσιν;	ou hésitent-ils?
ὡς γνώμα	car l'esprit
προμνᾶταί τί μοι	pressent un peu à moi
δώσειν ἂν τάχα	*lui* (Créon) devoir rendre bientôt
τὰν τλᾶσαν	elle, qui a enduré
πάθη δεινὰ,	des souffrances horribles,
εὑροῦσαν δὲ δεινὰ,	et qui *en* a rencontré d'horribles
πρὸς αὐθαίμων.	de la part de *ses* proches.
Ζεὺς τελεῖ,	Jupiter accomplira,
τελεῖ τι	accomplira quelque chose
κατὰ ἅμαρ·	aujourd'hui :
εἰμὶ μάντις	je suis devin
ἀγώνων ἐσθλῶν.	de luttes heureuses.
εἴθε πελειὰς	Puissé-je *étant* colombe
ταχύῤῥωστος ἀελλαία	au vol-rapide, légère-comme-le-vent,
κύρσαιμι	atteindre
νεφέλας αἰθερίας,	le nuage aérien,
ἀγώνων δὲ αὐτῶν	et les luttes mêmes,
θεωρήσασα	*y* dirigeant
τὸ ἐμὸν ὄμμα.	mon œil (regard).
(Ἀντιστροφὴ β'.)	(*Antistrophe II.*)
Ἰὼ Ζεῦ,	O Jupiter,
πάνταρχε θεῶν,	maître-suprême des dieux,
παντόπτα,	qui-vois-tout,
πόροις	puisses-tu accorder
δαμούχοις τᾶςδε γᾶς	aux chefs-du-peuple de ce pays
τελειῶσαι	d'accomplir
τὸν λόχον εὔαγρον	les embûches à-la-bonne-capture
σθένει ἐπινικείῳ,	avec une force victorieuse,
Παλλάς τε Ἀθάνα	et *toi aussi* Pallas-Minerve
παῖς σεμνά.	*sa* fille auguste.
Στέργω καὶ Ἀπόλλω	Je prie aussi Apollon
τὸν ἀγρευτὰν,	chasseur,
καὶ κασιγνήταν,	et *sa* sœur
ὀπαδὸν ἐλάφων	qui-poursuit les cerfs
ὠκυπόδων	aux-pieds-rapides,
πυκνοστίκτων	aux-taches-nombreuses (bigarrés),
μολεῖν	de venir

στέργω [1] διπλᾶς ἀρωγὰς
μολεῖν γᾷ τᾷδε καὶ πολίταις. 1085
Ὦ ξεῖν' ἀλῆτα, τῷ σκοπῷ μὲν οὐκ ἐρεῖς
ὡς ψευδόμαντις [2]· τὰς κόρας γὰρ εἰσορῶ
τάσδ' ἆσσον αὖθις ὧδε προσπολουμένας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποῦ· ποῦ; τί φῄς; πῶς εἶπας;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὦ πάτερ, πάτερ,
τίς ἂν θεῶν σοι τόνδ' ἄριστον ἄνδρ' ἰδεῖν 1090
δοίη, τὸν ἡμᾶς δεῦρο προσπέμψαντά σοι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ τέκνον, ἦ πάρεστον [3];

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Αἵδε γὰρ χέρες
Θησέως ἔσωσαν, φιλτάτων τ' ὀπαόνων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Προσέλθετ', ὦ παῖ, πατρὶ, καὶ τὸ μηδαμὰ
ἐλπισθὲν ἥξειν σῶμα βαστάσαι δότε. 1095

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Αἰτεῖς [4] ἃ τεύξει· ξὺν πόθῳ γὰρ ἡ χάρις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποῦ δῆτα, ποῦ 'στον;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Αἵδ' ὁμοῦ πελάζομεν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ φίλτατ' ἔρνη.

des cerfs aux pieds légers, viennent tous deux au secours de cette contrée et de ses habitants!

O étranger, tu ne pourras pas dire que mes prédictions sont vaines; j'aperçois ces jeunes filles qui reviennent vers nous.

OEDIPE. Où sont-elles? Où sont-elles? Quoi? Qu'as-tu dit?

ANTIGONE. O mon père, mon père, quel dieu t'accordera de voir le mortel généreux qui nous ramène auprès de toi?

OEDIPE. O mon enfant, êtes-vous là toutes les deux?

ANTIGONE. Oui, et c'est la valeur de Thésée et de ses compagnons qui nous a sauvées.

OEDIPE. Approchez, mes filles, de votre père, laissez-moi vous serrer dans mes bras et goûter un bonheur que je n'espérais plus.

ANTIGONE. Tes vœux seront satisfaits; il nous est doux de les remplir.

OEDIPE. Eh bien! Où êtes-vous?

ANTIGONE. Nous voici toutes deux près de toi.

OEDIPE. Chers rejetons!

διπλᾶς ἀρωγὰς	doubles auxiliaires
τᾷδε γᾷ	à cette contrée
καὶ πολίταις.	et à *ses* citoyens.
Ὦ ξεῖνε ἀλῆτα,	O étranger errant,
οὐκ ἐρεῖς	tu ne diras pas
τῷ σκοπῷ μέν,	à l'observateur au-moins,
ὡς ψευδόμαντις·	qu'il *est* un devin-trompeur;
εἰςορῶ γὰρ τάςδε τὰς κόρας	car je vois ces jeunes-filles
προςπολουμένας	approchant
ἄσσον αὖθις ὧδε.	plus près de nouveau ici.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποῦ; ποῦ;	OEDIPE. Où, où,
τί φῄς;	que dis-tu?
πῶς εἶπας;	comment as-tu dit?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὦ πάτερ, πάτερ,	ANTIGONE. O *mon* père, *mon* père,
τίς θεῶν δοίη ἄν σοι	qui des dieux pourrait donner à toi
ἰδεῖν τόνδε ἄνδρα ἄριστον,	de voir cet homme excellent,
τὸν προπέμψαντα	qui a ramené
ἡμᾶς σοι δεῦρο;	nous à toi ici.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ τέκνον,	OEDIPE. O *mon* enfant,
ἢ πάρεστον;	êtes-vous présentes?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Αἵδε γὰρ χέρες	ANTIGONE. C'est que ces mains,
Θησέως	*celles* de Thésée,
ὀπαόνων τε φιλτάτων	et de *ses* compagnons très-chers
ἔσωσαν.	*nous* ont sauvées.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ παῖ,	OEDIPE. O *mon* enfant,
προςέλθετε πατρὶ,	approchez de *votre* père
καὶ δότε βαστάσαι σῶμα	et donnez à toucher *ce* corps
τὸ ἐλπισθὲν μηδαμὰ	espéré nullement
ἥξειν.	devoir revenir.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Αἰτεῖς	ANTIGONE. Tu demandes
ἃ τεύξει·	*des choses* que tu obtiendras;
ἡ γὰρ χάρις ξὺν πόθῳ.	car le plaisir *y est* avec le désir.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποῦ δῆτα,	OEDIPE. Où donc,
ποῦ ἐστόν;	où êtes-vous?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Αἵδε	ANTIGONE. *Nous* voici
πελάζομεν ὁμοῦ.	*qui* approchons en même temps.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ ἔρνη φίλτατα.	OEDIPE. O rejetons très-chers!
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Πᾶν φίλον	ANTIGONE. Tout *est* cher
τῷ τεκόντι.	à celui qui *l'*a engendré.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ σκῆπτρα φωτός.	OEDIPE. O soutiens de *cet* homme.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τῷ[1] τεκόντι πᾶν φίλον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ σκῆπτρα φωτὸς

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Δυσμόρου γε δύσμορα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔχω τὰ φίλτατ'· οὐδ' ἔτ' ἂν πανάθλιος
θανὼν ἂν εἴην, σφῷν παρεστώσαιν ἐμοί.
Ἐρείσατ', ὦ παῖ, πλευρὸν ἀμφιδέξιον,
ἐμφύντε[2] τῷ φύσαντι, κἀναπαύσατον
τοῦ πρόσθ' ἐρήμου τοῦδε δυστήνου πλάνου.
Καί μοι τὰ πραχθέντ' εἴπαθ' ὡς βράχιστ', ἐπεὶ
ταῖς τηλικαῖσδε σμικρὸς ἐξαρκεῖ λόγος.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὀδ' ἔσθ' ὁ σώσας· τοῦδε χρὴ κλύειν, πάτερ,
καὶ σοί τε τοὔργον τοῦτ' ἐμοί τ' ἔσται βραχύ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ ξεῖνε, μὴ θαύμαζε, πρὸς τὸ λιπαρὲς
τέκν'[3] εἰ φανέντ' ἄελπτα μηκύνω λόγον.
Ἐπίσταμαι γὰρ τήνδε[4] σὴν ἐς τάσδε μοι
τέρψιν, παρ' ἄλλου μηδενὸς πεφασμένην.
Σὺ γάρ νιν ἐξέσωσας, οὐκ ἄλλος βροτῶν.
Καὶ σοὶ θεοὶ πόροιεν ὡς ἐγὼ θέλω

ANTIGONE. Tout est cher à un père.

OEDIPE. Soutiens de mes vieux ans!

ANTIGONE. Tristes soutiens du malheur!

OEDIPE. Je tiens dans mes bras ce que j'ai de plus cher; je ne mourrai point tout-à-fait malheureux, puisque vous êtes près de moi. Mes filles, soutenez-moi des deux côtés, serrez-vous dans les bras d'un père, que j'oublie le cruel abandon auquel j'étais réduit. Faites-moi un court récit de ce qui s'est passé; car à votre âge peu de mots suffisent.

ANTIGONE. Voici notre sauveur : écoute-le, mon père, et ainsi j'aurai peu de mots à te dire.

OEDIPE. Étranger, ne sois pas surpris que dans la joie du retour inespéré de mes enfants, je prolonge cet entretien. Je sais que ce n'est pas à un autre, mais à toi seul que je dois le bonheur de les posséder. C'est toi, oui c'est toi qui les a sauvées. Puissent les dieux exaucer

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Δύςμορα	ANTIGONE. *Soutiens* infortunés
δυςμόρου γε.	d'un *homme* infortuné assurément.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔχω	ŒDIPE. Je tiens
τὰ φίλτατα,	*les êtres* les plus chers,
οὐδὲ εἴην ἂν ἔτι	et je ne pourrais plus être
πανάθλιος,	entièrement-malheureux,
θανὼν	en mourant,
σφῶν	vous-deux
παρεστώσαιν ἐμοί.	vous trouvant-à-côté à moi.
Ὦ παῖ, ἐρείσατε	O *mon* enfant, appuyez
πλεῦρον ἀμφιδέξιον,	*mon* flanc des-deux-côtés,
ἐμφύντε	vous enlaçant
τῷ φύσαντι,	avec celui qui *vous* a engendrées,
καὶ ἀναπαύσατον	et mettez-fin
πλάνου τοῦ πρόσθεν	à cette course-errante d'auparavant
ἐρήμου, δυστήνου,	solitaire, malheureuse,
καὶ εἴπατέ μοι τὰ πραχθέντα,	et racontez-moi les choses accomplies,
ὡς βράχιστα,	le plus brièvement possible;
ἐπεὶ λόγος σμικρὸς	car un discours bref
ἐξαρκεῖ ταῖς τηλικαῖςδε.	suffit à *des femmes* de-cet-âge.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὅδε ἐστὶν	ANTIGONE. Celui-ci est
ὁ σώσας·	celui qui *nous* a sauvées;
χρὴ κλύειν τοῦδε,	il faut écouter celui-ci
πάτερ,	*ô mon* père,
καὶ τοῦτο τὸ ἔργον	et cette affaire
ἔσται βραχὺ σοί τε ἐμοί τε.	sera courte et à toi et à moi.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ ξεῖνε,	ŒDIPE. O étranger,
μὴ θαύμαζε,	ne t'étonne pas,
εἰ μηκύνω λόγον	si je prolonge *ce* discours
πρὸς τὸ λιπαρὲς,	jusqu'à l'infini,
τέκνα φανέντα ἐμοὶ	sur *mes* enfants ayant paru à moi
ἄελπτα.	contre-*toute* espérance.
Ἐπίσταμαι γὰρ τήνδε τέρψιν	Car je sais ce plaisir (bienfait)
σὴν ἐς τάςδε	tien quant à celles-ci
πεφασμένην μοι	étant causé à moi
παρὰ μηδενὸς ἄλλου.	par aucun autre.
Σὺ γὰρ ἐξέσωσάς νιν,	Car c'*est* toi *qui* as sauvé elles,
οὐκ ἄλλος βροτῶν.	non un autre des mortels.
Καὶ θεοὶ πόροιεν,	Et puissent les dieux accorder
ὡς ἐγὼ θέλω,	comme moi je désire,

αὐτῷ τε καὶ γῇ τῇδ'· ἐπεὶ τό γ' εὐσεβὲς 1115
μόνοις παρ' ὑμῖν εὗρον ἀνθρώπων ἐγώ,
καὶ τοὐπιεικὲς, καὶ τὸ μὴ ψευδοστομεῖν.
Εἰδὼς δ' ἀμύνω τοῖσδε τοῖς λόγοις τάδε.
Ἔχω γὰρ ἄχω διὰ σὲ, κοὐκ ἄλλον βροτῶν.
Καί μοι χέρ', ὦ ἄναξ, δεξιὰν ὄρεξον, ὡς 1120
ψαύσω, φιλήσω θ', ἦ! θέμις, τὸ σὸν κάρα.
Καίτοι τί φωνῶ; πῶς σ' ἂν ἄθλιος γεγὼς
θιγεῖν θελήσαιμ' ἀνδρὸς, ᾧ τίς οὐκ ἔνι
κηλὶς κακῶν ξύνοικος; οὐκ[2] ἔγωγε σε·
οὐδ' οὖν ἐάσω· τοῖς γὰρ ἐμπείροις βροτῶν 1125
μόνοις οἷόν τε συνταλαιπωρεῖν τάδε.
Σὺ δ' αὐτόθεν μοι χαῖρε, καὶ τὰ λοιπά μου
μέλου δικαίως, ὥσπερ ἐς τόδ' ἡμέρας.

ΘΗΣΕΥΣ.

Οὔτ' εἴ τι μῆκος τῶν λόγων ἔθου πλέον,
τέκνοισι τερφθεὶς τοῖσδε, θαυμάσας ἔχω, 1130
οὐδ' εἰ πρὸ τοῦ 'μοῦ προὔλαβες τὰ τῶνδ' ἔπη·
βάρος γὰρ ἡμᾶς οὐδὲν ἐκ τούτων ἔχει.

mes vœux pour toi et pour cette contrée! Car ce n'est qu'auprès de vous que j'ai trouvé la piété, l'humanité et la franchise. Oui, ma reconnaissance te rend ce témoignage. Ce que j'ai, c'est à toi, à toi seul que je le dois. Prince, donne-moi ta main, que je la touche, que mes lèvres, comme le veut l'usage, pressent ton front. Mais que dis-je? Comment un malheureux comme moi, entâché des souillures de tous les crimes, oserait-il toucher ta main? Non, je ne le veux point, je ne le souffrirais même pas. Ceux qui ont l'expérience de mes malheurs peuvent seuls m'aider à les supporter. Reçois donc mes vœux, sans approcher de moi, et continue d'être pour moi secourable et juste, comme tu l'as été jusqu'à ce jour.

THÉSÉE. Que dans la joie de revoir tes filles tu aies prolongé l'entretien, que tes premières paroles aient été pour elles, je ne m'en étonne point, je n'en suis pas offensé. C'est moins par des paroles que

σοὶ αὐτῷ τε καὶ τῇδε γῇ,
ἐπεὶ ἐγὼ εὕρον τό γε εὐσεβὲς
καὶ τὸ ἐπιεικὲς,
καὶ τὸ μὴ ψευδοστομεῖν
παρὰ ὑμῖν μόνοις ἀνθρώπων.
Εἰδὼς δὲ ἀμύνω
τάδε τοῖςδε τοῖς λόγοις.
Ἔχω γὰρ ἃ ἔχω,
διὰ σὲ καὶ οὐκ ἄλλον
βροτῶν.
Καὶ ὄρεξόν μοι
χέρα δεξιὰν, ὦ ἄναξ,
ὡς ψαύσω
φιλήσω τε
τὸ σὸν κάρα, ᾗ θέμις.
Καίτοι τί φωνῶ;
πῶς γεγὼς ἄθλιος
θελήσαιμι ἂν σὲ θιγεῖν ἀνδρὸς,
ᾧ τίς κηλὶς κακῶν
οὐκ ἐνὶ ξύνοικος;
οὐκ ἔγωγέ σε,
οὐδὲ οὖν ἐάσω.
Τοῖς γὰρ ἐμπείροις
μόνοις βροτῶν
οἷόντε συνταλαιπωρεῖν
τάδε.
Σὺ δὲ χαῖρέ μοι αὐτόθεν,
καὶ μέλου μου
δικαίως
τὰ λοιπὰ,
ὥςπερ ἐς τόδε ἡμέρας.
ΘΗΣΕΥΣ. Ἔχω θαυμάσας,
οὔτε εἰ ἔθου τι μῆκος
πλέον τῶν λόγων,
τερφθεὶς τοῖςδε τέκνοισιν,
οὐδὲ εἰ προέλαθες
ἔπη τὰ τῶνδε πρὸ τοῦ ἐμοῦ.
Οὐδὲν γὰρ βάρος
ἔχει ἡμᾶς ἐκ τούτων.
Οὐ γὰρ σπουδάζομεν

et à toi-même et à cette contrée;
car j'ai trouvé la piété au moins,
et l'équité, [peuse,
et *le* ne pas avoir-la-bouche-trom-
chez vous seuls parmi les mortels.
Et *le* sachant je paie
ces choses de ces paroles.
Car j'ai *les choses* que j'ai,
par toi et aucun autre
d'entre les mortels.
Et tends-moi
la main droite, ô roi,
afin que je *la* touche,
et que j'embrasse
ta tête, comme il est l'usage.
Cependant que dis-je?
comment étant un malheureux
voudrais-je toi toucher un homme,
dans lequel quelle souillure de crimes
ne se trouve pas demeurant-avec *lui?*
moi je ne *désire* pas *cela de* toi,
même je ne *le* permettrai pas.
Car à ceux qui-*en*-ont-l'habitude
seuls parmi les mortels
il est possible de supporter-avec *moi*
ces choses.
Mais toi reçois-*mes*-vœux d'ici,
et aie-soin de moi
convenablement
désormais
comme jusqu'à ce jour.
THÉSÉE. Je *ne* suis étonné
ni si tu as mis quelque longueur
trop-grande dans *tes* discours,
charmé de ces enfants,
ni si tu as préféré
les paroles de celles-ci à moi.
Car aucun chagrin
ne tient nous à cause de ces choses
Car nous ne nous efforçons pas

Οὐ γὰρ λόγοισι τὸν βίον σπουδάζομεν
λαμπρὸν ποιεῖσθαι μᾶλλον ἢ τοῖς δρωμένοις.
Δείκνυμι δ' ὧν γὰρ ὤμοσ', οὐκ ἐψευσάμην 1135
οὐδέν σε, πρέσβυ. Τάσδε γὰρ πάρειμ' ἄγων
ζώσας, ἀκραιφνεῖς τῶν κατηπειλημένων.
Χὤπως ἀγὼν μὲν ᾑρέθη, τί δεῖ μάτην
κομπεῖν, ἅ γ' εἴσει καὐτὸς ἐκ ταύταιν ξυνών;
Λόγος δ' ὃς ἐμπέπτωκεν ἀρτίως ἐμοὶ 1140
στείχοντι δεῦρο, συμβαλοῦ γνώμην· ἐπεὶ
σμικρὸς μὲν εἰπεῖν, ἄξιος δὲ θαυμάσαι.
Πρᾶγος δ' ἀτίζειν οὐδὲν ἄνθρωπον χρεών.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί δ' ἔστι, τέκνον Αἰγέως; δίδασκέ με,
ὡς μὴ εἰδότ' αὐτὸν μηδὲν ὧν σὺ πυνθάνει. 1145

ΘΗΣΕΥΣ.

Φασίν τιν' ἡμῖν ἄνδρα, σοὶ μὲν ἔμπολιν 1
οὐκ ὄντα, συγγενῆ δὲ, προσπεσόντα πως
βωμῷ καθῆσθαι τῷ Ποσειδῶνος, παρ' ᾧ
θύων ἔκυρον, ἡνίχ' ὡρμώμην ἐγώ.

par des actions que je cherche à répandre quelque éclat sur ma vie. Je l'ai prouvé, car je n'ai manqué, ô vieillard, à aucune de mes promesses. Je te ramène tes filles, que j'ai sauvées des vaines menaces de Créon. Que sert de te faire un récit pompeux des détails de ce combat? Tes filles pourront t'en instruire· Mais une nouvelle que je viens d'apprendre en arrivant ici mérite ton attention; c'est un incident assez léger en apparence, mais qui a droit de te surprendre. L'homme ne doit rien négliger.

OEDIPE. Qu'y a-t-il, fils d'Égée? Instruis-moi, car j'ignore entièrement ce que tu as appris.

THÉSÉE. On m'a dit qu'un étranger, qui n'est pas de la même ville que toi, mais qui est ton parent, est venu, pendant mon absence, se prosterner en suppliant au pied de l'autel de Neptune, où j'offrais un sacrifice.

ποιεῖσθαι τὸν βίον λαμπρὸν	de rendre *notre* vie éclatante
μᾶλλον λόγοισιν	plutôt par des discours
ἢ τοῖς δρωμένοις.	que par des actions.
Δείκνυμι δέ·	Et je *le* montre;
οὐ γὰρ ἐψευσάμην σε	car je n'ai trompé toi
οὐδὲν	en aucune *des choses*
ὧν ὤμοσα, πρέσβυ·	que j'ai jurées, ô vieillard;
πάρειμι γὰρ	car je suis-présent
ἄγων τάδε ζώσας,	amenant celles-ci vivantes,
ἀκραιφνεῖς	intactes
τῶν κατηπειλημένων	des choses-menacées;
καὶ τί δεῖ κομπεῖν	et que faut-il raconter-avec-jactance
μάτην,	inutilement,
ὅπως μὲν	comment en effet
ὁ ἀγὼν ἠρέθη,	la bataille a été gagnée;
ἅ γε εἴσει	lesquelles choses tu sauras assurément
καὶ αὐτὸς ἐκ ταύταιν	aussi toi-même de celles-ci
ξυνών.	étant-avec *elles*.
Ὃς δὲ λόγος ἀρτίως	Mais le bruit qui récemment
ἐμπέπτωκεν ἐμοὶ στείχοντι δεῦρο,	s'est offert à moi venant ici,
συμβαλοῦ γνώμην·	appliques-*y ton* esprit,
ἐπεὶ	car il *est* d'un côté
σμικρὸς μὲν εἰπεῖν,	peu-important à dire,
ἄξιος δὲ θαυμάσαι·	mais digne d'admirer (qu'on s'en
χρεὼν ἄνθρωπον	il faut *étant* homme [étonne);
ἀτίζειν οὐδὲν πρᾶγος.	*ne* négliger aucune chose.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον Αἰγέως,	ŒDIPE. Fils d'Égée,
τί δέ ἐστι; δίδασκέ με,	mais qu'est-ce? enseigne-*le* moi,
ὡς μὴ εἰδότα αὐτὸν	comme à *quelqu'un* ne sachant lui-
μηδὲν ὧν	aucune des choses que [même
σὺ πυνθάνει.	toi tu sais.
ΘΗΣΕΥΣ. Φασίν τινα ἄνδρα	THÉSÉE Ils disent un homme
ὄντα μὲν οὐκ	n'étant à la vérité pas
ἔμπολίν σοι,	dans-la-même-ville avec toi,
συγγενῆ δὲ	mais *ton* parent
καθῆσθαί πως	s'être assis d'une-manière-quelconque,
προσπεσόντα	s'étant prosterné
βωμῷ τῷ Ποσειδῶνος,	devant l'autel de Neptune,
παρὰ ᾧ ἔκυρον θύων,	près duquel je me trouvais sacrifiant,
ἡνίκα ἐγὼ ὡρμώμην.	quand moi j'étais parti.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποδαπόν; τί προσχρῄζοντα τῷ θακήματι; 1150

ΘΗΣΕΥΣ.

Οὐκ οἶδα πλὴν ἕν· σοῦ γάρ, ὡς λέγουσί μοι,
βραχύν τιν' αἰτεῖ μῦθον, οὐκ ὄγκου πλέων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποῖόν τιν'; οὐ γὰρ ἥδ' ἕδρα σμικροῦ λόγου.

ΘΗΣΕΥΣ.

Σοί φασιν αὐτὸν ἐς λόγους ἐλθεῖν μολόντα
αἰτεῖν ἀπελθεῖν τ' ἀσφαλῶς τῆς[1] δεῦρ' ὁδοῦ. 1155

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίς δῆτ' ἂν εἴη τήνδ' ὁ προσθακῶν[2] ἕδραν;

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὅρα κατ' Ἄργος εἴ τις ὑμιν ἐγγενὴς
ἔσθ' ὅστις ἄν σου τοῦτο προσχρῄζοι τυχεῖν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ φίλτατε, σχὲς οὗπερ εἶ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δ' ἔστι σοι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μή μου δεηθῇς.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πράγματος ποίου; λέγε. 1160

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔξοιδ', ἀκούων τῶνδ'[3], ὅς[4] ἐσθ' ὁ προστάτης.

ΘΗΣΕΥΣ.

Καὶ τίς ποτ' ἐστὶν, ὅν γ' ἐγὼ ψέξαιμί τι;

OEDIPE. D'où vient-il? Que veut-il par cette démarche?

THÉSÉE. Je ne sais qu'une chose, c'est qu'il te demande, m'a-t-on dit, une faveur légère, et qui te coûtera peu.

OEDIPE. Laquelle? Le choix de cet asile annonce une affaire importante.

THÉSÉE. On dit qu'il demande à t'entretenir et à se retirer ensuite en sûreté.

OEDIPE. Mais enfin quel est cet homme qui se présente en suppliant?

THÉSÉE. Vois si dans Argos tu aurais quelque parent qui désirât de t'entretenir.

OEDIPE. Cher Thésée, arrête.

THÉSÉE. Qu'as-tu?

OEDIPE. N'insiste pas....

THÉSÉE. Sur quoi? parle.

OEDIPE. Je sais, par ce que je viens d'entendre, quel est ce suppliant.

THÉSÉE. Quel est donc cet homme, que je doive blâmer sa présence?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποδαπόν;
τί προςχρήζοντα
τῷ θακήματι;
ΘΗΣΕΥΣ. Οὐκ οἶδα
πλὴν ἕν·
αἰτεῖ γάρ,
ὡς λέγουσί μοι,
τινὰ μῦθον βραχὺν,
οὐ πλέων ὄγκου.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποῖόν τινα;
οὐ γὰρ ἥδε ἕδρα
λόγου σμικροῦ.
ΘΗΣΕΥΣ. Φασὶν αὐτὸν
μολόντα ἐλθεῖν
ἐς λόγους σοι,
αἰτεῖν
ἀπελθεῖν ἀσφαλῶς
ὁδοῦ
τῆς δεῦρο.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δῆτα ἂν εἴη
ὁ προςθακῶν
τήνδε ἕδραν;
ΘΗΣΕΥΣ. Ὅρα,
εἴ τις ἐγγενὴς
ἐστὶν ὑμῖν κατὰ Ἄργος,
ὅστις προςχρήζοι σου
τυχεῖν τοῦτο.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ φίλτατε,
σχὲς οὗπερ εἶ.
ΘΗΣΕΥΣ. Τί δέ ἐστί σοι;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μὴ δεηθῇς μου.
ΘΗΣΕΥΣ. Ποίου πράγματος;
λέγε.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔξοιδα
ὅς ἐστιν ὁ προστάτης,
ἀκούων τῶνδε.
ΘΗΣΕΥΣ. Καὶ τίς ποτε ἐστὶν,
ὅν γε ἐγὼ
ψέξαιμι
τὶ,

OEDIPE. *Étant* de-quelle-contrée?
quoi demandant
par cette position-(de suppliant)?
THÉSÉE. Je ne sais
excepté (qu') une chose:
car il demande,
comme ils disent à moi,
quelque objet léger,
non plein d'importance.
OEDIPE. Laquelle à-peu-près?
car cette position *n'est* pas
pour une cause petite.
THÉSÉE. Ils disent lui
étant venu pour *en* venir
à un entretien avec toi,
demander
à s'en aller en sûreté
par le chemin
par lequel il est venu ici.
OEDIPE. Qui donc pourrait être,
celui qui est assis
dans cette position?
THÉSÉE. Vois,
si quelque parent
est à vous à Argos,
qui demande à toi
d'obtenir ceci.
OEDIPE. O très-chéri,
arrête-toi où tu es.
THÉSÉE. Qu'y-a-t-il à toi (qu'as-tu)?
OEDIPE. Ne prie pas moi.
THÉSÉE. Pour quel motif?
parle.
OEDIPE Je sais,
qui est le suppliant,
en entendant ces choses.
THÉSÉE. Et qui donc est-il
que réellement moi
je devrais blâmer
en quelque chose?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Παῖς οὑμὸς, ὦ ναξ, στυγνὸς, οὗ λόγων ἐγὼ
ἄλγιστ' ἂν ἀνδρῶν ἐξανασχοίμην κλύων.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δ'; οὐκ ἀκούειν ἐστὶ, καὶ μὴ δρᾷν ἃ μὴ 1165
χρῄζεις; τί σοι τοῦτ' ἐστὶ λυπηρὸν, κλύειν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔχθιστον, ὦ ναξ, φθέγμα τοῦθ' ἥκει πατρί·
καὶ μή μ' ἀνάγκη προσβάλῃς τάδ' εἰκάθειν.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἀλλ' εἰ τὸ θάκημ' ἐξαναγκάζει, σκόπει
μή σοι πρόνοι' ᾖ τοῦ θεοῦ φυλακτέα. 1170

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πάτερ, πιθοῦ μοι, κεἰ νέα παραινέσω.
Τὸν[1] ἄνδρ' ἔασον τόνδε τῇ θ' αὑτοῦ φρενὶ
χάριν παρασχεῖν, τῷ θεῷ θ' ἃ βούλεται·
καὶ νῷν ὕπειπε τὸν κασίγνητον μολεῖν.
Οὐ γάρ σε (θάρσει) πρὸς βίαν παρασπάσει 1175
γνώμης, ἃ μή σοι ξυμφέροντα λέξεται.
Λόγων δ' ἀκοῦσαι τίς βλάβη; Τά τοι κακῶς

OEDIPE. C'est mon fils, prince, un fils que j'abhorre, celui dont l'entretien me serait le plus pénible à supporter.

THÉSÉE. Quoi! ne peux-tu l'écouter, sans faire ensuite ce que tu ne veux pas faire? Pourquoi cette répugnance à l'entendre?

OEDIPE. Prince, sa voix seule est odieuse à un père; ne m'impose pas l'obligation de céder à tes désirs.

THÉSÉE. Mais si ton titre de suppliant exige cette complaisance, songe que je dois respecter le dieu qu'il implore.

ANTIGONE. Mon père, malgré ma jeunesse, écoute mes conseils. Permets que ce prince satisfasse à la fois son propre désir et la volonté du dieu, et accorde-nous de laisser venir mon frère. Rassure-toi; ses discours, s'ils te déplaisent, ne te forceront pas de changer

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ ἄναξ,	OEDIPE. O roi,
παῖς ὁ ἐμὸς στυγνὸς,	le fils mien odieux,
οὗ ἐξανασχοίμην ἂν λόγων	dont je supporterais les paroles
ἄλγιστα	le plus péniblement
ἀνδρῶν	*de celles* de *tous* les hommes
κλύων.	entendant *elles*.
ΘΗΣΕΥΣ. Τί δέ;	THÉSÉE. Mais quoi?
οὐκ ἔστιν ἀκούειν,	n'est-il-pas *possible* d'écouter
καὶ μὴ δρᾶν,	et ne pas faire *les choses*,
ἃ μὴ χρῄζεις;	que tu ne veux pas?
τί ἐστι λυπηρόν σοι	en quoi est pénible à toi
τοῦτο, κλύειν;	ceci, écouter?
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ ἄναξ,	OEDIPE. O roi,
τοῦτο φθέγμα ἥκει	cette parole est venue
ἔχθιστον πατρὶ,	la plus odieuse au père,
καὶ μὴ προςβάλῃς με	et ne précipite pas moi
ἀνάγκῃ εἰκάθειν	dans la nécessité de céder
τάδε.	en ces choses.
ΘΗΣΕΥΣ. Ἀλλὰ	THÉSÉE. Mais
εἰ τὸ θάκημα ἐξαναγκάζει,	si la position-de-suppliant *t'y* force,
σκόπει,	réfléchis,
μὴ πρόνοια τοῦ θεοῦ	si de pieux-égards envers la divinité
ᾗ φυλακτέα σοι.	ne sont pas à-observer à toi.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Πάτερ,	ANTIGONE. Mon père,
πιθοῦ μοι,	obéis à moi,
καὶ εἰ νέα	même si *étant* jeune
παραινέσω.	je donne-des-conseils.
Ἔασον τόνδε τὸν ἄνδρα	Laisse cet homme (Thésée)
παρασχεῖν χάριν	offrir de la complaisance
τῇ τε φρενὶ αὐτοῦ	et à la volonté de lui-même
τῷ τε θεῷ,	et à la divinité
ἃ βούλεται.	dans *les choses* qu'elle veut.
Καὶ ὕπεικε νῷν	Et cède à nous
μολεῖν τὸν κασίγνητον.	quant à *laisser* venir *notre* frère.
Οὐ γὰρ παρασπάσει σε	Car il n'arrachera pas toi
πρὸς βίαν γνώμης,	avec violence de *ta* volonté,
θάρσει,	sois-tranquille,
ἃ μὴ λέξεται	sur *les choses* qui ne seront pas dites
ξυμφέροντά σοι.	étant-avantageuses à toi.
Τίς δὲ βλάβη	Mais quel *est* le dommage

εὑρημέν' ἔργα τῷ λόγῳ μηνύεται.
Ἔφυσας αὐτόν· ὥστε μηδὲ δρῶντά σε
τὰ τῶν κακίστων δυσσεβέστατ', ὦ πάτερ, 1180
θέμις[1] σέ γ' εἶναι κεῖνον ἀντιδρᾶν κακῶς·
ἀλλ'[2] αὐτόν. Εἰσὶ χἀτέροις γοναὶ κακαὶ,
καὶ θυμὸς ὀξύς· ἀλλὰ νουθετούμενοι
φίλων ἐπῳδαῖς ἐξεπᾴδονται φύσιν.
Σὺ δ' εἰς ἐκεῖνά μοι τὰ νῦν ἀποσκόπει, 1185
πατρῷα καὶ μητρῷα πήμαθ', ἅπαθες·
κἂν κεῖνα λεύσσῃς (οἶδ' ἐγώ), γνώσει κακοῦ
θυμοῦ τελευτὴν, ὡς κακὴ προσγίγνεται.
Ἔχεις γὰρ οὐχὶ βαιὰ τἀνθυμήματα,
τῶν σῶν ἀδέρκτων[3] ὀμμάτων τητώμενος. 1190
Ἀλλ' ἡμὶν εἶκε· λιπαρεῖν γὰρ οὐ καλὸν
δίκαια προσχρῄζουσιν, οὐδ' αὐτὸν μὲν εὖ
πάσχειν, παθόντα δ' οὐκ ἐπίστασθαι τίνειν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τέκνον, βαρεῖαν ἡδονὴν νικᾶτέ με

de sentiment. Mais quel danger y a-t-il à entendre des paroles? Les mauvaises pensées, c'est la parole qui les fait connaître. Tu es son père; ainsi, sa conduite envers toi eût-elle été la plus criminelle, la plus impie, ô mon père, il ne serait pas juste de lui rendre le mal pour le mal : ce serait te frapper toi-même. D'autres aussi ont des enfants coupables, et de vifs ressentiments; cependant les conseils et la douce voix de l'amitié apaisent leur colère. Songe en ce moment aux malheurs par lesquels tu as expié l'injure d'un père et d'une mère, et en y réfléchissant tu reconnaîtras, je n'en doute pas, les suites funestes d'un aveugle emportement. Tu en as une preuve terrible dans la perte de tes yeux. Il ne convient pas de laisser prier longtemps ceux qui demandent des choses justes, et quand on a reçu un bienfait de n'en pas témoigner sa reconnaissance.

OEDIPE. Ma fille, vos paroles remportent sur moi un triomphe

ἀκοῦσαι λόγων ;	d'avoir écouté des-paroles.
Τά τοι ἔργα	Assurément des choses
κακῶς εὑρημένα	malhonnêtement inventées
μηνύεται τῷ λόγῳ.	se déclarent par la parole.
Ἔφυσας αὐτόν·	Tu as engendré lui :
ὥςτε μηδὲ δρῶντά σε,	de sorte que pas même *lui* faisant à toi,
τα δυςσεβέστατα	les choses les plus impies
τῶν κακίστων	des *hommes* les plus méchants,
ὦ πάτερ,	ô *mon* père,
εἶναι θέμις	être permis
σέ γε ἀντιδρᾶν κακῶς κεῖνον·	toi agir-à-*ton*-tour mal envers lui ;
ἀλλὰ αὐτόν.	mais *tu agirais-mal* contre toi-même
Γοναὶ κακαὶ	Des rejetons mauvais
καὶ θυμὸς ὀξὺς	et une colère violente
εἰσὶ καὶ ἑτέροις·	sont aussi à d'autres ;
ἀλλὰ νουθετούμενοι	mais étant exhortés
ἐπῳδαῖς φίλων	par les douces-paroles de *leurs* amis
ἐξεπᾴδονται φύσιν.	ils se calment *quant* à leur âme.
Σὺ δὲ ἀποσκόπει μοι	Mais toi considère à moi
τὰ νῦν εἰς ἐκεῖνα παθήματα,	maintenant ces malheurs-là
πατρῷα καὶ μητρῷα	*venant* de-*ton*-père et de-*ta*-mère
ἃ ἔπαθες,	que tu as endurés ;
καὶ ἂν λεύσσῃς κεῖνα,	et si tu contemples ceux-là
γνώσει (ἐγὼ οἶδα)	tu comprendras (je *le* sais),
τελευτὴν θυμοῦ κακοῦ	la fin d'une colère mauvaise,
ὡς προςγίγνεται κακή.	qu'elle s'ajoute *étant* mauvaise.
Ἔχεις γὰρ τὰ ἐνθυμήματα	Car tu *en* as des preuves
οὐχὶ βαιά,	non légères,
τητώμενος τῶν σῶν ὀμμάτων	étant privé de tes yeux
ἀδέρκτων.	qui-ne-voient-pas.
Ἀλλὰ εἶκε ἡμῖν·	Eh bien, cède-nous ;
οὐ γὰρ καλὸν	car il n'*est* pas bien
προςχρῄζουσι δίκαια	à ceux qui demandent des choses justes
λιπαρεῖν·	de prier-longtemps ;
οὐδὲ αὐτὸν μὲν	ni soi-même d'un côté
πάσχειν εὖ,	éprouver du bien,
παθόντα δὲ	de l'autre côté ayant éprouvé du *bien*
οὐκ ἐπίστασθαι τίνειν.	ne pas savoir rendre-la-pareille.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον,	OEDIPE. *Mon* enfant,
νικᾶτέ με	vous vainquez moi *en vous donnant*

λέγοντες· ἔστω δ' οὖν ὅπως ὑμῖν φίλον. 1195
Μόνον, ξέν' (εἴπερ κεῖνος ὧδ' ἐλεύσεται),
μηδεὶς κρατείτω τῆς ἐμῆς ψυχῆς [1] ποτε.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἄπαξ τὰ τοιαῦτ', οὐχὶ δὶς, χρῄζω κλύειν,
ὦ πρέσβυ. Κομπεῖν δ' οὐχὶ βούλομαι· σὺ δὲ
σῶς [2] ἴσθ', ἐάν περ κἀμέ τις σώζῃ θεῶν. 1200

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Ὅστις [3] τοῦ πλέονος μέρους
χρῄζει τοῦ μετρίου παρεὶς
ζώειν, σκαιοσύναν φυλάσσων
ἐν ἐμοὶ κατάδηλος ἔσται.
Ἐπεὶ πολλὰ μὲν αἱ μακραὶ 1205
ἁμέραι κατέθεντο δὴ
λύπας ἐγγυτέρω· τὰ τέρπον-
τα δ' οὐκ ἂν ἴδοις ὅπου [4],
ὅταν τις ἐς [5] πλέον πέσῃ
τοῦ θέλοντος· ὁ δ' ἐπίκουρος 1210
ἰσοτέλεστος, Ἄϊδος
ὅτε μοῖρ' ἀνυμέναιος
ἄλυρος, ἄχορος ἀναπέφηνε,
θάνατος ἐς τελευτάν.

dont je gémis ; mais qu'il soit ainsi que vous le désirez. Seulement, ô Thésée, s'il vient ici, ne souffre pas qu'on s'empare de ma personne

THÉSÉE. O vieillard, il suffisait de me l'avoir demandé une fois. Je ne veux pas vanter ma puissance ; mais sache que tu es en sûreté, tant qu'un dieu veillera sur mes jours.

LE CHOEUR. Quiconque veut prolonger la courte durée de sa vie me paraît bien insensé ; car souvent les jours, en se multipliant, ne font qu'approcher de nous les chagrins. Appelez de vos vœux une longue vie, à peine y trouverez-vous quelque charme ; et quand paraît la parque, qui ne connaît ni l'hyménée, ni les chants, ni les danses, alors enfin la mort apporte un dernier remède à nos maux, en nous conduisant tous également aux enfers.

ἡδονὴν βαρεῖαν
λέγοντες·
ἔστω δὲ οὖν
ὅπως φίλον ὑμῖν.
Μόνον, ξένε,
μηδεὶς κρατείτω ποτὲ
τῆς ἐμῆς ψυχῆς,
εἴπερ κεῖνος ἐλεύσεται ὧδε.
ΘΗΣΕΥΣ. Ὦ πρέσβυ,
χρῄζω κλύειν τὰ τοιαῦτα
ἅπαξ, οὐχὶ δίς.
Βούλομαι δὲ κομπεῖν οὐχί·
σὺ δὲ ἴσθι σῶς,
ἐάνπερ τις θεῶν
σώζῃ καὶ ἐμέ.

un plaisir grave
en parlant;
mais qu'il *en* soit donc
comme *il est* agréable à vous.
Seulement, ô étranger,
que personne ne s'empare jamais
de mon âme (personne),
si celui-là vient *jamais* ici.
THÉSEE. O vieillard,
je veux entendre de pareilles choses,
une-fois, non pas deux-fois.
Cependant je ne veux pas me vanter;
mais sache toi *étant* en-sûreté,
pourvu que quelqu'un des dieux
protége aussi moi.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Ὅστις χρῄζει
μέρους πλέονος
ζώειν,
παρεὶς μετρίου,
ἔσται κατάδηλος ἐν ἐμοὶ
φυλάσσων σαωσύναν.
Ἐπεὶ αἱ ἁμέραι μακραὶ
κατέθεντο
πολλὰ μὲν
ἐγγυτέρω λύπας·
ἴδοις δὲ οὐκ ἂν
τὰ τέρποντα
ὅπου,
ὅταν τις πέσῃ
ἐς πλέον
τοῦ θέλοντος.
Ὁ δὲ θάνατος
ἐπίκουρος ἰσοτέλεστος,
ὅτε Μοῖρα Ἅιδος
ἀνυμέναιος,
ἄλυρος,
ἄχορος,
ἀναπέφηνε εἰς τελευτάν.

(*Strophe.*)

LE CHOEUR. Celui qui désire
une portion trop grande
quant *au* vivre,
en négligeant *une portion* moyenne
sera évident selon moi
gardant (renfermant) de la folie.
Car les jours longs (une longue vie)
placent-souvent
beaucoup de choses
d'un côté plus près de la douleur;
de l'autre côté tu ne pourrais voir
les choses qui réjouissent,
où *elles sont*,
quand quelqu'un tombe
dans le trop (l'excès)
du désir.
Mais la mort
est notre aide commune,
quand la Parque de Pluton,
sans-hymen,
sans-lyre,
sans-danse,
a paru à la fin *des choses*.

(Ἀντιστροφή.)

Μὴ[1] φῦναι τὸν ἅπαντα νι- 1215
κᾷ λόγον· τὸ δ', ἐπεὶ φανῇ,
βῆναι κεῖθεν[2] ὅθεν περ ἥκει,
πολὺ δεύτερον, ὡς τάχιστα.
Ὡς εὖτ' ἂν τὸ νέον παρῇ
κούφας ἀφροσύνας φέρον, 1220
τίς πλάγχθη[3] πολύμοχθος ἔξω,
τίς[4] οὐ καμάτων ἔνι;
Φόνοι, στάσεις, ἔρις, μάχαι
καὶ φθόνος· τό τε κατάμεμπτον
ἐπιλέλογχε πύματον, 1225
ἀκρατὲς, ἀπροσόμιλον,
γῆρας ἄφιλον, ἵνα πρόπαντα
κακὰ[5] κακῶν ξυνοικεῖ.

(Ἐπῳδός.)

Ἐν ᾧ τλάμων ὅδ', οὐκ ἐγὼ μόνος,
πάντοθεν βόρειος ὥς τις ἀκτὰ[6] 1230
κυματοπλὴξ χειμερία κλονεῖται,
ὡς[7] καὶ τόνδε κατάκρας
δειναὶ κυματοαγεῖς

Le mieux pour l'homme serait de ne pas naître; le second degré du bonheur de rentrer au plus tôt dans le néant d'où il serait sorti. En effet, sitôt qu'arrive la jeunesse apportant avec elle l'imprudence et la folie, que de travaux, que de peines viennent fondre sur elle! Les meurtres, la discorde, les querelles, les combats et l'envie; la vieillesse arrive enfin, la veillesse odieuse, débile, inabordable, sans amis, et qui rassemble en elle tous les maux.

Cet infortuné est parvenu ainsi que nous à ce terme fatal. Comme un rocher, sur le rivage du nord, est battu de tous côtés par les ondes et la tempête, ainsi des malheurs affreux viennent sans cesse à flots

(Ἀντιστροφή.)	(*Antistrophe.*)
Μὴ φῦναι	Ne pas être né
νικᾷ	l'emporte
τὸν ἅπαντα λόγον·	sur toute chose (tout autre destin) ;
τὸ δὲ δεύτερον πολὺ,	mais le second *lot* de beaucoup,
ἐπεὶ φανῇ,	*est*, quand on est né,
βῆναι	d'aller
ὡς τάχιστα	au plus vite
κεῖθεν, ὅθεν περ ἥκει.	là, d'où l'on est venu.
Ὡς, εὖτε τὸ νέον	Car, quand le jeune-âge
ἂν παρῇ,	est présent,
φέρον	amenant
ἀφρο̣σύνας κούφας,	des étourderies légères,
τίς πολύμοχθος	quel *mortel* aux-calamités-nombreu-
πλάγχθη ἔξω,	erre en dehors (*des calamités*)? [ses
τίς καμάτων	lequel des embarras
οὐκ ἐνί ;	n'y est pas?
Φόνοι, στάσεις,	Les meurtres, les séditions,
ἔρις, μάχαι,	la querelle, les batailles,
καὶ φθόνος·	et l'envie ;
πύματόν τε	et en dernier lieu
ἐπιλέλογχε γῆρας	survient la vieillesse
τὸ κατάμεμπτον,	détestée,
ἀκρατὲς,	impuissante,
ἀπροσόμιλον,	insociable,
ἄφιλον;	privée-d'amis ;
ἵνα πρόπαντα κακὰ κακῶν	où tous les maux des maux
ξυνοικεῖ.	demeurent-ensemble.

(Ἐπῳδός.)	(*Épode.*)
Ἐν ᾧ	Dans laquelle
ὅδε τλάμων,	ce malheureux,
οὐκ ἐγὼ μόνος,	non pas moi seul,
ὥς τις ἀκτὰ βόρειος	de même que quelque rivage boréal
κλονεῖται χειμερία	est tourmenté par-l'ouragan,
κυματοπλὴξ	battu-par-les-vagues
πάντοθεν,	de-tous-les-côtés,
ὧς ἄται δειναὶ	ainsi des malheurs affreux
κυματοαγεῖς	comme-des-vagues-qui-se-brisent
ξυνοῦσαι ἀεὶ	étant-avec *lui* toujours,

ἅται κλονέουσιν ξυνοῦσαι ἀεὶ,
αἱ μὲν ἀπ' ἀελίου δυσμᾶν, 1235
αἱ δ' ἀνατέλλοντος,
αἱ δ' ἀνὰ μέσσαν ἀκτῖν',
αἱ δὲ νυχιᾶν ἀπὸ Ῥιπᾶν I.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Καὶ μὴν ὅδ' ἡμῖν, ὡς ἔοικεν, ὁ ξένος
ἀνδρῶν γε μοῦνος[2], ὦ πάτερ, δι' ὄμματος 1240
ἀστακτὶ λείβων δάκρυον ὧδ' ὁδοιπορεῖ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίς οὗτος;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὅνπερ καὶ πάλαι κατείχομεν
γνώμῃ, πάρεστι δεῦρο Πολυνείκης ὅδε.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Οἴ μοι, τί δράσω; πότερα τἀμαυτοῦ κακὰ
πρόσθεν δακρύσω, παῖδες, ἢ τὰ τοῦδ' ὁρῶν 1245
πατρὸς γέροντος; ὃν ξένης ἐπὶ χθονὸς
ξὺν σφῷν ἐφεύρηκ' ἐνθάδ' ἐκβεβλημένον,
ἐσθῆτι σὺν τοιᾷδε, τῆς ὁ δυσφιλὴς
γέρων[3] γέροντι συγκατῴκηκεν πίνος,
πλευρὰν μαραίνων· κρατὶ δ' ὀμματοστερεῖ 1250
κόμη δι' αὔρας ἀκτένιστος ᾄσσεται[4].

pressés l'assaillir de toutes parts, les uns des contrées où finit le jour, les autres des rivages de l'aurore, ceux-ci des pays que le soleil brûle de ses feux, ceux-là des monts Riphées, séjour de la nuit.

ANTIGONE. Mon père, voici, je crois, cet étranger qui approche vers nous seul, et les yeux baignés de larmes.

ŒDIPE. Quel est-il?

ANTIGONE. Celui que nous avions soupçonné, c'est Polynice.

POLYNICE. Hélas! que faire? O mes sœurs, dois-je pleurer d'abord mes propres malheurs, ou ceux d'un père, de ce vieillard qui est devant mes yeux? Je le retrouve ici avec vous relégué sur une terre étrangère, couvert de cet indigne vêtement, qui vieillissant avec lui déshonore ses membres de ses hideux lambeaux; son front, privé de la lumière, n'est protégé que par des cheveux épars, agités par le

κλονέουσι καὶ τόνδε	tourmentent aussi celui-ci
κατάκρας,	de-vive-force,
αἱ μὲν ἀπὸ δυσμᾶν	les uns *venant* du coucher
ἀελίου,	du soleil,
αἱ δὲ ἀνατέλλοντος,	les autres du *soleil* levant,
αἱ δὲ	d'autres
ἀνὰ ἀκτῖνα μέσσαν,	du rayon du-midi,
αἱ δὲ ἀπὸ Ῥιπᾶν	d'autres des *monts* Riphées
νυχιᾶν.	du-côté-du-Nord.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Καὶ μὴν	ANTIGONE. Cependant
ὅδε ὁ ξένος ὁδοιπορεῖ	voici l'étranger *qui* vient
ἡμῖν ὧδε, ὦ πάτερ,	à nous ici, ô *mon* père,
ὡς ἔοικε,	à ce qu'il parait,
μοῦνος ἀνδρῶν γε,	isolé sans hommes (armés),
λείβων δάκρυον	versant la larme
ἀστακτὶ	non-goutte-à-goutte
διὰ ὄμματος.	de *son* œil.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς οὗτος;	OEDIPE. Qui *est* celui-là?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὅνπερ	ANTIGONE. *Lui* précisément
κατείχομεν γνώμῃ	que nous avions dans *notre* pensée
καὶ πάλαι,	même auparavant,
Πολυνείκης ὅδε	Polynice que voici
πάρεστι δεῦρο.	arrive ici.
ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Οἴμοι,	POLYNICE. Hélas!
τί δράσω;	que ferai-je?
πότερα δακρύσω πρόσθεν	est-ce que je pleurerai d'abord
τὰ κακὰ ἐμαυτοῦ, παῖδες,	les maux de moi-même, jeunes filles
ἢ τὰ τοῦδε πατρὸς γέροντος	où ceux de ce père âgé
ὁρῶν;	*les* voyant,
ὃν ἐφεύρηκα ἐνθάδε	lequel je viens de trouver ici
ἐκβεβλημένον ξὺν σφῷν	jeté avec vous-deux
ἐπὶ χθονὸς ξένης,	sur une terre étrangère,
σὺν τοιᾷδε ἐσθῆτι,	avec un pareil vêtement,
τῆς πίνος ὁ δυσφιλὴς	dont la malpropreté désagréable
συγκατῴκηκεν	a habité-avec *lui*
γέρων γέροντι	en vieillissant avec le vieillard,
μαραίνων πλευράν·	flétrissant *son* flanc;
κόμη δὲ ἀκτένιστος ᾄσσεται	et *sa* chevelure non-peignée est-agitée
διὰ αὔρας	dans l'air
κρατὶ ὀμματοστερεῖ·	sur *sa* tête privée d'yeux;

ἀδελφὰ δ', ὡς ἔοικε, τούτοισιν φορεῖ
τὰ τῆς ταλαίνης νηδύος θρεπτήρια.
Ἀγὼ πανώλης ὄψ' ἄγαν ἐκμανθάνω·
καὶ μαρτυρῶ κάκιστος ἀνθρώπων τροφαῖς 1255
ταῖς σαῖσιν ἥκειν· τἀμὰ μὴ 'ξ ἄλλων πύθῃ.
Ἀλλ' ἔστι γὰρ καὶ Ζηνὶ σύνθακος θρόνων
Αἰδὼς ἐπ' ἔργοις πᾶσι, καὶ πρὸς σοὶ, πάτερ,
παρασταθήτω. Τῶν γὰρ ἡμαρτημένων
ἄκη[1] μέν ἐστι, προσφορὰ δ' οὐκ ἔστ' ἔτι. 1260

Τί σιγᾷς;
Φώνησον, ὦ πάτερ, τι. Μή μ' ἀποστραφῇς.
Οὐδ' ἀνταμείβει μ' οὐδέν; ἀλλ' ἀτιμάσας
πέμψεις, ἄναυδος, οὐδ' ἃ μηνίεις φράσας;
Ὦ σπέρματ' ἀνδρὸς τοῦδ', ἐμαὶ δ' ὁμαίμονες, 1265
πειράσατ' ἀλλ' ὑμεῖς γε κινῆσαι πατρὸς
τὸ δυσπρόσοιστον κἀπροσήγορον στόμα,
ὡς μή μ' ἄτιμον, τοῦ θεοῦ γε προστάτην,
οὕτως ἀφῇ με, μηδὲν ἀντειπὼν ἔπος.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Λέγ', ὦ ταλαίπωρ', αὐτὸς ὧν χρείᾳ πάρει. 1270

vent; sans doute les aliments qui soutiennent sa triste existence répondent à ce que je vois. Fils dénaturé, je l'apprends trop tard; et j'atteste en voyant ta misère que je suis le plus coupable des hommes; oui, je fais moi-même cet aveu. Mais Jupiter a fait asseoir la clémence sur son trône; qu'elle soit aussi à tes côtés, ô mon père. Mes fautes peuvent se réparer, et ne sauraient plus s'accroître. Quoi! tu te tais! Parle, mon père, parle; ne te détourne pas de moi. Tu ne me réponds rien; me renverras-tu ainsi avec dédain, sans m'adresser une parole, sans dire le motif de ta colère? Filles d'Œdipe, mes sœurs, joignez-vous à moi pour obtenir d'un père qu'il rompe ce cruel silence; qu'il ne renvoie pas ainsi avec mépris le suppliant d'un dieu, sans lui répondre une parole.

ANTIGONE. Dis, infortuné, le sujet qui t'amène. Souvent de longs

φορεῖ δὲ, ὡς ἔοικε,
θρεπτήρια
τὰ τῆς νηδύος ταλαίνης
ἀδελφὰ τούτοισιν;
Ἃ ἐκμανθάνω
ἐγὼ πανώλης ἄγαν ὀψὲ,
καὶ μαρτυρῶ ἥκειν
κάκιστος ἀνθρώπων
τροφαῖς ταῖς σαῖσιν·
μὴ πύθῃ τὰ ἐμὰ ἐξ ἄλλων.
Ἀλλὰ γὰρ αἰδὼς ἐστι
σύνθακος θρόνων καὶ Ζηνὶ
ἐπὶ πᾶσιν ἔργοις,
καὶ παρασταθήτω
καὶ πρὸς σοὶ, πάτερ.
Ἔστι γὰρ ἄκη μὲν
τῶν ἡμαρτημένων,
προςφορὰ δὲ
οὐκ ἔστιν ἔτι.
Τί σιγᾷς;
φώνησόν τι, ὦ πάτερ,
Μὴ ἀποστραφῇς με.
Οὐδὲ ἀνταμείδει οὐδέν με;
ἀλλὰ πέμψεις
ἀτιμάσας, ἄναυδος,
οὐδὲ φράσας
ἃ μηνίεις.
Ὦ σπέρματα τοῦδε ἀνδρὸς,
ἐμαὶ δὲ ὁμαίμονες,
ἀλλὰ ὑμεῖς γε πειράσατε
κινῆσαι στόμα τὸ δυςπρόςοιστον
καὶ ἀπροςήγορον πατρὸς,
ὡς μή με ἀφῇ
οὕτως ἄτιμον
μὲ προστάτην τοῦ θεοῦ γε,
ἀντειπὼν μηδὲν ἔπος.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὦ ταλαίπωρε,
λέγε αὐτὸς,
ὧν χρείᾳ
πάρει.

et il a-habituellement, à ce qu'il paraît,
les aliments
de *son* corps malheureux
semblables à ces choses.
Lesquelles choses j'apprends
moi tout-misérable trop tard,
et je certifie être venu
le plus coupable des hommes
à cause de la-manière-de vivre tienne;
n'apprends pas mes choses par d'au-
Mais certes la clémence est [tres
assise-auprès du trône aussi de Jupiter
en toutes ses actions,
et qu'elle se tienne-à-côté
aussi de toi, *mon* père.
Car il est d'un côté un remède
à *mes* crimes;
mais une augmentation
n'est plus *possible.*
Pourquoi *te* tais-tu?
dis quelque chose, ô *mon* père.
Ne te détourne pas de moi;
Ne réponds-tu-pas même rien à moi?
mais *m'*enverras-tu
*m'*ayant dédaigné, sans-mot-*dire*,
n'ayant pas même déclaré
les choses dont tu es fâché.
O rejetons de cet homme,
et mes sœurs,
mais vous au moins essayez
d'émouvoir la bouche inaccessible
et non-affable de *notre* père,
afin qu'au-moins il ne me renvoie pas
ainsi dédaigné
moi suppliant du dieu assurément,
n'ayant répondu aucune parole.
ANTIGONE. O infortuné,
dis toi-même
par le besoin de quelles choses
tu es présent.

Τὰ πολλὰ γάρ τοι ῥήματ', ἢ τέρψαντά τι,
ἢ δυσχεράναντ', ἢ κατοικτίσαντά πως,
παρέσχε φωνὴν τοῖς ἀφωνήτοις τινά.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Ἀλλ' ἐξερῶ (καλῶς γὰρ ἐξηγεῖ σύ μοι),
πρῶτον μὲν αὐτὸν τὸν[1] θεὸν ποιούμενος 1275
ἀρωγόν, ἔνθεν μ' ὧδ' ἀνέστησεν μολεῖν
ὁ τῆσδε τῆς γῆς κοίρανος, διδοὺς ἐμοὶ
λέξαι τ' ἀκοῦσαί τ' ἀσφαλεῖ ξὺν ἐξόδῳ·
καὶ ταῦτ' ἀφ' ὑμῶν, ὦ ξένοι, βουλήσομαι,
καὶ ταῖνδ' ἀδελφαῖν, καὶ πατρὸς κυρεῖν ἐμοί. 1280
Ἃ δ' ἦλθον, ἤδη σοι θέλω λέξαι, πάτερ.
Γῆς ἐκ πατρῴας ἐξελήλαμαι φυγάς,
τοῖς σοῖς πανάρχοις οὕνεκ' ἐνθακεῖν θρόνοις
γονῇ πεφυκὼς ἠξίουν γεραιτέρᾳ·
ἀνθ' ὧν μ' Ἐτεοκλῆς, ὢν φύσει νεώτερος, 1285
γῆς ἐξέωσεν, οὔτε νικήσας λόγῳ,
οὔτ' εἰς ἔλεγχον[2] χειρὸς οὔτ' ἔργου μολὼν,
πόλιν δὲ πείσας. Ὧν ἐγὼ μάλιστα μὲν
τὴν σὴν Ἐρινὺν αἰτίαν εἶναι λέγω,
ἔπειτα κἀπὸ μάντεων ταύτῃ κλύων. 1290

discours, soit qu'ils plaisent, soit qu'ils offensent, soit qu'ils excitent la pitié, forcent à parler ceux qui s'obstinaient à se taire.

POLYNICE. Eh bien, j'obéis à ce sage conseil, et d'abord j'invoque la protection du dieu dont je viens de quitter l'autel sur la foi du roi de cette contrée, qui m'a promis que je pourrais converser et partir sans rien craindre. Puissiez-vous, ô étrangers, ainsi que vous, mes sœurs, et toi, mon père, m'accorder la même bienveillance! Voici, mon père, ce qui m'amène ici. Je suis banni de ma patrie pour avoir voulu m'asseoir sur son trône, où m'appelait le droit de la naissance. Au mépris de ce droit sacré, Étéocle, mon jeune frère, m'a chassé de ma patrie, et s'il l'a emporté sur moi, ce n'est point par son éloquence, sa valeur ou ses exploits, mais par ses intrigues auprès des Thébains. Je reconnais l'accomplissement de tes imprécations, et les

Τὰ πολλὰ γάρ τοι ῥήματα	Car certes les nombreuses paroles
ἢ τέρψαντά τι	ou ayant réjoui en quelque chose,
ἢ δυςχεράναντα	ou ayant irrité,
ἢ κατοικτίσαντά πως	ou ayant excité-la-pitié peut-être
παρέσχε τινὰ φωνὴν	ont donné (donnent) une voix
τοῖς ἀφωνήτοις.	à ceux qui-ne-parlent-pas.
ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Ἀλλὰ	POLYNICE. Eh bien,
ἐξερῶ,	je *le* dirai-ouvertement ;
ἐξηγεῖ γὰρ σύ μοι καλῶς,	car tu diriges moi bien
ποιούμενος ἀρωγὸν	faisant-à-moi un protecteur
πρῶτον μὲν τὸν θεὸν αὐτὸν,	premièrement d'abord du dieu même,
ἔνθεν ὁ κοίρανος	d'où (de l'autel duquel) le seigneur
τῆςδε τῆς γῆς	de cette contrée
ἀνέστησέ με μολεῖν ὧδε,	a fait-lever moi pour venir ici,
διδοὺς ἐμοὶ	en accordant à moi
λέξαι τε ἀκοῦσαί τε	et de dire et d'entendre
σὺν ἐξόδῳ ἀσφαλεῖ.	avec un départ sûr.
Καὶ βουλήσομαι ταῦτα	Et je voudrais ces choses
κυρεῖν ἐμοὶ ἀπὸ ὑμῶν, ὦ ξένοι,	arriver à moi par vous, ô étrangers,
καὶ ταῖνδε ἀδελφαῖν	et par ces deux sœurs,
καὶ πατρός.	et par *mon* père.
Ἤδη δὲ θέλω λέξαι σοι,	Mais maintenant je veux dire à toi,
πάτερ, ἃ	*mon* père, *les choses* pour lesquelles
ἦλθον·	je suis venu ;
ἐξελήλαμαι φυγὰς	j'ai été chassé fugitif
ἐκ γῆς πατρῴας,	hors de *mon* pays natal,
οὕνεκα ἠξίουν ἐνθακεῖν	parce que j'ai voulu être assis
τοῖς σοῖς θρόνοις πανάρχοις,	sur ton trône tout-souverain,
πεφυκὼς γονῇ γεραιτέρᾳ.	étant d'une naissance antérieure.
Ἀντὶ ὧν Ἐτεοκλῆς,	Pour lesquelles choses Étéocle
ὢν νεώτερος φύσει,	étant le plus jeune de naissance
ἐξέωσέ με γῆς,	a chassé moi du pays,
οὔτε νικήσας λόγῳ,	ne *m'*ayant ni vaincu par la raison,
οὔτε μολὼν εἰς ἔλεγχον	ni étant entré en lutte
χειρὸς οὐδὲ ἔργου,	de main ni d'action,
πείσας δὲ πόλιν.	mais ayant persuadé la ville.
Ὧν ἐγὼ λέγω τὴν σὴν Ἐρινὺν	Desquelles choses je dis ton Erinnys
εἶναι μάλιστα μὲν αἰτίαν,	être principalement en effet la cause,
ἔπειτα κλύων ταύτῃ	puis ayant entendu dans-le-même sens
καὶ ἀπὸ μάντεων·	*parler* aussi par les devins.

Ἐπεὶ[1] γὰρ ἦλθον Ἄργος ἐς τὸ Δωρικὸν[2],
λαβὼν Ἄδραστον πενθερὸν, ξυνωμότας
ἔστησ' ἐμαυτῷ, γῆς ὅσοιπερ Ἀπίας[3]
πρῶτοι καλοῦνται, καὶ τετίμηνται δόρει,
ὅπως τὸν ἑπτάλογχον[4] ἐς Θήβας στόλον 1295
ξὺν τοῖσδ' ἀγείρας, ἢ θάνοιμι πανδίκως,
ἢ τοὺς τάδ' ἐκπράξαντας ἐκβάλοιμι γῆς.
Εἶεν. Τί δῆτα νῦν ἀφιγμένος κυρῶ;
Σοὶ προστροπαίους, ὦ πάτερ, λιτὰς ἔχων,
αὐτός τ' ἐμαυτοῦ, ξυμμάχων τε τῶν ἐμῶν, 1300
οἳ νῦν ξὺν ἑπτὰ τάξεσι, ξὺν ἑπτά τε
λόγχαις τὸ Θήβης πεδίον ἀμφεστᾶσι πᾶν·
οἷος[5] δορυσσοῦς Ἀμφιάρεως, τὰ πρῶτα μὲν
δόρει κρατύνων, πρῶτα δ' οἰωνῶν ὁδοῖς·
ὁ δεύτερος δ' Αἰτωλὸς Οἰνέως τόκος 1305
Τυδεύς· τρίτος δ' Ἐτέοκλος Ἀργεῖος γεγώς·
τέταρτον Ἱπομέδοντ' ἀπέστειλεν πατὴρ
Ταλαός· ὁ πέμπτος δ' εὔχεται κατασκαφῇ
Καπανεὺς τὸ Θήβης ἄστυ δῃώσειν πυρί·

oracles me l'apprennent aussi. Arrivé à Argos, la ville dorienne, j'épousai la fille d'Adraste, et fis embrasser ma cause à tous les chefs de la contrée, que leur valeur a rendus fameux; et rassemblant avec eux contre Thèbes une armée composée de sept corps, j'ai résolu de périr, ou de chasser de ma patrie les auteurs de mes maux. Mais enfin pourquoi suis-je venu auprès de toi? O mon père, je t'implore, je te supplie pour moi et pour mes alliés, qui, à la tête de sept corps, ont investi les remparts de Thèbes. Le premier est le belliqueux Amphiaraüs, le plus habile à combattre et à tirer des augures du vol des oiseaux; le second est le fils d'OEnée, Tydée l'Étolien; le troisième, Étéoclus d'Argos; le quatrième, Hippomédon, envoyé par son père Talaüs; le cinquième, Capanée, qui se vante de renverser et de détruire par le feu la ville de Thèbes; le sixième ac-

Ἐπεὶ γὰρ ἦλθον	Car après que j'étais venu
ἐς Ἄργος τὸ Δωρικὸν,	à Argos la Dorienne,
λαβὼν Ἄδραστον πενθερὸν,	ayant pris Adraste pour beau-père,
ἔστησα ἐμαυτῷ ξυνωμότας,	j'ai fait à moi conjurés
ὅσοιπερ καλοῦνται	tous ceux qui sont appelés
πρῶτοι γῆς Ἀπίας	les premiers de la terre Apienne
καὶ τετίμηνται δόρει,	et sont honorés pour *leur* lance,
ὅπως, ἀγείρας ξὺν τοῖσδε	afin que, ayant assemblé avec ceux-ci
στόλον τὸν ἑπτάλογχον	l'armée aux sept-corps
ἐς Θήβας,	contre Thèbes,
ἢ θάνοιμι πανδίκως,	ou je meure tout-à-fait,
ἢ ἐκβάλοιμι γῆς	ou je chasse du pays
τοὺς ἐκπράξαντας τάδε.	ceux qui ont accompli ces choses.
Εἶεν.	Soit (c'est ainsi résolu).
Τί δῆτα κυρῶ ἀφιγμένος νῦν,	Pourquoi donc me trouvé-je arrivé
ἔχων λιτὰς	ayant les prières [maintenant
προστροπαίους σοι,	d'un-suppliant par-devers toi,
ὦ πάτερ,	ô *mon* père,
αὐτός τε ἐμαυτοῦ	et moi pour moi-même
ξυμμάχων τε τῶν ἐμῶν,	et pour les alliés miens
οἳ νῦν ἀμφεστᾶσι	qui maintenant se tiennent-autour
τὸ πᾶν πεδίον Θήβης	de toute la plaine de Thèbes
ξὺν ἑπτὰ τάξεσι,	avec sept colonnes
ξὺν ἑπτά τε λόγχαις;	et sept lances (corps)?
Οἷος Ἀμφιαρέως	Tel *est* Amphiaraüs
δορυσσοῦς,	qui agite-la-lance,
κρατύνων τὰ πρῶτα	qui occupe le premier-*rang*
δόρει μὲν,	d'un côté par la lance,
πρῶτα δὲ	de l'autre côté le premier-rang
ὁδοῖς οἰωνῶν·	dans les voies des oiseaux;
ὁ δὲ δεύτερος Τυδεὺς,	mais le second est Tydée,
τόκος Οἰνέως, Αἰτωλός·	le fils d'OEnée, l'Étolien;
τρίτος δὲ Ἐτέοκλος,	le troisième Étéoclos,
γεγὼς Ἀργεῖος·	né Argien;
Ταλαὸς πατὴρ ἀπέστειλεν	Talaüs père a envoyé
Ἱππομέδοντα τέταρτον·	Hippomédon quatrième;
ὁ δὲ πέμπτος Καπανεὺς	mais le cinquième Capanée
εὔχεται δηώσειν πυρὶ	se vante de devoir ravager par le feu
ἄστυ τὸ Θήβης	la ville de Thèbes
κατασκαφῇ.	après *sa* démolition;

ἕκτος δὲ Παρθενοπαῖος Ἀρκὰς ὄρνυται, 1310
ἐπώνυμος τῆς πρόσθεν ἀδμήτης χρόνῳ
μητρὸς λοχευθεὶς[1], πιστὸς Ἀταλάντης γόνος·
ἐγὼ δὲ σός (κεἰ μὴ σός, ἀλλὰ τοῦ κακοῦ
πότμου φυτευθεὶς, σός γέ τοι καλούμενος)
ἄγω τὸν Ἄργους ἄφοβον ἐς Θήβας στρατόν· 1315
οἵ σ' ἀντὶ παίδων τῶνδε καὶ ψυχῆς, πάτερ,
ἱκετεύομεν ξύμπαντες, ἐξαιτούμενοι
μῆνιν βαρεῖαν εἰκάθειν[2] ὁρμωμένῳ
τῷδ' ἀνδρὶ τοῦ 'μοῦ πρὸς κασιγνήτου τίσιν,
ὅς μ' ἐξέωσε κἀπεσύλησεν πάτρας[3]. 1320
Εἰ γάρ τι πιστόν ἐστιν ἐκ χρηστηρίων,
οἷς ἂν σὺ προσθῇ, τοῖσδ' ἔφασκ' εἶναι κράτος.
Πρός νύν σε κρηνῶν, πρὸς θεῶν[4] ὁμογνίων,
αἰτῶ πιθέσθαι καὶ παρεικάθειν, ἐπεὶ
πτωχοὶ μὲν ἡμεῖς καὶ ξένοι, ξένος δὲ σύ· 1325
ἄλλους δὲ θωπεύοντες οἰκοῦμεν σύ τε
κἀγὼ, τὸν αὐτὸν δαίμον' ἐξειληφότες.
Ὁ δ' ἐν δόμοις τύραννος (ὦ τάλας ἐγώ)

court de l'Arcadie; c'est le fidèle Parthénopée, dont le nom atteste la longue virginité d'Atalante sa mère; enfin moi, ton fils, ou plutôt le fils du malheur, moi du moins qu'on nomme ton fils, c'est moi qui conduis contre Thèbes l'armée intrépide des Argiens. C'est au nom de ces jeunes filles, par ta propre vie, que nous te prions, que nous te supplions tous d'apaiser ton cruel ressentiment contre moi, au moment où je cours tirer vengeance d'un frère qui m'a indignement chassé de ma patrie. S'il faut en croire les oracles, la victoire est au parti que tu favoriseras. Je t'en conjure donc par les sources de Thèbes, par les dieux protecteurs des familles, laisse-toi persuader et calme ton courroux. Malheureux et bannis l'un et l'autre, contraints de mendier des secours étrangers, nous partageons le même destin. Et lui, roi dans Thèbes, ô désespoir! il insulte fièrement à nos com-

Παρθενοπαῖος δὲ Ἀρκὰς,	Parthénopée, l'Arcadien,
ὄρνυται ἕκτος	s'élance le sixième,
ἐπώνυμος μητρὸς	portant-le-nom de *sa* mère
τῆς ἀδμήτης	non-domptée (vierge)
πρόσθεν χρόνῳ,	auparavant *long*-temps,
λοχευθεὶς,	*en* étant-né,
γόνος πιστὸς Ἀταλάντης·	le fils fidèle d'Atalante ;
ἐγὼ δὲ σὸς, καὶ εἰ μὴ σὸς,	mais moi le tien, et si non le tien,
ἀλλὰ φυτευθεὶς	mais engendré
τοῦ κακοῦ πότμου,	par un funeste sort,
καλούμενός γέ τοι σὸς,	au moins certes appelé tien,
ἄγω ἐς Θήβας	je conduis contre Thèbes
στρατὸν τὸν Ἄργους ἄφοβον,	l'armée d'Argos sans-peur,
οἳ ξύμπαντες ἱκετεύομεν	qui tous nous supplions
σὲ, ὦ πάτερ,	toi, ô *mon* père,
ἀντὶ τῶνδε παίδων καὶ ψυχῆς,	par ces jeunes-filles et *ta* vie,
ἐξαιτούμενοι εἰκάθειν	*te* priant de céder
μῆνιν βαρεῖαν	quant à *ta* colère formidable
τῷδε ἀνδρὶ ὁρμωμένῳ	contre cet homme (moi) s'élançant
πρὸς τίσιν	vers la punition
τοῦ ἐμοῦ κασιγνήτου,	de mon frère,
ὃς ἐξέωσέ με πάτρας	qui a poussé moi hors de la patrie,
καὶ ἀπεσύλησεν.	et *m'en* a privé.
Εἰ γάρ ἐστί τι πιστὸν	Car s'il est quelque chose de sûr
ἐκ χρηστηρίων,	*venant* des oracles,
ἔφασκε κράτος εἶναι τοῖσδε,	ils prétendaient victoire être à ceux,
οἷς ἂν σὺ προσθῇ.	auxquels toi tu t'adjoindrais.
Αἰτῶ νύν σε	Je supplie donc toi
πρὸς κρηνῶν,	par les sources,
πρὸς θεῶν ὁμογνίων,	par les dieux Pénates,
πιθέσθαι καὶ παρεικάθειν,	d'obtempérer et de céder,
ἐπεὶ ἡμεῖς μὲν	puisque nous d'un côté
πτωχοὶ καὶ ξενοι,	*sommes* mendiants et étrangers,
σὺ δὲ ξένος·	toi de l'autre côté étranger ;
οἰκοῦμεν δὲ σύ τε καὶ ἐγὼ	et nous vivons et toi et moi
θωπεύοντες ἄλλους,	caressant d'autres,
ἐξειληφότες	ayant recueilli
τὸν αὐτὸν δαίμονα.	le même destin.
Τύραννος δὲ ὁ ἐν δόμοις	Mais le tyran à la maison,
ὦ τάλας ἐγὼ,	ô malheureux *que* je *suis*,

κοινῇ καθ' ἡμῶν ἐγγελῶν ἀβρύνεται·
ὃν, εἰ σὺ τῇ 'μῇ ξυμπαραστήσει φρενὶ, 1330
βραχεῖ ξὺν ὄγκῳ καὶ χρόνῳ διασκεδῶ.
Ὥστ' ἐν δόμοισι τοῖσι σοῖς στήσω σ' ἄγων,
στήσω δ' ἐμαυτὸν, κεῖνον ἐκβαλὼν βίᾳ.
Καὶ ταῦτα, σοῦ μὲν ξυνθέλοντος, ἔστι μοι
κομπεῖν· ἄνευ σοῦ δ' οὐδὲ σωθῆναι σθένω. 1335

ΧΟΡΟΣ.

Τὸν ἄνδρα, τοῦ πέμψαντος οὕνεκ', Οἰδίπου,
εἰπὼν ὁποῖα ξύμφορ', ἔκπεμψαι πάλιν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἀλλ' εἰ μὲν, ἄνδρες, τῆσδε δημοῦχος χθονὸς
μὴ 'τύγχαν' αὐτὸν δεῦρο προσπέμψας ἐμοὶ
Θησεὺς, δικαιῶν ὥστ' ἐμοῦ κλύειν λόγους, 1340
οὐτάν ποτ' ὀμφῆς[1] τῆς ἐμῆς ἐπῄσθετο·
νῦν δ' ἀξιωθεὶς εἶσι, κἀκούσας γ' ἐμοῦ
τοιαῦθ', ἃ τὸν τοῦδ' οὔποτ' εὐφρανεῖ βίον.
Ὅς γ', ὦ κάκιστε, σκῆπτρα καὶ θρόνους ἔχων,
ἃ νῦν ὁ σὸς ξύναιμος ἐν Θήβαις ἔχει, 1345

muns malheurs. Mais si tu secondes mes projets, j'aurai bientôt détruit sa fragile puissance. Alors je te rétablis dans ton palais, j'y rentre moi-même après l'avoir chassé. Et ce triomphe, avec ton secours, j'en suis certain; mais, sans toi, je ne puis même sauver mes jours.

LE CHOEUR. Par égard pour celui qui l'envoie vers toi, OEdipe, réponds-lui ce que tu jugeras convenable, et qu'il parte avec ta réponse.

OEDIPE. Si le roi de cette contrée, si Thésée lui-même ne me l'eût envoyé, en me priant de lui répondre, non, Thébains, jamais il n'aurait entendu ma voix. Je lui ferai donc cette faveur, mais la réponse qu'il remportera ne sera pas pour lui un sujet de joie. Fils dénaturé, quand tu occupais à Thèbes ce trône où ton frère est assis maintenant,

ἁβρύνεται ἐγγελῶν	s'enfle-d'orgueil riant
κατὰ ἡμῶν κοινῇ,	de nous ensemble,
ὃν διασκεδῶ	lequel je renverserai
ξὺν βραχεῖ ὄγκῳ καὶ χρόνῳ,	avec peu d'effort et de temps,
εἰ σὺ ξυμπαραστήσει	si toi tu veux te joindre
τῇ ἐμῇ φρενί.	à ma volonté.
Ὥςτε στήσω σε	Ainsi je replacerai toi
ἐν δόμοισι τοῖς σοῖς,	dans le palais tien
ἄγων,	*t'y* reconduisant,
στήσω δὲ ἐμαυτὸν,	et *j'y* replacerai moi-même,
ἐκβαλὼν ἐκεῖνον βίᾳ.	ayant chassé celui-là par la force.
Καὶ ταῦτα ἔστι μοι	et ces choses sont à moi
κομπεῖν,	à dire-avec-assurance,
σοῦ μὲν ξυνθέλοντος·	toi d'un côté voulant-avec *moi ;*
ἄνευ σοῦ δὲ	mais sans toi
οὐδὲ σθένω σωθῆναι.	je ne puis même être sauvé.
ΧΟΡΟΣ. Οἰδίπου,	LE CHOEUR. OEdipe,
ἔκπεμψαι πάλιν τὸν ἄνδρα	renvoie en arrière *cet* homme,
εἰπὼν	ayant dit
ὁποῖα ξύμφορα	les choses qui *sont* convenables
οὕνεκα τοῦ πέμψαντος.	à cause de celui qui *l'*a envoyé.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄνδρες,	OEDIPE. Hommes,
ἀλλὰ εἰ μὲν Θησεὺς,	en effet si d'un côté Thésée,
δημοῦχος τῆςδε χθονὸς,	souverain de ce pays,
μὴ ἐτύγχανε προςπέμψας	ne se trouvait pas ayant envoyé
αὐτὸν ἐμοὶ δεῦρο,	lui à moi ici,
δικαιῶν	*le* jugeant-digne
ὥστε κλύειν λόγους	au point d'entendre des paroles
ἐμοῦ,	de moi,
οὔτε ἂν ἐπῄσθετό ποτε	il n'aurait senti (entendu) jamais
τῆς ἐμῆς ὀμφῆς·	ma voix ;
νῦν δὲ εἶσιν ἀξιωθεὶς	mais maintenant il ira trouvé-digne
καὶ ἀκούσας γε ἐμοῦ	et ayant entendu certes de moi
τοιαῦτα	de telles choses,
ἃ οὔποτε εὐφρανεῖ	lesquelles jamais ne réjouiront
τὸν βίον τοῦδε.	la vie de celui-ci.
Ὃς γε,	*Toi* qui assurément,
ὦ κάκιστε,	ô très-méchant,
ἔχων σκῆπτρα καὶ θρόνους,	ayant le sceptre et le trône,
ἃ ἔχει νῦν ἐν Θήβαις	qu'a maintenant à Thèbes

τὸν αὐτὸς αὑτοῦ πατέρα τόνδ' ἀπήλασας,
κἄθηκας ἄπολιν, καὶ στολὰς ταύτας φορεῖν,
ἃς νῦν δακρύεις εἰσορῶν, ὅτ' ἐν πόνῳ
ταὐτῷ βεβηκὼς τυγχάνεις κακῶν ἐμοί.
Οὐ[1] κλαυστὰ δ' ἐστὶν ἀλλ' ἐμοὶ μὲν οἰστέα 1350
τάδ', ὥσπερ ἂν ζῶ σοῦ φονέως μεμνημένος.
Σὺ γάρ με μόχθῳ τῷδ' ἔθηκας ἔντροφον,
σύ μ' ἐξέωσας· ἐκ σέθεν δ' ἀλώμενος
ἄλλους ἐπαιτῶ τὸν καθ' ἡμέραν βίον.
Εἰ δ' ἐξέφυσα τάσδε μὴ 'μαυτῷ τροφοὺς 1355
τὰς παῖδας, ἠτὰν οὐκ ἂν ἦν, τὸ σὸν μέρος·
νῦν δ' αἵδε μ' ἐκσώζουσιν, αἵδ' ἐμαὶ τροφοί,
αἵδ' ἄνδρες, οὐ γυναῖκες, ἐς τὸ συμπονεῖν·
ὑμεῖς δ' ἀπ' ἄλλου, κοὐκ ἐμοῦ, πεφύκατον.
Τοιγάρ σ' ὁ δαίμων εἰσορᾷ[2]μὲν οὔ τί πω 1360
ὡς αὐτίκ', εἴπερ οἵδε κινοῦνται λόχοι
πρὸς ἄστυ Θήβης. Οὐ γὰρ ἔσθ' ὅπως πόλιν

n'as-tu pas toi-même chassé ton père? Ne l'as-tu pas réduit à errer sans patrie, à porter ces indignes vêtements dont la vue t'arrache des larmes aujourd'hui que tu éprouves les mêmes malheurs que moi? Mais il n'y a pas de raison pour pleurer ces maux; moi, je dois les supporter, quelle que soit ma misère, pour me souvenir de ton parricide. Car c'est toi qui m'as jeté dans cet état déplorable, c'est toi qui m'as banni; c'est grâce à toi que j'erre ainsi, mendiant chaque jour ma subsistance. Si je n'avais donné le jour à ces deux filles qui soutiennent ma vie, je serais mort, et mon trépas serait ton crime. Ce sont elles qui conservent mes jours, qui me nourrissent, et partagent mes maux avec un courage au-dessus de leur sexe. Mais vous, non, vous n'êtes point mes fils. Aussi le dieu vengeur tient suspendu sur ta tête le châtiment qui doit te frapper si ces phalanges marchent contre Thèbes. Tu ne renverseras pas cette cité; mais tu tomberas avant

ὁ σὸς ξύναιμος,	ton frère,
ἀπήλασας αὐτὸς	as chassé toi-même
τὸν πατέρα αὐτοῦ τόνδε,	le père de toi-même *que* voici,
καὶ ἔθηκας ἄπολιν,	et *l'*as fait sans-patrie,
καὶ φορεῖν ταύτας στολὰς,	et porter ces vêtements,
ἃς ἐιορῶν νῦν	lesquels voyant maintenant,
δακρύεις,	tu pleures,
ὅτε τυγχάνεις βεβηκὼς	quand tu te trouves marchant (tombé)
ἐν πόνῳ τῷ αὐτῷ ἐμοί.	dans le malheur le même que moi.
Τάδε οὐκ ἔστι κλαυστὰ,	Mais ces choses ne sont pas à déplorer
ἀλλὰ οἰστέα ἐμοὶ μὲν,	mais à supporter par moi certes,
ὥςπερ ἂν ζῶ,	de quelque-façon-que je vive,
μεμνημένος σοῦ	me souvenant de toi
φονέως.	*comme de mon* assassin.
Σὺ γὰρ ἔθηκάς με	Car toi tu as fait moi
ἔντροφον τῷδε μόχθῳ,	le nourrisson de cette misère,
σὺ ἐξέωσάς με·	tu as expulsé moi;
ἀλώμενος δὲ ἐκ σέθεν	et errant à cause de toi
ἐπαιτῶ ἄλλους βίον	je mendie des autres *ma* nourriture
τὸν κατὰ ἡμέραν ἐμαυτῷ.	de chaque jour à moi-même.
Εἰ δὲ μὴ ἐξέφυσα	Et si je n'avais pas engendré à moi
τάςδε τὰς παῖδας	ces jeunes-filles
τροφοὺς,	*pour être* nourrissant *moi*,
ἠτὰν οὐκ ἂν ἦν	certes en effet je n'existerais pas
τὸ σὸν μέρος·	pour ta part (si cela avait dépendu de
νῦν δὲ αἵδε	mais maintenant celles-ci, [toi);
ἐκσώζουσί με·	conservent moi;
αἵδε	celles-ci
ἐμαὶ τροφοὶ,	*sont* mes nourricières,
αἵδε ἄνδρες, οὐ γυναῖκες	celles-ci *sont* hommes, non femmes
ἐς τὸ συμπονεῖν·	quant au souffrir-avec *moi*;
ὑμεῖς δὲ πεφύκατον	mais vous êtes engendrés
ἀπὸ ἄλλου, καὶ οὐκ ἐμοῦ.	d'un autre et non de moi.
Τοίγαρ ὁ δαίμων	C'est pourquoi le dieu-vengeur
ἐιςορᾷ μέν σε οὔτι πω,	ne regarde en effet toi plus,
ὡς αὐτίκα,	comme tout-à-l'heure,
εἴπερ οἵδε λόχοι κινοῦνται	si en effet ces colonnes se meuvent
πρὸς ἄστυ Θήβης.	vers la ville de Thèbes.
Οὐ γάρ ἐστιν,	Car il n'est pas possible
ὅπως ἐρείψεις	que tu renverses

κείνην ἐρείψεις· ἀλλὰ πρόσθεν αἵματι
πεσεῖ μιανθείς, χὠ ξύναιμος ἐξ ἴσου.
Τοιάσδ' ἀρὰς σφῷν πρόσθε τ' ἐξανῆκ' ἐγὼ, 1365
νῦν τ' ἀνακαλοῦμαι ξυμμάχους ἐλθεῖν ἐμοὶ,
ἵν' ἀξιῶτον[1] τοὺς φυτεύσαντας σέβειν,
καὶ μὴ 'ξατιμάζητον, εἰ τυφλοῦ πατρὸς
τοιώδ' ἔφυτον. Αἵδε γὰρ τάδ' οὐκ ἔδρων.
Τοιγὰρ τὸ σὸν θάκημα καὶ τοὺς σοὺς θρόνους 1370
κρατοῦσιν, εἴπερ ἐστὶν ἡ παλαίφατος
Δίκη[2] ξύνεδρος Ζηνὸς ἀρχαίοις νόμοις.
Σὺ δ' ἔρρ' ἀπόπτυστός τε, κἀπάτωρ ἐμοῦ,
κακῶν κάκιστε, τάσδε συλλαβὼν ἀρὰς,
ἃς σοι καλοῦμαι, μήτε γῆς ἐμφυλίου 1375
δόρει κρατῆσαι, μήτε νοστῆσαί ποτε
τὸ κοῖλον Ἄργος, ἀλλὰ συγγενεῖ χερὶ
θανεῖν, κτανεῖν θ' ὑφ' οὗπερ ἐξελήλασαι.
Τοιαῦτ' ἀρῶμαι, καὶ καλῶ τὸ Ταρτάρου
στυγνὸν πατρῷον[3] Ἔρεβος, ὥς σ' ἀποικίσῃ· 1380
καλῶ δὲ τάσδε[4] δαίμονας· καλῶ δ' Ἄρη,
τὸν σφῷν τὸ δεινὸν μῖσος ἐμβεβληκότα.

noyé dans ton sang, et ton frère avec toi. J'ai déjà lancé contre vous ces imprécations, et maintenant je les repète pour hâter ma vengeance, et pour vous apprendre à respecter ceux de qui vous tenez la vie, et à ne point outrager un père aveugle. Telle n'a pas été la conduite de vos sœurs. Aussi ton asile et ton trône sont déjà occupés par les Furies, si la Justice, avec ses antiques lois, siége toujours à côté de Jupiter. Cours à ta perte, fils exécrable, dont je ne suis plus le père, fuis, scélérat, chargé des malédictions que j'appelle sur ta tête : puissent tes armes ne point triompher de ta patrie! Puisses-tu ne jamais rentrer au sein d'Argos, et périr de la main d'un frère, en immolant toi-même ce frère qui t'a chassé! Voilà mes vœux. Qu'arraché d'ici tu sois plongé dans les ténèbres odieuses du Tartare habité par mon père! J'invoque aussi les déesses de ces lieux, et Mars qui a soufflé dans vos cœurs cette haine implacable. Tu m'as

ἐκείνην πόλιν· cette ville là ;
ἀλλὰ πεσεῖ πρόσθεν mais tu tomberas avant
μιανθεὶς αἵματι souillé de sang,
καὶ ὁ ξύναιμος ἐξ ἴσου. et *ton* frère pareillement.
Ἐγὼ ἐξανῆκα τοιάσδε ἀρὰς Moi j'avais lancé de telles malédictions
σφῷν πρόσθε τε, contre vous et auparavant,
νῦν τε ἀνακαλοῦμαι et maintenant je *les* invoque
ἐλθεῖν ἐμοὶ ξυμμάχους, pour venir à moi *étant* alliées,
ἵνα ἀξιῶτον σέβειν afin que vous veuillez respecter
τοὺς φυτεύσαντας, ceux qui *vous* ont engendrés,
καὶ μὴ ἐξατιμάζητον, et que vous ne traitiez-pas-légèrement
εἰ ἔφυτον τοιώδε si vous êtes-engendrés tels
πατρὸς τυφλοῦ. d'un père aveugle.
Αἵδε γὰρ οὐκ ἔδρων τάδε. Car celles-ci ne firent pas ces choses
Τοίγαρ C'est pourquoi elles (les malédictions)
κρατοῦσι τὸ σὸν θάκημα s'emparent de ton siége
καὶ τοὺς σοὺς θρόνους, et de ton trône,
εἴπερ Δίκη ἡ παλαίφατός si la Justice annoncée-par-les-oracles
ἐστι ξύνεδρος est assise-auprès
νόμοις ἀρχαίοις Ζηνός. des lois antiques de Jupiter.
Σὺ δὲ ἔρρε ἀπόπτυστός τε Mais toi va-t-en et détesté
καὶ ἀπάτωρ ἐμοῦ, et sans père quant à moi,
κάκιστε κακῶν, le plus infâme des infâmes,
συλλαβὼν τάδε ἀρὰς ayant pris-avec *toi* ces malédictions,
ἃς καλοῦμαί σοι, que j'appelle sur toi, *savoir*,
μήτε κρατῆσαι δόρει devoir ni t'emparer par la lance
γῆς ἐμφυλίου, de *ton* pays natal,
μήτε νοστῆσαί ποτε ni t'en retourner jamais
Ἄργος τὸ κοῖλον, à Argos la creuse,
ἀλλὰ θανεῖν χερὶ συγγενεῖ mais mourir par une main parente,
κτανεῖν τε et tuer *celui*
ὑπὸ οὕπερ ἐξελήλασαι. par lequel tu as été expulsé.
Ἀρῶμαι τοιαῦτα Je profère-des-malédictions telles,
καὶ καλῶ ἔρεβος τὸ Ταρτάρου et j'invoque les ténèbres du Tartare
στυγνὸν, πατρῷον, odieuses, *cachant-mon*-père,
ὡς ἀποικίσῃ σε· afin qu'elles arrachent-d'ici toi ;
καλῶ δὲ τάδε δαίμονας, et j'invoque ces déesses (les Euméni-
καλῶ δὲ Ἄρη et j'invoque Mars, [des),
τὸν ἐμβεβληκότα σφῷν qui a inspiré à vous deux
μῖσος τὸ δεινόν· *cette* haine affreuse;

Καὶ ταῦτ' ἀκούσας στεῖχε, κἀξάγγελλ' ἰὼν
καὶ πᾶσι Καδμείοισι, τοῖς σαυτοῦ θ' ἅμα
πιστοῖσι συμμάχοισιν, οὕνεκ' Οἰδίπους 1385
τοιαῦτ' ἔνειμε παισὶ τοῖς αὑτοῦ γέρα.

ΧΟΡΟΣ.

Πολύνεικες, οὔτε ταῖς παρελθούσαις ὁδοῖς
ξυνήδομαί σοι, νῦν τ' ἴθ' ὡς τάχος πάλιν.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Οἴ μοι κελεύθου[1], τῆς τ' ἐμῆς δυσπραξίας·
οἴ μοι δ' ἑταίρων, οἷον ἆρ' ὁδοῦ τέλος 1390
Ἄργους ἀφωρμήθημεν, ὦ τάλας ἐγώ,
τοιοῦτον, οἷον οὐδὲ φωνῆσαί τινι
ἔξεσθ' ἑταίρων, οὐδ' ἀποστρέψαι πάλιν,
ἀλλ' ὄντ' ἄναυδον[2] τῇδε συγκῦρσαι τύχῃ.
Ὦ τοῦδ' ὅμαιμοι παῖδες, ἀλλ' ὑμεῖς, ἐπεὶ 1395
τὰ σκληρὰ πατρὸς κλύετε τοῦδ' ἀρωμένου,
μή τοί με, πρὸς θεῶν, σφώ γ', ἐάν γ' αἱ τοῦδ' ἀραὶ
πατρὸς τελῶνται, καί τις ὖμιν ἐς δόμους
νόστος γένηται, μή μ' ἀτιμάσητέ γε,
ἀλλ' ἐν τάφοισι θέσθε κἀν κτερίσμασιν. 1400

entendu ; pars ; va annoncer à tous les Thébains et à tes fidèles alliés quels sont les dons qu'Œdipe fait à ses fils.

LE CHOEUR. Ta démarche, ô Polynice, n'a point été heureuse; maintenant hâte-toi de quitter ces lieux.

POLYNICE. Hélas! voyage fatal ! malheureux alliés ! Était-ce pour ce résultat que nous sommes partis d'Argos? Infortuné! non, je ne puis l'apprendre à mes compagnons, je puis encore moins reculer. Eh bien, gardons le silence, et courons au-devant de ce destin. Filles d'Œdipe, ô mes sœurs, vous avez entendu les cruelles imprécations d'un père. Au moins, au nom des dieux, si cette malédiction s'accomplit, si vous retournez à Thèbes, ne me refusez pas les derniers hon-

καὶ στεῖχε ἀκούσας ταῦτα,
καὶ ἐξάγγελλε ἰὼν
καὶ πᾶσι Καδμείοισιν
ἅμα τε ξυμμάχοισι
πιστοῖσι τοῖς σαυτοῦ,
σύνεκα Οἰδίπους ἔνειμε
τοιαῦτα γέρα
τοῖς παισὶν αὑτοῦ.
ΧΟΡΟΣ. Πολύνεικες,
οὔτε ξυνήδομαί σοι
ὁδοῖς ταῖς παρελθούσαις,
νῦν τε ἴθι πάλιν
ὡς τάχος.
ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Οἴμοι
κελεύθου
τῆς τε ἐμῆς δυςπραξίας·
οἴμοι δὲ ἑταίρων·
οἷον ἄρα τέλος ὁδοῦ
ἀφωρμήθημεν Ἄργους,
ὦ τάλας ἐγώ;
τοιοῦτον, οἷον οὐδὲ ἔξεστι
φωνῆσαί τινι ἑταίρων,
οὐδὲ ἀποστρέψαι πάλιν,
ἀλλὰ συγκῦρσαι
τῇδε τύχῃ
ὄντα ἄναυδον.
Ὦ παῖδες τοῦδε ὅμαιμοι,
ἀλλὰ ὑμεῖς,
ἐπεὶ κλύετε
τοῦδε πατρὸς
ἀρωμένου
τὰ σκληρὰ,
πρὸς θεῶν,
σφώ γε
μὴ ἀτιμάσητέ με,
ἐὰν αἱ ἀραὶ
τοῦδε πατρὸς τελῶνται,
καί τις νόστος ἐς δόμους
γένηται ὑμῖν,
ἀλλὰ θέσθε ἐν τάφοισι

et va-t-en ayant entendu ces choses,
et annonce en allant *vers eux*
et à tous les Cadméens,
et en même temps aux alliés
fidèles de toi-même,
qu'OEdipe a accordé
de tels dons
aux fils de lui-même.
LE CHOEUR. Polynice,
je ne me réjouis-avec-toi
ni pour ton voyage antérieur,
et maintenant va en arrière
comme *est* la vitesse (promptement).
POLYNICE. Malheureux *que je suis*
à cause de *mon* voyage
et de ma disgrâce,
malheureux à cause des alliés!
pour quel résultat de voyage donc
sommes-nous partis d'Argos,
ô malheureux *que* je *suis?*
pour un tel qu'il n'est ni permis
de *le* dire à aucun des alliés,
ni de retourner en arrière,
mais *qu'il faut* aller-au-devant
de ce destin
étant sans voix (gardant ce secret).
O filles de celui-ci sœurs-germaines;
mais vous,
puisque vous avez entendu
celui-ci *notre* père
maudissant (faisant entendre)
des choses impitoyables,
je vous en conjure par les dieux
vous deux au-moins
ne méprisez pas moi,
si les malédictions
de ce père s'accomplissent,
et que quelque retour à *vos* demeures
soit *accordé* à vous:
mais mettez-*moi* dans le tombeau

Καὶ σφῷν ὁ νῦν ἔπαινος, ὃν κομίζετον
τοῦδ'[1] ἀνδρὸς, οἷς πονεῖτον, οὐκ ἐλάσσονα
ἔτ' ἄλλον οἴσει τῆς ἐμῆς ὑπουργίας.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πολύνεικες, ἱκετεύω σε πεισθῆναί τί μοι.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Ὦ φιλτάτη, τὸ ποῖον, Ἀντιγόνη; λέγε. 1405

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Στρέψαι στράτευμ' ἐς Ἄργος ὡς τάχιστά γε,
καὶ μὴ σέ τ' αὐτὸν καὶ πόλιν διεργάσῃ.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Ἀλλ' οὐχ οἷόν τε. Πῶς γὰρ αὖθις[2] αὖ πάλιν
στράτευμ' ἄγοιμι ταὐτὸν, εἰσάπαξ τρέσας;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τί δ' αὖθις, ὦ παῖ, δεῖ σε θυμοῦσθαι[3]; τί σοι 1410
πάτραν κατασκάψαντι κέρδος ἔρχεται;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Αἰσχρὸν τὸ φεύγειν, καὶ τὸ πρεσβεύοντ' ἐμὲ
οὕτω γελᾶσθαι τοῦ κασιγνήτου πάρα.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὁρᾷς τὰ τοῦδ' οὖν ὡς ἐς ὀρθὸν ἐκφέρει[4]
μαντεύμαθ', ὃς σφῷν θάνατον[5] ἐξ ἀμφοῖν θροεῖ; 1415

neurs; mais accordez-moi une tombe et des funérailles. La gloire que méritent vos tendres soins pour un père s'accroîtra encore par le service que vous m'aurez rendu.

ANTIGONE. Polynice, je t'en conjure, écoute-moi.

POLYNICE. Chère Antigone, que veux-tu? Parle.

ANTIGONE. Ramène au plus tôt ton armée à Argos, et ne cause pas la perte de ta patrie et la tienne.

POLYNICE. Mais je ne le puis. Comment rassembler de nouveau cette armée, si je montre une fois de la crainte?

ANTIGONE. Et pourquoi céder encore à ta haine? Que te sert de renverser ta patrie?

POLYNICE. Il est honteux de fuir, et d'être ainsi insulté par un frère plus jeune que moi.

ANTIGONE. Et ne vois tu pas que tu vas accomplir les prédictions d'un père, qui annonce que vous périrez l'un par l'autre?

καὶ ἐν κτερίσμασιν.
Καὶ ἔπαινος ὁ νῦν σφῷν,
ὃν κομίζετον
τοῦδε ἀνδρὸς
οἷς πονεῖτον,
οἴσει ἔτι ἄλλον
οὐκ ἐλάσσονα
ὑπουργίας τῆς ἐμῆς.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ Πολύνεικες,
ἱκετεύω σε
πεισθῆναί μοι
τί.
ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Τὸ ποῖον;
ὦ φιλτάτη Ἀντιγόνη,
λέγε.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Στρέψον
στράτευμα ἐς Ἄργος
ὡς τάχιστά γε,
καὶ μὴ διεργάσῃ
σέ τε αὐτὸν καὶ πόλιν.
ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Ἀλλὰ
οὐχ οἷόν τε.
Πῶς γὰρ ἄγοιμι
αὖθις αὖ πάλιν τὸ αὐτὸν στράτευμα
τρέσας εἰςάπαξ;
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὦ παῖ,
τί δὲ δεῖ σε θυμοῦσθαι
αὖθις;
τί κέρδος ἔρχεταί σοι
κατασκάψαντι πάτραν;
ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Τὸ φεύγειν
καὶ τὸ γελᾶσθαι οὕτω
μὲ πρεσβεύοντα
παρὰ τοῦ κασιγνήτου
αἰσχρόν.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὁρᾷς οὖν,
ὡς μαντεύματα τὰ τοῦδε,
ὃς θροεῖ σφῷν
θάνατον ἐξ ἀμφοῖν,
ἐκφέρει ἐς ὀρθόν;

et dans des funérailles.
Et la gloire actuelle de vous
que vous remportez
à l'égard de cet homme (Œdipe),
par *les choses* que vous endurez,
remportera encore une autre
non moindre
pour le service rendu à moi.
ANTIGONE. Polynice,
je supplie toi
de te laisser-persuader par moi
en quelque chose.
POLYNICE. En quoi?
ô très-chère Antigone,
parle.
ANTIGONE. Ramène
l'armée à Argos,
au plus vite certes,
et ne perds pas
et toi-même et la ville.
POLYNICE. Mais
ce n'*est* pas possible.
Car comment pourrais-je conduire
de nouveau encore la même armée
ayant tremblé une fois?
ANTIGONE. O *mon* enfant,
mais pourquoi faut-il toi t irriter
de nouveau?
quelle utilité vient à toi
ayant renversé *ta* patrie ?
POLYNICE. Le fuir
et le être insulté ainsi,
moi qui-suis-l'aîné,
par *mon* frère,
est honteux.
ANTIGONE. Vois-tu donc,
comme les prédictions de celui-ci
qui annonce à vous-deux
la mort par vous-deux (réciproque)
s'élancent vers la réalisation?

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Χρῄζει γάρ· ἡμῖν δ' οὐχὶ συγχωρητέα.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Οἴ μοι τάλαινα, τίς δὲ τολμήσει κλύων
τὰ τοῦδ' ἕπεσθαι τἀνδρὸς, οἷ' ἐθέσπισεν;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Οὐδ' ἀγγελοῦμεν φλαῦρ'· ἐπεὶ στρατηλάτου
χρηστοῦ τὰ κρείσσω, μηδὲ τἀνδεᾶ λέγειν. 1420

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Οὕτως ἄρ', ὦ παῖ, ταῦτά σοι δεδογμένα;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Καὶ μή μ' ἐπίσχῃς γ'· ἀλλ' ἐμοὶ μὲν ἥδ' ὁδὸς
ἔσται μέλουσα δύσποτμός τε καὶ κακὴ
πρὸς τοῦδε πατρὸς, τῶν τε τοῦδ' Ἐρινύων.
Σφῷν δ' εὐοδοίη[1] Ζεὺς, τάδ' εἰ τελεῖτέ μοι 1425
θανόντ'[2]· ἐπεὶ οὔ με ζῶντά γ' αὖθις ἕξετον.
Μέθεσθε δ' ἤδη, χαίρετόν τ'· οὐ γάρ μ' ἔτι
βλέποντ' ἐσόψεσθ' αὖθις.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὦ τάλαιν' ἐγώ.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Μή τοί μ' ὀδύρου.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Καὶ τίς ἄν σ' ὁρμώμενον
ἐς προὔπτον Ἅδην οὐ καταστένοι, κάσι; 1430

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Εἰ χρὴ, θανοῦμαι.

POLYNICE. C'est son désir, mais moi je ne puis reculer.

ANTIGONE. Ah! malheureuse que je suis! Qui osera te suivre, en apprenant ces fatales prédictions?

POLYNICE. Aussi je n'en parlerai pas; un bon général annonce ce qui est favorable, et cache ce qui est funeste.

ANTIGONE. Ainsi, ô mon frère, tu l'as résolu?

POLYNICE. Oui, cesse de me retenir. Je vais entrer dans cette route que les imprécations d'un père me rendront fatale. Que Jupiter vous soit propice, si vous m'accordez après ma mort ce que je réclame! Car vous n'aurez plus rien à faire pour moi pendant ma vie. Ne me retenez plus, adieu. Vous me voyez vivant pour la dernière fois.

ANTIGONE. Ah! malheureuse que je suis!

POLYNICE. Ne pleure pas sur moi.

ANTIGONE. Et comment ne pas gémir, ô mon frère, en te voyant courir à une mort certaine?

POLYNICE. S'il le faut, je mourrai.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Χρήζει γάρ·
συγχωρητέα δὲ οὐχὶ ἡμῖν.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Οἴμοι τάλαινα,
τίς δὲ τολμήσει ἕπεσθαι
κλύων τὰ τοῦδε ἀνδρὸς
οἷα ἐθέσπισεν;
ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.
Οὐκ ἀγγελοῦμεν
φλαῦρα·
ἐπεὶ στρατηλάτου χρηστοῦ
λέγειν τὰ κρείσσω
μηδὲ τὰ ἐνδεᾶ.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὦ παῖ,
ταῦτα ἄρα δεδογμένα
σοὶ οὕτως.
ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.
Καὶ μὴ ἐπίσχῃς μέ γε·
ἀλλὰ ἥδε ὁδὸς ἔσται μέλουσα
ἐμοὶ μὲν,
δύςποτμός τε
καὶ κακὴ πρὸς τοῦδε πατρὸς
τῶν τε Ἐρινύων τοῦδε.
Ζεὺς δὲ εὐοδοίη σφῷν,
εἰ τελεῖτε
τάδε μοι
θανόντι·
ἐπεὶ οὐχ ἕξετον αὖθις
μὲ ζῶντά γε·
μέθεσθε δὲ ἤδη
χαίρετόν τε·
οὐ γὰρ ἐςόψεσθε ἔτι
μὲ αὖθις βλέποντα.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὦ τάλαινα ἐγώ.
ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.
Μή τοι ὀδύρου με.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Καὶ τίς
οὐ καταστένοι ἄν σε
ὁρμώμενον, κάσι,
ἐς Ἅδην προὔπτον.
ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Εἰ χρή,
θανοῦμαι.

POLYNICE. C'est qu'il le veut;
mais à-céder n'*est* pas à nous.
ANTIGONE. Hélas, malheureuse *que*
mais qui osera *te* suivre, [je *suis!*
entendant les choses de cet homme
qu'il a annoncées?
POLYNICE.
Nous n'annoncerons pas
des choses fâcheuses;
car *il est* d'un général bon
de dire les choses meilleures
et non pas les choses inférieures.
ANTIGONE. O *mon* fils,
ces choses donc ont semblé bonnes
à toi ainsi.
POLYNICE.
Et n'arrête pas moi;
mais cette route sera à-cœur
à moi en effet,
devenue et infortunée
et mauvaise par ce père,
et les Furies de celui-ci.
Mais Jupiter conduise-bien vous,
si vous devez accomplir
ces choses à moi
étant mort;
car vous n'aurez pas de nouveau
moi vivant au moins;
mais laissez *moi* maintenant
et soyez-heureux;
car vous ne verrez plus
moi de nouveau voyant (vivant).
ANTIGONE. O infortunée *que* je *suis!*
POLYNICE.
Ne pleure donc pas sur moi.
ANTIGONE. Et qui
ne gémirait pas sur toi
qui t'élances, *ô mon* frère,
vers la destruction manifeste?
POLYNICE. S'il faut,
je mourrai.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Μὴ σύ γ'· ἀλλ' ἐμοὶ πιθοῦ.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Μὴ πεῖθ' ἃ μὴ δεῖ.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Δυστάλαινά τἄρ' ἐγὼ,

εἴ σου στερηθῶ.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Ταῦτα δ' ἐν τῷ δαίμονι,

καὶ τῇδε φῦναι χἀτέρᾳ. Σφὼ[1] δ' οὖν ἐγὼ

θεοῖς ἀρῶμαι μήποτ' ἀντῆσαι κακῶν. 1435

Ἀνάξιαι γὰρ πᾶσίν ἐστε δυστυχεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α'.)

Νέα τάδε νεόθεν ἦλθέ μοι

βαρύποτμα κακὰ

παρ' ἀλαοῦ ξένου,

εἴ τι μοῖρα μὴ κιγχάνει[2]. 1440

Μάτην[3] γὰρ οὐδὲν ἀξίωμα δαιμόνων

ἔχω φράσαι.

Ὁρᾷ[4], ὁρᾷ ταῦτ' ἀεὶ

χρόνος, ἐφεὶς μὲν ἕτερα[5],

τὰ δὲ παρ' ἦμαρ αὖθις αὔξων ἄνω. 1445

Ἔκτυπεν αἰθὴρ, ὦ Ζεῦ.

ANTIGONE. Non, non, cède plutôt à mes conseils.

POLYNICE. Ne me conseille pas le déshonneur.

ANTIGONE. Quel sera mon malheur, si je te perds!

POLYNICE. Le sort en décidera. Je prie les dieux d'éloigner de vous le malheur; car vous ne méritez pas de souffrir.

LE CHOEUR. Le courroux du vieillard aveugle nous annonce de nouveaux et d'affreux malheurs, à moins que son destin ne soit prêt à s'accomplir. Car jamais les décrets des dieux ne sont vains. Le temps veille toujours sur eux, et chaque jour apportant des vicissitudes nouvelles.... O Jupiter, le tonnerre a grondé.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Μὴ σύ γε,
ἀλλὰ πιθοῦ ἐμοί
ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Μὴ πεῖθε,
ἃ μὴ δεῖ.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Δυςτάλαινά τἄρα ἐγὼ,
εἰ στερηθῶ σου.
ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.
Ἐν δὲ τῷ δαίμονι,
ταῦτα φῦναι
τῇδε καὶ ἑτέρᾳ.
Ἐγὼ οὖν ἀρῶμαι θεοῖς
σφὼ μήποτε ἀντῆσαι
κακῶν.
Ἐστὲ γὰρ ἀνάξιαι
πᾶσι
δυςτυχεῖν.

ANTIGONE. Pas toi certes,
mais obéis à moi.
POLYNICE. Ne conseille pas,
des choses qu'il ne faut pas.
ANTIGONE.
Infortunée alors moi,
si je dois être privée de toi.
POLYNICE.
Mais il est au pouvoir du dieu
ces choses devoir être (tourner)
de cette façon et d'une autre.
Moi je prie donc les dieux
vous deux ne jamais obtenir
des maux.
Car vous êtes indignes (ne méritez pas)
aux yeux de tous
d'être-malheureuses.

(Στροφὴ α'.)

ΧΟΡΟΣ. Κακὰ
νέα, νέα τάδε
βαρύποτμα
ἦλθέ μοι
νεόθεν
παρὰ ξένου
ἀλαοῦ,
εἰ μοῖρα
μὴ κιγχάνει τι.
Ἔχω γὰρ φράσαι
οὐδὲν ἀξίωμα δαιμόνων
μάτην.
Χρόνος ὁρᾷ,
ὁρᾷ ταῦτα ἀεὶ
ἐφεὶς μὲν
ἕτερα,
αὔξων ἄνω
αὖθις τὰ δὲ
παρὰ ἦμαρ
Ὦ Ζεῦ,
αἰθὴρ ἔκτυπεν.

(*Strophe* 1.)

LE CHOEUR. Les maux
récents, récents *que* voici
d'-un sort-malheureux
sont venus à moi
récemment
de l'étranger
aveugle,
si la mort
ne *l'*atteint peut-être.
Car j'ai à dire
aucun décret des dieux
n'*étant* en vain.
Le temps voit,
voit ces choses toujours,
ayant envoyé d'un côté
des choses défavorables,
augmentant en haut (exhaussant)
de nouveau ces (autres) choses
d'un jour à l'autre.
O Jupiter,
l'air (le ciel) a retenti.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ τέκνα, τέκνα, πῶς ἂν, εἴ τις ἔντοπος,
τὸν πάντ' ἄριστον δεῦρο Θησέα πόροι[1];

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πάτερ, τί δ' ἐστὶ τἀξίωμ', ἐφ' ᾧ καλεῖς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Διὸς πτερωτὸς ἥδε μ' αὐτίκ' ἄξεται
βροντὴ πρὸς Ἅδην. Ἀλλὰ πέμψαθ' ὡς τάχος.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Ἴδε μάλα μέγας ἐρείπεται
κτύπος ἄφατος ὅδε
διόβολος· ἐς δ' ἄκραν
δεῖμ' ὑπῆλθε κρατὸς φόβαν.
Ἔπτηξα θυμόν. Οὐράνια γὰρ ἀστραπὴ
φλέγει πάλιν.
Τί μὰν ἀφήσει τέλος;
Δέδια δ'· οὐ γὰρ ἅλιον
ἀφορμᾷ ποτ', οὐκ ἄνευ ξυμφορᾶς.
Ὦ μέγας αἰθὴρ, ὦ Ζεῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὦ παῖδες, ἥκει τῷδ' ἐπ' ἀνδρὶ θέσφατος
βίου τελευτὴ, κοὐκ ἔτ' ἔστ' ἀποστροφή.

ŒDIPE. O mes filles, mes filles, y a-t-il ici quelqu'un qui puisse aller chercher le généreux Thésée?

ANTIGONE. Mon père, quel motif t'engage à l'appeler?

ŒDIPE. La foudre ailée de Jupiter va bientôt me précipiter aux enfers. Qu'on se hâte d'avertir le roi.

LE CHŒUR. Voici que Jupiter fait retentir son tonnerre avec un horrible fracas; mes cheveux se dressent de terreur; mon cœur a tremblé. Les éclairs enflamment de nouveau les cieux. Quelle sera la fin de ce présage? Je tremble; car jamais il n'éclate en vain et sans un grand événement. O cieux! ô Jupiter!

ŒDIPE. Mes filles, voici le terme fatal de ma vie; je ne puis m'y soustraire.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ τέκνα, τέκνα,
εἴ τις ἔντοπος,
πῶς ἂν πόροι δεῦρο
Θησέα τὸν ἄριστον πάντα;
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Πάτερ,
τί δέ ἐστι τὸ ἀξίωμα,
ἐπὶ ᾧ καλεῖς;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Βροντὴ
πτερωτὸς Διὸς ἥδε
ἄξεταί με αὐτίκα
πρὸς Ἅδην.
Ἀλλὰ πέμψατε ὡς τάχος.

OEDIPE. O enfants, enfants,
si quelqu'un *est* dans *cet* endroit,
comment amènerait-il ici
Thésée le meilleur en toutes choses
ANTIGONE. *Mon* père,
mais quel est le dessein,
pour lequel tu *l'*appelles?
OEDIPE. La foudre
ailée de Jupiter *que* voici
conduira moi tout-de-suite
aux enfers.
Mais envoyez aussi vite *que* possible.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

ΧΟΡΟΣ. Ἴδε·
κτύπος ὅδε
μάλα μέγας,
ἄφατος,
διόβολος
ἐρείπεται·
δεῖμα δὲ ὑπῆλθεν
ἐς ἄκραν φόβαν
κρατός.
Ἔπτηξα θυμόν.
Ἀστραπὴ γὰρ
φλέγει πάλιν
οὐράνια.
Τί μὰν τέλος
ἀφήσει;
δέδια δέ·
οὐ γὰρ ἀφορμᾷ
ποτὲ ἅλιον,
οὐκ ἄνευ ξυμφορᾶς.
Ὦ αἰθὴρ μέγας,
ὦ Ζεῦ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὦ παῖδες,
τελευτὴ θέσφατος βίου
ἥκει ἐπὶ τῷδε ἀνδρὶ,
καὶ οὐκ ἔστιν ἔτι
ἀποστροφή.

(*Antistrophe* 1.)

LE CHOEUR. Vois;
le fracas *que* voici
très grand,
prodigieux,
lancé-par-Jupiter
croule;
mais la peur est montée
jusqu'au haut de la chevelure
de la tête.
Je suis-transi-de-peur dans *mon* cœur.
Car la foudre
luit de nouveau
dans-les-cieux
Quelle fin donc
enverra-t-elle?
mais j'ai peur;
car elle ne s'élance
jamais en-vain,
point sans malheur.
O éther grand,
ô Jupiter!
OEDIPE. O *mes* enfants,
la fin fatale de la vie
est venue vers cet homme,
et il n'est plus
de refuge.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς οἶσθα; τῷ δὲ τοῦτο συμβαλὼν ἔχεις;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Καλῶς κάτοιδ'. Ἀλλ' ὡς τάχιστά μοι μολὼν 1465
ἄνακτα χώρας τῆσδέ τις πορευσάτω.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ β'.)

Ἔα, ἔα.
Ἰδοὺ μάλ' αὖθις ἀμφίσταται
διαπρύσιος ὄτοβος.
Ἵλαος, ὦ δαίμων, ἵλαος ι, εἴ τι γᾷ 1470
ματέρι τυγχάνεις ἀφεγγὲς φέρων.
Ἐναισίου δὲ συντύχοιμι[2],
μηδ' ἄλαστον ἄνδρ' ἰδὼν,
ἀκερδῆ χάριν μετάσχοιμί πως,
Ζεῦ ἄνα, σοὶ φωνῶ. 1475

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἆρ' ἐγγὺς ἁνήρ; ἆρ' ἔτ' ἐμψύχου, τέκνα,
κιχήσεταί μου καὶ κατορθοῦντος φρένα;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τί δ' ἂν θέλοις τὸ πιστὸν ἐμφῦναι φρενί[3];

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἀνθ' ὧν ἔπασχον εὖ, τελεσφόρον χάριν
δοῦναί σφιν, ἥνπερ τυγχάνων[4] ὑπεσχόμην 1480

ANTIGONE. Comment le sais-tu ? quel signe te l'annonce?

OEDIPE. Un signe certain. Qu'on se hâte d'avertir le roi de cette contrée.

LE CHOEUR. Hélas! hélas! ce bruit terrible vient de gronder encore autour de moi. O Dieu, sois-nous propice, si tu prépares quelque malheur à notre patrie. Puissé-je avoir rencontré un homme chéri des dieux! Ou si c'est un coupable, que sa société ne me soit pas funeste! Puissant Jupiter, je t'implore.

OEDIPE. Thésée arrive-t-il? O mes filles, me trouvera-t-il encore vivant et maître de ma raison?

ANTIGONE. Quel secret veux-tu lui confier?

OEDIPE. Je veux récompenser dignement ses bienfaits, et remplir ma promesse.

ΧΟΡΟΣ. Πῶς οἶσθα;
τῷ δὲ ἔχεις
συμβαλὼν τοῦτο;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κάτοιδα καλῶς.
Ἀλλά τις πορευσάτω
μοὶ, ἄνακτα τῆσδε χώρας
ὡς τάχιστα μολών.

LE CHOEUR. Comment *le* sais-tu?
et par quelle chose es-tu
ayant conjecturé ceci?
OEDIPE. Je *le* sais sûrement.
Mais que quelqu'un aille *chercher*
à moi le roi de ce pays
le plus vite possible y étant allé.

(Στροφὴ β'.)

ΧΟΡΟΣ. Ἔα, ἔα.
Ἰδοὺ μάλα αὖθις
ὄτοβος διαπρύσιος
ἀμφίσταται.
Ὦ δαίμων,
ἵλαος, ἵλαος,
εἰ τυγχάνεις φέρων
τὶ ἀφεγγὲς
γᾷ ματέρι.
Συντύχοιμι δὲ
ἐναισίου,
μηδὲ μετάσχοιμί πως
χάριν ἀκερδῆ, ἰδὼν
ἄνδρα ἄλαστον·
Ζεῦ ἄνα,
σοὶ φωνῶ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἆρα
ὁ ἀνὴρ ἐγγύς;
τέκνα,
ἆρα κιχήσεταί μου
ἐμψύχου ἔτι,
καὶ κατορθοῦντος φρενα;
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Τί δὲ
τὸ πιστὸν θέλοις ἂν
ἐμφῦναι φρενί;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Δοῦναί σφιν
χάριν τελεσφόρον
ἥνπερ ὑπεσχόμην
τυγχάνων,
ἀντὶ ὧν
ἔπασχον εὖ.

(*Strophe* 2.)

LE CHOEUR. Hélas! hélas!
Vois encore une-autre-fois,
le bruit perçant
retentit-autour (nous environne).
O divinité, *sois*
propice, propice,
si tu te trouves amenant
quelque chose de sombre
à *ma* terre mère (natale).
Mais puissé-je me trouver
avec un *homme* pieux,
et puissé-je ne partager aucunement
un profit non-lucratif, ayant vu
cet homme de fâcheuse-mémoire;
Jupiter roi,
c'est toi *que* j'invoque.
OEDIPE. Est-ce-que
l'homme *est* près;
mes enfants,
est-ce-qu'il rencontrera moi
vivant encore,
et gouvernant-bien l'esprit?
ANTIGONE. Mais quelle *est*
la confidence *que* tu voudrais
être implantée dans *son* esprit?
OEDIPE. Donner à lui
la récompense complète,
que je *lui* ai promise
ayant obtenu moi-même *ce que j'ai* [*voulu*,
pour les *choses*
dans lesquelles j'ai été bien traité.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφὴ β'.)

Ἰὼ, ἰὼ
παῖ [1], βᾶθι, βᾶθ'· εἶτ' ἄκρον
ἐπὶ γύαλον ἐναλίῳ
Ποσειδαονίῳ [2] θεῷ [τυγχάνεις]
βούθυτον ἑστίαν ἁγίζων, ἵκοῦ. 1485
Ὁ γὰρ ξένος σε καὶ πόλισμα
καὶ φίλους ἐπαξιοῖ
δικαίαν χάριν παρασχεῖν [3], παθών.
Σπεῦσον, ἄισσ', ὦ ναῦ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τίς αὖ παρ' ὑμῶν κοινὸς ἠχεῖται κτύπος, 1490
σαφὴς μὲν αὐτῶν [4], ἐμφανὴς δὲ τοῦ ξένου;
Μή [5] τις Διὸς κεραυνὸς, ἤ τις ὀμβρία
χάλαζ' ἐπιῤῥάξασα; πάντα γὰρ θεοῦ
τοιαῦτα χειμάζοντος εἰκάσαι πάρα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄναξ, ποθοῦντι προὐφάνης, καί σοι θεῶν 1495
τύχην τις ἐσθλὴν τῆσδ' ἔθηκε τῆς ὁδοῦ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δ' ἐστὶν, ὦ παῖ Λαΐου, νέορτον αὖ;

LE CHOEUR. Accours, Thésée, ô mon fils, accours! Quand tu serais sur le rivage de la mer, occupé à immoler un taureau à l'autel de Neptune, viens. L'étranger veut payer à cette ville et à toi-même le juste prix des bienfaits qu'il a reçus. Hâte-toi, prince, précipite tes pas.

THÉSÉE. Quel motif vous fait encore pousser ces cris? Car j'ai reconnu votre voix et celle de l'étranger. Est-ce la foudre de Jupiter, ou la grêle qui tombe par torrents du sein de la nue? Ce sont des effets ordinaires, quand le dieu déchaîne les orages.

OEDIPE. Roi, ton arrivée comble mes vœux. Sans doute un dieu favorable a conduit tes pas.

THÉSÉE. Fils de Laïus, qu'est-il donc survenu?

(Ἀντιστροφὴ β'.)

ΧΟΡΟΣ. Ἰώ,
ἰὼ παῖ,
βᾶθι, βᾶθι·
εἴτε [τυγχάνεις]
ἁγίζων ἑστίαν
βούθυτον
θεῷ ἐναλίῳ
Ποσειδαονίῳ
ἐπὶ ἄκρον γύαλον
ἵκοῦ.
Ὁ γὰρ ξένος
ἐπαξιοῖ σε
καὶ πόλισμα καὶ φίλους
παρασχεῖν χάριν δικαίαν,
παθών.
Ὦ ἄναξ, σπεῦσον,
ἄϊσσε.
ΘΗΣΕΥΣ. Τίς κτύπος
ἠχεῖται αὖ
παρὰ ὑμῶν κοινὸς,
σαφὴς
μὲν αὐτῶν,
ἐμφανὴς δὲ τοῦ ξένου;
Μή τις κεραυνὸς
Διὸς,
ἤ τις χάλαζα ὀμβρία
ἐπιῤῥάξασα;
Πάρα γὰρ εἰκάσαι πάντα,
θεοῦ χειμάζοντος
τοιαῦτα.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄναξ,
προεφάνης ποθοῦντι,
καί τις θεῶν ἔθηκέ σοι
τύχην ἐσθλὴν
τῆσδε τῆς ὁδοῦ.
ΘΗΣΕΥΣ. Ὦ παῖ Λαΐου,
τί δέ ἐστιν
αὖ νέορτον;

(*Antistrophe* 2.)

LE CHOEUR. Allons,
allons, mon fils,
viens, viens,
soit [que tu te trouves]
consacrant l'autel
par-un-sacrifice-de-bœufs
au dieu marin
Neptune
à-l'-extrémité du champ,
viens.
Car l'étranger
a l'intention envers toi
et la ville et tes amis
d'offrir un remerciement juste,
ayant éprouvé *du bien*.
O roi, hâte-toi,
élance-toi.
THÉSÉE. Quel bruit (quels cris)
se-fait-entendre de nouveau
de chez vous en commun,
étant distinct
d'un côté de vous-mêmes,
de l'autre côté manifeste de l'étranger?
Ne *serait-ce* pas quelque foudre
de Jupiter,
ou quelque grêle mêlée de pluie,
s'étant-précipitée-en-bas? [choses,
Car il est permis de conjecturer toutes
un dieu excitant-une-tempête
de telle manière.
OEDIPE. O roi,
tu as paru à *moi le* désirant,
et quelqu'un des dieux a fait (donné)
la fortune bonne [à toi
pour cette route.
THÉSÉE. O fils de Laïus,
mais qu'y-a-t-il
encore de nouveau?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ῥοπὴ βίου μοι. Καί σ', ἅπερ ξυνήνεσα,
θέλω, πόλιν τε τήνδε μὴ ψεύσας, θανεῖν.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἐν τῷ δὲ κεῖσαι τοῦ μόρου τεκμηρίῳ; 1500

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Αὐτοὶ θεοὶ κήρυκες ἀγγέλλουσί μοι,
ψεύδοντες οὐδὲν σημάτων προκειμένων.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πῶς εἶπας, ὦ γεραιὲ, δηλοῦσθαι τάδε;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Αἱ πολλὰ βρονταὶ διατελεῖς [1], τὰ πολλά τε
στράψαντα χειρὸς τῆς ἀνικήτου βέλη. 1505

ΘΗΣΕΥΣ.

Πείθεις με· πολλὰ γάρ σε θεσπίζονθ' ὁρῶ,
κοὐ ψευδόφημα. Χὤ τι χρὴ ποιεῖν λέγε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐγὼ διδάξω, τέκνον Αἰγέως, ἅ σοι
γήρως ἄλυπα τῇδε κείσεται πόλει [2].
Χῶρον μὲν αὐτὸς αὐτίκ' ἐξηγήσομαι, 1510
ἄθικτος ἡγητῆρος, οὗ με χρὴ θανεῖν.
Τοῦτον [3] δὲ φράζε μή ποτ' ἀνθρώπων τινὶ,
μήθ' οὗ κέκευθε, μήτ' ἐν οἷς κεῖται τόποις,

OEDIPE. Je touche au terme de ma vie, et je veux, avant de mourir, remplir mes promesses envers toi et envers cette ville.

THÉSÉE. Et sur quel témoignage attends-tu la mort?

OEDIPE. Les dieux eux-mêmes me l'annoncent par des signes qui ne trompent jamais.

THÉSÉE. Quels sont, ô vieillard, ces présages certains?

OEDIPE. Ces tonnerres nombreux et prolongés, ces traits enflammés qui partent d'une main invincible.

THÉSÉE. Je te crois; car je vois toutes tes prédictions s'accomplir. Parle, que dois-je faire?

OEDIPE. Apprends, fils d'Égée, ce qui doit être pour cette ville un bienfait éternel. Je te conduirai bientôt moi-même, sans guide, au lieu où je dois mourir. Ne révèle jamais à aucun mortel l'endroit

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ῥοπὴ
βίου μοι.
Καὶ θέλω θανεῖν,
μὴ ψεύσας σε
τήνδε τε πόλιν,
ἅπερ ξυνήνεσα.
ΘΗΣΕΥΣ. Ἐν δὲ τῷ τεκμηρίῳ
τοῦ μόρου
κεῖσαι;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θεοὶ
αὐτοὶ κήρυκες
ἀγγέλλουσί μοι,
ψεύδοντες οὐδὲν
σημάτων προκειμένων.
ΘΗΣΕΥΣ. Ὦ γεραιὲ,
πῶς εἶπας
τάδε δηλοῦσθαι;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Αἱ βρονταὶ
διατελεῖς πολλὰ,
τὰ πολλά τε βέλη
στράψαντα
χειρὸς τῆς ἀνικήτου.
ΘΗΣΕΥΣ. Πείθεις με·
ὁρῶ γάρ σε
θεσπίζοντα πολλὰ,
καὶ οὐ ψευδόφημα.
Καὶ λέγε ὅ τι χρὴ ποιεῖν.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον Αἰγέως,
ἐγὼ διδάξω,
ἃ κείσεταί σοι
ἄλυπα γήρως
τῆδε πόλει.
Αὐτὸς μὲν
ἐξηγήσομαι αὐτίκα
χῶρον οὗ χρή με θανεῖν,
ἄθικτος ἡγητῆρος.
Φράζε δὲ μήποτε
τοῦτόν τινι ἀνθρώπων,
μήτε οὗ κέκευθε,
μήτε ἐν οἷς τόποις κεῖται,

OEDIPE. Le moment-suprême
de la vie à moi.
Et je veux mourir,
n'ayant pas trompé toi
et cette ville
dans les choses que j'ai promises.
THÉSÉE. Mais sur quelle preuve
de la mort
t'appuies-tu?
OEDIPE. *Les* dieux *étant*
eux-mêmes hérauts
*l'*annoncent à moi,
ne trompant en aucun
des signes présents.
THÉSÉE. O vieillard,
comment as-tu dit
ces choses être démontrées?
OEDIPE. Les tonnerres
continués à-diverses-reprises
et les nombreux éclairs
éblouissants
de la main invincible.
THÉSÉE. Tu convaincs moi;
car je vois toi
prédisant de nombreuses choses
et non mensongères.
Aussi dis ce qu'il faut faire.
OEDIPE. Fils d'Égée,
moi je *t'*apprendrai
les choses qui resteront à toi
exemptes-de-la tristesse de la vieillesse
à cette ville.
Moi-même en effet
je *te* précéderai tout-à-l'heure
à l'endroit où il faut moi mourir,
non-touché d'un guide.
Mais n'indique jamais
celui-ci (mon corps) à aucun des [hommes,
ni où il est caché,
ni dans quelles régions il git,

ὥς σοι πρὸ πολλῶν ἀσπίδων ἀλκὴν ὅδε
δορός τ' ἐπακτοῦ γειτόνων ἀεὶ τιθῇ. 1515
Ἃ δ' ἐξάγιστα[1] μηδὲ κινεῖται λόγῳ,
αὐτὸς μαθήσει, κεῖσ' ὅταν μόλῃς, μόνος·
ὡς οὔτ' ἂν ἀστῶν τῶνδ' ἂν ἐξείποιμί τῳ,
οὔτ' ἂν τέκνοισι τοῖς ἐμοῖς, στέργων ὅμως.
Ἀλλ' αὐτὸς αἰεὶ σῶζε, χὥταν ἐς τέλος 1520
τοῦ ζῆν ἀφικνῇ, τῷ προφερτάτῳ μόνῳ
σήμαιν'· ὁ δ' αἰεὶ τῷ 'πιόντι δεικνύτω.
Χοὕτως ἀδῆον τήνδ' ἐνοικήσεις πόλιν
Σπαρτῶν[2] ἀπ' ἀνδρῶν. Αἱ δὲ μυρίαι πόλεις,
κἂν ευ τις οἰκῇ, ῥᾳδίως καθύβρισαν. 1525
Θεοὶ γὰρ[3] εὖ μὲν, ὀψὲ δ' εἰσορῶσ', ὅταν
τὰ θεῖ' ἀφείς τις ἐς τὸ μαίνεσθαι τραπῇ·
ὃ μὴ σὺ, τέκνον Αἰγέως, βούλου παθεῖν.
Τὰ μὲν τοιαῦτ' οὖν εἰδότ' ἐκδιδάσκομεν·
χῶρον δ' (ἐπείγει γάρ με τοὐκ θεοῦ παρόν) 1530
στείχωμεν ἤδη, μηδ' ἔτ' ἐντρεπώμεθα.

où sera caché mon tombeau ; car il sera pour toi, contre tes voisins, un rempart plus assuré que les boucliers et les lances de mille combattants. Ce secret inviolable, sacré, tu le sauras au lieu où seul tu dois me suivre. Je ne le révèlerai à aucun de ces habitants, ni même à mes filles, malgré ma tendresse pour elles. Garde-le fidèlement, et quand tu toucheras au terme de ta vie, ne le découvre qu'à celui qui devra régner après toi, et que chaque roi le transmette à son successeur. Ainsi tu préserveras cette cité des ravages des Thébains. Beaucoup de villes, même gouvernées avec sagesse, se sont laissé facilement égarer. Or, la justice des dieux, quelquefois tardive, est toujours éveillée sur la folie de ceux qui méprisent leurs arrêts. Fils d'Égée, ne t'expose pas à un pareil malheur. Mais pourquoi t'apprendre ce que tu sais déjà ! Partons, les ordres des dieux me pressent ;

ὡς ὅδε τιθῇ σοι	afin que celui-ci fasse à toi
ἀεὶ ἀλκὴν	toujours une défense
γειτόνων	contre *tes* voisins
πρὸ πολλῶν ἀσπίδων	en place de nombreux boucliers
δορός τε ἐπακτοῦ.	et de la lance auxiliaire.
Αὐτὸς δὲ μαθήσει,	Mais toi-même tu apprendras
ἃ ἐξάγιστα	les choses qui-sont-défendues
λόγῳ	quant-au-discours,
μηδὲ κινεῖται,	et qui ne se révèlent pas,
ὅταν μόλῃς ἐκεῖσε μόνος,	quand tu seras allé là seul ;
ὡς ἂν ἐξείποιμι	car je ne voudrais *le* dire
οὔτε τῳ τῶνδε ἀστῶν	ni à quelqu'un de ces citoyens,
οὔτε ἂν τέκνοισι τοῖς ἐμοῖς,	ni aux filles miennes
ὅμως στέργων.	pourtant *les* aimant.
Ἀλλὰ σῶζε αὐτὸς ἀεί,	Mais garde-*le* seul toujours,
καὶ ὅταν ἀφικνῇ	et quand tu arriveras
εἰς τέλος τοῦ ζῆν,	à la fin du vivre (de la vie),
σήμαινε τῷ προφερτάτῳ μόνῳ·	révèle-*le* au plus noble seul ;
ὁ δὲ δεικνύτω	que celui-ci indique
ἐπιόντι τῷ ἀεί.	à son successeur chaque fois.
Καὶ οὕτως ἐνοικήσεις	Et ainsi tu habiteras
τήνδε πόλιν ἀδῇον	cette ville *étant* non-dévastée
ἀπὸ ἀνδρῶν σπαρτῶν.	par les hommes semés (Thébains).
Αἱ δὲ μυρίαι πόλεις	Mais les innombrables villes
καθύβρισαν ῥᾳδίως,	commettent-des-excès facilement,
καὶ ἐάν τις οἰκῇ εὖ.	même si quelqu'un administre bien.
Θεοὶ γὰρ εἰσορῶσιν	Car les Dieux *y* regardent
εὖ μέν, ὀψὲ δὲ,	bien, il est vrai, mais tard,
ὅταν τις ἀφεὶς	quand quelqu'un ayant négligé
τὰ θεῖα	les choses divines,
τραπῇ εἰς τὸ μαίνεσθαι·	se tourne vers la rage ;
ὃ σὺ μὴ βούλου παθεῖν,	ce que toi ne veuilles pas éprouver,
τέκνον Αἰγέως.	ô fils d'Égée.
Ἐκδιδάσκομεν οὖν	Cependant nous enseignons
τὰ μὲν τοιαῦτα	des choses pareilles en effet
εἰδότα.	à quelqu'un qui *les* sait.
Στείχωμεν δὲ ἤδη χῶρον,	Mais allons enfin à l'endroit,
μηδὲ ἐντρεπώμεθα ἔτι·	et n'hésitons plus ;
τὸ γὰρ παρὸν ἐκ θεοῦ	car le *signe* présent du dieu
ἐπείγει με.	presse moi.

Ὦ παῖδες, ὧδ' ἕπεσθ'· ἐγὼ γὰρ ἡγεμὼν
σφῷν αὖ πέφασμαι καινὸς, ὥσπερ σφὼ πατρί.
Χωρεῖτε, καὶ μὴ ψαύετ', ἀλλ' ἐᾶτέ με
αὐτὸν τὸν ἱερὸν τύμβον ἐξευρεῖν, ἵνα 1535
μοῖρ' ἀνδρὶ τῷδε τῇδε κρυφθῆναι χθονί.
Τῇδ', ὧδε, τῇδε βᾶτε. Τῇδε γάρ μ' ἄγει
Ἑρμῆς ὁ πομπὸς[1], ἥ τε νερτέρα θεός.
Ὦ φῶς ἀφεγγὲς, πρόσθε πού ποτ' ἦσθ' ἐμόν·
νῦν δ' ἔσχατόν σου τοὐμὸν ἅπτεται δέμας, 1540
Ἤδη γὰρ ἕρπω, τὸν τελευταῖον βίον
κρύψων[2] παρ' Ἅδην. Ἀλλὰ, φίλτατε ξένων,
αὐτός τε, χώρα θ' ἥδε, πρόσπολοί[3] τε σοὶ,
εὐδαίμονες γένοισθε, κἀπ' εὐπραξίᾳ
μέμνησθέ μου θανόντος εὐτυχεῖς ἀεί. 1545

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Εἰ θέμις ἐστί μοι τὰν ἀφανῆ θεὸν[4],
καὶ σὲ λιταῖς σεβίζειν,
ἐννυχίων ἄναξ,
Ἀϊδωνεῦ, Ἀϊδωνεῦ, αἰδοῦμαι,
ἐπιπόνῳ μήτ'[5] ἐπὶ βαρυαχεῖ 1550

marchons droit au lieu qui m'attend. Mes filles, suivez-moi; car c'est moi, tout aveugle que je suis, qui vous guiderai à mon tour, comme vous avez guidé votre père. Marchez, ne me touchez point; laissez-moi découvrir seul le tombeau sacré, où le destin veut que je sois enseveli dans cette terre. Venez de ce côté, venez. Voici le chemin que m'indique Mercure, conducteur des âmes, et la déesse des enfers. O lumière, obscure aujourd'hui pour moi, naguère j'ai connu ton éclat; c'est aujourd'hui la dernière fois que tes rayons viennent me frapper. Je vais ensevelir mes jours dans le sombre empire. Pour toi, le plus cher des hôtes, j'appelle le bonheur sur toi, sur cette contrée et sur tes sujets : quand je ne serai plus, conservez mon souvenir au sein d'une éternelle prospérité.

LE CHOEUR. S'il m'est permis de t'adresser des prières, déesse des ténèbres, et toi, roi du sombre empire, Pluton, Pluton, je vous

Ὦ παῖδες, ἕπεσθε ὧδε.
Ἐγὼ γὰρ αὖ
πέφασμαι
ἡγεμὼν καινὸς σφῷν,
ὥσπερ σφὼ πατρί.
Χωρεῖτε καὶ μὴ ψαύετε,
ἀλλὰ ἐᾶτέ με ἐξευρεῖν
αὐτὸν τύμβον τὸν ἱερὸν,
ἵνα μοῖρα τῷδε ἀνδρὶ
κρυφθῆναι τῇδε χθονί.
Βᾶτε τῇδε, ὧδε, τῇδε.
Ἑρμῆς γὰρ ὁ πομπὸς
ἄγει με τῇδε,
θεός τε ἡ νερτέρα.
Ὦ φῶς ἀφεγγὲς,
πρόσθε πού ποτε ἦσθα ἐμόν.
Νῦν δὲ τὸ ἐμὸν δέμας
ἅπτεταί σου ἔσχατον.
Ἤδη γὰρ ἕρπω
κρύψων παρὰ Ἅδην
βίον τὸν τελευταῖον.
Ἀλλὰ, φίλτατε ξένων,
γένοισθε εὐδαίμονες
αὐτός τε ἥδε τε χώρα
σοί τε πρόσπολοι,
καὶ ἐπὶ εὐπραξίᾳ,
μέμνησθέ μου
θάνοντος,
εὐτυχεῖς ἀεί.

O *mes* filles, suivez de ce côté.
Car moi à-mon-tour
je me montre
un guide nouveau à vous-deux,
comme vous deux *l'étiez* à *votre* père.
Allez et ne *me* touchez pas,
mais laissez-moi trouver
moi-même le tombeau sacré,
où *est* la destinée à cet homme
d'être caché dans cette terre.
Allez par-ici, par-là, par-ici.
Car Mercure conducteur-*des âmes*
conduit moi de ce côté,
et la Déesse des-enfers.
O lumière qui-ne-luit-pas,
autrefois quelque jour tu étais mienne.
Mais maintenant mon corps
touche toi pour la dernière-fois.
Car déjà je vais
devant cacher aux enfers
ma vie qui finit.
Mais, ô le plus cher des étrangers,
puissiez-vous être heureux
et toi-même et ce pays
et tes sujets,
et en-considération-de *votre* bonheur,
souvenez-vous de moi
mort,
étant-heureux à-jamais.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Εἰ ἔστι
θέμις μοι,
σεβίζειν λιταῖς
θεὸν τὰν ἀφανῆ,
καὶ σὲ,
ἄναξ
ἐννυχίων,
Ἀϊδωνεῦ, Ἀϊδωνεῦ,
αἰδοῦμαι

(*Strophe*.)

LE CHOEUR. S'il est
permis à moi
de vénérer avec des prières
la Déesse des-ténèbres,
et toi,
ô roi
de ceux qui-sont-dans-la-nuit (des mânes)
Pluton, Pluton,
je prie,

ξένον ἐξανύσαι
μόρῳ τὰν παγκευθῆ κάτω
νεκρῶν πλάκα καὶ Στύγιον δόμον.
Πολλῶν γὰρ ἂν καὶ μάταν 1555
πημάτων ἱκνουμένων,
πάλιν σὲ δαίμων δίκαιος αὔξοι.
(Ἀντιστροφή.)
Ὦ χθόνιαι θεαὶ [1], σῶμά τ' ἀνικήτου
θηρὸς, ὃν ἐν πύλαισι
φασὶ πολυξέστοις 1560
εὐνᾶσθαι, κνυζᾶσθαί τ' ἐξ ἄντρων,
ἀδάματον φύλακα παρ' Ἀΐδᾳ,
λόγος αἰὲν ἔχει·
ὄν, ὦ Γᾶς παῖ καὶ Ταρτάρου [2], 1565
κατεύχομαι ἐν καθαρῷ βῆναι
ὁρμωμένῳ νερτέρας
τῷ ξένῳ νεκρῶν πλάκας·
σέ τοι κικλήσκω τὸν αἰένυπνον.

conjure d'accorder à cet étranger un passage doux et tranquille, pour descendre aux bords du Styx, dans ce séjour des morts où tout doit s'ensevelir. Après tant de malheurs si peu mérités, OEdipe, qu'un dieu juste te regarde enfin d'un œil favorable. Je vous invoque, déesses infernales; et toi, monstre invincible, qu'on dit couché aux portes de l'Érèbe, où du fond de ton antre tu pousses d'horribles hurlements, indomptable gardien des enfers; ô fille de la Terre et du Tartare, que Cerbère laisse la route libre et pure au nouvel hôte qui va descendre au sombre séjour des mânes; c'est toi que j'appelle, toi qui endors tous les êtres d'un éternel sommeil.

ξένον ἐξανύσαι	l'étranger pouvoir achever-*sa*-route
πλάκα τὰν κάτω	vers la plaine d'en-bas
νεκρῶν	des-morts
παγκευθῆ,	qui-ensevelit-tout,
καὶ δόμον Στύγιον	et la demeure du-Styx
ἐπὶ μόρῳ	par une mort
ἐπιπόνῳ	*ni* pénible
μήτε βαρυαχεῖ.	ni d'une-douleur-violente.
Πημάτων γὰρ	Car des maux
πολλῶν	nombreux
καὶ μάταν	et *faits* aveuglément
ἱκνουμένων ἄν,	arrivant,
δαίμων δίκαιος	un dieu juste
αὔξοι σε πάλιν.	puisse-t-il élever toi de nouveau.

(Ἀντιστροφή.)	(*Antistrophe.*)
Ὦ θεαὶ χθόνιαι	O Déesses des enfers
σῶμά τε	et corps
θηρὸς ἀνικήτου,	de l'animal invincible,
ὃν φασιν	qu'ils disent
εὐνᾶσθαι	être couché
ἐν πύλαισι	devant les portes
πολυξέστοις,	bien-frottées (très-luisantes),
λόγος τε	et *que* le bruit
ἔχει ἀεὶ	se maintient toujours
κνυζᾶσθαι	gronder
ἐξ ἄντρων,	hors des antres,
φύλακα	*lui* le gardien
ἀδάματον	indomptable
παρὰ Ἀΐδᾳ·	aux enfers;
ὃν, ὦ παῖ	lequel, ô enfant
Γᾶς καὶ Ταρτάρου,	de la Terre et du Tartare (Mort),
κατεύχομαι	je prie
βῆναι ἐν καθαρῷ	devoir céder *et laisser la route* pure
ξένῳ	à l'étranger
ὁρμωμένῳ	courant
πλάκας νερτέρας	vers les plaines infernales
νεκρῶν,	des morts,
σέ τοι κικλήσκω	*c'est* toi en effet *que* j'appelle
τὸν αἰένυπνον.	toi qui assoupis-à-tout-jamais.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἄνδρες πολῖται, ξυντομωτάτως μὲν ἂν 1570
τύχοιμι λέξας Οἰδίπουν ὀλωλότα·
ἃ δ' ἦν τὰ πραχθέντ', οὔθ' ὁ μῦθος ἐν βραχεῖ
φράσαι πάρεστιν, οὔτε τἄργ' ὅσ' ἦν ἐκεῖ.

ΧΟΡΟΣ.

Ὄλωλε γὰρ δύστηνος;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὡς λελοιπότα
κεῖνον τὸν αἰεὶ βίοτον [1] ἐξεπίστασο. 1575

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς; ἆρα θείᾳ κἀπόνῳ τάλας τύχῃ;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τοῦτ' ἐστὶν ἤδη κἀποθαυμάσαι πρέπον.
Ὡς μὲν γὰρ ἐνθένδ' εἶρπε, καὶ σύ που παρὼν [2]
ἔξοισθ', ὑφηγητῆρος οὐδενὸς φίλων,
ἀλλ' αὐτὸς ἡμῖν πᾶσιν ἐξηγούμενος· 1580
ἐπεὶ δ' ἀφῖκτο τὸν καταῤῥάκτην ὀδὸν
χαλκοῖς βάθροισι γῆθεν ἐῤῥιζωμένον,
ἔστη κελεύθων ἐν πολυσχίστων μιᾷ,
κοίλου πέλας κρατῆρος [3], οὗ τὰ Θησέως
Περίθου τε κεῖται πίστ' ἀεὶ ξυνθήματα· 1585

LE MESSAGER. Citoyens, je puis en peu de mots vous apprendre qu'Œdipe est mort; mais les circonstances de sa mort, les prodiges qui l'ont accompagnée, exigent de longs détails.

LE CHOEUR. Il est donc mort, l'infortuné?

LE MESSAGER. Oui, il a enfin quitté la vie.

LE CHOEUR. Comment est-il mort? Est-ce avec l'aide des dieux et sans souffrance?

LE MESSAGER. Oui, et il n'est rien de plus merveilleux. Tu as vu comme il est sorti d'ici, sans guide, marchant lui-même devant nous. Arrivé à l'entrée du gouffre dont les fondements d'airain reposent dans les entrailles de la terre, il s'est arrêté dans un chemin partagé en plusieurs routes, près d'une caverne profonde, où sont enfermés les monuments de l'éternelle amitié de Thésée et de Pirithoüs. Là,

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἄνδρες πολῖται,	LE MESSAGER. Hommes citoyens,
τύχοιμι μὲν ἂν λέξας	je me trouverais en vérité ayant dit
ξυντομωτάτως	très brièvement
Οἰδίπουν ὀλωλότα.	OEdipe mort.
Ἃ δὲ ἦν	Mais quelles étaient
τὰ πραχθέντα,	les choses accomplies,
οὔτε ὁ μῦθος πάρεστιν	il n'est ni discours présent
φρασαι ἐν βραχεῖ,	pour *les* dire brièvement,
οὔτε τὰ ἔργα	ni *ne le permettent* des faits,
ὅσα ἦν ἐκεῖ.	grands comme *ceux qui* étaient (se passaient) là bas.
ΧΟΡΟΣ. Δύστηνος γὰρ	LE CHOEUR. C'est que l'infortuné
ὄλωλεν ;	est *donc* mort ?
ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἐξεπίστασο	LE MESSAGER. Sache
κεῖνον ὡς λελοιπότα	celui-là comme ayant-quitté
βίοτον τὸν ἀεί.	*sa* vie sans-fin.
ΧΟΡΟΣ. Πῶς ;	LE CHOEUR. *Comment* cela ?
ἆρα τύχῃ	*était-ce* par un accident
θείᾳ	envoyé-des-Dieux
καὶ ἀπόνῳ, τάλας ;	et sans-peine, l'infortuné ?
ΑΓΓΕΛΟΣ. Τοῦτό ἐστι	LE MESSAGER Ceci est
πρέπον ἤδη	convenable déjà
καὶ ἀποθαυμάσαι.	même d'admirer.
Καὶ γὰρ σύ που ἔξοισθα	Car toi peut-être tu sais
παρὼν,	ayant-été-présent,
ὡς μὲν εἶρπεν ἐνθένδε,	comment d'abord il s'en alla d'ici
οὐδενὸς φίλων ὑφηγητῆρος,	aucun de ses amis *ne le* guidant ;
ἀλλὰ ἐξηγούμενος αὐτὸς	mais conduisant lui-même
ἡμῖν πᾶσιν.	nous tous.
Ἐπεὶ δὲ ἀφῖκτο	Mais quand il fut arrivé
ὁδὸν τὸν καταῤῥάκτην	au seuil entr'ouvert
ἐῤῥιζωμένον γῆθεν	tenant-par-*ses*-racines à la terre
βάθροισι χαλκοῖς,	avec des marches d'airain,
ἔστη ἐν μιᾷ	il s'arrêta sur un
κελεύθων	des chemins
πολυσχίστων,	partagés-en-différents-sens
πέλας κρατῆρος κοίλου,	près de la caverne creuse,
οὗ ξυνθήματα πιστὰ ἀεὶ	où les monuments fidèles toujours
τὰ Θησέως	de Thésée
Περίθου τε κεῖται.	et de Pirithoüs reposent

ἀφ' οὗ μέσος στὰς τοῦ τε Θορικίου πέτρου[1]
κοίλης τ' ἀχέρδου, κἀπὸ λαΐνου τάφου,
καθέζετ'· εἶτ' ἔλυσε δυσπινεῖς στολάς[2]·
κἄπειτ' ἀΰσας παῖδας, ἠνώγει ῥυτῶν
ὑδάτων ἐνεγκεῖν λουτρὰ καὶ χοάς[3] ποθεν. 1590
Τὼ δ' εὐχλόου Δήμητρος[4] εἰς ἐπόψιον
πάγον μολούσα, τάσδ' ἐπιστολὰς πατρὶ
ταχεῖ πόρευσαν ξὺν χρόνῳ, λουτροῖς τέ νιν
ἐσθῆτί τ' ἐξήσκησαν, ᾗ νομίζεται.
Ἐπεὶ δὲ παντὸς εἶχε ὁρῶντος[5] ἡδονὴν, 1595
οὐκ ἦν ἔτ' ἀργὸν οὐδὲν ὧν ἐφίετο,
κτύπησε μὲν Ζεὺς χθόνιος[6], αἱ δὲ παρθένοι
ῥίγησαν, ὡς ἤκουσαν· ἐς δὲ γούνατα
πατρὸς πεσοῦσαι κλαῖον, οὐδ' ἀνίεσαν
στέρνων ἀραγμοὺς οὐδὲ παμμήκεις γόους. 1600
Ὁ δ', ὡς ἀκούει φθόγγον ἐξαίφνης[7] πικρὸν,
πτύξας ἐπ' αὐταῖς χεῖρας, εἶπεν· « Ὦ τέκνα,
« οὐκ ἔστ' ἔθ' ὑμῖν τῆδ' ἐν ἡμέρᾳ πατήρ.
« Ὄλωλε γὰρ δὴ πάντα τἀμὰ, κοὐκ ἔτι

également éloigné de la caverne, du rocher de Thoricos, d'un poirier sauvage et d'un tombeau de pierre, il s'est assis; puis il s'est dépouillé de ses hideux vêtements. Appelant alors ses filles à haute voix, il leur ordonna de lui apporter de l'eau vive pour le bain et les libations. Elles allèrent à la colline de la féconde Cérès, et eurent bientôt exécuté les ordres de leur père; elles le baignèrent et le parèrent de vêtements nouveaux, selon l'usage. Lorsque ses désirs furent satisfaits et que tout fut achevé, le dieu des enfers tonna. A ce bruit, les jeunes filles furent glacées d'effroi, et tombant aux genoux de leur père, elles pleurent, se frappent la poitrine et poussent de longs gémissements. Mais lui, aussitôt qu'il entend ce bruit terrible, il les presse dans ses bras et s'écrie : O mes enfants, dès ce jour vous n'avez plus de père; tout est fini pour moi : vous n'aurez plus le soin

Ἀπὸ οὗ — Entre laquelle *caverne*
τοῦ τε πέτρου Θορικίου — et le rocher de-Thoricos
ἀχέρδου τε κοίλης — et le poirier-sauvage creux
καὶ ἀπὸ τάφου λαΐνου — et le tombeau de-pierre
στὰς μέσος — s'étant arrêté au milieu,
καθέζετο, εἶτα ἔλυσε — il s'assit, puis il détacha
στολὰς δυσπινεῖς. — *ses* vêtements malpropres.
Καὶ ἔπειτα ἀύσας παῖδας — Et ensuite ayant appelé *ses* filles,
ἠνώγει ἐνεγκεῖν — il *leur* ordonna d'apporter
ποθὲν — de quelque part
λουτρὰ καὶ χοὰς — des bains et des libations
ὑδάτων ῥυτῶν· — d'eaux coulantes (vives);
τὼ δὲ μολούσα — celles-ci étant allées
εἰς πάγον ἐπόψιον — vers la colline facile-à-découvrir
Δήμητρος εὐχλόου — de Cérès la Féconde
πόρευσαν ξὺν χρόνῳ ταχεῖ — accomplirent dans un temps rapide
τάσδε ἐπιστολὰς πατρὶ, — ces ordres à *leur* père,
ἐξήσκησάν τέ νιν — et elles ornèrent lui
λουτροῖς ἐσθῆτί τε, — par des bains et des vêtements,
ᾗ νομίζεται. — comme c'est-l'usage.
Ἐπεὶ δὲ εἶχεν ἡδονὴν — Mais quand il eut la jouissance
παντὸς δρῶντος, — de chaque service [ordonnées
καὶ οὐδὲν ὧν ἐφίετο — et qu'aucune *des choses*, qu'il avait
οὐκ ἦν ἔτι ἀργὸν, — ne fut plus non-faite (à faire)
Ζεὺς χθόνιος μὲν κτύπησεν, — le Jupiter des-enfers d'un côté tonna,
αἱ δὲ παρθένοι — de l'autre les jeunes-filles
ῥίγησαν· — frissonnèrent-d'horreur;
κλαῖον δὲ πεσοῦσαι — et elles pleurèrent en tombant
ἐς γούνατα πατρός, — aux genoux de *leur* père,
οὐδὲ ἀνίεσαν — et ne relâchèrent pas
ἀραγμοὺς στέρνων — les coups *frappés* sur *leurs* poitrines
οὐδὲ γόους παμμήκεις. — ni les gémissements très-longs.
Ὁ δὲ, ὡς ἐξαίφνης ἀκούει — Celui-ci, aussitôt qu'il entend
φθόγγον πικρὸν, — les cris perçants,
πτύξας χεῖρας ἐπὶ αὐταῖς, — pressant *ses* mains autour d'elles,
εἶπεν· ὦ τέκνα, — dit : O *mes* filles,
ἐν τῇδε ἡμέρᾳ πατὴρ — en ce jour *votre* père
οὐκ ἔστιν ἔτι ὑμῖν. — n'existe plus pour vous.
Πάντα γὰρ τὰ ἐμὰ — Car toutes les choses miennes
ὄλωλε δὴ, — ont péri dès-à-présent

« τὴν δυσπόνητον ἕξετ' ἀμφ' ἐμοὶ τροφήν· 1605
« σκληρὰν μέν, οἶδα, παῖδες· ἀλλ' ἓν γὰρ μόνον
« τὰ πάντα λύει ταῦτ' ἔπος μοχθήματα·
« τὸ γὰρ φιλεῖν οὐκ ἔστιν ἐξ ὅτου πλέον
« ἢ τοῦδε τἀνδρὸς ἔσχεθ', οὗ τητώμεναι
« τὸ λοιπὸν ἤδη τὸν βίον διάξετον. 1610
Τοιαῦτ' ἐπ' ἀλλήλοισιν ἀμφικείμενοι
λύγδην ἔκλαιον πάντες. Ὡς δὲ πρὸς τέλος
γόων ἀφίκοντ', οὐδ' ἔτ' ὠρώρει βοή,
ἦν μὲν σιωπή· φθέγμα δ' ἐξαίφνης τινὸς
θώϋξεν αὐτὸν, ὥστε πάντας ὀρθίας 1615
στῆσαι φόβῳ δείσαντας ἐξαίφνης τρίχας[1].
Καλεῖ γὰρ αὐτὸν πολλὰ πολλαχῇ θεός·
« Ὦ οὗτος, οὗτος, Οἰδίπους, τί μέλλομεν
« χωρεῖν; πάλαι δὴ τἀπὸ σοῦ βραδύνεται. »
Ὁ δ', ὡς ἐπήσθετ' ἐκ θεοῦ καλούμενος, 1620
αὐδᾷ μολεῖν οἱ γῆς ἄνακτα Θησέα.
Κἀπεὶ προσῆλθεν, εἶπεν· « Ὦ φίλον κάρα,
« δός μοι χερὸς σῆς πίστιν ἀρχαίαν τέκνοις,
« (ὑμεῖς τε, παῖδες, τῷδε), καὶ καταίνεσον

pénible de me nourrir, et je sais ce qu'il vous a coûté, mes filles; mais une chose suffit pour adoucir toutes vos peines, c'est que personne ne vous a plus tendrement aimées que ce père, sans lequel vous allez passer le reste de vos jours Alors le père et les filles, se tenant embrassés, confondaient leurs pleurs et leurs sanglots. Enfin leurs gémissements cessent; à leurs cris succède un profond silence. Soudain une voix appelle Œdipe, et la terreur nous fait à tous dresser les cheveux sur la tête, car le dieu l'appelait à plusieurs reprises : Œdipe, Œdipe, qu'attendons-nous? Partons, tu tardes trop longtemps. Œdipe, entendant le dieu qui l'appelle, ordonne à Thésée d'approcher de lui. Quand le roi fut à ses côtés : Cher Thésée, lui dit-il, donne ta main à mes filles, comme gage d'une foi inviolable, et vous, mes filles, donnez-lui la vôtre. Jure-moi de ne jamais consentir à les

καὶ οὐκ ἔτι ἕξετε τροφὴν — et vous n'aurez plus le soin-de-nourrir
τὴν δυσπόνητον ἀμφὶ ἐμοί· — pénible autour de moi ;
σκληρὰν μὲν, οἶδα, παῖδες· — *si* dur en effet, je *le* sais, *mes* filles.
ἀλλὰ γὰρ ἓν ἔπος μόνον — Mais une parole seule
λύει τὰ πάντα ταῦτα μοχθήματα. — soulage toutes ces peines.
Οὐ γάρ ἐστιν — Car il n'est *personne*
ἐξ ὅτου ἔσχετε τὸ φιλεῖν — de qui vous ayez eu l'aimer (l'amour)
πλέον ἢ τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς, — plus grand que de cet homme,
οὗ τητώμεναι — dont étant privées
διάξετον ἤδη — vous traverserez maintenant
τὸν βίον τὸ λοιπόν. — la vie dorénavant.
Ἀμφικείμενοι — Se-tenant-embrassés
ἐπὶ ἀλλήλοισι πάντες — mutuellement tous
ἔκλαιον λύγδην τοιαῦτα. — ils pleurèrent en sanglotant ainsi.
Ὡς δὲ ἀφίκοντο — Mais quand elles furent parvenues
πρὸς τέλος γόων — à la fin de *leurs* lamentations,
οὐδὲ βοὴ ὠρώρει ἔτι, — et *qu'aucune* voix ne s'élevait plus,
ἦν μὲν σιωπή· — il y eut d'abord silence ;
φθέγμα δέ τινος θώῦξεν — mais la voix de quelqu'un appela
αὐτὸν ἐξαίφνης, — lui tout-à-coup,
ὥστε στῆσαι τρίχας — de manière à faire-dresser les cheveux
ὀρθίας φόβῳ — tout-droits de peur
πάντας δείσαντας. — à *nous* tous étant effrayés.
Θεὸς γὰρ καλεῖ αὐτὸν — Car un Dieu appelle lui
πολλὰ πολλαχῇ· — souvent *et* de diverses manières :
Ὦ οὗτος, οὗτος, Οἰδίπους, — O toi, toi, OEdipe,
τί μέλλομεν χωρεῖν ; — pourquoi hésitons-nous à aller ?
βραδύνεται τὸ ἀπὸ σοῦ — il y a retard de ta *part*
πάλαι δή. — depuis longtemps déjà.
Ὁ δὲ ὡς ἐπῄσθετο — Celui-ci quand il *se* sentit
καλούμενος ἐκ θεοῦ, — appelé par la Divinité,
αὐδᾷ Θησέα — dit à Thésée
ἄνακτα γῆς, μολεῖν οἱ. — le roi du pays, de venir à lui.
Καὶ εἶπεν, ἐπεὶ προσῆλθεν· — Et il dit, quand il était arrivé :
« Ὦ φίλον κάρα, — « O chère tête
« δός μοι τέκνοις — « donne pour moi à *mes* filles
« πίστιν ἀρχαίαν χερὸς σῆς, — « la foi antique de la main tienne ;
« ὑμεῖς τε παῖδες, — « et vous, *mes* filles, *donnez-la*
« τῷδε, — « à celui-ci,
« καὶ καταίνεσον — « et assure-*moi*

« μή ποτε προδώσειν τάδ' ἑκὼν, τελεῖν δ' ὅσ' ἂν 1625
« μέλλῃς φρονῶν εὖ ξυμφέροντ' αὐταῖς ἀεί. »
Ὁ δ', ὡς ἀνὴρ γενναῖος, οὐκ οἴκτου μέτα
κατήνεσεν τάδ' ὅρκιος δράσειν ξένῳ.
Ὅπως δὲ ταῦτ' ἔδρασεν εὐθὺς[1], Οἰδίπους
ψαύσας ἀμαυραῖς χερσὶν ὧν παίδων, λέγει· 1630
« Ὦ παῖδε, τλάσας χρὴ τὸ γενναῖον φρενὶ
« χωρεῖν τόπων ἐκ τῶνδε, μηδ', ἃ μὴ θέμις,
« λεύσσειν δικαιοῦν, μηδὲ φωνούντων κλύειν.
« Ἀλλ' ἕρπετ' ὡς τάχιστα· πλὴν ὁ κύριος
« Θησεὺς παρέστω μανθάνων τὰ δρώμενα. » 1635
Τοσαῦτα φωνήσαντος εἰσηκούσαμεν
ξύμπαντες· ἀστακτὶ δὲ σὺν ταῖς παρθένοις
στένοντες ὠμαρτοῦμεν. Ὡς δ' ἀπήλθομεν,
χρόνῳ βραχεῖ στραφέντες, ἐξαπείδομεν
τὸν ἄνδρα, τὸν μὲν οὐδαμοῦ παρόντ' ἔτι, 1640
ἄνακτα δ' αὐτὸν ὀμμάτων ἐπίσκιον
χεῖρ'[2] ἀντέχοντα κρατὸς, ὡς δεινοῦ τινὸς
φόβου φανέντος, οὐδ' ἀνασχετοῦ βλέπειν.

abandonner, et de faire tout ce que ta bienveillance t'inspirera pour leur intérêt. Thésée, en homme généreux, retient ses pleurs, et jure à son hôte de lui obéir. Après ce serment, il dit à ses filles en les pressant de ses mains défaillantes : Mes filles, armez-vous de résignation pour vous éloigner de ces lieux, et ne demandez pas à voir ou à entendre ce qui vous est interdit. Retirez-vous promptement, que Thésée seul demeure ; seul il a le droit de savoir ce qui va s'accomplir. A cet ordre, que nous avons tous entendu, nous suivons les jeunes filles en gémissant et en versant des larmes. A peine éloignés, nous tournons les yeux : OEdipe avait disparu ; nous ne voyons plus que Thésée, qui tenait la main devant ses yeux, comme effrayé par un objet terrible dont il ne pouvait soutenir la vue. Quelques instants

« μή ποτε προδώσειν τάσδε	ne jamais devoir trahir celles-ci
« ἑκὼν, τελεῖν δὲ	volontairement, maisdevoir accompli
« ὅσα ἂν μέλλῃς	toutes *les choses* que tu pourras,
« ἀεὶ	*étant* chaque fois (qu'elles seront)
« ξυμφέροντα αὐταῖς	utiles à elles
« φρονῶν εὖ. »	en *leur* voulant-du-bien.
Ὁ δὲ, ὡς ἀνὴρ γενναῖος	Celui-ci, en homme généreux
κατήνεσεν ὅρκιος,	promit sous-foi-de-serment,
οὐ μετὰ οἴκτου	non avec pleurs,
δράσειν τάδε ξένῳ.	de faire ces choses à l'étranger.
Ὅπως δὲ εὐθὺς ἔδρασε ταῦτα,	Mais aussitôt qu'il eut fait ces choses,
Οἰδίπους ψαύσας ὧν παίδων	OEdipe, ayant touché ses filles
χερσὶν ἀμαυραῖς, λέγει·	de ses mains faibles, dit :
« Ὦ παῖδε,	O *mes* enfants,
« χρὴ χωρεῖν ἐκ τῶνδε τόπων,	il *vous* faut partir de ces régions,
« τλάσας φρενὶ	endurant dans *votre* âme
« τὸ γενναῖον,	ce-qui-est-généreux,
« μηδὲ δικαιοῦν λεύσσειν	et ne pas désirer voir [*voir*,
« ἃ μὴ θέμις	*ces choses* qu'il n'est pas permis *de*
« μηδὲ κλύειν φωνούντων.	ni d'entendre *nous* conversant.
« Ἀλλὰ ἕρπετε ὡς τάχιστα·	Mais partez au plus vite;
« πλὴν Θησεὺς	*que* seul Thésée
« ὁ κύριος παρέστω	qui-en-a-le-droit soit-présent
« μανθάνων τὰ δρώμενα.	apprenant les choses qui-s'accomplis-
Ξύμπαντες εἰςηκούσαμεν	*Nous* tous nous entendîmes [sent.
φωνήσαντος τοσαῦτα·	*lui* disant ces choses;
ὡμαρτοῦμεν δὲ	et nous-suivîmes
στένοντες ἀσταχτὶ	en pleurant abondamment
σὺν ταῖς παρθένοις.	avec les jeunes-filles.
Ὡς δὲ ἀπήλθομεν	Mais quand nous fûmes partis,
στραφέντες	nous étant retournés
χρόνῳ βραχεῖ	après peu de temps,
ἐξαπείδομεν τὸν μὲν τὸν ἄνδρα	nous ne vîmes cet homme
οὐδαμοῦ ἔτι παρόντα,	nulle part n'étant plus présent,
ἄνακτα δὲ αὐτὸν	mais le roi lui-même (seul)
ἀντέχοντα κρατὸς	tenant devant *sa* tête
χεῖρα ἐπίσκιον ὀμμάτων,	*sa* main qui-ombrageait *ses* yeux,
ὥς τινος φόβου δεινοῦ	comme quelque épouvante terrible
οὐδὲ ἀνασχετοῦ βλέπειν	et insupportable à regarder
φανέντος.	ayant paru.

Ἔπειτα μέντοι βαιὸν, οὐδὲ σὺν χρόνῳ,
ὁρῶμεν αὐτὸν γῆν τε προσκυνοῦνθ' ἅμα 1645
καὶ τὸν θεῶν Ὄλυμπον ἐν ταὐτῷ λόγῳ [1].
Μόρῳ δ' ὁποίῳ κεῖνος ὤλετ', οὐδ' ἂν εἷς
θνητῶν φράσειε, πλὴν τὸ Θησέως κάρα.
Οὐ γάρ τις αὐτὸν οὔτε πυρφόρος θεοῦ
κεραυνὸς ἐξέπραξεν, οὔτε ποντία 1650
θύελλα κινηθεῖσα τῷ τότ' ἐν χρόνῳ·
ἀλλ' ἤ τις ἐκ θεῶν πομπὸς, ἢ τὸ νερτέρων
εὔνουν διαστὰν γῆς ἀλύπητον 2 βάθρον.
Ἀνὴρ γὰρ οὐ στενακτὸς [3], οὐδὲ σὺν νόσοις
ἀλγεινὸς ἐξεπέμπετ', ἀλλ', εἴ τις βροτῶν, 1655
θαυμαστός. Εἰ δὲ μὴ δοκῶ φρονῶν λέγειν,
οὐκ ἂν παρείμην οἷσι μὴ δοκῶ φρονεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Ποῦ δ' αἵ τε παῖδες, χοὶ προπέμψαντες φίλων;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Αἵδ' οὐχ ἑκάς· γόων γὰρ οὐκ ἀσήμονες
φθόγγοι σφε σημαίνουσι δεῦρ' ὁρμωμένας. 1660

après, nous le voyons se prosterner et adorer à la fois la terre et le divin Olympe. Seul d'entre tous les mortels, Thésée pourrait dire comment OEdipe a péri. Il n'a point été frappé par la foudre étincelante de Jupiter, ni englouti par une violente tempête. Sans doute quelque envoyé des dieux est venu l'enlever, ou la terre favorable s'est ouverte et l'a reçu doucement dans le séjour des Mânes Il a quitté la vie sans gémissement, sans douleur, et d'une manière toute merveilleuse. Si quelqu'un accuse mes paroles de folie, il m'importe peu de le convaincre.

LE CHOEUR. Où sont les filles d'OEdipe, et les amis qui les accompagnent?

LE MESSAGER. Elles ne sont pas éloignées : leurs gémissements annoncent assez leur approche.

Ἔπειτα μέντοι βαιὸν	Puis après un bref-délai
οὐδὲ σὺν χρόνῳ	et non pas après *long* temps
ὁρῶμεν αὐτὸν	nous voyons lui
προσκυνοῦντά τε	se-prosternant
γῆν ἅμα	devant la terre à la fois
καὶ Ὄλυμπον τὸν θεῶν	et l'Olympe des Dieux
ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ.	avec la même prière.
Οὐδὲ εἷς θνητῶν	Et pas même un d'entre les mortels,
πλὴν τὸ κάρα Θησέως	outre la tête de Thésée,
φράσειεν ἂν	ne pourrait dire
ὁποίῳ μόρῳ ἐκεῖνος ὤλετο.	de quelle mort celui-là a péri.
Οὔτε γάρ τις κεραυνὸς	Car ni aucune foudre
πυρφόρος θεοῦ	étincelante du Dieu
ἐξέπραξεν αὐτὸν,	n'a achevé lui,
οὔτε θύελλα ποντία	ni une tempête de-mer
κινηθεῖσα	s'étant élevée
ἐν χρόνῳ τῷ τότε,	dans le temps d'alors,
ἀλλὰ ἤ τις πομπὸς ἐκ θεῶν,	mais ou quelque envoyé des Dieux,
ἢ βάθρον γῆς	ou le sol de la terre
εὔνουν νερτέρων	bienveillant des Mânes
ἀλύπητον διαστάν.	sans-malheur s'étant entr'ouvert.
Ὁ γὰρ ἀνὴρ ἐξεπέμπετο	Car *cet* homme n'a été envoyé-*aux-*
οὐ στενακτὸς	ni avec des-soupirs [*enfers*
οὐδὲ ἀλγεινὸς ξὺν νόσοις	ni en souffrant avec des maladies,
ἀλλὰ θαυμαστὸς	mais devant être admiré,
εἴ τις βροτῶν.	si quelqu'un des mortels *doit l'être.*
Εἰ δὲ μὴ δοκῶ λέγειν	Mais si je ne parais pas parler
φρονῶν,	étant sensé,
οὐκ ἂν παρείμην	je ne voudrais pas attirer
οἷσι μὴ δοκῶ	*ceux* auxquels je ne parais pas
φρονεῖν.	être sensé.
ΧΟΡΟΣ. Ποῦ δὲ	LE CHOEUR. Mais où
αἵ τε παῖδες	*sont* et les jeunes filles
καὶ οἱ προπέμψαντες	et *ceux* qui *les* ont-accompagnées
φίλων;	d'entre *leurs* amis?
ΑΓΓΕΛΟΣ. Αἵδε	LE MESSAGER. Celles-ci
οὐχ ἑκάς·	ne sont pas loin;
φθόγγοι γὰρ οὐκ ἀσήμονες	car les sons non douteux
γόων	des lamentations
σημαίνουσί σφε ὁρμωμένας δεῦρο.	annoncent elles approchant d'ici.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

(Στροφὴ α').

Αἰαῖ, ἔστιν, ἔστι νῷν δὴ,
οὗ τὸ μὲν, ἄλλο δὲ μὴ, πατρὸς ἔμφυτον
ἄλαστον αἷμα δυσμόροιν στενάζειν,
ᾧτινι τὸν πολὺν
ἄλλοτε μὲν πόνον ἔμπεδον εἴχομεν, 1665
ἐν πυμάτῳ δ' ἀλόγιστα παροίσομεν[1]
ἰδόντε καὶ παθούσα.

ΧΟΡΟΣ.

Τί δ' ἔστιν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἔστιν μὲν εἰκάσαι, φίλοι.

ΧΟΡΟΣ.

Βέβηκεν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὡς μάλιστ' ἂν εἰ πόθῳ λάβοις.
Τί γὰρ, ὅτῳ μήτ' Ἄρης, μήτε 1670
πόντος ἀντέκυρσεν, ἄσκο-
ποι δὲ πλάκες ἔμαρψαν ἐν ἀφα-
νεῖ τινι μόρῳ φερόμεναι.
Τάλαινα[2], νῷν δ' ὀλεθρία
νὺξ ἐπ' ὄμμασιν βέβηκε. 1675

ANTIGONE. Hélas! hélas! tout est à pleurer pour nous dans le malheur d'être nées d'un sang criminel, d'un père pour qui nous avons jusqu'ici supporté de continuelles infortunes, et pour qui enfin, après ce que nous avons vu, ce que nous avons souffert, nous voici entraînées vers des maux qu'on ne saurait prévoir.

LE CHOEUR. Qu'y a-t-il?

ANTIGONE. Amis, vous le devinez sans peine.

LE CHOEUR. Il est donc mort?

ANTIGONE. De la manière la plus digne d'envie. En effet, il n'a point péri sous les coups de Mars, ni au milieu des flots; mais la terre entrouvrant pour lui ses sombres abîmes, il y a trouvé un trépas mystérieux. Infortunée! une nuit funeste est répandue sur nos yeux.

(Στροφὴ α'.)	(*Strophe I.*)
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Αἰαῖ,	ANTIGONE. Hélas,
ἔστιν, ἔστι	c'est, c'est
νῷν δυσμόροιν	à nous infortunées
στενάζειν δὴ	de pleurer maintenant
αἷμα ἔμφυτον	le sang inné (parent)
ἄλαστον πατρὸς,	criminel de *notre* père,
οὐ τὸ μὲν	non pas sous un *rapport*
ἄλλο δὲ μὴ,	et non sous un autre,
ᾧτινι εἴχομεν	pour lequel nous avions (endurions)
τὸν πολὺν πόνον	la grande peine
ἔμπεδον,	continuellement,
ἄλλοτε μὲν,	autrefois d'un côté;
ἐν πυμάτῳ δὲ	mais à-la-fin
παροίσομεν	nous laisserons-derrière-nous
ἀλόγιστα,	des choses incalculables,
ἰδόντε	*les* ayant vues
καὶ παθούσα.	et souffertes.
ΧΟΡΟΣ. Τί δέ ἐστιν;	LE CHOEUR. Mais qu'est-*ce?*
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Φίλοι,	ANTIGONE. O *mes* amis,
ἔστι μὲν εἰκάσαι.	il est en vérité *facile* de *le* conjecturer.
ΧΟΡΟΣ. Βέβηκεν;	LE CHOEUR. Il est décédé?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὡς	ANTIGONE. Comme
μάλιστα ἂν,	*tu l'aimerais* le mieux,
εἰ λάβοις	si tu *l'*obtenais (la mort)
πόθῳ.	suivant *ton* désir.
Τί γὰρ,	Car comment *serait-il autrement*
ὅτῳ μήτε Ἄρης	sur lequel ni Mars [*pour lui*,
μήτε πόντος	ni la mer
ἀντέκυρσεν,	ne se sont précipités,
πλάκες δὲ	mais *que* des plaines
ἄσκοποι	sombres
ἔμαρψαν	ont englouti
φερόμεναι	en *l'*enlevant
ἔν τινι μόρῳ	par quelque mort
ἀφανεῖ.	inconnue.
Τάλαινα,	Infortunée *que je suis*,
νὺξ δὲ ὀλεθρία	et une nuit funeste
βέβηκε νῷν	est venue à nous
ἐπὶ ὄμμασι.	sur les yeux.

Πῶς γὰρ ἤ τιν' ἀπίαν γᾶν, ἢ
πόντιον κλύδων' ἁλώμεναι, βίου
δύσοιστον ἕξομεν τροφάν[1];

ΙΣΜΗΝΗ.

(Στροφὴ β'.)

Οὐ κάτοιδα.

Κατά με φόνιος Ἀΐδας ἕλοι 1680
πατρὶ ξυνθανεῖν γεραιῷ
τάλαιναν· ὡς ἔμοιγ' ὁ μέλ-
λων βίος οὐ βιωτός.

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ διδύμα τέκνων ἀρίστα,
τὸ φέρον ἐκ θεοῦ καλῶς 1685
μηδὲν ἄγαν φλέγεσθον·
οὔ τοι κατάμεμπτ' ἔδητον.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Πόθος καὶ κακῶν ἄρ' ἦν τις.
Καὶ γὰρ ὃ μηδαμὰ δὴ τὸ φίλον, φίλον,
ὁπότε γε καὶ τὸν[2] ἐν χεροῖν κατεῖχον. 1690
Ὦ πάτερ, ὦ φίλος,
ὦ τὸν ἀεὶ κατὰ γᾶς σκότον εἱμένος[3],
οὐδὲ γὰρ ὢν ἀφίλητος ἐμοί ποτε
καὶ τᾷδε μὴ κυρήσῃς.

Comment pourrons-nous, errant sur une terre étrangère ou sur une mer orageuse, soutenir une triste existence?

ISMÈNE. Je ne sais. Pourquoi le cruel dieu des Mânes ne m'a-t-il pas fait mourir, moi, infortunée, avec mon vieux père? Je ne puis plus supporter la vie.

LE CHOEUR. Vertueuses filles, ce qu'un destin peu rigoureux vous envoie, il ne faut pas le déplorer avec amertume; car vous n'avez pas tout à fait à vous plaindre de votre sort

ANTIGONE. Il est donc vrai que l'on regrette même les maux! Ce qui n'était nullement un bonheur, était bonheur pour moi, quand je le tenais dans mes bras, tout infortuné qu'il était. O mon père, mon tendre père, toi que la terre enferme pour toujours dans ses ténèbres, jamais, non, jamais, notre amour ne te manquera.

Πῶς γὰρ ἕξομεν	Car comment endurerons-nous
τροφὰν δύσοιστον	l'existence insupportable
βίου,	de la vie,
ἀλώμενα:	errant
ἤ τινα γᾶν ἀπίαν,	soit sur quelque terrre étrangère,
ἢ κλύδωνα πόντιον.	soit sur l'agitation de-la-mer ?
(Στροφὴ β'.)	(*Strophe* 2.)
ΙΣΜΗΝΗ. Οὐ κάτοιδα.	ISMÈNE. Je ne sais.
Ἀΐδας φόνιος	L'Enfer homicide
καθέλοι με	puisse-t-il détruire moi,
τάλαιναν	infortunée,
ξυνθανεῖν	*de manière* à mourir-avec
πατρὶ γεραιῷ·	*mon* père âgé ;
ὡς βίος ὁ μέλλων	car la vie à-venir
οὐ βιωτὸς ἔμοιγε.	n'*est* pas supportable à moi.
ΧΟΡΟΣ. Ὦ διδύμα	LE CHOEUR. O vous-deux
ἀρίστα τέκνων	les meilleures des filles,
φλέγεσθον μηδὲν ἄγαν	ne déplorez en rien trop
τὸ φέρον καλῶς	ce qui *vous* vient avec-bon-augure
ἐκ θεοῦ·	du Dieu ;
οὔ τοι ἔβητον	certes vous n'êtes pas (tombées)
κατάμεμπτα.	dans-une-position-à-plaindre.
(Ἀντιστροφὴ α'.)	(*Antistrophe* 1.)
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἦν ἄρα τις πόθος	ANTIGONE. Il y avait donc un désir
καὶ κακῶν·	même des malheurs ;
καὶ γὰρ φίλον	car chose agréable était
ὅ μηδαμὰ δὴ	ce qui nullement du reste
τὸ φίλον,	n'était *ce qu'on appellerait* agréable,
ὁπότε γε καὶ	quand au moins encore
κατεῖχον τὸν	je tenais lui
ἐν χεροῖν.	entre mes mains (bras).
Ὦ πάτερ,	O mon père,
ὦ φίλος,	ô *mon* cher *père*,
ὦ εἱμένος σκότον τὸν ἀεὶ	ô toi vêtu de l'obscurité éternelle
κατὰ γᾶς,	au-dessous de la terre,
οὐδὲ γὰρ	certes il n'*est* pas *à craindre*
μὴ κυρήσῃς ποτὲ	que tu te trouves jamais
ὢν ἀφίλητος	étant non-chéri
ἐμοὶ καὶ τᾷδε.	par moi et par celle-ci (Ismène).

ΧΟΡΟΣ.

Ἔπραξεν

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἔπραξεν οἷον ἤθελε. 1695

ΧΟΡΟΣ.

Τὸ ποῖον;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἃς ἔχρῃζε γᾶς ἐπὶ ξένας
ἔθανε, κοίταν δ' ἔχει νέρθεν
εὐσκίαστον αἰὲν, οὐδὲ
πένθος ἔλιπ' ἄκλαυτον. Ἀνὰ
γὰρ ὄμμα σε τόδ', ὦ πάτερ, ἐμὸν 1700
στένει δακρῦον· οὐδ' ἔχω
πῶς με χρὴ τὸ σὸν τάλαιναν
ἀφανίσαι τοσόνδ' ἄχος 1. Φεῦ· μὴ
γᾶς ἐπὶ ξένας θανεῖν ἔχρῃζες· ἀλλ' 2
ἔρημος ἔθανες ὧδέ μοι. 1705

ΙΣΜΗΝΗ.

(Ἀντιστροφὴ β'.)

Ὦ τάλαινα,
τίς ἄρα με πότμος
* * * * ἐπαμμένει,
σέ τ', ὦ φίλα,
πατρὸς ὧδ' ἐρήμας; 1710

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἐπεὶ ὀλβίως γ' ἔλυσεν
τὸ τέλος, ὦ φίλαι, βίου,

LE CHOEUR. Il a donc accompli?....

ANTIGONE. Ce qu'il désirait.

LE CHOEUR. Quel était ce désir?

ANTIGONE. Il est mort, comme il le désirait, sur une terre hospitalière : il y repose au sein d'une éternelle obscurité, et les pleurs n'ont pas manqué à son trépas. Oui, ô mon père, mes yeux verseront des larmes sur toi, et rien ne pourra calmer la violence de ma douleur. Hélas! tu ne devais pas mourir sur une terre étrangère, et mourir loin des bras de ta fille.

ISMÈNE. Hélas! quel sera notre sort, chère sœur, toutes deux privées d'un père?

LE CHOEUR. Mais puisqu'il a heureusement terminé sa carrière,

ΧΟΡΟΣ. Ἔπραξεν	LE CHOEUR. Il a exécuté
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἔπραξεν	ANTIGONE. Il a exécuté
οἷον ἤθελεν.	ce qu'il voulait.
ΧΟΡΟΣ. Τὸ ποῖον;	LE CHOEUR. Quoi?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἔθανεν	ANTIGONE. Il est mort
ἐπὶ ἃς γᾶς ξένας	sur laquelle terre étrangère
ἔχρῃζεν·	il désirait *mourir*;
ἔχει δὲ κοίταν	et il a une couche
ἐνέρθεν	aux enfers
εὐσκίαστον αἰεὶ,	bien-ombragée toujours,
οὐδὲ ἔλιπε	et il n'a pas laissé
πένθος ἄκλαυτον.	un deuil sans-pleurs.
Τόδε γὰρ ὄμμα ἐμὸν,	Car cet œil mien,
ὦ πάτερ,	ô *mon* père,
ἀναστένει σε	gémit sur toi
δακρῦον·	en versant-des-larmes;
οὐδὲ ἔχω,	et je ne sais,
πῶς χρὴ	comment il faut
μὲ τάλαιναν	moi infortunée
ἀφανίσαι ἄχος τὸ σὸν	effacer la douleur tienne
τοσόνδε.	si grande.
Φεῦ,	Hélas!
μὴ ἔχρῃζες	puisses-tu n'avoir pas voulu
θανεῖν	mourir
ἐπὶ τᾶς ξένας·	sur une *terre* étrangère;
ἀλλὰ ἔθανές μοι	mais tu es mort à moi
ἔρημος ὧδε.	solitaire ainsi.

(Ἀντιστροφὴ β'.)	(*Antistrophe* 2.)
ΙΣΜΗΝΗ. Ὦ τάλαινα,	ISMÈNE. O infortunée,
τίς πότμος ἄρα	quel sort donc
ἐπαμμένει αὖθις μέ σέ τε,	attend de nouveau moi et toi,
ὦ φίλα,	ô chère *sœur*,
ὧδε ἐρήμας	ainsi séparées
πατρός;	de *notre* père?
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ ἐπεὶ	LE CHOEUR. Mais puisque
ἔλυσε	il a dénoué
τέλος βίου	la fin de la vie,
ὀλβίως γε,	d'une manière-heureuse au moins,
ὦ φίλαι,	ô *mes* chères *filles*,

λήγετε τοῦδ' ἄχους· κακῶν γὰρ
οὐδὲὶς δυσάλωτος.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
(Στροφὴ γ'.)
Πάλιν, φίλα, συθῶμεν.
ΙΣΜΗΝΗ.
Ὡς τί ῥέξομεν; 1715
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Ἵμερος ἔχει με
ΙΣΜΗΝΗ.
Τίς;
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
τὰν χθόνιον ἑστίαν [1] ἰδεῖν
ΙΣΜΗΝΗ.
Τίνος;
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
πατρὸς, τάλαιν' ἐγώ.
ΙΣΜΗΝΗ.
Θέμις δὲ πῶς τάδ' ἐστί; μῶν οὐχ ὁρᾷς [2];
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Τί τόδ' ἐπέπληξας;
ΙΣΜΗΝΗ.
Καὶ τόδ', ὡς 1720
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Τί τόδε μάλ' αὖθις;
ΙΣΜΗΝΗ.
ἄταφος ἔπιτνε, δίχα τε παντός.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Ἄγε με, καὶ τότ' ἐπεναρίζον.

cessez de vous affliger; personne ici bas n'est exempt de peines.
ANTIGONE. Ma sœur, retournons sur nos pas.
ISMÈNE. Que ferons-nous?
ANTIGONE. Je veux....
ISMÈNE. Quoi?
ANTIGONE Voir la demeure souterraine....
ISMÈNE. De qui?
ANTIGONE. De mon père. Hélas!
ISMÈNE. Mais il est défendu d'en approcher. Ne vois-tu pas?
ANTIGONE. De quoi veux-tu m'avertir?
ISMÈNE. C'est que de plus.. .
ANTIGONE. Et quoi encore?
ISMÈNE. Il est mort sans sépulture, et loin de tous les regards.
ANTIGONE. Conduis-moi vers lui, et donne-moi la mort sur sa tombe.

λήγετε	cessez
τοῦδε ἄχους·	cette lamentation ;
οὐδεὶς γὰρ	car personne *n'est*
δυσάλωτος	imprenable (inaccessible)
κακῶν.	aux malheurs.
(Στροφή γ'.)	(*Strophe* 3.)
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE.
Φίλα,	*Ma* chère,
συθῶμεν πάλιν.	courons en arrière.
ΙΣΜΗΝΗ. Ὡς	ISMÈNE. Afin que
ῥέξομεν τί ;	nous fassions quoi ?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE.
Ἵμερος	Le désir
ἔχει με	tient moi
ΙΣΜΗΝΗ. Τίς ;	ISMÈNE. Lequel ?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἰδεῖν	ANTIGONE. De voir
ἑστίαν τὰν χθονίαν·	l'autel souterrain.
ΙΣΜΗΝΗ. Τίνος ;	ISMÈNE. De qui ?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE.
Πατρὸς,	De *notre* père,
τάλαινα ἐγώ.	infortunée *que* je *suis*.
ΙΣΜΗΝΗ.	ISMÈNE.
Πῶς δὲ	Mais comment
τάδε ἐστὶ θέμις ;	ces choses sont-elles permises ?
μῶν οὐχ ὁρᾷς ;	tu ne vois donc pas (qu'elles ne le sont [pas) ?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Τί	ANTIGONE. Qu'*est*
τόδε ἐπέπληξας ;	ceci *que* tu m'as reproché ?
ΙΣΜΗΝΗ. Καὶ τόδε, ὡς...	ISMÈNE. Et ceci, que....
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE.
Τί τόδε,	Qu'*est*-ce,
μάλα	*que* même
αὖθις ;	de nouveau *tu me reproches* ?
ΙΣΜΗΝΗ.	ISMÈNE
Ἔπιτνεν	Il est tombé (mort)
ἄταφος	sans-sépulture
δίχα τε παντός	et séparément de tout *homme*.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE
Ἄγε με,	Conduis-moi
καὶ ἐπενάριξον τότε.	et tue *moi* en-sus alors.

ΙΣΜΗΝΗ.

Αἰαῖ, δυςτάλαινα, ποῖ δῆτ'
αὖθις ὧδ' ἔρημος, ἄπορος, 1725
αἰῶνα τλάμον' ἕξω [1];

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφὴ γ'.)

Φίλαι, τρέσητε μηδέν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἀλλὰ ποῖ φύγω;

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ πάρος ἀπέφυγε

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τί;

ΧΟΡΟΣ.

τὰ σφῷν τὸ μὴ πιτνεῖν κακῶς.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Φρονῶ

ΧΟΡΟΣ.

Τί δῆθ' ὑπερνοεῖς; 1730

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὅπως μολούμεθ' ἐς δόμους, οὐκ ἔχω.

ΧΟΡΟΣ.

Μηδέ γε μάτευε.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Μόγος ἔχει [2]

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ πάρος ἐπεῖχε.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

τοτὲ πέρα, τοτὲ δέ γ' ὕπερθεν [3].

ISMÈNE. Hélas! ô comble de malheur! Comment, si je te perds aussi, supporter sans appui ma triste existence?
LE CHOEUR. Chères filles, rassurez-vous.
ANTIGONE. Mais où fuir?
LE CHOEUR. Vous avez déjà échappé....
ANTIGONE. A quoi?
LE CHOEUR. Aux maux qui vous menaçaient.
ANTIGONE. Je songe....
LE CHOEUR. Quelle est encore cette inquiétude de l'avenir?
ANTIGONE. Je ne sais comment retourner dans notre patrie.
LE CHOEUR. Cesse d'y penser.
ANTIGONE. Le malheur nous accable.
LE CHOEUR. Naguère aussi il vous poursuivait.
ANTIGONE. J'étais déjà écrasée sous le poids de mes maux; maintenant la mesure en est plus que comblée.

ΙΣΜΗΝΗ.	ISMÈNE.
Αἰαῖ,	Hélas
δυςτάλαινα,	infortunee *que je suis*,
ποῖ δῆτα	comment donc
ἕξω αὖθις	aurai-je de nouveau,
αἰῶνα τλάμονα	l'existence malheureuse,
ὧδε ἔρημος,	*étant* ainsi abandonnée
ἄπορος.	sans-ressource.
(Ἀντιστροφὴ γ'.)	(*Antistrophe* 3.)
ΧΟΡΟΣ. Φίλαι,	LE CHOEUR. O *mes* amies,
τρέσητε μηδέν.	ne craignez en rien.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἀλλὰ	ANTIGONE. Mais
ποῖ φύγω;	où fuirai-je?
ΧΟΡΟΣ.	LE CHOEUR.
Ἀπέφυγε	Elles sont échappées
καὶ πάρος	aussi auparavant
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Τί;	ANTIGONE. Qui?
ΧΟΡΟΣ.	LE CHOEUR.
Τὰ σφῷν	Les choses de vous-deux
τὸ μὴ πίτνειν κακῶς.	de maniere à ne pas tomber mal.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Φρονῶ	ANTIGONE. Je songe
ΧΟΡΟΣ. Τί δῆτα	LE CHOEUR. Quoi donc
ὑπερνοεῖς;	médites-tu-au-delà?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE.
Οὐκ ἔχω	Je ne sais pas,
ὅπως μολούμεθα	comment nous pourrions aller
ἐς δόμους.	à *nos* demeures
ΧΟΡΟΣ. Μηδέ γε μάτευε.	LE CHOEUR. Ne cherche pas même
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE.
Μόγος ἔχει.	La douleur *me* tient.
ΧΟΡΟΣ. Ἐπεῖχε	LE CHOEUR. Elle *te* poursuivait
καὶ πάρος.	aussi auparavant.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE.
Τότε πέρα,	Tantôt outre-mesure,
τότε δέ γε ὕπερθεν	tantôt même au-delà.
ΧΟΡΟΣ.	LE CHOEUR.
Ἐλάχετον ἄρα	Vous avez eu-en-partage donc
τὶ πέλαγος	une mer
μέγα.	grande *de malheurs*.

ΧΟΡΟΣ.
Μέγ' ἄρα πέλαγος ἐλάχετόν τι. 1735
ΑΝΤΙΓΟΝΗ
[Ναὶ, ναί.
ΧΟΡΟΣ.
Ξύμφημι καὐτός.]
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Αἰαῖ· ποῖ μόλωμεν, ὦ Ζεῦ;
Ἐλπίδων γὰρ ἐς τί με
δαίμων τὰ νῦν γ' ἐλαύνει;
ΘΗΣΕΥΣ.
Παύετε θρήνων, παῖδες· ἐν οἷς γὰρ 1740
χάρις ἡ χθονία ξύν' [1] ἀπόκειται,
πενθεῖν οὐ χρή· νέμεσις γάρ.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Ὦ τέκνον Αἰγέως, προσπίτνομέν σοι.
ΘΗΣΕΥΣ.
Τίνος, ὦ παῖδες, χρείας [2], ἀνύσαι;
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Τύμβον θέλομεν 1745
προσιδεῖν αὐταὶ πατρὸς ἡμετέρου.
ΘΗΣΕΥΣ.
Ἀλλ' οὐ θεμιτὸν [κεῖσ' ἐστὶ μολεῖν].
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Πῶς εἶπας, ἄναξ, κοίραν' Ἀθηνῶν;
ΘΗΣΕΥΣ.
Ὦ παῖδες, ἀπεῖπεν ἐμοὶ κεῖνος,
μήτε πελάζειν ἐς τούσδε τόπους, 1750

LE CHOEUR. Oui, vous êtes plongées dans un abîme de misères.
ANTIGONE. [Cruelle vérité!
LE CHOEUR. J'en conviens avec toi.]
ANTIGONE. Hélas! hélas! ô Jupiter, où nous réfugier? Quel espoir le destin nous laisse-t-il!
THÉSÉE. Jeunes filles, cessez vos pleurs: on ne doit pas pleurer ceux dont la mort a été un bienfait public; ce serait offenser les dieux.
ANTIGONE. Fils d'Égée, nous embrassons tes genoux.
THÉSÉE. Mes filles, que voulez-vous de moi?
ANTIGONE. Nous voulons voir de nos propres yeux le tombeau de notre père.
THÉSÉE. Cette vue vous est interdite.
ANTIGONE. Roi d'Athènes, que dis-tu?
THÉSÉE. Mes filles, OEdipe lui-même m'a défendu de laisser aucun mortel approcher de ces lieux, ou offrir des vœux dans l'asile sacré

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ναὶ, ναί.	ANTIGONE. Oui, oui.
ΧΟΡΟΣ. Ξύμφημι	LE CHOEUR. Je l'affirme
καὶ αὐτός.	aussi moi-même.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Αἰαῖ,	ANTIGONE. Hélas,
ὦ Ζεῦ, ποῖ μόλωμεν;	ô Jupiter, où irons-nous?
Ἐς γὰρ τί	Car à quel point
ἐλπίδων	d'espérance (de crainte)
δαίμων	le Dieu
ἐλαύνει με	pousse-t-il moi
τὰ νῦν γε;	maintenant même?
ΘΗΣΕΥΣ. Παῖδες,	THÉSÉE. Jeunes-filles,
παύετε θρήνων.	cessez *vos* lamentations.
Οὐ γὰρ χρὴ πενθεῖν	Car il ne faut pas pleurer
ἐν οἷς χάρις	*les choses*, dans lesquelles le bienfait
ἡ χθονία	du-pays
ἀπόκειται	est contenu
ξύνα·	en-commun (pour tous);
νέμεσις γάρ.	car *cela serait* chose punissable.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE
Ὦ τέκνον Αἰγέως,	O fils d'Égée,
προσπίτνομέν σοι.	nous tombons-aux-genoux de toi.
ΘΗΣΕΥΣ.	THÉSÉE.
Ὦ παῖδες,	O jeunes-filles,
τίνος χρείας	pour quel besoin (affaire)
ἀνύσαι;	à remplir?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE.
Θέλομεν	Nous voulons
αὐταὶ προσιδεῖν	nous-mêmes voir
τύμβον ἡμετέρου πατρός.	le tombeau de notre père.
ΘΗΣΕΥΣ. Ἀλλὰ	THÉSÉE. Mais,
οὐ θεμιτὸν	il n'*est* pas permis
μολεῖν ἐκεῖσε·	d'aller là
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE.
Πῶς εἶπας	Comment as-tu dit,
ἄναξ, κοίρανε Ἀθηνῶν;	ô roi, chef d'Athènes?
ΘΗΣΕΥΣ. Ὦ παῖδες,	THÉSÉE. O jeunes-filles
ἐκεῖνος ἀπεῖπεν ἐμοὶ,	celui-là a défendu à moi,
μηδένα θνητῶν	aucun d'entre les mortels
μήτε πελάζειν	*devoir* ni approcher
ἐς τούσδε τόπους,	de ces lieux,

μήτ' ἐπιφωνεῖν[1] μηδένα θνητῶν
θήκην ἱερὰν, ἣν κεῖνος ἔχει.
Καὶ ταῦτά μ' ἔφη πράσσοντα καλῶς
χώραν ἕξειν αἰὲν ἄλυπον.
Ταῦτ' οὖν ἔκλυεν δαίμων ἡμῶν, 1755
χὠ πάντ' ἄϊων Διὸς Ὅρκος[2].

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἀλλ' εἰ τάδ' ἔχει κατὰ νοῦν κείνῳ,
ταῦτ' ἂν ἀπαρκοῖ· Θήβας δ' ἡμᾶς
τὰς Ὠγυγίους[3] πέμψον, ἐάν πως
διακωλύσωμεν ἰόντα φόνον[4] 1760
τοῖσιν ὁμαίμοις.

ΘΗΣΕΥΣ.

Δράσω καὶ τάδε, καὶ πάνθ' ὁπόσ' ἂν
μέλλω πράσσειν πρόσφορά θ' ὑμῖν,
καὶ τῷ κατὰ γῆς, ὃς νέον ἔρρει,
πρὸς χάριν· οὐ δεῖ μ' ἀποκάμνειν. 1765

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἀποπαύετε μηδ' ἐπὶ πλείω
θρῆνον ἐγείρετε.
Πάντως γὰρ ἔχει τάδε κῦρος[5].

où il repose. C'est à cette condition, m'a-t-il dit, qu'est attachée à jamais la prospérité de cette contrée. Le dieu, témoin de sa mort, et le ministre de Jupiter, Horcus, qui entend tout, ont reçu mes serments.

ANTIGONE. Puisque telle est la volonté de notre père, il suffit. Du moins, envoie-nous à Thèbes, afin de prévenir, s'il est possible, la mort qui menace nos frères.

THÉSÉE. J'y consens, et je suis prêt à tout faire pour vous plaire, et pour plaire à celui que la terre vient de recevoir dans son sein. Ma reconnaissance ne se lassera jamais.

LE CHOEUR. Retenez vos larmes, et n'aigrissez pas votre douleur; tout est accompli.

μήτε ἐπιφωνεῖν	ni adresser-la-parole
θήκην ἱερὰν,	à la tombe sacrée,
ἣν ἐκεῖνος ἔχει.	que celui-là (il) occupe
Καὶ ἔφη	Et il a dit
μὲ ἕξειν	moi devoir avoir
χώραν ἄλυπον αἰὲν	le pays sans-malheur toujours
πράσσοντα	en faisant (si je faisais)
ταῦτα καλῶς.	ces choses bien.
Δαίμων οὖν ἔκλυε	Or le Dieu a entendu
ταῦτα ἡμῶν,	ces choses de nous,
καὶ Διὸς Ὅρκος	et de Jupiter le serment
ὁ ἀΐων πάντα.	qui entend toutes choses.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἀλλὰ	ANTIGONE. Mais
εἰ τάδε ἔχει	si ces choses sont
κατὰ νοῦν ἐκείνῳ,	selon l'esprit à lui (lui plaisent),
ταῦτα ἀπαρκοῖ ἄν·	ces choses devront *nous* suffire;
πέμψον δὲ ἡμᾶς	mais envoie nous
Θήβας τὰς Ὠγυγίους,	à Thèbes l'Ogygienne (l'antique),
ἐὰν διακωλύσωμέν πως	si nous pourrons empêcher peut-être
φόνον ἰόντα	la mort qui s'avance
τοῖσιν ὁμαίμοις.	vers *nos* frères.
ΘΗΣΕΥΣ. Δράσω	THÉSÉE. Je ferai
καὶ τάδε	et ces choses
καὶ πάντα ὁπόσα	et toutes celles que
μέλλω πράσσειν ἂν	je pourrai faire
πρόςφορα ὑμῖν τε	utiles à vous
καὶ πρὸς χάριν	et pour l'amour
τῷ κατὰ γῆς,	de lui sous terre,
ὃς ἔρρει νέον·	qui est mort récemment;
οὐ δεῖ με ἀποκάμνειν.	il ne faut pas moi me lasser.
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ ἀποπαύετε	LE CHOEUR. Mais arrêtez
μηδὲ ἐγείρετε	et ne réveillez pas
θρῆνον	*vos* cris-plaintifs
ἐπὶ πλείω.	de plus-en plus.
Τάδε γὰρ ἔχει	Car ces choses ont
κῦρος πάντως.	*leur* accomplissement entièrement.

NOTES

SUR OEDIPE A COLONE

Page 1. — 1. Καθ' ἡμέραν τὴν νῦν. Il est probable qu'OEdipe est arrivé de grand matin, et sans avoir encore pris de repos, au bois sacré des Euménides. Cp. v. 98-100

— 2. Φέροντα. On s'attendrait à φερόμενον. Cependant on trouve προςφέρων pour προσφερόμενος, *Philoctet.*, v. 1108.

— 3. Ξυνών, comme ailleurs συγγενὴς et σύμμετρος, *Œdipe Roi*, v. 956 et v. 1075. Ξύμφυτον αἰῶνα, Æsch., *Ag.*, v. 107.

— 4. Elmsley et Bothe sous-entendent θᾶκον avec εἴ τινα βλέπεις. Βεβήλοις est adjectif et se rapporte à θάκοισιν. La proximité de ce dernier mot réfute l'opinion de ceux qui veulent faire de βέβηλα un substantif neutre. Le poëte devait continuer ἢ πρὸς ἱεροῖς, et tel est en effet le sens de ἄλσεσι θεῶν.

Page 4. —1. Στῆσόν με, arrête notre marche, καὶ ἐξίδρυσον et place-moi convenablement. Ὡς πυθοίμεθα, contient le désir d'OEdipe de savoir où il se trouve. Il paraît pressentir le dénouement prochain de sa destinée. Bothe traduit bien · *quoniam sciscitari cupimus.*

— 2. OEdipe sait qu'il est près d'Athènes et par conséquent près du bois sacré des Euménides. C'est pour cela qu'il veut s'arrêter et apprendre de quelque habitant du pays, ce qu'il doit faire pour se conformer aux usages et aux rites établis.

— 3. Χἄν, crase très-rare pour καὶ ἃ ἄν.

— 4. Πύργοι, ce sont les tours de l'Acropolis, située à l'extrémité de la ville et assez éloignée de l'endroit où est dans ce moment OEdipe. De la porte Ἱππιάς, la plus proche de Colone, à l'Acropolis, il y avait neuf stades.

— 5. Wunder se trompe en rapportant εἰκάσαι à ὡς ἀπ' ὀμμάτων; ces derniers mots tiennent lieu d'adverbe ; pour ainsi dire : *pro oculorum obtutu.*

— 6. Πυκνόπτεροι ἀηδόνες. Elmsley explique très-bien πυκναὶ ἀηδόνες πτεροῦσσαι. Cp. Eur. Hipp. 68, εὐπατέρειαν αὐλάν, Iph. Taur. 1038 et ailleurs.

— 7. Ὡς est explicatif; γέροντι est un *dativus commodi :* pour un vieillard.

— 8. Οποι, intermédiaire de lat. *quo*, parce que entre ὅποι et καθέσταμεν en latin, il y a une idée du mouvement.

Page 6. — 1. Προστείχοντα pour προςστείχοντα.

— 2. Σκοπός pour ὃς τυγχάνεις σκοπῶν. Τῶν pour ὧν (c'est-à-dire, ταῦτα ὧν), le démonstratif pour le relatif, comme v. 156, τῶν ἐκεῖνος ἀΐων.

— 3. Le scholiste rapporte qu'Épiménide donnait aux Euménides Kronos (Saturne) pour père.

— 4. Κλύων, participe présent pour κλύσας, participe aoriste κλύων; se retrouve à chaque instant avec la signification du participe passé, v. 33. *Antig.*, 1175, 1240; de même παρών, avec le sens de παραγενόμενος, *Antig.*, v. 1185.

Page 8.—1. Hermann change ὧν en ἄν, car ὁ ἐνθάδ' ὤν, dit-il, signifie *qui nunc illic est*, tandis que le poëte parle de la demeure perpétuelle des Coloniates. J'ai préféré la conjecture οὖν qui s'explique facilement par la particule γε, qui précède. Pour des exemples d'optatif sans ἄν, voyez Iliade β, 340, *Odyss.*, υ, 248, Pindare, *Olymp.*, 10, 20, Τὸ γὰρ ἐμφυὲς οὔτ' ἀέθων ἀλώπηξ οὔτ' ἐρίβρομοι λέοντες διαλλάξαιντο ἦθος. Il n'y a que les poëtes qui se soient permis cette liberté.

— 2. Δὲ et δῆτα peuvent être placés l'un à côté de l'autre, si l'on veut revenir à un sujet traité un peu plus haut.

— 3. Il y avait à Colone un autel de Neptune et de Minerve (*Pausan.* I, 30, 4). Celui de Prométhée était à l'Académie et servait de point de départ à ceux qui prenaient part à la course aux flambeaux (λαμπαδοφορία). On courait jusqu'aux portes de la ville. C'est pour cette raison que Prométhée est appelé πυρφόρος δαδοῦχος.

Page 10. —1. Χαλκόπους ὁδὸς est l'amas de pierres où OEdipe s'assied au commencement de la pièce. Il s'étendait au loin, car il est évident que (v. 1590) dans les mots :

> Ἐπεὶ δ' ἀφῖκτο τὸν καταῤῥάκτην ὁδὸν
> χαλκοῖς βάθροισι γῆθεν ἐῤῥιζωμένον

il est question des mêmes rochers. On croyait généralement qu'on descendait par là aux enfers. Quant au seuil d'airain qui se trouvait à l'entrée du Tartare, voyez Hom., *Il.*, VIII, 15 :

> Ἔνθα σιδήρειαί τε πύλαι καὶ χάλκεος οὐδός·

et Hésiod., *Théog.*, 811, ἐνθάδε μαρμάρεαί τε πύλαι καὶ χάλκεος οὐδός.

Ἔρεισμα Ἀθηνῶν est un anachronisme, car la mort d'OEdipe seule pouvait donner à cet endroit l'importance qu'il eut après. Cp. v. 1524. Ἀρχηγός, le fondateur, celui qui impose son nom à la ville qu'il a fondée. Le démonstratif τόνδε prouve qu'on pouvait voir la statue de ce Dieu.

Page 12. — 1. Reisig explique ce passage ainsi : *Quæcunque dicimus, lumine dicemus prædita i. e. consilii plena.* Du reste, comparez Cic. Quæst., *Tusc.*, 5, 38, § 112 : *Videbat in literis.*

— 2. Les Grecs disent οἶσθ' ὡς ποίησον (fac scis quomodo). Avec la négation il fallait donc dire : οἶσθ' ὡς μὴ σφαλῇς ; car ils ne disaient pas : μὴ σφάληθι.

— 3. Ὡς ἰδόντι pour ὡς εἶ ἰδόντι, comme tu es, comme tu parais à celui qui te regarde.

— 4. On s'attendrait à οὐ κατ' ἄστυ, mais il faut sous-entendre un verbe tel que νόμιζε : *ne pense pas que j'irai consulter ceux*, etc.

— 5. Ἔκαμψα ἕδρας, est expliqué généralement par ἔκαμψα εἰς ἕδρας. J'ai toujours cru que κάμπτειν ἕδρας (mot-à-mot, *inclinare, curvare sessiones*), n'était autre chose que s'asseoir. Comparez v. 19, οὗ κῶλα κάμψον τοῦδ' ἐπ' ἀξέστου πέτρου. Dans un sens particulier le verbe κάμπτειν est employé v. 91, ἐνταῦθα κάμψειν βίον ; cette image est empruntée aux bornes qu'il fallait tourner dans les courses de chevaux. Ἐφ' ὑμῶν, est dit pour ἐπὶ τοῦ ἅλσους ὑμῶν. Le génitif τῆσδε γῆς est régi par πρώτων.

Page 14. — 1. Πτερόν, pour οἰωνός, auspices.

— 2. On offrait aux Euménides de l'eau avec du miel sans vin. Æsch., *Eum.*, 107, νηφάλια μειλίγματα. Νήφων ἀοίνοις est donc dit comme s'il y avait νήφων νηφούσαις.

— 3. Il appelle les Euménides γλυκεῖαι, parce que c'est d'elles qu'il attend son salut.

Page 16. — 1. Παλλάδος καλούμεναι est dit comme τοῦδε τοῦ θεοῦ γ' ἐπώνυμοι au v. 65.

— 2. Eurip. *Hécub.*, 795 : ποῖ μ' ὑπεξάγεις πόδα. Le verbe κρύπτειν renferme, dans cette phrase, l'idée du participe ἄγων, qu'il faut sous-entendre avant les mots ἐξ ὁδοῦ.

— 3. Ἡύλαβεια τῶν ποιουμένων, passage peu compris par le scholiaste et inexactement rendu par Wunder : *Caute et tute aget, qui rebus omnibus diligenter exploratis ad agendum accedit.* Ποιουμένων ne peut se rapporter à OEdipe ; car comme il ne fait rien encore, le sens exigerait ποιηθησομένων. Mais rien n'est plus naturel

que de rapporter ποιουμένων aux Coloniates qui approchent et dont se méfie OEdipe. Il faut donc construire ἐν τῷ μαθεῖν τὰ ποιούμενα ἔνεστιν ἡ εὐλάβεια αὐτῶν.

— 4. Le chœur, arrivé au bois sacré, s'étonne de ne pas trouver l'étranger, qui y a pénétré si audacieusement. C'est pour cela qu'il s'écrie : Qui était-ce donc? etc. Ναίειν, avec la signification de *se trouver*, *être*, comme v. 137, *Trach.*, 99. Notez aussi la différence des termes ὁρᾷν, voir ce qu'on a devant soi, et λεύσσειν, chercher du regard, *circumspicere*. Cp. v. 135.

Page 18.—1. Les locutions ἱέναι ὄπα, ἔπεα, φωνήν, (*emittere vocem*) peuvent servir de corollaires à στόμα τι ἱέντες. De plus, φροντίς, comme φρήν, veut dire pensée ; στόμα φροντίδος, énonciation de la pensée ; comme le chœur énonce sa pensée, ἀφώνως, ἀλόγως, le sens du passage doit être, en prononçant à voix basse des paroles de bon augure ; comparez Anthol., *Pal.*, IX, 162, ἀφθέγκτῳ λαλεῖν στόματι, Ésch., *Sept. c. Theb.*, 82, ἄναυδος ἄγγελος κόνις, et autres.

— 2. Δεινὸς δὲ κλύειν, fait allusion à l'audace d'OEdipe, qui se présente lui-même à ceux qui devaient le chercher : ὅδ' ἐκεῖνος ἐγώ.

— 3. Ὁρμεῖν, métaphore empruntée aux vaisseaux qui stationnent dans le port. Σμικρά désigne les dons modestes qu'OEdipe sollicite des passants. Cp. le commencement de la tragédie, v. 5.

Page 20.—1. Περᾷς. OEdipe n'avait qu'à faire un pas pour entrer dans la partie du bois sacré où se trouvaient les coupes dont il sera question tout à l'heure. Il paraît qu'il était défendu d'en approcher. C'est pour cela que le chœur crie à OEdipe : μετάστηθι μειλιχίων ποτῶν. On offrait aux déesses du miel délayé avec de l'eau.

— 2. Locutions semblables : Ποῖ φρενῶν ἔλθω v. 301. Ποῦ γνώμης ποτ' εἶ, *Antig.*, v. 42.

— 3. Ὦ ξεῖνοι — σοι πιστεύσας. Rien de plus fréquent dans l'ancienne tragédie que cette transition subite du pluriel au singulier et du singulier au pluriel dans les discours qu'on adresse au chœur ou dans ceux qu'il tient lui-même. Cela vient de ce que le chœur entier était représenté par le premier choreute, qui dans le dialogue avait la parole pour tous les autres. C'est ainsi qu'en l'identifiant avec la troupe, on pouvait lui parler à la deuxième personne du singulier.

Page 22. — 1. Τέτροφεν avec le sens de ἔχει. C'est ainsi qu'on le trouve encore, *Ag.*, 503, 1125, édit. Wund. *Œdip. R.*, 356, 374, *Trach.*, 1117.

—2. Εὐσεβίας ἐπιβαίνοντες. Locutions semblables : Eurip., *Hippol.*, μανίας ἔποχος λόγος, *Odyss.*, 22, 424, ἀναιδείης ἐπέβησαν. Les optatifs

εἴποιμεν et ἀκούσαιμεν se rapportent à ἵνα, mais le subjonctif μὴ πολεμῶμεν a le sens d'un impératif : et ne luttons pas, etc.

Page 24. — 1. Βραχύς, avec le sens de *humilis*, se trouve encore dans Euripide, *Heraclid.* 613 : τὸν μὲν ἀφ' ὑψηλῶν βραχὺν ᾤκισεν, et dans l'*Œd. Col.* même, v. 294, 880.

— 2. Ἄγει peut avoir la signification d'un verbe passif : tu es conduit, ou d'un verbe moyen, tu vis, existes. Τίς ἔφυς βροτῶν a le sens de τίς βροτῶν εἶ εἰς τὴν φύσιν, c'est-à-dire, τίς βροτῶν σε ἔφυσε.

Page 26. — 1. Οἰδιπόδαν est formé d'un nominatif Οἰδιπόδας (première déclinaison.)

Page 28.—1. Δέος ἴσχετε μηδέν. OEdipe craint que les Coloniates ne redoutent la colère des dieux pour avoir accueilli un homme souillé de crimes.

— 2. Il faut traduire comme s'il y avait τοῦ τίνειν ταῦτα ἅ τις προπάθῃ, οὐδενὶ μοιριδία τίσις ἔρχεται. La difficulté du passage naît de ce que les mots ὧν προπάθῃ, qui se rapportent à τίνειν, suivant le sens, se construisent ici avec μοιριδία τίσις. Ces derniers mots veulent dire vengeance amenée par la destinée, vengeance inévitable. Mais une telle vengeance ne menace pas celui qui a rendu le mal pour le mal.

— 3. Ἀντιδίδωσιν ἔχειν, comme en latin, *dat habere.*

— 4. Dans les mots πῶν δ' ἑδράνων ἔκτοπος, ἔκτοπος a le sens d'un participe, tel que : συθείς, t'étant élancé, etc.

Page 30. — 1. Remarquez les deux accusatifs πατέρα et αὐδάν, qui se rapportent également à ἀΐοντες. En prose, on aurait facilement pu mettre πατρὸς ἐμοῦ αὐδάν. Ἔργα ἄκοντα ; ces mots personnifient pour ainsi dire les actions, comme dans le vers célèbre (264) :

Ἐπεὶ τά γ' ἔργα μου
πεπονθότ' ἐστὶ μᾶλλον ἢ δεδρακότα.

De même *Œd. R.*, 1190 : γάμον τεκνοῦντα καὶ τεκνούμενον.

— 2. Ἀλλ' ἐμέ. La particule ἀλλά est répétée, à cause du grand nombre de mots qui la séparent du premier ἀλλά, qu'il ne faut donc pas rapporter à οἰκτείρατε.

— 3. La même locution se retrouve *Œd. R.* 314 : ἐν σοὶ γάρ ἐσμεν.

— 4. Remarquez la singulière position du pronom personnel entre la préposition πρός et son régime ὅτι. Ainsi le veut l'usage des Grecs dans les serments ; πρὸς θεῶν, πρὸς δεξιᾶς (j'en jure les dieux, etc.) ; de même en latin, *per te deos oro.*

— 5. Malgré le trouble où se trouve Antigone, et qui lui fait dire φίλον ἐκ σέθεν, paroles qui ne peuvent se rapporter qu'à τέκνον,

elle n'oublie pas une seule des choses par lesquelles elle espère pouvoir fléchir les Coloniates. Mais, craignant d'en oublier quelques-unes, elle s'aventure dans des généralités qui doivent tout renfermer. C'est ainsi que la leçon λόγος, qu'on a lourdement changée en λέχος, est défendue par un autre terme abstrait χρέος. Antigone devient obscure par les efforts qu'elle fait pour énumérer un grand nombre d'objets chers au chœur; et par cette raison même, on ne devrait pas disputer sur ses paroles. Cependant λόγος, qui est toujours *une chose qu'on dit*, paraît se rapporter aux traditions qui faisaient la gloire des familles et qui se transmettaient du père au fils, et χρέος, aux devoirs que la religion et le culte de leurs dieux leur imposaient, s'il ne faut pas l'entendre tout simplement de l'espérance la plus chère à leurs cœurs, et le traduire par *vœu, souhait*. Θεός est « *lar.* »

Page 32.—1. Les mots μάτην ῥεούσης sont à la fois et un pléonasme et une prolepse, à cause de ce qui suit : τί—ὠφέλημα γίγνεται.

— 2. La particule εἶτα est insérée absolument comme si, au lieu du participe ἐξάραντες, il y avait eu ἐξήρατε. On trouvera des passages semblables v. 277, 914, 1005; *Antig.* 496 (ed. Wund.), etc.

— 3. Ὧν ne se rapporte pas à τὰ μητρός, mais au nom plus éloigné, τὰ ἔργα; de même *Phil.* 268, *Trach.* 358.

— 4. Ἱκόμην ἵν' ἱκόμην. C'est de cette formule que les Grecs se servaient souvent, quand ils ne voulaient pas clairement exposer leur pensée. Eur. *Or.* 79 : ἔπλευσ' ὅπως ἔπλευσα θεομανεῖ πότμῳ; à quoi il faut ajouter les paroles qu'OEdipe prononce sur la naissance de ses enfants (ἔδλαστεν ὡς ἔδλαστεν), et la formule assez connue : ἔπραξεν ὡς ἔπραξεν.

Page 34.—1. Τοὺς θεοὺς μοῖραν οὐ ποιεῖσθαι est plus rare que ποιεῖσθαί τινα ἐν οὐδεμιᾷ μοίρᾳ; en latin, *in nullo honore aliquem habere.*

— 2. OEdipe s'appelle ἱερός, parce qu'il est suppliant, et εὐσεδής, parce qu'en allant à Athènes il n'avait fait qu'obéir aux ordres d'Apollon. Quant aux avantages qu'OEdipe promet à la ville si elle l'accueille bien, il s'appuie sur un oracle qui avait déclaré que le pays où il serait enterré n'aurait rien à craindre de la part des Thebains.

Page 36.— 1. Ἄνακτας paraît s'appliquer à Thésée seul, comme v. 884, γᾶς πρόμοι, 1087 γᾶς τᾶςδε δαμούχοις. Cependant comparez Antig. 905, κοιρανίδαι Θήδης.

— 2. Πατρῷον ἄστυ γῆς, comme ὦ γῆς Θήδης ἄστυ πατρῷον, *Antig.* 937. Il faut considérer ἄστυ γῆς comme ne formant qu'un seul mot.

— 3. Τοῦτο τοὔπος, le nom d'OEdipe; car ce dernier n'avait pas dit

son nom à l'étranger qui était parti pour aller chercher le roi.

— 4. Eurip. *Méd.* 86 :

Ὡς πᾶς τις αὑτὸν τοῦ πέλας μᾶλλον φιλεῖ.

Térent. *Andr.* 4, 1, 12 :

Proximus sum egomet mihi.

Page 38.—1. Etna, ville de Sicile, célèbre par l'agilité de ses chevaux. Le chapeau d'Ismène, qui devait protéger sa figure contre la pluie et les rayons du soleil, était le même que portaient ordinairement les paysans, et dont on ne se servait guère qu'en voyage. Il y avait κυνῆ Ἀρκάς, κυνῆ Βοιωτία. Mais le chapeau Thessalien paraît avoir été le plus large, et par conséquent le plus commode. Remarquez du reste le double accusatif (ép. V, 113) νιν et πρόςωπα; le datif κρατί tient lieu d'un locatif.

— 2. La leçon ordinaire ἡ γνώμη πλανᾷ est expliquée généralement *an sententia fallit?* Mais que veut dire une phrase comme celle-ci : est-ce elle? n'est-ce pas elle? ou mon esprit s'abuse-t-il? N'est-il pas évident qu'il ne peut y avoir que deux choses possibles, ou que ce soit Ismène qu'Antigone croit apercevoir, ou que ce ne soit pas elle? Il n'y a pas lieu d'ajouter une troisième possibilité. Si nons considérons le vers suivant καὶ φημὶ κἀπόφημι κοὐκ ἔχω τί φῶ, ces deux possibilités sont encore en présence (j'affirme, je dis non); mais les mots κοὐκ ἔχω τί φῶ expriment une simple réflexion, tirée des antécédents : et je ne sais que dire. Cette même pensée se retrouve encore avec une légère nuance dans le premier vers, si l'on veut écrire : ἡ γνώμη πλανᾷ, mon esprit me confond, me laisse dans l'incertitude.

— 3. Σημαίνει se rapporte à Ismène, que son regard brillant de joie fait reconnaître.

Page 40. — 1. Ποῖ πονεῖν, sous-entendu εἰσίν, où sont-ils (allés) *lutter?* Cet infinitif répond au supin des Latins : *Cum ludos spectatum iret Philippus*, etc.

Page 42.—1. Les mœurs des anciens Égyptiens sont connues principalement par ce qu'en dit Hérodote, II, 35 Les femmes achetaient, vendaient, faisaient le commerce, tandis que les hommes restaient chez eux et filaient.

— 2. Σφῷν. OEdipe se sert du duel pour distinguer la conduite de ses fils d'avec celle de ses filles. Σφῷν n'est donc pas *utraque*, mais *utrique*.

Page 44. — 1. Ἐξίκου a le sens de parvenir à son but, malgré les obstacles, c'est pour cela qu'il y a dans le vers suivant Καδμείων

λώθρα. Les mots τοῦδε σώματος se rapportent à μαντεῖα, et non pas à ἐχρήσθη.

— 2. Κενή γε n'est pas un pléonasme, mais les mots μὴ οὐχὶ δεῖμ' ἐμοὶ φέρουσά τι sont une apposition à κενή γε. *Antig.* 984 : αὕτη κέλευθος ἐκ προηγητοῦ.

— 3. Θρόνοι, les droits que donne le trône, l'empire; θρόνος, le siége royal même.

— 4. Μηδὲ χραίνεσθαι πόλιν ne veut pas dire que les deux frères aient voulu s'exiler volontairement; rien ne donne lieu de croire que telle ait été leur intention; il est probable que, connaissant leur naturel, ils pressentaient que la discorde éclaterait entre eux, d'autant plus que la main des dieux paraissait s'appesantir fatalement sur leur maison; ou bien ils craignaient d'irriter les dieux en exposant aux regards de tous la dignité royale, représentée par des hommes nés d'un inceste, et ils préféraient vivre obscurs et cachés dans la foule des Thébains.

Page 46 — 1. Euripide appelle, contrairement à Sophocle, l'aîné des deux frères Étéocle, le cadet Polynice.

— 2. Ἄργος est appelée κοῖλον, parce qu'elle était entourée de montagnes. Ainsi κοίλη Ἦλις, *Thuc.* II, 25. C'est pour cela qu'on lit dans *Thuc.* (V, 58), καταβαίνειν εἰς Ἄργος.

— 3. Les mots κῆδος καινόν renferment un blâme du mariage que Polynice avait contracté avec la fille du roi Adraste, quoique le *connubium* n'existât pas entre les Thébains et les Argiens.

— 4. Βιβῶν, futur attique pour βιβάσων. Comparez, pour la locution grecque, le *ad cœlum ferri* des Latins.

— 5. Ἀριθμός se dit des choses qui ne sont pour ainsi dire qu'une agglomération numérique matérielle, sans aucune valeur interne.

— 6. Deux constructions sont fondues en une seule. Le poëte devait dire, ou ὡς ἐμοῦ θεοὶ ὥραν τιν' ἕξοιεν (comme si les dieux voulaient, etc.), ou, en omettant ὡς, ἐμοῦ θεοὺς ὥραν τιν' ἕξειν.

Page 48. — 1. Le corps d'OEdipe pouvait être de quelque utilité aux étrangers, parce que son crime avait été suffisamment expié par son exil. Comme il était défendu aux Thébains de lui accorder la sépulture dans sa terre natale, ils interprétèrent l'oracle à leur guise, supposant qu'ils allaient jouir de tous les avantages résultant de la possession du corps d'OEdipe, pourvu qu'ils l'eussent en leur pouvoir. C'est pour cela qu'ils voulaient le placer près de la frontière, pour mieux le surveiller.

— 2. Δυστυχῶν, parce que son corps devait être enseveli dans une terre étrangère.

Page 50.—1. Τοὔμφυλον αἷμα. Schol. ὁ πατρῷος φόνος. Pind. Pyth. *II*, 32, ἐμφύλιον αἷμα, avec le même sens.

— 2. Les Thébains préparaient déjà l'invasion dans laquelle ils espéraient s'emparer d'OEdipe. Du reste, ce récit devait frapper d'autant plus les esprits des Athéniens, que les Thébains avaient fait des incursions fréquentes dans l'Attique, durant la guerre du Péloponèse.

— 3. Θεωροί. On appelait ainsi des ambassadeurs envoyés pour consulter les oracles au nom de l'État. Souvent, leur but était seulement d'offrir au dieu des sacrifices ou des dons (ἀναθήματα), et d'autres fois encore ils devaient assister, comme représentants de leurs gouvernements respectifs, aux fêtes publiques célébrées en certains endroits de la Grèce, par exemple à Delphes. A cette dernière occasion, ils devaient traverser en procession toute la ville, couronnés de fleurs et magnifiquement vêtus.

Page 52.— 1. Τοῦ 'μοῦ πόθου, comme plus haut τῆς σῆς προμηθίας, répond absolument au latin : *desiderium meum* pour *mei*.

— 2. Αὐτοῖν. Schol. τὸ ἐφ' ἑαυτοῖς οὐκ ἐπήρκεσαν. Car ils auraient pu empêcher l'expulsion de leur père.

Page 54 —1. Τῶν πρὶν ἡμαρτημένων, avec le sens de ἢ κατὰ τὰ πρὶν ἡμαρτημένα. Dans le vers suivant, τοῦτο μὲν répond à οἱ δέ. Τοῦτο μεν a la signification d'un μέν renforcé.

— 2. Voici la construction de cette phrase : συννοῶν τῆςδέ τε (ἃ ἤκουσα) μαντεῖα, τά τε ἐξ ἐμοῦ παλαίφατα. Παλαίφατα ἐξ ἐμοῦ sont les malédictions données par OEdipe à ses fils, lors de son expulsion de Thèbes ; ποτέ a le sens du latin *tandem aliquando*.

Page 56. — 1. Θοῦ καθαρμόν est une tournure poétique pour κάθαιρε. De même, v. 545, ἔθου φόνον pour ἐφόνευσας ; v. 1139, μῆκος τῶν λόγων ἔθου.

— 2. Tibull. II, 1, 14 :

Et manibus puris sumite fontis aquam.

Page 58.—1. Le scholiaste rapporte, peut-être guidé par quelque tradition, que ces coupes avaient été faites par Dédale. Le poëte les appelle ἀμφιστόμους, à cause de leurs deux anses, à travers lesquelles on pouvait passer la main. Dans le vers suivant, ποίῳ τρόπῳ est dit pour ποίῳ ἄλλῳ τρόπῳ.

— 2. Pour remplir les devoirs de la religion, pour prier ou offrir des sacrifices, on se tournait vers l'Orient. Ovid. *Fast.* IV, 775

Hæc tu conversus ad ortus
dic ter.

Valer. Flacc. III, 437 :

Phœbi surgentis ad orbem
ferre manus.

— 3. Μελίσσης pour μέλιτος, comme on dit en latin *murex* pour *purpura*.

— 4. Les cinquante-quatre rameaux d'oliviers devaient être rangés sur l'endroit même où OEdipe devait offrir deux coupes remplies d'eau pure, et une troisième contenant de l'eau mêlée avec du miel.

Page 60—1. Ἄστροφος. On jetait les καθάρματα (*purgamenta*) sur les carrefours ou dans les rivières, en détournant les yeux, pour éviter tout crime et sacrilége.

— 2. Ἐν τάχει τι pour ταχέως τι, un peu vite, comme σχεδόν τι *Antig.*; 466. *Aj.* 854, σὺν τάχει τινί.

Page 62.—1 Τὸν τόπον. Ismène voudrait connaître l'endroit même où elle doit offrir des libations et les rameaux d'olivier.

Page 64.—1. Ἤνεγκον κακότατα. Vainement plusieurs de nos philologues ont essayé d'expliquer κακότητα φέρειν par *malorum auctorem esse*. Dans les deux passages cités à l'appui de cette opinion, φέρειν veut dire tout simplement, apporter, amener. Hom. *Il.* XII, 332 :

Τοῦ γὰρ δὴ πρὸς πύργον ἴσαν κακότητα φέροντες.

Et Even. dans l'*Anthol.* de Stob., XLIX, p. 354 :

Πρὸς σοφίᾳ μὲν ἔχειν τόλμαν μάλα σύμφορόν ἐστι,
χωρὶς δὲ βλαβερὴ καὶ κακότητα φέρει.

On ne peut non plus expliquer κακότης par calamité, comme l'a voulu Bothe; car ce mot signifie ici au moins : le mal ; on n'a qu'à comparer le passage très-semblable, v. 952—54 :

Ὅστις φόνους μοι καὶ γάμους καὶ ξυμφορὰς
τοῦ σοῦ διῆκας στόματος, ἃς ἐγὼ τάλας
ἤνεγκον ἄκων.

Les deux mots ἤνεγκον ἄκων prouvent suffisamment, il nous semble, que la conjecture ἑκὼν μέν est impossible. Le verbe φέρειν a dans les deux passages un sens plus étroit qu'à l'ordinaire : *facere sustinere*. Il est évident qu'OEdipe s'est rendu coupable de crimes affreux; mais comme ces crimes étaient pour ainsi dire fixés inévitablement par le destin, qu'ils lui étaient *imposés*, il pouvait bien dire qu'il les avait supportés plutôt que commis (πεπονθότ' ἐστὶ μᾶλλον ἢ δεδρακότα).

On a reproché à la conjecture de Martin, que nous avons adoptée, qu'il était impossible, en répétant le même mot, d'employer

deux formes différentes, et que la juxtaposition de ἤνεγκον et ἤνεγκα était inadmissible. Nous reconnaissons le principe ; mais nous ferons remarquer que l'apostrophe, en retranchant la terminaison, ôte la difficulté ; l'oreille s'abuse elle-même en reconnaissant les mêmes sons en ἤνεγκ' qu'en ἤνεγκον, et on ne s'arrête pas pour réfléchir sur les lettres qu'on a pu retrancher. Il y a en outre quelque confusion dans la disposition de la phrase ; cette confusion résulte de la violente émotion qu'éprouve OEdipe. Il faudrait : ἤνεγκον μὲν κακότατα, ἄκων δ' ἤνεγκον · αὐθαίρετον δ' οὐδέν ἐστι τούτων. C'est que ἄκων fait une antithèse avec ἤνεγκον en même temps qu'avec αὐθαίρετον, et de là le déplacement de la particule μέν.

— 2. Nos philologues se sont trop hâtés, il me semble, en corrigeant ἴδρις en ἴδριν, quoique le poëte eût pu écrire ainsi. Peut-être même désirerait-on une expression plus explicite, comme celle v. 973 : οὐκ εἰδότ' οὐκ εἰδυῖα. Mais ce qui importe dans ce moment à OEdipe n'est pas de prouver au chœur son innocence (il vient de le faire dans les mots qui précèdent), mais de montrer que le malheur l'atteignit précisément en ce que Thèbes lui avait accordé comme récompense, en signe de ses bienfaits envers elle, la main de la reine. C'est évidemment de l'aveuglement des Thébains que parle OEdipe, c'est cet aveuglement qu'il déplore au v. 530 :

Ἐδεξάμην δῶρον,
ὃ μήποτ' ἐγὼ ταλακάρδιος
ἐπωφέλησα πόλεως ἐξελέσθαι.

Page 68. — 1. Καθαρὸς νόμῳ (pour ἄκων φονεύς) contient une excuse de l'homicide, comme ἄϊδρις du parricide. Du reste, ἁλοὺς ἐφόνευσα est pour ἑάλων φονεύσας. Ainsi *Il.* μ', 390 : ἄψ δ' ἀπὸ τείχεος ἆλτο λαθών pour ἔλαθεν ἅλμενος.

— 2. L'article τάς, placé devant αἱματηρὰς διαφθοράς, exprime la célébrité de ce malheur.

Page 70. — 1. Virg. *Æn.* I, 628 :

Me quoque per multos similis fortuna labores
jactatam hac demum voluit consistere terrâ;
non ignara mali, miseris succurrere disco.

Thésée avait été élevée chez Pitthée, en Trœzène, et c'est en quittant ce pays pour Athènes, sa patrie, qu'excité par l'exemple d'Hercule, il défit et tua les brigands qu'il trouva dans sa route. Ὡς τις πλεῖστα, en latin, *ut qui maxime, ut quum maxime.*

— 2. On traduit ordinairement παρῆκεν, *a permis*, et on explique ὥστε comme une espèce de pléonasme (Viger, p. 949). Mais

on oublie que παριέναι est un de ces mots à double sens, *vox* μέση, comme les appellent les grammairiens, qui réunissent deux significations opposées. Παριέναι veut dire à la fois *remettre* et *permettre*. « Thésée m'a remis, par le peu de paroles qu'il a dites, le récit pénible de mes malheurs, et c'est ainsi qu'il m'a permis d'être bref. » La signification de *remettre* prédomine, puisqu'il y a ὥστε; mais elle n'exclut pas l'autre, parce que le régime manque dans le premier membre de la phrase. Du reste, Hermann a bien vu qu'il y avait fusion de deux constructions en une; que les règles de la grammaire exigeaient ou bien δέομαι βραχέων φράσαι, ou δεῖ μοι βραχέα φράσαι, car δεῖ et δεῖσθαι ne sont pas identiques, comme on a voulu le prétendre.

Page 72.—1. Thésée est étonné d'entendre OEdipe réclamer de lui une si légère faveur. Croyant que ce dernier, peut-être, de crainte de lui déplaire, n'osait tout dire, Thésée ne pouvait affirmer catégoriquement qu'OEdipe devait avoir négligé ou oublié de parler du temps qui le séparait de la mort. J'ai donc changé le premier ἢ en ἦ et j'ai mis le signe de l'interrogation. Ἦ et ἦ sont souvent confondus comme dans ce passage difficile d'Ajax v. 172, dont nous donnerons la solution prochainement.

— 2. Ἐνταῦθα, c. à d. ἐν τῷ ταφῆναι, συγκομίζεται κεῖνα, c. à d. τὰ ἐν μέσῳ.

— 3. Vainement on s'est efforcé de corriger la leçon des meilleurs manuscrits. Hermann écrit θέλοντας, accusatif absolu, pour θελόντων, et il explique : *quid autem si quum te volunt recipere ne tibi quidem decorum est exulem esse.* Cette explication est peu naturelle; car ce qui devait frapper Thésée dans le discours d'OEdipe, était de voir que ce dernier ne voulait pas être ramené dans sa patrie, qu'il redoutait même d'y être ramené par la force, tandis que tout autre y serait retourné spontanément. Le fond de la réponse de Thésée devait donc être : « S'il est mal de la part de tes enfants de vouloir te faire violence, il n'est pas bien non plus à toi de rester dans l'exil. » Et tel est réellement le sens de la phrase, pourvu qu'on rapporte θέλοντα à OEdipe, et qu'on le traduise *volentem*. Θέλοντα est opposé à ἀναγκάζειν, et a ici le sens plus étroit de πεισθείς; comparez vers 755 et sqq. : τἀμφανῆ — πεισθεὶς ἐμοὶ κρύψον, θελήσας ἄστυ καὶ δόμους μολεῖν τοὺς σούς

Page 76. — 1. Πνεῦμα, métaphore empruntée à la respiration, comme on dit Ἄρη πνέων. En prose, on aurait dit φρένες.

— 2. Ἰὼν χρόνος. Wunder explique *postera ætas*. Le poëte grec n'est pas si précis; il dit seulement : le temps, à mesure qu'il s'avance, en prenant le présent pour point de départ.

Page 78.—1. On appelait δορύξενοι ceux qui, dans la guerre, d'ennemis qu'ils étaient, devenaient amis, rapprochés l'un de l'autre par une circonstance heureuse; c'est ainsi que Glaucus et Diomède, dans la guerre de Troie, se lièrent d'amitié. Chez les poëtes tragiques, ce mot a souvent la signification plus large de ξένος.

— 2. Τόδ' ἡδύ. Pour l'emploi énergique du pronom démonstratif, cp. Hor. *Sat.* I, 1, 78 :

> An vigilare metu exanimem, —
> hoc juvat?

Page 80. — 1. Τῇδε γὰρ ξυνοίσομαι. Wunder ne traduit pas exactement : *hoc enim pacto tibi obsecundabo.* Le scholiaste paraît avoir compris le passage, toutefois sans l'expliquer assez clairement : συμπράξομαι, ὡς σὺ βούλει. Τῇδε a une signification toute locale, et ξυνοίσομαι de même a le sens de *rencontrer*. Il faut donc entendre ainsi : dans cette voie (que tu auras choisie, dans laquelle tu seras entré), je te rencontrerai, c'est-à-dire, j'y entrerai aussi. Τῇδε suppose donc qu'OEdipe a déjà fait un choix, et que Thésée y adhère d'avance.

— 2. Φέροις pour φέροιο. Voyez v. 6.

Page 82.—1. Ἴσως se rapporte à φανήσεται. Thésée parle avec l'ironie d'un homme qui est sûr de lui-même, et qui défie ses ennemis. Πέλαγος, dans le sens de danger, de lutte insensée, était une expression presque proverbiale. *Athénée*, I, 13 : εἰς πέλαγος αὐτὸν ἐμβαλεῖς γὰρ πραγμάτων, et κακῶν πέλαγος, Eurip., *Hipp.* 817.

— 2. Cicéron (Cat. c. 7) raconte que Sophocle, accusé par ses enfants de gérer mal sa fortune, à cause de la faiblesse d'esprit où ils prétendaient qu'il était tombé, lut devant ses juges sa tragédie d'*Œdipe à Colone*. Mais Plutarque rapporte qu'il ne leur a lu que ce chœur, qui est admirable, et peut-être le plus beau morceau de la poésie grecque.

Page 84. — 1. Γᾶς ἔπαυλα doivent être considérés comme formant un seul mot. Cp. v. 288, πατρῷον ἄστυ γῆς ἔχει.

— 2. Τὸν ἀργῆτα Κολωνόν. On appelait le sol de l'Attique blanc (λευκόγεως), parce qu'il contenait du gravier couvert d'une forte couche de sable et de craie, et c'est précisément la réunion de ces éléments divers qui est très-favorable à la culture de l'olivier.

—3. Κισσόν. Suivant un vieux mythe, le lierre à couleur de pourpre avait pris son origine en Attique, dans le dême des Acharnéens.

— 4. Ἄβατος φυλλὰς θεοῦ paraît se rapporter à Bacchus, et non au Soleil, comme l'a cru Bothe.

— 5 Τιθῆναι sont les Nymphes, filles d'Océanus, par lesquelles, conformément aux ordres de Jupiter, Bacchus fut élevé à Nysa, en Arabie ou dans l'Inde. Jupiter, pour récompenser ces Nymphes, les plaça au nombre des astres, sous le nom d'Hyades.

— 6. Μεγάλαι θεαί, Cérès et Proserpine. Proserpine, qui aimait le narcisse, cueillait cette fleur au moment où elle fut enlevée de force par Pluton. Quant au safran, il paraît qu'il était plutôt un attribut de Cérès; cependant, suivant le scholiaste, Sophocle seul, dans sa *Niobé*, le lui attribue; car la déesse n'aimait point τὰ ἀνθινά.

— 7. Le Céphise tombe dans la mer non loin d'Éleusis. Ceux qui allaient d'Athènes à Éleusis par la voie sacrée devaient traverser le Céphise sur un pont, auquel Simonide a consacré quelques vers (ἐπίγραμμα).

— 8. Ἀκηράτῳ ξὺν ὄμβρῳ. Hermann, embarrassé par ὄμβρῳ, qui n'a pas d'autre signification que « pluie, » écrit ὠκύτοκος, et traduit : *Cephisus cito reparatus imbribus.* Cette explication est tout à fait réfutée par ce qui précède (ἄὔπνοι κρῆναι οὐ μινύθουσι), et le sens de la singulière épithète ἀκήρατος reste aussi obscur que d'abord. Les interprètes ne disent mot. Par ὄμβρος, il nous semble que le poëte a voulu nous donner une idée de l'influence heureuse de la rivière sur la fertilité du pays. Une pluie limpide (ἀκήρατος) n'est autre chose que l'eau de source, qui féconde comme le feraient des pluies. De semblables hardiesses poétiques se rencontrent, *Électr.* 1386, νεακόνητον αἷμα χειροῖν ἔχων, et Æsch. *Choeph.*, v. 151—152.

Page 86. — 1. Νέν désigne la colline de Colone même où se trouvait un autel des Muses. Du reste, comme l'Académie était située à peu près dans le district de Colone, c'était à elle que s'adressait principalement l'éloge de Sophocle. Il y avait à son entrée un autel, non de Vénus, mais de l'Amour.

— 2. Δωρίδι νάσῳ, le Péloponèse. On sait que les Doriens, conduits par les Héraclides, conquirent le pays quatre-vingts ans après la prise de Troie.

— 3. Φόβημα. Les Lacédémoniens et leurs alliés, conduits par Archidamus, fils de Zeuxidamus, épargnèrent les oliviers dans leur invasion, et sacrifièrent à Minerve, à laquelle ils étaient consacrés.

— 4. Παιδοτρόφου. Quand un enfant mâle était né chez les Athéniens, on plaçait une couronne de feuilles d'olivier devant la porte.

— 5. Le vieux général est Archidamus dont nous venons de parler. Redoutant τὰς ἀρὰς, dit Androtion, ἀπέσχετο τῶν λεγομένων μορίων. Νέος désigne Xerxès, qui, après avoir détruit l'acropole et

brûlé l'olivier de Minerve, ordonna le lendemain aux Athéniens de sacrifier à la déesse. Arrivés au temple, les Athéniens découvrirent qu'un nouveau rameau de la longueur d'une aune venait de surgir du tronc de l'arbre brûlé.

— 6. Jupiter Morios tirait son nom des oliviers mêmes appelés μορίαι ; son autel était près de l'Académie. Il portait aussi le nom de Καταιβάτης. Un des mythes du pays explique suffisamment pourquoi ces oliviers étaient consacrés. Neptune ayant été vaincu par Minerve, et n'ayant pu obtenir d'être honoré comme la première divinité du pays, son fils Halirrhothius voulut abattre l'olivier ; mais il se fit à lui-même une blessure dont il mourut.

Page 88. — 1. Ὁ μέγας δαίμων est Neptune.

— 2. Εὐθάλασσον. Neptune luttant avec Minerve pour décider qui des deux imposerait son nom à la ville, avant de faire naître le cheval, créa la mer, que les Athéniens appelaient θάλαττα Ἐρεχθηΐς.

— 3. On voyait à Colone les images de Minerve et Neptune équestres. Le dieu du district même s'appelait Κολωνὸς Ἵππιος.

— 4. Πλάτα, la rame, pour ναῦς, *pars pro toto*. Κώπη dans le même sens, *Androm.* 866.

— 5. Ἑκατόμποδες se dit ou d'un nombre infini, et tel est l'avis de Hermann, ou des cent Néréides adoptées par beaucoup de mythographes de l'antiquité. Seulement, dit Bothe, comme le poëte a voulu les représenter dansant et sautant autour du vaisseau, il a préféré ἑκατόμποδες à ἑκατόν. Hésiode fixa le nombre des Néréides à cinquante (*Théog*, 264) ; de là le calcul absurde de quelques commentateurs. Comme chaque Néréïde avait deux pieds, toutes les cinquante devaient en avoir cent. Comme si jamais Sophocle eût pu se rendre ridicule à ce point !

— 6. Bothe explique bien τέρμα σωτηρίας par τελείωσιν σωτηρίας, en citant le passage de Dioscor. *Anthol.* Palat. 2 pg. 504.

Σπονδὴ καὶ λιβανωτὲ καὶ οἱ κρητῆρι μιγέντες
δαίμονες, οἳ φιλίης τέρματ' ἐμῆς ἔχετε.

Page 90. — 1. Φόβος régit les deux génitifs ἐπεισόδου (la peur qu'inspire mon arrivée) et ὀμμάτων (la peur qui se lit dans vos regards). Pour φόβος ὀμμάτων, voyez *Aj.*, v. 139 : πεφόβημαι πτηνῆς ὡς ὄμμα πελείας.

— 2. Ὅν se rapporte à un pronom personnel ἐγώ, dont l'idée est renfermée dans le pronom possessif ἐμῆς.

— 3. Γένει est un ablatif *instrumenti*.

Page 92. — 1. Avec ὅσῳπερ, il faut sous-entendre πλεῖστον.

— 2. Τηλικοῦτος est ici féminin pour τηλικαύτη.

—3. Ἀλλ' οὐ γάρ. Le sens de cette locution est le suivant : « Mais il est impossible de cacher notre honte, je mérite donc qu'on me pardonne. »

— 4. Φίλως εἰπών est une tournure plus choisie que χαίρειν εἰπών ou κελεύσας (*valere jubens.*)

Page 94. — 1. Ἐν οἷς, ce feint amour pour moi, cet amour que vous prétextez.

Page 96. — 1. Ἄρα, avec le sens de *nonne*, comme v. 744.

— 2. Κακῶν τῆςδε χθονός désigne les maux dont Thèbes menace Athènes.

— 3. Χώρας peut se rapporter aussi bien à ἐκεῖ qu'à ἀλάστωρ.

— 4. On s'attendrait à μόνον τοσοῦτον ὅσον ἐνθανεῖν. Mais OEdipe, avec sa vivacité ordinaire, montre probablement du geste l'étendue de l'espace que ses fils doivent occuper. Les mots ἐνθανεῖν μόνον ne sont donc qu'une apposition. Cp. *Antig.* 772 : προθεὶς τοσοῦτον, ὡς ἄγος μόνον.

Page 98.— 1. Τούςδε τοὺς πέλας, les personnes qui forment le chœur.

— 2. Δή donne aux paroles d'OEdipe une teinte ironique.

Page 100. — 1. Πρὸ τῶνδε, au nom de ceux-là, comme dans *Œdipe Roi*, v. 10 : Ἐπεὶ πρέπων ἔφυς πρὸ τῶνδε φωνεῖν.

— 2. Χρή, *fatale est*, comme v. 1511.

—3. Πρὸς δὲ τοὺς φίλους. Οἱ φίλοι, les Thébains qui servent d'escorte à Créon. Voyez v. 840 : ἀλλ' ἐπεὶ νικᾷν θέλεις πατρίδα τε τὴν σὴν καὶ φίλους ὑφ' ὧν ἐγὼ ταχθεὶς τάδ' ἔρδω.

— 4. C'est d'Ismène que parle Créon ; elle est tombée la première entre ses mains, mais il espère bientôt s'emparer aussi d'Antigone.

Page 102. — 1. Ὦ γῆς ἄνακτες. C'est au chœur qu'OEdipe s'adresse. De même, *Antig.* v. 935, les vieillards Thébains sont appelés κοιρανίδαι Θήβης.

Page 104. — 1. Ὁδοιπορεῖν. Créon dit ces paroles quand il voit que le chœur le serre de près, et veut arracher de ses mains Antigone.

Page 106.—1. Ῥύσιον (de ῥύεσθαι, conserver, sauver), est la rançon que les Athéniens auraient à payer pour racheter des Thébains leurs captifs. Mais ici ῥύσιον n'est pas employé au propre ; car Creon ne regarde ni OEdipe ni ses deux filles comme des captifs, mais plutôt comme des personnes qui lui appartiennent de tout droit. Le sens de la phrase est : Tu veux donc causer à ta ville une perte encore plus considérable, un malheur de plus à deplorer.

Page 108.— 1. Μὴ γάρ. La particule γάρ, placée à la tête de la phrase, forme une prolepse. Le motif des imprécations n'est donné qu'un

peu plus tard (ὅς με, etc.). Cet usage de γάρ est fréquent dans les phrases qui contiennent un souhait, un vœu.

— 2. Ψιλὸν ὄμμα. Tous les commentateurs se sont mépris sur le sens de ces mots, en les rapportant à l'état misérable où se trouve Antigone; il y en a même qui joignent μὲ ψιλόν. OEdipe désigne évidemment par ὄμμα sa fille Antigone; mais cet œil, il l'appelle ψιλόν par rapport aux deux bons yeux dont il jouissait autrefois, et dont l'intrigue de Créon l'a privé. Ψιλὸν ὄμμα est donc cet œil précaire, et qui ne rend pas les mêmes services que les yeux qu'il a perdus.

— 3. OEdipe s'adresse au Soleil pour qu'il prive Créon de la vue. De pareils contrastes ne sont pas rares chez les anciens. Horat. carm. sæc. : *Alme Sol, curru nitido diem qui promis et celas.* C'est ainsi que dans l'hymne à Mars ce dieu est supplié de conserver la paix : ἀλλὰ — σὺ δὸς θάρσος, εἰρήνης τε μένειν ἐν ἀπήμοσι θεσμοῖς.

Page 112. — 1. Ξυνωρίδα. OEdipe parle de ses deux filles. L'image est empruntée à un attelage de chevaux ou de bœufs (*biga*).

— 2. Πρὸς τούςδε βωμούς. Les autels de Neptune et de Minerve? Pourtant Sophocle ne fait aucune mention dans cette tragédie d'un autel de la déesse.

— 3. Δίστομοι ὁδοὶ συμβάλλουσιν est dit pour δυοῖν ὁδοῖν στόματα συμβάλλει.

Page 114. — 1. Remarquez que νόμους s'accorde irrégulièrement avec οὕςπερ, au lieu de s'accorder avec τούτοισιν. En prose on dirait : οὕςπερ ἔχων εἰςῆλθε, τούτοις τοῖς νόμοις ἁρμοσθήσεται.

— 2. Ἕξει a le sens d'un futur.

— 3. Ἱκτήρια φωτῶν ἀθλίων pour φῶτας ἀθλίους ἱκτηρίους, comme en latin *Uliginosa paludum.*

Page 116. —1. Μέτοικοι. On appelait ainsi les étrangers domiciliés à Athènes, et à qui l'on permettait d'y rester moyennant le payement d'un certain droit (μετοίκιον). Ils ne jouissaient pas des droits et des priviléges des citoyens (lat. *inquilinus*). Au lieu d'appeler Créon captif, Thésée, avec une ironie amère, mais méritée, le traite de μέτοικος involontaire (οὐχ ἑκών).

— 2. Sophocle s'efforce d'éloigner de sa patrie le reproche d'imprudence (ἀβουλία). Cependant les mots Ἀθηναίων δυσβουλία avaient passé en proverbe; Aristophane, Eupolis et surtout Démosthène, dans son discours contre Leptine, font ce même reproche aux Athéniens.

Page 118.—1. Γάμοι τέκνων. Le religieux poëte n'exprime qu'en termes obscurs ce mariage incestueux et horrible de la mère et du fils.

—2. L'Aréopage (Ἄρειος πάγος) tirait son nom d'une colline située en face de l'acropole, et appelée colline de Mars. C'était là que se tenaient les séances de cette cour suprême et sans appel, à qui appartenait surtout la juridiction criminelle.

— 3. Κεἰ δίκαι' ὅμως λέγω, attraction irrégulière pour κεἰ λέγω δίκαια, ὅμως.

— 4. Ξυμφοράς paraît se rapporter au vers 939., τοιούσδ' ἀλήτας. Cependant OEdipe aurait bien pu désigner ainsi ses crimes involontaires, φόνους καὶ γάμους. La particule καί qui précède s'expliquerait facilement comme ἓν διὰ δυοῖν.

Page 120. — 1. Ἄκον pour ἀκούσιον, comme vers 230., ἔργων ἀκόντων. Ἄκων se dit ordinairement des personnes, ἀκούσιος des choses.

Page 122.—1. Στόμα, comme le latin *os*, se dit d'un langage impudent.

— 2. Οὐκ εἰδότ' οὐκ εἰδυῖα. Les interprètes auraient dû dire, à ce qu'il nous semble, que ces participes ne se rapportent pas par le sens à ἔτικτεν. Car comment OEdipe, qui venait de naître, pouvait-il connaître sa mère, et comment, de l'autre côté, Jocaste pouvait-elle ignorer les oracles rendus depuis longtemps, qui lui annonçaient que la naissance d'un fils lui serait funeste? Il est évident que les mots οὐκ εἰδότ' οὐκ εἰδυῖα se rapportent à un temps postérieur et à des faits déjà accomplis, et que le sens est : moi, qui ne savais pas que c'était elle qui m'avait mis au monde, elle, qui n'avait pas reconnu son fils.

— 3. Τὸν δίκαιον, ironiquement, comme τὸν ἀγαθὸν Κρέοντα. *Antig.* 31.

Page 124. — 5. Ζῶσαν. Le participe a la force d'un conditionnel : si elle pouvait revivre.

— 2. Ἄξιαι ἀμυνάθειν. On s'attendrait à l'infinitif passif; mais les Grecs pensent en même temps à la personne qui agit : *calamitates dignas quas protegas.*

—3. Ἐξηρπασμένοι est bien expliqué par le scholiaste : οἱ θεράποντες Κρέοντος. En effet, ἐξηρπ. est moyen et a le sens de ἐξηρπακότες ἑαυτοῖς.

Page 126.— 1. Les mots πομπὸν δέ με χωρεῖν se rapportent, par une figure qu'on appelle zeugma, à προστάσσεις; ce dernier mot renferme implicitement le sens d'un verbe tel que βούλομαι ou ἔδοξα. Le poète aurait dû écrire sans doute ἔδοξα πομπὸς χωρεῖν. Mais comme, dans le premier membre de la phrase, le sujet n'est pas Thésée lui-même, mais Créon, il s'est vu forcé de mettre partout l'accusatif, pour sauver l'unité de la construction.

— 2. Ἐγκρατεῖς. Tous les interprètes ajoutent, en guise d'explication, τῶν παίδων. Alors ἐγκρατεῖς devra avoir la signification du participe κρατήσαντες (*potiti*); mais une phrase telle que celle-ci : « s'enfuient avec leur proie, il ne faut pas nous désespérer, » serait parfaitement inutile. Tout le monde sait que les ravisseurs sont en fuite, et Thésée lui-même vient de le dire. On doit plutôt s'attendre à lui voir prendre quelques mesures pour le cas où les satellites de Créon auraient gagné les devants et s'échapperaient de ses mains. Et tel est aussi, ce me semble, le sens des mots εἰ δ' ἐγκρατεῖς φεύγουσιν, pris pour εἰ κρατοῦσι φεύγοντες, s'ils l'emportent ou tâchent de l'emporter par la fuite. Sans doute ἐγκρατής contient l'idée de *puellis potiti;* mais nous croyons que ce que Thésée et les Athéniens devaient craindre le plus, c'est la fuite précipitée des ravisseurs. Qu'on compare, du reste, *Antig.* 713 : ναὸς ὅστις ἐγκρατὴς πόδα τείνας ὑπείκει μηδέν, etc.

— 3. Φεύγειν τινὰ τόπου τινός, pour τόπον τινὰ λιπὼν φεύγειν τινά.

— 4. Cp. Cic., *Div.* IX, 26 : *habeo, non habeor a Laide.*

— 5. Κτήματα régit un datif, comme s'il y avait un participe tel que κτηθέντα.

— 6. Ἐς τάδε, c. à d. εἰς τὸ τὰ δόλῳ τῷ μὴ δικαίῳ κτήματα σώζεσθαι. Tu n'en auras pas d'autres pour exécuter tes desseins, c. à d., je me suis bien douté que tu n'es pas venu seul ici, mais sous bonne escorte ; je prendrai donc des mesures, non comme si je devais combattre un seul homme accompagné de quelques valets, mais comme ayant à lutter contre toute une armée.

Page 128. — 9. Ἐπιστροφαί se rapporte surtout aux Thébains, qui, arrêtés dans leur fuite, seront forcés de faire face contre les Athéniens.

— 2. Par Πυθίαις ἀκταῖς il faut entendre les environs d'OEnoé, où il y avait un autel célèbre d'Apollon Pythien. OEnoé était située sur la frontière de la Béotie et de l'Attique ; ceux qui étaient partis d'Athènes par la voie sacrée pour aller à Thèbes, devaient y passer. Comme OEnoé est assez éloignée de la mer, il est évident que ἀκταῖς ne se rapporte à Πυθίαις que comme Zeugma.

— 3. Λαμπάσιν ἀκταῖς. La côte près d'Éleusis, où se célébraient les lampadophories ou courses aux flambeaux. Éleusis était située aussi sur la route sacrée, mais plus près d'Athènes qu'OEnoé. Λαμπάσιν, pour λαμπαδευομέναις, καταλαμπομέναις. C'est ainsi qu'Horace dit *fabulæ manes.*

— 4. Πότνιαι θεαί. Cérès et Proserpine (Θεσμοφόροι), les déesses qu'on révérait surtout dans les mystères d'Éleusis (σεμνὰ τέλη).

—5. Τιθηνοῦνται est considéré comme un verbe passif par tous les

commentateurs. Nous le croyons moyen, parce que l'image devient alors à la fois plus naturelle et plus poétique. Les déesses elles-mêmes, dans leur amour pour les mortels, entretiennent et, pour ainsi dire, choyent (*fovent*) ces mystères sacrés. Elles sont elles-mêmes la providence, les mères nourrices de l'espèce humaine. Cette explication s'accorde parfaitement avec l'idée que les anciens se faisaient de la félicité de ceux qui avaient été initiés à ces mystères.

— 6. Χρυσέα κλῆς. Il paraît que les Eumolpides portaient, comme insigne de leur dignité, une clé attachée à l'épaule; cette clef est appelée χρυσέα, comme toutes les choses qui ont quelque rapport avec la divinité et la religion.

Page 130.— 1. Κλῆς ἐπὶ γλώσσᾳ βέβακε n'est qu'une modification du proverbe connu : βοῦς ἐπὶ γλ. βέβ. (Æsch. *Ag.* v. 35), et dont le sens est : être réduit au silence par les cadeaux qu'on a acceptés. Βοῦς était une ancienne monnaie d'Athènes, de la valeur de deux drachmes, qui avait un bœuf sur son revers.

— 2. Nous avons préféré la leçon des anciens manuscrits, τὸν ὀρειβάταν à celle des manuscrits plus récents : τὸν ἐγρεμάχαν. Nous avons cependant changé la première en ὀρεσιβάταν τόν, pour mettre d'accord la strophe et l'antistrophe.

— 3. Διιστόλους ἀδελφεάς; il faut entendre par là les Thébains, qui avaient ravi les deux sœurs. Αὐτάρκει βοᾷ, mots que Hermann explique bien par *idonea pugna*.

— 4. Τὸν ἑφέσπερον, sous-entendu χῶρον. Πέτρα νιφάς, le mont Ægaleus, ainsi appelé parce que probablement la neige y restait plus longtemps que sur les autres monts de l'Attique. Les Thébains pouvaient, en partant de Colone, se diriger sur Athènes, et de là sur OEnoé, de sorte que le mont Ægaleus fût à leur droite; ou bien, au lieu de fuir dans la direction du Sud, ils pouvaient prendre celle du Nord pour arriver à OEnoé, en tournant la partie septentrionale de l'Ægaleus; en choisissant cette route, ils devaient passer près de la partie occidentale (τὸν ἑφέσπερον) du mont. Ces deux routes se réunissaient dans la plaine Priasienne, entre Éleusis et OEnoé, et c'est de ce côté que Thésée avait dirigé tout ce qu'il avait de troupes disponibles. (v. 890, ἔνθα δίστομοι ὁδοὶ συμβάλλουσιν).

— 5. Οἰῆτις νομός. La prairie d'OEa était voisine de l'Ægaleus, et appartenait à la tribu OEnéis. Elle était au nord d'Athènes, non loin d'Acharnes.

— 6. Ῥιμφαρμάτοις ἁμίλλαις, pour ἁμίλλαις ἁρμάτων ῥίμφα φερομένων.

— 7. Ἁλώσεται. Sous-entendez Κρέων. Πρόςχωροι sont les Coloniates, ainsi appelées par le chœur; Θησεῖδαι, les habitants d'Athènes.

— 8. Κατά a ici le sens de κατὰ κράτος, à toute bride, à bride abattue.

— 9. Οἳ—τιμῶσιν, comme si, au lieu de ἄμβασις, il y avait eu ἀναβάται.

— 10. Minerve est appelée équestre, soit parce qu'elle est sortie de la tête de Jupiter monté sur un cheval; soit parce qu'elle a inventé la structure du char, soit enfin parce qu'Adraste, fuyant et arrêtant ses chevaux à Colone, y implora Neptune et Minerve Ἱππίους.

Page 132. — 1. Δώσειν pour ἀποδώσειν, sous-entendez Κρέοντα.

— 2. Τὰν τλᾶσαν. Le chœur ne parle que d'Antigone, qu'il avait vu enlever de ses propres yeux. Quant à Ismène, il en avait seulement entendu parler.

— 3. Νεφέλας, génitif qui indique le point de départ, et qui correspond à l'ablatif des Latins. Tibull. I, 7, 19: *prospectare turribus æquor.*

—4. Αὐτῶν a un sens emphatique comme dans Pind. *Ném.* IX, 19, αὐτὰν ἀθλων κορυφάν. Bothe traduit αὐτῶν ἀγώνων, *media in certamina.*

— 5. Τὸν εὔαγρον, prolepse pour ὥςτε εὔαγρον γενέσθαι.

—6. Apollon est appelé ἀγρευτής, pour avoir tué le serpent Python.

—7. Πυκνός dans πυκνόστικτοι a peut-être la même signification que dans πυκνόπτεροι, v. 17. Ὀπαδόν pour ἀγραίαν ou ἀγροτέραν.

Page 134. — 1. Στέργω répond au *amabo* des Latins, dans le sens de *obsecro.*

— 2. Ψευδόμαντις se rapporte par le sens au v. 1070, μάντις εἶμ' ἐσθλῶν ἀγώνων.

—3. Ὦ τέκνον, ἢ πάρεστον. OEdipe s'adresse d'abord à celle de ses deux filles qu'il avait entendue parler. Puis une autre pensée l'obsède : êtes-vous revenues toutes deux ?

— 4. Αἰτεῖς ἃ τεύξει pour ταῦτα ὧν τεύξει.

Page 136.— 1. Τῷ τεκόντι πᾶν φίλον. Antigone fait allusion à son origine incestueuse.

— 2. Ἐμφύντε τῷ φύσαντι, mots remarquables par la paronomase qui s'y trouve.

— 3. Τέκνα φανέντα se rapporte à μηκύνω λόγον.

— 4. Τήνδε σὴν εἰς τάςδε μοι τέρψιν. La correction de Hermann et Wunder, qui mettent τήν pour σήν, affaiblit singulièrement l'énergie de l'expression. Le poëte avait l'intention d'écrire τήνδε σὴν εἰς τάδε

μοι τέρψιν οὖσαν καὶ οὐκ ἄλλου. Puis, comme il avait senti que cette forme de la phrase laisserait trop d'obscurité dans le sens, il en développe le second membre, et substitue au verbe εἶναι le verbe plus énergique πεφασμένην. Rien n'est plus fréquent que les exemples où Sophocle ente ainsi une nouvelle construction sur la première, pour nuancer la pensée et la rendre plus vigoureuse et plus poétique.

Page 138. — 4. Ἡ θέμις. OEdipe, entraîné par un sentiment de reconnaissance, et se croyant encore, comme il l'avait été autrefois, l'égal de Thésée, veut embrasser ce prince, quand tout à coup le souvenir de ses propres malheurs et de ses méfaits passés se présente à lui. Il faut repousser la leçon εἰ qui troublerait le sens de la phrase et ferait croire qu'OEdipe hésite tout d'abord.

—2. La phrase, plus explicitement énoncée, devrait être : οὐκ ἔγωγέ σε θελήσαιμ' ἂν θιγεῖν ἐμοῦ, οὐδ' ἐάσω εἰ αὐτὸς βούλοιο θιγεῖν.

Page 140.—1. Ἔμπολιν οὐκ ὄντα, n'étant pas Thébain, mais Argien. Polynice avait épousé la fille d'Adraste, roi d'Argos.

Page 142.—1. Τῆς θεὸρ' ὁδοῦ se rapporte à ἀσφαλῶς, à l'abri de tout danger qui pourrait résulter pour lui de ce voyage. Le génitif s'explique par l'influence du verbe σφάλλεσθαι, qui régit souvent ce cas.

—2. Ὁ προςθακῶν ἕδραν. Eur. Herc. fur. 1205 θάσσοντα δυστήνους ἕδρας. Comparez κάμπτειν ἕδραν, v. 54 de cette tragédie.

— 3. Τῶνδε. OEdipe parle de ses filles; car Ismène lui avait raconté que Polynice s'était réfugié à Argos, et qu'il menaçait de là d'envahir le territoire de Thèbes.

— 4. Ὅς est à la place de τίς, que l'on devait attendre dans une interrogation indirecte.

Page 144.—1. Τὸν ἄνδρα τόνδε s'applique non pas à Polynice, comme quelques critiques l'ont cru, mais à Thésée présent et qui prie OEdipe d'accueillir et d'écouter son fils. Les mots τὸν ἄνδρα τόνδε, par lesquels Antigone désigne ce prince, n'ont rien de méprisant, puisque nous avons vu les personnages à plusieurs reprises, et Thésée entre autres, dire d'eux-mêmes : οὗτος ὁ ἀνήρ.

Page 146. — 1. Θέμις est indéclinable dans la formule θέμις ἐστίν.

— 2. Ἀλλ' αὑτόν, sous-entendu ὀρῴης ἂν κακά. Le sens du passage est celui-ci : « C'est ton fils, c'est ton sang ; même s'il t'a cruellement blessé, tu ne peux pas lui faire du mal sans t'en faire à toi-même. » Antigone parle un peu obscurément, de peur d'irriter le tempérament si irascible de son père. Αὑτόν est dit pour σαυτόν. La conjecture ἔα αὐτὸν ou ἔα νιν n'est pas assez bonne pour être préférée à la leçon des manuscrits, quelque difficulté qu'elle puisse offrir.

— 3. Ἀδέρκτων, prolepse connue pour ὥςτε ἀδερκτα γενέσθαι.

Page 148. — 1. Τῆς ἐμῆς ψυχῆς pour ἐμοῦ, ma personne.

— 2. Ἴσθι σῶς, sous-entendu ὤν.

— 3. La construction de la phrase est : ὅςτις χρῄζει (sous-entendu ζώειν) τοῦ πλέονος μέρους, παρεὶς (s. e. ζώειν) τοῦ μετρίου μέρους. Παρείς, avec le génitif, comme *negligens alicujus rei.*

— 4. Ὅπου, sous-entendu ἐστί, comme dans *Antig.* 318.

— 5. Ἐς πλέον τοῦ θέλοντος, pour ἐς πλέον τοῦ θελήματος, en latin, *nimium cupiditatis.* Nous avons adopté la conjecture de Hermann ἐπικοῦρος pour ἔπι κόρος, qui rétablit le mètre

Page 150. — 1. Théogn. 76 :

Ἀρχὴν μὲν μὴ φῦναι ἐπιχθονίοισιν ἄριστον.

On prétend que Silène, pour récompenser le roi Midas, qui, après l'avoir fait prisonnier, venait de lui rendre la liberté, lui dit ces paroles mémorables : *non nasci homini longe optimum esse; proximum autem quam primum mori.* Τὸν ἅπαντα λόγον, tout ce qu'on pourrait alléguer.

— 2. Κεῖθεν ὅθεν, attraction pour κεῖσε ὅθεν.

— 3. Il faut sous-entendre μόχθων avec ἔξω, et envisager πολύμοχθος comme une prolepse. La construction est donc : τίς ἔξω μόχθων ὥστε μὴ εἶναι πολύμοχθον ;

— 4. Il faut joindre τίς καμάτων. Cp. Eurip. *Troad.*, τίς οὐκ ἔβα νεανίδων ; Ovid. *Fast.* I, 194 : *Cujus non animo dulcia lucra forent ?*

— 5. Κακὰ κακῶν, les plus grands maux. *Philoct.* 65 : ἔσχατ' ἐσχάτων κακά.

— 6. Ἀκτὴ est une presqu'île, et πάντοθεν veut dire « de tous les côtés, » c. à d. de tous les côtés où elle peut être battue par les vagues.

— 7. Ὡς καὶ τόνδε. Le poëte change de construction ; car après ce qui précède, le poëte aurait dû poursuivre : ὡς κλονεῖται ἄταις.

Page 152.— 1. Les monts Rhiphées sont le symbole du Nord. Les anciens les plaçaient à l'extrême frontière de la Scythie. Νύχιος ne se dit pas seulement du temps, mais aussi des endroits enveloppés de ténèbres. Schol. ad Apollon. Rh. III, 846 : νύκτα τὸν ἀφώτιστον τόπον φασίν.

— 2. Μοῦνος, avec le génitif, comme les verbes qui renferment l'idée d'un éloignement, d'une séparation.

— 3. Πίνος γέρων. C'est ainsi qu'on disait ἄρτος νεανίας, du pain frais.

— 4. Ἄσσεται. Le passif de ce verbe est rare chez les poëtes tragiques, où l'actif a déjà une signification neutre.

Page 154. — 1. Ἀκή μέν ἐστι. Polynice veut dire qu'OEdipe n'a plus rien à craindre de la part de son fils ; que lui, Polynice, veut réparer le mal qu'il a fait, en ramenant OEdipe dans sa patrie.

Page 156. — 1. Τὸν θεόν, Neptune.

— 2. Ἔλεγχος χειρός veut dire *combat singulier;* ἔλεγχος ἔργου, *épreuve publique de valeur*.

Page 158. — 1. Ἐπεὶ γάρ, etc. Cette phrase, qui contient les motifs de l'arrivée de Polynice et de sa demande, devrait, suivant notre manière de voir, venir après le vers 1300.

— 2. Argos est appelée la ville Dorienne à cause de l'Argos Amphilochien ou l'Argos des Pélasgiens (Hom. *Il.* II, 681)

Ὅσσοι τὸ Πελασγικὸν Ἄργος ἔναιον,
Μυρμιδόνες δὲ καλεῦντο καὶ Ἕλληνες καὶ Ἀχαιοί.

— 3. Γῆ Ἀπία, le Péloponèse.

— 4. Ἑπτάλογχον στόλον. Les commentateurs prétendent que λόγχη doit être considéré ici comme insigne du chef, et invoquent à l'appui de leur opinion le v. 1301, ξὺν ἑπτὰ τάξεσι ξὺν ἑπτά τε λόγχαις· Mais est-ce que λόγχη ne serait pas tout simplement : *militum armatorum manus?*

— 5. Eschyle et Sophocle sont d'accord sur les noms des chefs qui assiégèrent Thèbes ; mais Apollodore et Euripide paraissent avoir suivi d'autres traditions.

Page 160. — 1. Λοχευθείς, sous-entendez αὐτῆς, comme au v. 1318 : τοῦ κακοῦ πότμου φυτευθείς.

— 2. Εἰκάθειν τινὶ μῆνιν pour κατὰ μῆνιν. Εἰκάθειν ne peut guère avoir une signification active.

— 3. Le génitif πάτρας se rapporte aussi bien à ἐξέωσε qu'à ἀπεσύλησεν.

— 4. Ὁμόγνιοι θεοί, les *Dii gentilitii* des Romains; l'idée de πάτριοι qui y est renfermée se rapporte en même temps à κρηνῶν.

Page 162. — 1. Ὀμφή ne veut pas dire seulement voix, mais renferme en même temps l'idée d'une prophétie.

Page 164. — 1. Οὐ κλαυστὰ δ' ἐστίν, ἀλλ' ἐμοὶ μὲν οἰστέα τάδε. Les interprètes n'ont pas bien compris ce passage. Hermann : *at non lacrimandum tibi est* (i. e. *non infecta hæc fiunt lacrimis tuis*) *sed mihi quidem ferenda*, etc. Est-il probable qu'OEdipe irrité dise : Ne pleure pas mes malheurs, cela ne te servira de rien ; mais moi je saurai les supporter pour me rappeler ton parricide. Qui ne voit pas tout ce qu'il y a d'incohérent dans une pareille phrase? D'abord on s'attend à voir

s'adoucir la colère d'OEdipe après ces paroles : « Ne pleure pas. » Puis on se demanderait en vain pourquoi le poëte a mis ἀλλά, tandis que le bon sens exigeait γάρ ou quelque chose de semblable. Hermann n'a pas fait assez d'attention à une circonstance, c'est que le pronom personnel σοί manque dans la première partie de la phrase. Voici donc mon opinion sur ce passage : OEdipe, comme toutes les âmes nobles et généreuses, souffre de la pitié qu'on semble éprouver pour ses malheurs, et lorsque cette pitié vient de la part d'un fils criminel et hypocrite, son exaspération est au comble. « Détrompez-vous, s'écrie-t-il, il n'y a pas de quoi pleurer ces maux ; au contraire, ils servent ma vengeance, me rappellent la mémoire d'un fils que je maudis, et arment la colère des dieux. Οὐ κλαυστὰ δ' ἐστὶ τάδε signifie donc : *non sunt hæc mala digna ploratu.*

— 2. Δαίμων εἰςορᾷ σε ; l'œil de la divinité qui poursuit le coupable est souvent chez les poëtes l'emblême de la vengeance divine. Pind. *Pyth.* III, 151 : λαγέταν τύραννον δέρκεται ὁ μέγας πότμος. *Œd. Col.* 1536 : θεοὶ γὰρ εὖ μὲν ὀψὲ δ' εἰςορῶσι, etc.

Page 166.—1. Ἀξιῶτον et ἐξατιμάζητον forment une antithèse ; ἀξιοῦν, *magni facere, dignari ; ἐξατιμάζειν, leve ducere, contemnere.*

Page 166. — 2. Le poëte allait dire δίκη ξύνεδρος Ζηνί, puis il substitue à Ζηνὶ, Ζηνὸς ἀρχαίοις νόμοις. Cp. *Antig.* 797 : τῶν μεγάλων πάρεδρος ἐν ἀρχαῖς θεσμῶν.

—3. Πατρῷον ἔρεβος, à cause du meurtre de son père Laïus. OEdipe veut dire : de même que mon père est mort de ma main, de même vous mourrez de la main l'un de l'autre.

— 4. Τάςδε δαίμονας, les Furies.

Page 168.—1. Κελεύθου, sous-entendu τῆς ἐμῆς. Cette omission était motivée par les mots suivants : τῆς τ' ἐμῆς δυσπραξίας.

— 2. Ἀλλ' οὔτ' ἄναυδον. Il faut suppléer χρή με, dont l'idée se cache dans celle de οὐκ ἔξεστι, v. 1393.

Page 170. — 1. Τοῦδ' ἀνδρός. Ce génitif se rapporte à κομίζετον, verbe qui a ici à peu près la signification de τυγχάνειν.

— 2. Αὖθις αὖ πάλιν, pléonasme attique. Voy. *Philoctet.*, v. 934, éd. W.

— 3. Θυμοῦσθαι. Antigone veut dire que Polynice n'a pas le droit de faire la guerre à sa patrie, ni présentement ni plus tard.

— 4. Ἐκφέρει, pour ἐκφέρεται, a une signification neutre.

— 5. Ἐξ ἀμφοῖν. On s'attendait plutôt à ἐξ ἀλλήλοιν.

Page 172. — 1. Εὐοδοίη régit irrégulièrement le datif, et paraît signifier : ἡγεμόνα τινὶ ἀγαθῆς ὁδοῦ εἶναι.

— 2. Θανόντ' pour θανόντι. Wunder remarque avec justesse que, si Sophocle avait voulu écrire θανόντα, il eût écrit en même temps μέ au lieu de μοί.

Page 174.— 1. Σφώ, avec le sens de *pour vous*. Cependant l'accusatif σφώ serait plus naturel.

— 2. Κιγχάνει, sous-entendu αὐτόν (τὸν ἀλαὸν ξένον). Cp. *Il.* X, 303 : Νῦν αὖτέ με μοῖρα κιχάνει.

— 3. Μάτην, sous-entendu ὄν.

— 4. Ὁρᾷ ταῦτα χρόνος, tournure poétique pour ταῦτα χρόνῳ ὀφθήσεται. Dans ce qui suit, ἐφείς, conjecture heureuse de Dindorf, a été adoptée par nous en remplacement de l'ancienne leçon ἐπεί, qui est tout à fait inexplicable.

— 5. Ἕτερα et τάδε forment une antithèse; ἕτερα a le sens de *res adversæ*, comme le *secus* des Romains.

— 6. Ἔκτυπεν, forme homérique pour ἐκτύπησεν.

Page 176. — 1. Δεῦρο πόροι, comme au v. 1466 πορευσάτω est dit comme le latin *dare* en *effectum dare, in conspectum dare*, et de semblables locutions.

Page 178. — 1. Ἵλαος, sous-entendu ἔσο (ἴσθι).

— 2. Συντύχοιμι. Les verbes συντυγχάνειν et ἐντυγχάνειν gouvernent souvent le génitif dans Sophocle, au lieu du datif qu'exigeraient les prépositions avec lesquelles ils sont composés. C'est que la signification du verbe τυγχάνειν prédomine alors et absorbe celle de la préposition. D'après le même principe, μετάσχοιμι est suivi de l'accusatif, parce que l'idée d'une participation n'est pas ici essentielle au sens.

— 3. Φρενί, sous-entendu αὐτοῦ (de Thésée).

— 4. Τυγχάνων ne renferme pas ici l'idée d'une bonne occasion, d'une opportunité, mais il est pour ὅτε ἐτύγχανον ὧν ἐβουλόμην.

Page 180.— 1. Après Ἰώ, ἰὼ παῖ, se sont perdus quelques mots, qui devaient répondre à ce qui suit, εἴτε, etc.

— 2. Ποσειδαονίῳ θεῷ, comme ὁ Βακχεῖος θεός, *Œd. R.* 1105.

— 3. Παρασχεῖν avec l'accusatif paraît un solécisme. Mais Brunck a fort bien vu que l'accusatif se rapportait plutôt à ἐπαξιοῖ, et il complète la phrase ainsi : ἐπαξιοῖ σε καὶ πόλισμα καὶ φίλους ὥστε παθὼν παρασχεῖν δικαίαν χάριν.

— 4. Αὐτῶν pour ὑμῶν, qui se trouve dans le vers précédent.

— 5. Μή τις κεραυνός, etc. Il faut sous-entendre un verbe comme ἤγειρεν, dont l'idée est comprise dans les mots ἠχεῖται κτύπος.

Page 182.—1. Αἱ πολλὰ βρονταὶ διατελεῖς est dit pour αἱ πολλὰ (c. à d.

πολλάκις γενόμεναι βρονταί. Πολλά se rapporte donc à διατελεῖς, adjectif qui contient l'idée d'un verbe. Cp. *Antig.* 1040 : οἱ πολλὰ δεινοί.

— 2. Ἅ σοι κείσεται τῇδε πόλει, deux datifs juxtaposés qui se rapportent au même verbe, comme v. 1623 et ailleurs.

— 3. Τοῦτον se rapporte à χῶρον ; mais le poëte pense déjà moins à l'endroit qu'au corps même d'OEdipe, qu'il importe de tenir caché.

Page 184. — 1. Ἐξάγιστα se rapporte à λόγῳ aussi bien que μηδὲ κινεῖται. Il faut donc sous-entendre λέγειν avec ἐξάγιστα.

— 2. Σπαρτῶν est dit pour Θηβαίων. On croyait que les Thébains étaient nés des dents du serpent, semées par Cadmus sur l'emplacement de Thèbes.

— 3. Θεοὶ γάρ, etc. La phrase qui contient le motif précède celle dans laquelle ce motif est exposé, comme v. 1291.

Page 186. — 1. Ἑρμῆς ὁ πομπός, *deductor animarum;* νερτέρα Θεός, Proserpine.

— 2. Κρύψων τὸν τελευταῖον βίον, prolepse pour κρύψων τὸν βίον ὥστε τελευτᾶσθαι αὐτόν.

— 3. Πρόςπολοι désigne les Athéniens. De même dans Homère, θεράπων a souvent la signification de ἑταῖρος, quelquefois de *sujet*, de *serviteur* (tous les guerriers s'appelaient θεράποντες Ἀρῆος), mais jamais celle de δοῦλος.

— 4. Τὰν ἀφανῆ θεόν, Proserpine. On adressait cette prière à ces divinités, qui passaient pour être les plus sévères et les plus cruelles, pour les gagner en faveur d'OEdipe, qui était sur le point de mourir.

— 5. Il faut rapporter μήτε à la fois à ἐπιπόνῳ et à βαρυαχεῖ.

Page 188. — 1. Χθόνιαι θεοί. Ce sont les Furies ; σῶμα θηρὸς ἀνικ, Cerbère.

— 2. Γᾶς παῖ καὶ Ταρτάρου. C'est la Mort et non Cerbère qu'invoque ici le chœur, comme le prouvent ses dernières paroles, σέ τοι κικλήσκω τὸν αἰένυπνον.

Page 190.—1. Τὸν ἀεὶ βίοτον. Hermann explique : *quam semper egit vitam i. e. ærumnosam.* J'ai cru que dans τὸν ἀεί se trouvait l'idée de quelque chose d'importun, et j'ai traduit : Cette vie qui durait toujours, qui semblait ne pas vouloir s'éteindre. L'explication de Wunder : *in æternum Œdipus vitam reliquit* ne se trouve pas dans les mots ; βίοτος surtout renferme toujours l'idée de *victus.*

— 2. Παρών : *qui avait été présent;* emploi du participe présent pour celui de l'aoriste.

— 3. Κρατῆρος. D'après un mythe, Proserpine, enlevée par Pluton, était descendue par là aux enfers. C'est là aussi qu'avant d'y

descendre, Pirithoüs et Thésée se jurèrent une éternelle amitié. Selon d'autres, ils seraient partis de là pour aller à Sparte, ou même dans le pays des Thesprotes. — Les Athéniens avaient coutume de jeter tous les ans dans cette ouverture un gâteau fait avec du blé, du sel et du miel.

Page 192. — 1. Πέτρου Θορικίου. On a remarqué que ce rocher ne peut être situé près du bourg Thoricos, puisque ce bourg était voisin de Sunium, et séparé de Colone par le mont Hymette.

—2. Ἔλυσε στολάς. Il change de vêtements, comme s'il allait sacrifier aux dieux : car tel était l'usage des Grecs.

— 3. Λουτρά, pour laver son corps avant la sépulture; χοάς, pour apaiser les mânes.

— 4. Il existait sans doute à Colone un temple de Cérès εὔχλοος; car il ne peut être question ici de celui qui était sur l'acropole. On offrait à cette déesse un agneau femelle le six du mois Thargélion.

— 5. Πᾶν δρῶν est expliqué par le scholiaste πᾶσα ὑπηρέτησις.

—6. Ζεὺς χθόνιος n'est pas Pluton, mais Jupiter, qui était regardé comme auteur des tremblements de terre. Du reste, χθόνιος avait très-souvent chez les anciens la signification de *terrible*.

— 7. Ὡς ἐξαίφνης a la même signification que ὡς τάχιστα, aussitôt que.

Page 194. — 1. Τρίχας ὀρθίας. Cp. Virgile, *Æn.* IV :

> Arrectæque horrore comæ et vox faucibus hæsit.

Page 196. — 1. Ὅπως—εὐθύς. Les interprètes n'ont pas remarqué que ὅπως —εὐθύς se disaient comme ὡς—ἐξαίφνης, et signifiaient : *simulac, simulatque.*

— 2. Χεῖρα ὀμμάτων ἐπίσκιον, mouvement qui exprime l'horreur que nous éprouvons à la vue de quelque chose d'effrayant.

Page 198. — 1. Musgrave traduit inexactement ἐν ταὐτῷ λόγῳ : *simul;* il s'agit d'une prière prononcée à voix haute, sans quoi le chœur n'aurait pu savoir que Thésée eût invoqué l'Olympe ; ἐν ταὐτῷ λόγῳ est donc *eadem prece.*

— 2. Les deux épithètes εὔνουν et ἀλύπητον sont ajoutées à βάθρον, pour indiquer que cette fissure ne s'est pas faite avec des circonstances aussi terribles que sont ordinairement celles qui accompagnent les tremblements de terre.

— 3. Στενακτός a ici un sens actif.

Page 200. — 1. Ἀλόγιστα παροίσομεν. Ce verbe est expliqué par Hermann, *dicemus;* par Reisig, *adnumerabimus.* Ces deux explications me

paraissent également faibles ; d'ailleurs, on ne conçoit pas ce singulier futur, là où l'on s'attend plutôt à un présent. Παραφέρω a quelquefois la signification de surpasser, aller au delà de quelque chose, et celle-ci me paraît la seule bonne ici ; le sens est évidemment : nous avons assisté à un événement qui nous sera encore plus funeste que ne l'ont été pour nous nos maux antérieurs. Mot à mot : nous irons encore plus loin (nous vaincrons) (c. à d. ce qui précède), ayant vu et souffert des choses auxquelles on ne pouvait s'attendre. Antigone fait allusion à l'avenir incertain auquel elles seront exposées ; voyez v. 1076, πῶς γὰρ ἀλώμενα, etc. Ἰδόντε pour ἰδούσα, le masc. pour le fém., irrégularité qu'on trouve souvent chez les poëtes tragiques, et qui est motivée ici par une raison particulière. Il me paraît évident que le poëte a voulu éviter la rime ἰδούσα καὶ παθούσα, si désagréable à l'oreille des anciens.

— 2. Τάλαινα. Ici Antigone se détourne du chœur, et s'adresse à Ismène.

Page 202. —1. Δύσοιστον τροφάν. Wunder se joint au scholiaste, qui explique δυσπόριστον. Mais de nombreux passages prouvent que Sophocle entend simplement par τροφή *vivendi ratio*. *Él.* 1174 : φεῦ τῆς ἀνύμφου δυσμόρου τε σῆς τροφῆς. *Aj.* v. 104 : δούλιόν γ' ἕξειν τροφήν, etc. Βίου τροφή ici n'est donc pas autre chose que βίος, et βίος δύσοιστος est comme βίος οὐ βιωτός.

— 2. Τόν pour le démonstratif τοῦτον, sous-entendu πατέρα.

— 3. Εἱμένος. On disait poétiquement γαῖαν ἐφέννυσθαι (revêtir la terre) pour θνήσκειν.

Page 204.—1. Τὸ σὸν ἄχος. Les Grecs emploient souvent le pronom personnel dans des constructions où les Latins mettraient le génitif de l'objet. Τὸ σὸν ἄχος serait donc : *dolor tui* pour *dolor de te*.

— 2. Ἀλλά a le sens de ἀλλὰ νῦν : mais maintenant, c'est-à-dire, puisque tu es mort sur une terre étrangère. Il faudra donc remplacer la virgule par l'interponction plus forte du point et virgule.

Page 206. — 1. Ἑστία χθόνιος est désigné plus tard par les mots θήκη ἱερά et τύμβος. Le poëte appelle le sépulcre un autel érigé avec de la terre.

— 2. Wunder explique ainsi le discours d'Ismène, qui veut retenir sa sœur par deux raisons : μῶν οὐ τοῦτο τὸ μὴ θέμις εἶναι ὁρᾷς ; καὶ τόδε, ὡς ἄταφος ἔπιτνε δίχα τε παντός.

Page 208 —1. Αἰῶνα τλάμον' ἕξω est dit comme δύσοιστον ἕξομεν τροφάν.

—2. Μόγος ἔχει, sous-entendu ἡμᾶς.

— 3. Τότε μὲν πέρα, etc. Cette image est empruntée au flux et reflux de la mer.

Page 210. — 1. Ξύν' pour ξύνα, κοινά, κοινῶς.

— 2. Τίνος χρείας. Ce génitif se rapporte à une idée telle que τυχεῖν, cachée dans le verbe προςπίτνομεν. La phrase entière serait donc : τίνος χρείας τυχεῖν μου χρῄζετε, ὥστε ἀνύσαι.

Page 212. — 1. Ἐπιφωνεῖν. C'était l'usage d'invoquer les mânes, surtout sur les tombeaux.

— 2. Διὸς Ὅρκος. Il était le ministre de Jupiter Ὅρκιος, et le fils d'Éris suivant Hésiode, *Théog.* 804 :

Ὅρκον
τὸν— Ἔρις τέκε πῆμ' ἐπιόρκοις.

— 3. Ὠγυγίους, appelées ainsi d'Ogyge, l'un des rois mythiques de la ville.

— 4. Ἰόντα φόνον est dit comme χρόνος ἰών, v. 608.

— 5. Ἔχει τάδε κῦρος, dans le sens de τάδε κύριά ἐστιν. Le chœur affirme que les désirs d'Antigone et d'Ismène seront remplis, parce que Thésée vient de le promettre.

Bibliothèques
Université d'Ottawa
Echéance

Libraries
University of Ottawa
Date Due

24 MARS 1993
23 MARS 1993
APR 05 1996
02 AVR. 1996
03 JUIN 1998
15 JUIN 1998

CE

a39003 001413458b

U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 02 12 05 07 01 8